SELON UN OFFICIER ISRAELIEN

Le Fath aurait abandonné ses bastions dans le Sud du Liban

VOIR PAGE 4



1.20 F

Algeria, t GA: Marco, t-dR.: (Imitie, 100 m.: Allenargae, 1 MH: fatriche, 7 sch.: Snigague, 10 H: Cangia, 50 c. ch.; Snigague, 2,75 Kr.; Epagge, 11 nds.; Frande-Bribague, 14 c. Erce, 15 dr.; Iran, 45 ris.; Italia, 200 t.; Linas, 125 p.: Luxaminotig, 10 s.; Marcog, 3.50 dr.; Pays-Sas, 8.55 dr. Portugal, 10 scc.; Sabdé, 1,75 kr.; Saissa, 0,80 dr.; S.S.A., 50 chr.; Yangazimte, 3 c. Sh.

5, RUE DES TTALIENS 75427 PARIS - CEDEX 81 C.C.P. 6297-22 Paris Télex Paris nº 65572 Tél. : 770-91-29

TANDIS QUE LA CHUTE DU DOLLAR RAVIVE LA CRISE ÉCONOMIQUE INTERNATIONALE

Une monnaie qui brûle les doigts

La chute du dollar sur les marchés des changes s'est brutalement accélérée ces derniers jours. A Paris, la monnaie américaine retrouve son cours de septembre 1973, en baisse de 15 % depuis le début de 1974. A Zurich, la Banque nationale helvétique renonce à la soutenir, après avoir dû effectuer des achats massifs ; elle se voit même contrainte d'élever au taux extraordinaire de 40 % l'intérêt négatif rétabli récemment pour décourager les

dépôts étrangers. Partout le dollar brûle les doigts, comme c'était le cas îl y a vingt mois. La récession qui affecte les Etats-Unis, et la crise pétrollère, ont ajouté des metifs supplémentaires de défiance à ceux qui existaient jusqu'alors. La balance commerciale américaîne est à nouveau déficitaire ; l'ampleur du déséquilibre budgétaire proposé par le président Ford fait craindre une perpétuation de l'inflation, sans pour antent relancer l'économie : la baisse des taux d'intérêt, décidée outre-Atlantique pour stimuler l'économie, éloigne les capitaux en quête de placements.

Surtout, les dollars sont plus abondants que famais : le « recy-clage » des sommes énormes percues par les pays producteurs de pétrole se traduit par l'accroisse-ment continu des fonds liquides sur les marchés internationaux. Il n'est donc pas étonnant que ces capitaux reprennent leurs mouvements de migration musplus vive.

L'ampleur des variations dues au flottement des monnales accroft les risques courus par les spéculateurs, qui n'ent plus le filet de sécurité des parités fixes et subissent des pertes croissantes depuis un an. De plus, si la baisse du dollar affecte les exportations suisses — d'où la réaction de ce pays - et l'économie allemande, elle apparaît avantageuse pour la France, qui exporte peu aux Etats-Unis, mais roit sa facture de pétrole, libeliée en dollars, diminuer chaque jour, pour le plus grand bénéfice de la balance

En fait, c'est l'ensemble du montant des achats de pétrole effectués par les pays industriels qui se trouve minore, au préju-dice des producteurs de « brut ». qui subissent à la fois les effets de la balsse mondiale de consommation — liée à la moindre croissauce - et ceux de la dépréciation du dollar. Ce serait folie de peuser qu'ils ne réagiront pas. Dejà, certains d'entre eux ont proposé que le dollar ne soit plus monnale de compte et que le prix du « brut » soit calculé par rapport à un « panier » de monnaies

Le piquant est que cette crise se produise quelques jours senie-ment après la réunion, à Washington, des instances du Fonds monetaire international, qui ont discuté gravement des releve-ments des quotas des pays membres et du « recyclage » des capitaux. En fait, ceux-el se recyclent si bien tout senls qu'ils fout craquer ce qui reste du système monétaire mondial depuis l'abaudon des parités fixes. La réévalustion de l'or et la possibilité vendre du métal précieux - et, ulterieurement, d'en acheter

Si le dollar cesse d'être la monnaie de compte, il va falloir se retourner vers une autre base de référence. Mais pent-on placer des D.T.S. (droits de tirage spéclaux) à Zurich ou à Francfort ? Assurément, non On revient alors au problème lancinant du dollar. décrié mais omniprésent. Une fois de plu., les difficultés intérieures des Einis-Unis affectent

Voir page 21: SILON, YAQUA ET PITUCE DE GUY BEART dessins de konk

Le gouvernement s'apprête à définir les nouvelles orientations de sa politique énergétique

Un consell interminiatérial sur l'énergie se tient ce jeudi è l'hôlel Metignon, sous le présidence de M. Chirec, evec le participation de MM. Fourcade et d'Omano, pour préparer le conseil central de planification, qui se réunire sur le même aujet é l'Elysée le mardi 28 janvier. L'objet en est de mettre au point le politique é moyen terme de la France en meliére énergétique, en prenant en considération 1' - horizon 1985 ».

Réduire le dépendance de l'économie trançaise é l'égard des pays producieurs de pétrole, tel est le leltmotiv de ces diecuselone préparées depuis de longs mols par lae experts gouvernementaux dans le secret. Pour atteindre cet objectif, quel rythme teut-il donner é l'essor de le production d'origine nucléaire? M. Bolteux, directeur

orienté son programme de construction de centrales dans la voie nucléaire. Quelles sont

les raisons qui ont milité, à l'époque, en faveur de cette orientation?

- C'est une orientation qui n'est pas récente, et, qui ne visait qu'à préparer l'avenir énergétique du pays. Dès 1968 EDF, demandait une relance du programme d'investissement nucléaire Et cela alors que, depuis quelques années, l'établissement e'orientait résolument vers l'usage du fuel. Il ne s'agissait pas, d'ailleurs, de passer notre réseau en « tout fuel » comme on l'a dit, mais simplement de

on l'a dit, mais simplement de

ne pas persévérer dans la voie du « tout charbon » qui laissait

tous nos œufs dans le même

panier.

Mais il fallait se prémunir contre des difficultés temporaires d'approvisionnement en fuel, dues par exemple à l'éventuelle

apparition des cartels, prendre en considération le risque d'une hausse artificielle du prix et se donner les moyens d'une riposte: la vole nucléaire nous les of-frait.

— Tout simplement parce qu'il n'est pas d'autres sources d'énergie qui soient à l'échelle

de nos besoins pour ce deruler quart de siècle. Il faut se rendre compte qu'entre une idée, une

aire?

- Pourquoi la voie nuclé-

Le programme nucléaire de l'ED.F. appelle

un effort important mais non démesuré

nous déclare M. Boiteux

e PP.D.F. o résolument expérience de laboratoire, et sa riente son programme de mise an point industrielle à construction de centrales dans grande échelle, le délai est bien de vingt à trente aus. En l'état et raisons qui ont milité, à actuel des choses, le vent, la

genérel d'E.D.F., s'explique sur ce point dens l'Interview qu'on lirs ci-dessous. Quelles pieces convient-il de donner su charbon, eu gaz, à la production hydraulique et aux technologies nouvelles? Feut-II continuer é charcher du pétrole hors des zones contrôlées par l'OPEP, notamment sous les mers eu sous les gleces, et à quel prix ? Doit-on réviser le fiscalité des sociétés pétrolières? Qu'ettendre des économies

d'énergle ?
Autent de questions essentielles qui divisent les experts ou opposent les ministres. notamment ceux de l'économie et des tinences et de l'industrie, particulièrement sur le programme nucléaire, qui inquiète, d'eutre part, le ministre de l'environnement. Aussi ne taut-il pas attendre du conseil de

ce leudi une décision importante. Sur les principaux sujets, l'erbitrage du chel de l'Etet sere nécessaire. L'« avenir énergétique » de la France sera alors engagé pour la décen-nie sulvente. C'est dire l'importance des choix qui vont intervenir et l'urgence d'ouvitr un large décat, ce qui suppose que les âléments du dossier colent connus du public et pas seulement des experts gouverne-

La politique terifaire de l'énergie est l'une des données du problème. C'est eans doute dans ce domeine que l'ection gouvernemen-tale a été le moins cohérente eu cours des demiers mois, parce qu'ella e'est confinée dans le court terme, Le moment est venu de l'élargir par une perspective plus longue.

La fixation des tarifs sera-t-elle moins incohérente?

En 1975, PEDF, connaîtra un déficit de plus de 1 milliard de francs, le manque à gagner de Gaz de France sera de 100 millions à 200 millions de france seront con rouge », prévoit la loi de finance, environ. Quant aux pêtrollers français, ils se disent en état de survie et u'investissent plus que le minimum vital, si l'en peut dire.

A moins d'imaginer que ces qua-

dire.

A moins d'imaginer que ces quatre catégorles de producteurs d'énergie sont toutes mal gérées, le phénomène ne peut avoir qu'une explication: l'insuffisance du prix de vente de l'énergie en France. Autrement dit, la consummation d'énergie est « eucouragée ». La meaure de cot amourage ». La meaure de cot amouragement est donnée par les définits cités pius haut. Il faut blen que chelen un kouele la bouele : soit. — Il n'est peut-être pas exclu qu'on voie dans les temps pro-chains les prix du pétrole en chains les prix du pétrole cues page hant. I faut hen que queiqu'un bouch le bouche soit le contribuable, par le bisis des subventions d'Etat: soit l'épar-gnant, par le truchement du mar-ché financier auquel s'adressent les agents producteurs d'énergie. La stratiou est d'autant plus aberrante que, simultanément, le gouvernement cherche à réaliser des économies d'énergie. Des dénergies sont le mangées nous la

dépenses sont engagées pour la propagande en faveur de ets éco-nomies, le contrôle des consom-mations, la recherche et l'investismations, la recherche et l'investis-sement dans de nouvelles énergies. Cette incohéreme est d'autant plus grave qu'elle risque d'empê-cher l'EDF, de financer de manière saine le programme nucléaire qui est pourtant jugé prioriteire par le gouvernement. Elle est d'autant plus troublante que les hausses de tarifs acceptées

insidieusement dans la machine

économique pour que tout soft

compromis : quelques grèves judi-

cieusement placees neuvent para

lyser l'économie ; ou, plus simple

ment, l'excès des rémunérations

obtenues par les syndicats peu-veut la disloquer, comme le révêle

le spectacle de toute l'économie

Tout en disposant d'une majo-

permanents qui mettent en cause

ses décisions et son antorité. Son

pouvoir est de plus en plus limité

(Live la suite page 32.)

l'opinion publique.

par les pouvoirs publics ont été différentes:

• Selon les sources d'énergie d'abord, puisque les augmentations de tarifs pétroliers ont été beaucoup plus fortes, que les autres

O Selon les utilisateurs en-mite: l'exemple le plus frappant est celui de la tarification de l'E.D.F. La hausse des coûts de production des centrales au fuel a été, en 1974, d'environ 5 cen-times par kWh; si l'on tient compte du fait que le parc d'E.D.F. n'est pas seulement constitué de centrales au fuel et me les coûts de production des constitue de centrales au ruel et que les coûts de production des autres centrales n'out pas été modifiés, un aboutit, pour l'en-semble de la production d'électri-cité, à une hausse-moyenne, en 1974, d'environ 3.35 centimes par kWh. selon les esignis d'EDD. Le logique économique aurait voulu que cette hausse en valeur absolue fût répersuée sur tous les tarifs d'électricité, les entres frais de production (distribution, etc.) n'étant pas modifiés.

PHILIPPE SIMONNOT.

(Live la suite page 31.)

Une découverte très importante en palécatologie UN SQUELETTE D'HOMINIEN VIEUX DE TROIS MILLIONS

D'ANNÉES (Lire, page 32, l'article d'YVONNE REBEYROL.)

Paris va lancer les invitations à la conférence producteursconsommateurs

Les ministres français et allemand des affaires étrangeres sont d'accord pour estimer qu'il appertient à la Franco de lancer les invitations à la conférence préparatoire sur l'onergie, écrit l'A.F.P. après le visite, mercredi 22 janvier, de M. Sauvagnarques à Bonn, où il était allé préparer avec son collégue allemend, M. Genscher, Ia. rencontre Giscard d'Estaing-Schmidt des 3 at 4 février. M. Sauvagnargner a précisé que la France lancarait les invitations « dans un delai pas très éloigné ».

ccords conclus à Washington sur les mécanismes de solidarité financière des pays industriels, considèrent que la principale condition préalable posée par les Américains à un dialogue entre producteurs et mmateurs de pétrole était remplie (voir page 34).

Dans sa récente interview à Businass Week, M. Kissinger avait pré-cisé que la conférence ne pourrait avoir lieu avec participation americaine, al les pays consommateurs ne parvenaient pas emparavant - à coopérer concrètement et à définir una attitude commune -.

MM. Sauvagnarques et gendent d'autre part « tondamenta-fement d'accord » sur les autres pro-blèmes dont ils ont discuté : unification européenne, alliance atlantique, relations euro-américalnes, dé-tente, dialogue euro-arabe, négociations avec la Grande-Bretagne. A Londres, M. Wilson devait annoncer ce jeudi sa décision d'ergeniser ue réferendum avant l'été sur la participation britannique à la Communauté européenne. Cependant, le Financial Times s'alarme de l'interprétation française du communiqué du demier - sommet > des Neuf, Interprétation beaucoup plus restrictive que celle du pouvemement de Longres. M. Giscard d'Estaing et le chen-

celler Schmidt, au cours d'une con-versation sur le satellite francoallemand Symphonie, ent célébre, mercredi 22 janvier, la coopération entre les deux pays. (Lire page 34.)

INTERVENTION PUBLIQUE ET ÉCONOMIE CONTRACTUELLE

ALBIN CHALANDON (*)

actuel des choses, le vert, la maison et le four solaires peuvent apporter une contribution qu'il ne faut certes pas mépriser, mais qui sera limitée. Les resources hydro-électriques qui subsistent sout très onéreuses. Quant à la géothermie naturelle son apport sera très limité.

Yous estimez donc que la hausse du priz du pétrole est tréversible.

revenir à des niveaux qui répon-

dent plus à des considérations économiques et moins à des cir-constances politiques. Impossible par contre, de ne pas envisager

par contre, de ne pas entrager qu'à long terme les cours affi-cheut une tendance, irréversible cette fois, à la hausse lorsque, les réserves actuelles s'épuisant, le pétrole deviendra principalement une malière première pour l'in-dustrial chimique. L'in-

dustrie chimique. Une raison impérieuse pour préparer le relais

Croyez bien que, si l'on peut en produire plus à des prix rai-sonnables, je n'ai rien contre.

(Lire la suite page 30.)

- Vous n'avez pas évoqué

Propos recuellits par

NICOLAS VICHNEY.

La liberté paraît aujourd'hui se réduire comme une peau de cha-grin, au niveau des nations comme des particuliers. Alors que tant de forces - de la technique aux comportements des groupes socio-professionnels — paraissent se coaliser contre elle, comment la faire survivre? Comment une democratie, une économie comme les nôtres, toutes deux soumises à des forces aussi anarchiques que pesantes, peuvent-elles demeurer

La Ve République a fait de la France une démocratie à la fois efficace et libérale. A l'image du système britannique, elle a instauré un pouvoir de gouverner rassemblant l'action exécutive et législative dans l'union du pre-mier ministre et d'une majorité parlementaire le soutenant sans défant. Mais — et c'est là son originalité — elle l'a doublé d'une

AU.JOUR LE JOUR

Enfin la France pa avoir

réflexe du chiffonnier qui a .

institution presidentielle qui, per l'attraction qu'elle exerce, permet à la majortté d'exister. Grâce à ceia, la France connaît depuis quinze années la stabilité politique Et pourtant elle n'est épargnée ni par le trouble ni par la violence, qui rendent l'avenir incertain. Voici, en effet, que le rieur par l'action des individus et des groupes socio-professionnels; refusant de s'en remettre aux circuits politiques traditionnels, ils s'érigent en pouvoir parallèle et affrontent directement le gouvernement. Le progrès technique est leur allié dans la mesure of il suffit d'un grain de sable posé (") Député, secrètaire général adjoint de l'U.D.R., chargé de l'ac-tion politique.

une politique de la récupé-ration. Avec un certain retard nous commençons à fuir cs que Vance Packard appelait l'art du gaspillage. Plaise au ciel que, faute d'être parti à point, il ne nous faille courir. Par bonheur, la France, traditionnellement économe, n'est qu'à une génération de disance du bout de ficelle et du bout de chandelle pleusement conservés. Nous deprious retrouver sans trop de peine ce

Centre la pouhelle tait notre salut il y a trents

drons-nous que le gaspillage humain est au moins aussi désastreux que le gaspillage mutériel. Nous usons les hommes trop vile et mal Faire durer un chandell ou une voiture est bien. Threr d'un esprit d'un talent d'un courage tout ce qu'il peut donner est mieux. La poubelle n'o jamais été un bon moyen d'innocer.

ROBERT ESCARPIT.

EN MARGE D'UNE «SEMAINE»

Marx et ses héritiers

de Marx ant suscité querelles, diver-gences d'interprétation, affrontements théoriques et politiques. Depuis plus d'un siècle, les débats n'ont cassé de se multiplier. Présent à tous les détours de l'histoire, ramifié par les événements, inflérité politique, le gouvernament delt faire face à des conflits chissant leur cours ou subissant leur contrecoup, l'héritage de Manx est actuellement revendiqué et disson seul recours est l'arbitrage de

Des livres récents écloirent cer-

Dès leur publication, les textes et 17 du « Monde des livres », « Marx ont suscité querelles, diver- Lucien Sève, membre du comité

tains aspects des recherches mancis-tes aujourd'hui en France, Pages 16

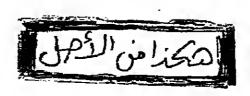
Jacques HALLAK A qui profite l'école? Collection "Economie en liberté" Un volume, 264 pages, 16 illustrations de Maia - 45 F.

central du parti communiste et directeur des Editions sociales, répond oux questions de Jean-Michel Palmier sur les divers travoux menés por les communistes, qui organisent prochainement à la Mutualité, du 29 janvier ou 4 février, la traditionnelle Semaine de la pensée mondiste.

Roger - Pol Droit rend compte d'un nouveau débat puvert autour du « cas Althusser ». Ce philosophe, qui s'est voue à l'approfondissement de Marx, a récemment publié son « autocritique ». Il s'accuse d'avoir trop mis l'accent sur la théorie, au détriment de la pratique, comme en temoigne un cours prononcé en 1967 à l'Ecole normale supérieure, consacré à la « philosophie spontanée des savants •, et jusqu'alors inédit. Son ancien disciple, Jacques Rancière, va plus join dans la critique : dans un texte virulent, qui paraît ces lours-ci, il entend tires la leçon politique de l'« althussérisme »

Enfin, il y o toujours des hommes e en marge » du mandsme, tel Maximilien Rubel, qui voit en Manx le plus vigoureux critique des pou-voirs se réclamant de lui ; tel Henri de Man, dont l'œuvre rééditée sem-ble toujours actuelle, comme le

souligne Madeleine Grawitz. Ce bref panorama ne sauralt mment pretendre à l'exhaustivité, il montre au moins que la pensée de Marx — interprétee, questionnée, préservée ou dépossée --- est vivante.



Cent soixante kilométres

carrès, vingt mille citoyens.

hants salaires. le Liechtenstein

apparait comme un concentre

d'opulence post - industrielle.

Alors? Bonheur parfait? :le

Moode du 23 janvierl.

LIECHTENSTEIN: un bonheur exigu

II. - VIVE LE PATOIS!

De notre envoyé spécial J.-C. GUILLEBAUD

tenir le ruthme v malgré l'insuffisance de la main-d'œuvre nationale eu exigé de nouvelles importations de travailleurs. Si cette limite de 33% se trouve maigré cels irrésistiblement depassée, le phénomène s'explique.

Vaduz, - Walter B. Wohlwend, Vaduz. — Walter B. Wohlwend, redacteur en chef d'un des trois quotidiens de la principauté. s'est longuement interrogé, en novembre 1974, pour savoir s'il devnit publier cette information: selon les derniers point ages, la proportion d'etrangers vivant au Llechtenstein dépasse — depuis peu — 36,8 %. Y a-t-il beaucoup de précédents à travers le monde? L'information est explosive le sujet à travers le monde? L'informa-tion est explosive. le sujet délicat et la sensibilité de s Llechtensteinois à fleur de peau. En 1852, le pays comptait à peine 3 % d'étrangers, en 1880, 6 %, et en 1930, 17 %. C'est après la guerre, accèlerée par l'industris-lisation, que cette progression a pris subltement les allures d'une invasion.

invasion.

L'inquiétude n'est pas exactement nouvelle. En 1962, déjà alarmée, la Diète de Vaduz avait ratifié un texte limitant à 33 % le pourcentage d'étrangers admis à rèsider dans le paye et fixant pour chaque nationalité des quotas d'immigration. Elle acceptait du même coup de modèrer une croissance industrielle qui pour

Le Liechtenstein ne vit pas du tout le problème de l'immigration comme les eutres pays européens. Il existe lei trole catégories fort différentes de travalleurs étrangers. Les moins nombreux — et les moine beureux — restent les ouvriers italiens, espagnols, yougoslaves ou turcs, sui tout au bas de l'échelle, « font tourner » les usines. A leur endroit, les textes sont très restrictifs, comme demeurent précaires leurs conditions de vie, Logés dans des beraques par les entreprises qui les emploient — souvent claodestinement, — ils ne peuvent guère espèrer régulariser leur situation avant cinq années deur situation avant cinq années de séjour. Pour « éviter d'arotr à résoudre d'insurmontables pro-blèmes d'intégration et de sco-larité », la joi leur interdit, en outre, de faire venir leure famil-

Ainst, derrière la feçede d'opu-lence climatisée de cette « princi-pauté bourgeoise ». comblen de petits drames, comblen d'injusti-ces marginales 1

lement absorbée « de l'intérieur » par ses voisins? Autrement dit, dans ce minl-Elat soucieux, jus-qu'à la susceptibilité, de sa sou-

verainete, de son indépendance et de son originalité, pourra-t-on

longtemps encore parier d'une vréalifé liechtensteinoise r?

"Une chose est tout de même remarquable, souligne un fonctionnaire de Vaduz, la protuque

de notre patois n'est absolument pus en regression, comme on pourrait l'imooiner. N'est-ce pas

n signe" a
Sans doute. A Vaduz, la langue
officielle est l'allemand — le
bon allemand a, dit-on avec un
d'ironie. Dans les écoles, la
seconde langue obligatoire est le
français. S'ils trouvent dans
leurs propres journaux récrits en
allemand) les informations locales, les Liechtensteinois son t
également abonnés à un grand

également abonnés à un grand quotidien de la République fédérale ou de Suisse. La télévi-

Cependant, et malgré tout cela le patois du Liechtenstein (proché

nue d'etre exclusivement employe

dans la vie courante. Et. loin de règresser il « progresse ». « Sous rent, lorsqu'un Allemand s'ins-

tolle chez nous — ovec ses copi-tour — il se croit oblige d'ap-

prendre notre langue. » Cette ré-sistance exceptionnelle d'une lan-

peine 160 kilomètres carrès de montagne. Por te témoignage d'une personnalité lienchtensteinoise irréductible. Coincé depuis toujours entre l'Autriche et la Suisse personnalité le coincé depuis toujours entre l'Autriche et la Suisse personnelle de l'Autriche et la Suisse personnelle l'Autriche et la Company de l'autriche et la carrès de l'autriche et la l'autriche et l'autriche et la l'autriche et l'autri

Suisse, — e nos deux coussins prolecteurs : — les Liechtenstei-nois aiment d'ailleurs à multi-

plier ce genre d'aphorismes po-pulaires qui au-delà de la gouaille prétendent affirmer une

différence ». Exemple : « Le Liechtenstein place son cœur en Antriche et son porteteuille en Suisse », ou bien : « A l'aduz, on trouve, derrière une laçade aussi

prop-e el méticuleuse que la Suisse, le gas désordre autri-

chien, » C'est probablement en politi-

que intérieure que ce particuls-risme – qui est bien davantage qu'un « esprit de clocher e — s'affirme le plus drôlement. Les

Cing mille électeurs

Pourtant, s'il heurte la sensibllité (el la morale), le sort des O.S. immigrés ne préocrupe guère Va-duz. Ne serait-ce qu'à cause des chiffres ils représentent a peine 10 du nombre total des étran-gers. La présence massive d'ingégers. La présence massive d'ingé-nleurs, de cadres ou de fonction-nalres venus de Sulsse, d'Autriche et d'Allemagne parait autrement inquiétante, « lei, note, avec un brin d'Ironie, un membre du parti « noir », les travailleurs immigrés sont le plus sonvent les supérieurs hiercrehiques, les « patrons » des Liechteusteinois Sans parler de xénophobie c'est une réalité qu'on accepte encore moins tacilement. « L'industrialisation au Llechleinaccepte encore moins tacilement, a L'industrialisation au Llechleinsteln a fait irruption dans une minuscule société paysanne qui était incapable de fournir la maind'œuvre qualifiée. La plupart des usines sont done, depuis l'aprèsguerre, dirigées et encadrées par des étrangers. « Naturellement, ajoutait notre interlocuteur, ils ont tendance à engager — de préférence — des cadres de la même notionalité qu'eux » La présence de deux mille cinq cents frontallers (Autrichlens pour la pluparti qui viennent travailler chaque matin au Liechtenstein ajoute encore au problème. Dans l'enseignement secondaire, pour ne citer que ce secteur, la maille des moscesseurs en la contact des la mente des des contractions de la mente de l sion, quant à elle, leur offre le choix entre des programmes suisses, allemands ou autrichiens. Cela signifie que tout ce qui est e culturel v. « scientifique » ou « informatif » se trouve véhicule dans une langue « étrangère ». pour ne citer que ce secteur, la mands ou antrichiens.

Doit-on s'étonner, dans ces conditions, si la question des étrangers allmente désormais toutes les conversations, toutes les controverses de presse Accueillants par tempérament, t rè s conscients des avantages économi-ques obtenus grâce à cette a im-portotion de cerveaux n, les Liech-tensteinois se sentent aujour-d'hui confusement menacès. « Ici. les semmes ne votent pcs, les etrangers non plus. La vie politi-que et le pouvoir se trouvent doc concentres entre les mains de cinq mille clectours, moins du quart de la population. C'es! un dangereux deséquilière. Juridiquement pourtant, les

Liechtensteinois ont peu de ral-sons de s'inquiéter. Aujourd'hui. les naturalisations — ladis ven-dues au prix fort — sont deve-nues tres difficiles à obtenir par les étrangers. La nationalité llerhles étrangers. La nationalité llerh-tensteinoise constitue en soi un privilège de plus en plus envié. Mals ne risque-t-elle pas, se demande - t - on à Vadur, de devenir une pure fiction juridique à mesure que la principaulé se trouve économiquement, culturel-

démêles qui opposent à Vaduz le parti • noir » (« Parti progressiste conservateur »1 au parti « rouge » o l'Un'on patriotique ») pour le contrôle des quinze slèges de la Diète », n'ont jamais cessé d'offrir matière à perplexité pour le visiteur Si les « noirs » et les « rouges » se chamaillent très vi-* rouges * se chamallent très vigoureusement — et quotidiennement — par l'intermédiaire de leurs journaux respectifs, on chercherait en vain une quelconque différence dans leurs programmes politiques ou la composition de leur clientèle. A Vaduz on est « noir » ou « rouge » surtout par tradition familiale. Et le « pouvoir » qu'il s'agit de conquérir représente un enjeu d'autant plus intèressant que se pratique lei un « système des dépouilles » de style américain. Le premier souct d'un part! parvenu eu pouvoir est de partager entre ses fidèles les postes edministratifs — Il y en a peu — les plus tifs — il y en a peu — les plus intèressants.

Les crises politiques — cloche-merliennes par leur contenu —

Bon prince

L'attachement il n a n l m e des Liechtensteinois à la personne de leur prince régnant François-Joseph II et à son épouse, la « princesse Gina », née comtesse kinsky de Vchinitz et Tettau, ne s'explique pas autrement. Sur le papier, le prince — grand collectionneur, personnage simple et homne d'affaires arisé il) — exerce directement la moitle du pouvoir à Vedic quient le chef exerce directement la moitlé du pouvoir à Vadux, puisque le chef du gouvernement n'est responsable que devant lui et qu'au surpliis. Il dispose d'un droit de veto sur les textes votés per la Diète. Celte particularité régallenne de la Constitution incitait le juriste Pierre Raton, grand spécialiste de la principaoté, à refuser de voir dans ce régime une véritable « démocratle parlemeutaire ».

lementaire a democratie par-lementaire a.

La réalité est sensiblement dif-férente. Si le prince règne et perticipe de près a la vie de son mini-peuple, il gouverne peu.
C'est e peine si l'on se souvient
a Vaduz que François-Joseph II
utilisa jadis — exceptionnellement — son droit de veto pour
s'opposer à une nouvelle lot. sur la chasse. En revanche, sa pre-sence, son a image » internationale (a il était ou premier rong proto-

ruption de 1930 a 1970, les « noirs » l'ont perdu cette année-là avant de le reconquérir in extremis en 1974. En fait, les deux seuls scru-tins liechtensteinois qui ont suscité quelques échos à l'étranger suscité quelques échos à l'étrauger ont sans donte été les plus mal interpretes en 1971 et en 1973 malgré l'engagement favorable des deux partis, les Liechtensteinois ont refusé d'accorder le droit de vote aux femmes Réflexe anachronique ? Sexisme réactionnaire ? Pas tout à fait A Vaduz une étrangère acquiert automatiquement la nationalité liechtensteinoise en épousant un ressortissant de la principauté. Or ces c'étrangères naturalisées » sont très nombreuses au Liechtenstein et, naturellement, ne sont pas les dernières à réclamer vigoureusement un droit civique qui leur étalt accordé dane leur pays d'origine. En s'opposant ainsi à cette « réforme », les Liechtensteinois ont le sentiment de lutter ni plus ni moins contre un des mille aspects de l'einfluence étrangère ».

sont heureusement assez rares

Demeurés au pouvoir sans inter-

colaire pour les obsèques de de Gaulle », dit-on à Vaduz avec fierté), restent d'une importance capitale pour la crédibilité d'une principanté menacée à l'endroit du cœur — celui du portefeuille — d'une insidieuse « helvétisa-tion ». « Sans notre prince nous serions déjà un ringi-troisième canton suisse », entend-on dire partout.

N'objectez surtout pas aux fidè-les sujets de François-Joseph II que ce prince, garant de l'origina-lité llechtensteinoise, est curieu-sement un Autrichien (21. Ce serait ne « rien comprendre » au pragmatisme diplomatique. La place est-elle si large eotre les Alpes et le Rhin ?

(1) Le prioce François-Joseph II possede dans son château de Vaduz l'une des premières collections d'objets d'art du monde lootamment des Rubeus et des Van Dycki d'une valeur inestiriable. Il possède également de gros intérêta l'erres, châteaux, valeurs mobilières en Autriche

121 Noo seniemeot les princes du Liechtenstein sont d'origine autri-chience, mais François-Joseph II, qui règne depuis 1938, (ut. dans la dynastie, le seul à s'installer affoc-tivement dans sa principauté.

La grève générale de quatre heures est maintenue

De notre correspondant

Rome — La grève générale organisée ce jeudi 23 janvier en Italie pour appuyer les revendi-cations des syndicats devait pracations des syndicats devait pratiquement immobiliser pendant
quatre heures toute l'activité du
pays, puisque même les écoles ont
fermé leurs portes. A Rome, cet
arrêt de travail est encore plus
sensible quatre heures supplémentaires de grève ont été décidèes en signe de protestation
contre la recrudescence de la violence d'extréme droite.

Cet arrêt de travail ne pouvait tomber plus mai à propos. On a même parlé de l'annuler au dernier moment, car depuis plusieurs mois les conflits sociaux n'avaient guère donné, comme aufourd'hui, l'impression de se résoudre ou du moins d'évoluer favorablement. La série d'accordes déjà conclus, ou sur le point de l'être, ont détendu le climat, même si les menaces qui pèsent sur l'emploi demeurent et inquiètent à juste titre les syndicats. Voulant à tout prix éviter une guerre ouverte avec Cet arrêt de travail ne pouvait syndicats. Volliant à tout prix eviter une guerre ouverte avec ces derniers — affrontements qui le mettraient dans une situation impossible. — le gouvernement a lâché du lest et encouragé le patronat à faire de même.

Le premier accord a été conclu chez Flat le 18 janvier, après plu-sieurs jours de negociations. Le syndicat de la metallurgie ne peut crier victoire puisque soixante-cinq mille ouvriers — pius d'un tiers du personnel — seront mis eo chômage partiel en fèvrier et en mars, pour permettre d'éponger un stock de trois cent quarante en mars, pour permettre d'eponger un stock de trois cent quarante mille antomobiles invendues. Aux treize jours de suspension de travail décidés s'ajouteront cinq jours de congé anticipé à Paques. Mais les ouvriers victimes de ces mesures recevront 93 % de leur traitement habituel, car les 80 % du salaire brut versés par Flat s'additionneront à une indemnité complémentaire de la calsse de chômage, qui n'est pas soumise aux retenues ordinaires.

Sachant parfaltement qu'ile n'échapperaient pas à une réduction d'horaire, les syndicats réclamaient des engagements précis de la direction pour éviter que le ralentissement de la production n'affecte quelque quinze mille établissements de fournitures, êtroltement liès à Flat et employant trois cent cinquante mille personnes environ. Après de longues hésitations les représea-

tants de M. Giovanni Agnelli ont finalement donné à leurs interio-cuteurs l'assurance que, « malgré les difficultés de la situation présenie » et « dans la limite de ses possibilités ». Flat aiderait ces entreprises. Onze jours de discussions ont

Onze jours de discussions ont faiill compromettre l'accord conclu à Turin en novembre dernier, et qui prévoyait une participation des syndicats à toutes les décisions de l'entreptise. La cogestion de la érise » a'est toutefois révélée positive et aera donc poursuivie. Les deux parties examineront à nouveau, le 7 mars, l'état du stock et des commandes, pour décider éventuellement d'une nouvelle réduction d'horaire permettant — selon les engagements de tant — selon les engagements de M. Agnelli — d'éviter tout licen-

Le salaire garanti

Le cas Fiat étant provisoirement résolu, les trois grandes centrales syndicales ont pur négocier de mantère plus sereine des accords à plus long terme avec le patronat et les ministres concernés. Premier point acquis : le salaire garanti. Toutes les heures de travail suspendues seront réglers à 93 %. La durée de l'intervention de la caisse de chômage variera selon que l'entreprise s'est trouvée dans un cas de force majeure, en état de reconversion, victime d'une réduction des ventes ou d'une crise g en er a le de son secteur. octeur. Un autre accord concerne les

Un autre accord concerne les retraités; ceux dont les pensions sont inférieures à 630 F seront augmentés de 90 F environ. La troisième négociation menée à bien porte sur le traitement des fonctionnaires. Leur échelle mobile de salaire suivra très probablement l'augmentation de celle des travailleurs du secteur privé. Le gouvernement se montre, en revanche, intraitable sur les revendications des magistrats des Cours de cassation, qui réclament d'être soumis au même régime d'être soumis au même régime que les autres fonctionnaires de la catégorie B. Après avoir épuisé tous les arguments et saisi toutes les juridictions, ces gardiens de la loi menacent maintenant de faits de la loi menacent maintenant de la loi menacent maintenant de faire grève. Même l'Italie, qui bat tous les records en matière d'ar-rêts de travail, n'avait jamais vu cela

ROBERT SOLE.

Espagne

Deux personnalités de la Junte démocratique seront poursuivies devant le tribunal d'ordre public

Deux des quaire personnelités errètées le 21 janvier pour evoir participé à une contérence de presse clandestine, au cours de laquelle evelt élé ennoncée la créetion d'une junte démocratique de Madrid, ort élé inculpées de réunion illègele et seront poursuivies devant le tribunal d'ordre public, a-t-on ennoncé le 22 janvier. Elles ont été remises en liberté. Il s'agil du docteur Donalo Fuelo epècieliele mondlalement connu des meledles circulatoires, colleborateur du marquie de Villaverde, gendre du general Franco, el da M. Mario Rodriguez de Aragon, ancien direcleur de l'hebdomadeire indépendant Sabedo Grafico On Indique de source informée, que le marquis de

ressé à leur sort Le communiqué ce la police assure que la création de le Junte democratique constitue - une menœuune coalition de groupes divars d'opposition, semblable à celle du Front populaire de 1936 ..

D'eulre part, le directeur de l'hebdomedaire Cambio 16, M. Menuel Velasco, esi poursulvi devant le tribunel d'ordra public de Madrid pour evoir publié un article sur les prisonniers politiques en Espagne. L'institut international de la presse. à Zurich, e'est décleré • Inquiet de cette procédure.

Enfin, la eituetlon sociale tend à redevenir normale en Neverre apres deux semaines d'egilation. Seuls. deux mille cinq cents à trols milla puvriers seralent encore en grève, contre dix mille à quinze mille le semaine dernière. Un prétre de le region de Pampelune, le R.P. Jésus Echevarria, a élé condamné le 21 jenvier à une emende pour avoir prononce, le dimanche précéden une homelie en laveur des grévisles vre classique des pertie commu- En Biscaye, six mille trevailleurs nistes, qui cherchent à présenter sont encore en grève.

Portugal

Les centristes du P.P.D. proposent une alliance au parti socialiste de M. Soares

De notre correspondant

Lisbonne. — Plusieurs milliers de personnes, militants du Parti de personnes, militants du Parti populaire démocratique (PPD.) ont rempil, le mercredi 22 janvier, au soir, la vaste saile du Palais des sports de Lisbonne, Ce mee-ting a permis au PPD: d'appeler indirectement à une alliance avec le parti socialiste : « Nous sommes suiterts à des comments relifiouverts à des compromis politiques avec d'autres partis démocra-tiques », a amoncé un dirigeant, applaudi par l'issistance aux cris

applaudi par l'Issistance de l'Unité socialiste / s Les drapeaux rouges avaient cependant cédé la place aux dra-cependant cédé la place aux dra-

Les drapeaux rouges avaient cependant cédé la place aux drapeaux orange et le poing levé à la flèche pointée vers le heut. Pourtant entre les deur manifestations qui on eu lieu dane la même salle è une semaine d'intervalle, celle du part; socialiste et celle du P.P.D. on a noté des ressemblances. On a entendu les mêmes mots d'ordre:

MM Godinho et Zenha, respectivement ex-ministre de l'éducation et actuel ministre de l'éducation et actuel ministre de l'éducation et actuel ministre de la justice socialiste, ont eu droit à une citation particulière pour «leur courage de dire au pays que nous traversons un moment très dangereux de la vie nationale».

Plusieurs orateurs ont, d'autre part, exprimé leur appui au mouvement des forces armées, dans la mesure où ceiul-cl « a institutionnalisé une démocratie pluraliste, sans remplacer une dictature par une autre ». Mais les « attaques contre le P.P.D. et le P.S. » du secrétaire général du parti communiste manifesteralent l'intention de ce dernier parti de rester seul au gouvernement, ou accompagné de « groupes satellites ».

A la fin de la séance, le ml-

ou accompagné de « groupes sa-tellites ».

A la fin de la séance, le mi-nistre, M. Mota, représentant du P.P.D. dans le gouvernement, a refusé le principe de la liste unique aux élections regroupant tous les partis de la coalition, ce qui empêcherait le peuple de « /aire

un choir ».

Tous les partis songent aux élections. Ainsi, le parti du Centre démocratique et social (C.D.S.I., structure d'accueil pour différentes personnalités liées au régime de Marcelo Caetano, tiendra son congrès patieral les 3s et 65 et 65. congres national les 25 et 26 jan-vier, a Porto. Aucune droite ne peut s'affirmer en tant que telle aujourd'hui. Alors, la « droite » devient le centre, et le C.D.S. se dit le représentant de « la grande fomille centriste portugatse » et le dépositaire de l'idéologie « par-tagée par la moitié de l'électorat

de toute l'Europe occidentale » Son programme est, lui aussi, « révolutionnaire », et le congrès sera la « consolidation de la démocratie pluraliste » dans la ligne des « perspectives ouvertes par le mouvement des forces armées ». An cours de sa conférence de

An cours de sa conférence de presse qui a annoncé le congrès, MM. Freitas do Amaral et Amaro da Costa, respectivement président et secrétaire général du C.D.S., ont exposé leurs principes « progressistes et démocratiques » traduits par l'appui reçu de la part d'un grand nombre de personnalités européennes. Parmi ces personnalités européennes. Parmi ces personnalités figure M. Edgar Faure, qui, regrettant de ne pouvoir être présent au congrès. « constate une identité entre le programme du C.D.S. et le programme du Mouvement pour un gramme du Mouvement pour un nouveau contrat social ».

JOSÉ REBELO.

irlande du Nord L'ESPOIR D'UN NOUVEAU CESSEZ-LE-FEU S'AMENUISE

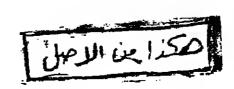
(De notre correspondant.)

Belfast. — En dépit d'une réu-nion mercredi soir 23 janvier, la deuxième de la semaine, entre des représentants du gouvernement britannique en Ulster et des lea-ders du Sinn Fein, l'aile politique du l'IRA provisoire, l'espoir de l'établissement d'un nouveau ces-sez-le-feu en Ulster e'amenuise tandis que s'enfie la vague de violences.

Depuis trois jours, le mouvement républicain extremiste a perdu trois de ses membres. L'un d'eux a été tue par l'armée britannique lundi soir, alors qu'avec un groupe il essayait de détourner un auto-bus. Les deux autres ont été tués mardi solr à Belfast par l'explo-sion prematurée d'une bombe dans leur voiture. Ces activités tra-duisent peut-ètre le désir des « provos » de mootrer que l'arrêt des hostilités n'était pas dù à leur affaiblissement. Cette nouvelle flambée de vio-

lence pourrait être due à l'impa-tience d'une partie du mouvement qui n'aoprouve pas les hésitations de certaines « colombes » à la tête de l'organisation. - J. M.

VAL THORENS 365 JOURS DE SKI PAR AN votre studio à Val Thorens SAVOIE au cœur de la station équipé et meuble pour 4 personnes entre 100 000 et 130 000F. crédit 80% "LE DOME DE POLSET" départ de l'immeuble SKIS aux PIEDS 14 remontées mécaniques . 70 kms de pistes ba une station dynamique animée par Jean BERANGER, Christine et Marielle GOITSCHEL DOCUMENTATION COMPLETE SUR SIMPLE DEMANDE ADRESSEE A gérard lescure sa 73440 VAL THORENS Tel(79)00 63 23 __ N _____ 02 6 boulevard Metor Hugo 87000 LIMOGES Tel(55)77 68 36



1411 30 Sel

on marking in a realization of the second second

1 2 11 TH

ng 121 jar 31st time ble tim then the

provde * empecher i les mes

The second secon ALLON ESTIME OUE 1 WEEN CAUSE DE L'ACCOR HETO-AMERICAIN WA

F PAS L'ARRET E *GPATION. a affales AND STATE OF THE SEALS

/11.35 H

f) rrenar

1" 10<u>0</u>0000

11 612 FG_N 171 to 11 dates

ar ar name TORKE, IS · * **:12(0):4000 in beille fräfer?

IN PROTESTE ENERGIQUE TAUPRES DES ETATS-EN THE UN INCIDENT SURVEN Beauty commence attending

- W. It eller manmagel, finte of the live I we see the first and the live I will be a first and the fi ar marche da distributive de la suite de l convenient hand at the wholesse, the out of a large letter, 1720 is abstract to a representational control of the large letter and the large letter and large l geneupten fie ine achteren.

franchi empete due, la selle compare triples of the last state of the last st Theory, its antiquestible of the control of the con

 $\frac{8}{6a^2}$ $\frac{1}{12a^2}$... The state of the s in the state of th

And the transfer of the section of t

the star of the st

DIPLOMATIE

La reprise de la C.S.C.E.

La « Pravda » accuse l'OTAN la situation est très tendue dans les mines d'étain d'empêcher tout progrès sur les mesures militaires

Dans son numero de mardi 21 janvier, la Pravda consacre un commentaire à la reprise des travaux de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe. Le journal accuse les membres de la C.S.C.E. qui font partie de l'organisation atlantique d'éterniser la discussion en présentant des exigences excessives en ce qui concerne les mesures destinées à renforcer la confiance.

116

Reservable

Agent of the second

المراجعة المحتولة

Towns Tax.

The second secon

ا و دون د کول ا Take to

Commence of the control of the contr

مسيد يونين المواتية

Service Co.

A STATE OF THE STA

Mary Control of the C

e industrial a -

And the state of t

المنافق المناف

The second secon

An are to

of the state of th

A . A STAN WAR

Name of the second

The state of the s

Marie Marie Comment

The state of the s

Secretary of the second

The second of

18 20 18 20 18

A SECTION TO A SECTION OF THE SECTIO

g **si hazi** ar

Court Section

Les cambris in . do 5 P D proper

the times on part wennist falls

for the first of

WELL TO BE

destinées à renforcer la confiance.
C'est un fait qu'aueun progrès sensible n'a été enregistré depuis le début de la deuxlème phase de la C.S.C.E. dans ce domaine, qui concerne essentiellement la notification des manœuvres militaires d'envergure. Les vues des pays de l'Est, d'une part, des neutres et des Occidentaux, d'antre part, sur la définition des critères à retenir cuivean des forces, délai de notification, aire géographique d'application, choix des pays destinataires de la notification) sont toujours très éloignées.

En ce qui concerne, par exem-

jours tres éloignées.
En ce qui concerne, par exemple, le délai de notification des manœuvres, les Soriétiques proposent toujours cinq jours, les neutres trente jours, et les membres de l'OTAN soixante jours. Les cardidates et leure allés des Soviètiques et leurs alliés du pacte de Varsovie proposent d'autre part que l'obligation de notification ne a'sphique qu'aux manœuvres met-tant en action un corps d'armée, et que seules les zones frontalières soient considérées. En revanche, le

M. ALLON ESTIME QUE LA REMISE EN CAUSE DE L'ACCORD SOVIETO-AMÉRICAIN N'IM-PLIOUE PAS L'ARRÊT DE L'ÉMIGRATION.

Jérasaiem (AFP). - Le ministre israélien des affaires étrangères M. Yeal Allon, estime que el'injournement ou l'innula-tion de l'accord commercial amétion de l'accord commercial américono-sonétique, par Moscou, ne
doit pas forcément impliquer
l'arrêt, nu même la réduction sensible de l'émigration vers Israël
des juijs d'Union soviétique ». Le
ministre a fait cette mise au
point mercredi 22 janvier, à la
tribuna de la Knesseth. Il répondait à quatre motions d'urgence
déposées par des députés.
«Ce serail une grave erreur de
lier le problème de l'émigration
juine à notre politique étrangère.

juive à notre politique étrangère, ou même à certains aspects de cette dernière, a dit encore le ministre. Mais, s'il apparaissait que les Soviétiques se servent des juits d'U.R.S.S. comme d'un moyen de pression politique, ou s'ils décident de rejermer leurs portes, alors Israël et le judaisme mondial déciencheraient une laste commans à l'échelle intermonatal déclencheratent une vaste campagne, à l'échelle inter-nationale, pour le respect des droits humains les plus élémen-taires des juifs d'U.R.S.s. »

MOSCOU PROTESTE ENERGIQUE-MENT AUPRÈS DES ÉTATS-UNIS CONTRE UN INCIDENT SURVENU

(De notre correspondant.) Moscou. — M. Walter Stoessel, am-assadeur des Etats-Unis en U.R.S.S., a été convoqué mercredi 22 janvier en fin de matince an ministère des affaires étrangères. Il s'est vu prèaffaires étrangères. Il s'est vu prèscutir une uote de protestatiou de
la part du gouvernament soviétique
contre l'agression dout a été victime,
dans la nuit du 19 janvier, l'immeuble abritant les représentations
permanentes de l'U.R.S.S., de
l'Ukraîne et de la Biélorussie auprès
des Kations unies à New-York. Deux
course de fon au proles auraient été

coups de fett au moins auraient été tirés contre des appartements abri-tant des membres de ces représen-Ce document rappelle que, la veille Ce document rappelle que, la veille de l'incident, la Ligue pour la défense des juits avait organisé, à proximité de ce bâtiment, une manifestatiou antisoriétique a un cours de laquelle out été ouvertement proférées des menaces d'extermination physique à l'égand des citoyens soviétiques à l'apart des citoyens soviétiques à Pégard des citoyens soviétiques a.

La note, dont le tou est très ferme, accuse la partie américaiue de « ue pas tenir ses promesses, faites plus d'une fois, d'empêcher les uctes ctiminels commis coutre des citoyens a o vi êt le u es qui se trouvent aux Etats-Unix » ce « de garantir des conditions uormales pour leur activité et leur séjour ».

Les incidents surtenus le 19 jantier de sont pas les premiers de ce tense. Une attaque avait eu lleu coutre l'immemble abritant les représentations soviétiques au mois d'octobre 1871. — J. A.

groupe parlementaire chrétien-démocrate au Bundestag, est arrivé, mercredi 22 janvier, à Paris, pour un séjour de quarante-huit heures. Il sera notamment reçu par le président Giscard d'Estaing, par M. Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'In-térieur, et par M. Sauvagnargues, ministre des affaires étrangeres.

• M. M. Rumor, ministre ita-lien des affaires étrangures, fera à Paris une visite de travail, les 6 et 7 février.

groupe de l'OTAN demande que la notification porte sur les manœuvres au niveau de la division et que la zone considérée s'étende à toute l'Europe.

La Pravda affirme qu'en prenant une position aussi « maximaliste » l'OTAN s'efforce d'obtenir un contrôle sur les forces avrése.

liste » l'OTAN s'efforce d'obtenir un contrôle sur les forces armées du bloc socialiste.

Le journal soviétique commente, en revanche, avec satisfaction le reste des discussions à Genève, notamment à propos des problèmes de la troisième corbeille (la circulation des hommes et des idées). L'assouplissement de la position soviétique à permis, en sition soviétique a permis, en effet, de rapprocher les points de vue de l'Est et de l'Ouest sur pinsieurs de ces problèmes à la fin de l'an dernier. — J. S.

A Strasbourg

LES PARLEMENTAIRES GRECS ONT REPRIS LEUR PLACE AU CONSEIL DE L'EUROPE

Strasbourg. — La situation à Chypre et la conférence sur la securité et la coopération en Europe sont les deux principaux thèmes des débats de l'Assemblée consultative du Conseil de l'Europe dont la session s'est ouverte rope, dont la session s'est ouverte mardi matin 21 janvier par une réunion commune des membres du Parlement européen des Neuf et de ceux de l'Assemblée

Neuf et de ceux de l'Assemblée consultative.

Mercredi, le drapeau grec a été hissé devant les bâtiments du Consell de l'Europe par M. Gluseppe V e do v a to, président de l'Assemblée parlementaire, et M. Georg Kahn-Ackermann, secrétaire général. La cérémonie sest déroulée en présence d'une s'est déroulée en présence d'une délégation parlementaire grecque de sept membres. Ls. Grece, en effet, a été réadmise an Conseil de l'Europe par le comité des ministres réuni à Paris le 28 novembre dernier. De ce fait, l'Assemblée consultative commune de vembre dernier. De ce fait, l'As-semblée consultative compte à nouvean des parlementaires des dix-huit pays membres. Les trois sièges attribués à Chypre restent toutefois vacants. Ce jeudi 23, M. Destremau, serrétaire d'Etat français aux affaires étrangères, devait pré-senter la communication du comité des ministres et répondre aux questions des parlementaires.

aux questions des parlementaires.
Le débat sera marqué par une première : un ministre d'un pays communiste, qui ne fait toutefois pas partie du bloc des pays de l'Est, s'adressera à l'Assemblée des Dix-Huit. Il s'agit de M. Milo Minic, vice-premier ministre et ministre des affaires étrangères yougosiave, qui a accepté l'invita-tion de M. Vedovato.

M. BONNET EN LIBYE DU 7 AU 9 FÉVRIER

M. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture, se rendra en Libye du 7 au 9 février prochain. Libye du 7 au 9 février prochain. Au cours de ce voyage officiel, qui a été retardé en raison de l'état de santé du ministre francais et de son emploi du temps chargé, deux séries de problèmes seront évoquées : d'une part, l'assistance technique, c'est-à-dire la formation professionnelle de cadres libyens et l'envoi d'experts français : d'autre part, la fourniture « d'usines clés-en main », notamment dans le secteur agro-alimentaire.

M. DE LIPKOWSKI (U.D.R.) une Europe sans les Anglais?

ime turope sans les anglais:

M. Jean de Lipkowski, délèguè
national aux relations extérieures
de l'U.D.R. a déclaré à la presse.
mercredi 21 janvier:

« La Grande-Bretagne est-elle
en train de se replier sur ellemême? On peut se poser la question après la décision de Londres
d'arrêter la construction du tunnel sous la Manche. La GrandeBretagne n'est-elle en trée en
Europe que pour l'affatbur? On
peut s'interroger, nprès avoir vu
lin délégation britannique rejuser
à Bruxelles de s'associer d toute
npproche communautaire sur le
problème pourtant vitni de
l'énergie.

3 On peut nussi se demander

1 De Petiterriques la s tené-

problème pourtant vitni de l'éncryle.

3 On peut nussi se demander si pour les Britanniques la « renègociation », qui s'en prenait déjà à la politique agricole commune, ne vise pas à paralyser d'autres secteurs de la construction européenne.

3 S'il en éinit ainsi, révenement justifierait les craintes exprimées naguère par le général de Gaulle, qui voyait dans l'entrée de l'Angleterre un risque pour la cohésion du Marché commun. Nous demeurons en faveur de la présence de la Grande-Bretagne d'un ns la Communauté. Nous sommes prêts, dans le réspect des traités, à rechercher des ajustements provisoires tenant compte de ses difficultés actuelles » Mieux vaudrait cependant une Europe sans les Azglais qu'une Europe payont leur présence d'une aboutie perminente menant à la dislocution. »

Bolivie

de Catavi et de Siglo-Veinte

L'ancien président Hernan Siles
Suazo, arrèté le 18 janvier pour avoir, selon le ministre de l'intérieur, « fomenté un complot de gouche contre le gouvernement » était toujours dètenu, le mercredi 22 janvier, à La Paz, et avait entamé une grève de la foim, a annancé un porte-parole de la commission religieuse Justice et Paix. La veille, le gouvernement avait annoncé que M. Siles Suazo — qui avait gouverné le pays de 1956 à 1960 — serait expulsé après avoir été présenté à la presse.

D'autre part, une commission gonvernementale est arrivée dans les districts de Catavi et Sigio-Veinte, à 180 kilomètres de fa Paz, où environ dix mille travailleurs des mines d'étain sont en grève depuis le 13 janvier. Ce mouvement a été déclenché pour protester contre la fermeture de quatre stations de radio, accusées de crèer « un climat d'ogitation dans les régions minières ». Ces stations — dont trois dépendent de la Fédération des mineurs et une de la congrégation des Oblats de Marie immaculée — avaient protesté par avance contre la décision d'augmenter des prix alimentaires. cision d'augmenter des prix ali-

mentaires.
Les Oblats de Marrie immaculée des Américains et des Cana-diens — ont, d'auire part, menacé de quitter le pays. Ils ont accusé le régime Banzer de basouer in morale chrétienne a en persécu-tion les mineurs, en leur déniant le liberté d'auscintien. Le liberté la liberté d'association, la liberté de parole et autres droits indivi-duels ». La conférence épiscopale

duels ». La conférence épiscopale bolivienne devait se réunir serrètement cette semaine pour examiner l'état des relations entre l'Eglise et le gouvernement. Enfin une station de radio bolivienne appartenant à l'Eglise catholique a critiqué les propos tenus le 22 janvier à Paria à l'occasion de la conférence de presse du comité de solidarité avec le peuple bolivien.

La situation tendue que connaît actuellement le pays donnaît une certaine actualité à la conférence de presse, prévue depuis long-temps, et réunie le mercredi 22 janvier à Paris par le comité de solidarité avec le peuple bolivien. MM. Jean-Paul Sartre, Julio Cortazar et Gabriel Garcla Marquez, membres du comité, ont fait part de leur insulétade.

Marquez, membres du comité, ont fait part de leur inquiétude devant la gravité de la situation : « Eoe est telle qu'il peut se produire un nuassacre de mineurs dans les prochains jours :

Le pasteur Casalis a, d'abord, rendu compte de la « sentence » récemment prononcée à Bruxelles par le tribunal Bertrand-Russel, dont il est ègalement membre, à l'encontre du gouvernement Banzer. Celui-ci v a été Le comité, après un rappel de l'histoire récente de la Bolivie, a lancé un appel pressant en faveur des emprisonnés politiques, qui penvent être éventuellement libérés et dirigés vers l'Europe a à condition que leur royage soit

payé » (1).
Les représentants des six mouvements de la gauche bolivienne étaient dans la salle et non pas à la tribune — ce qui leur inter-dit leur statut de réfugiés politiques, ainsi qu'une lettre de M. Michel Poniatowski vient de le rappeler aux préfets. - J. Rd.

(1) Renseignements : 17, rue de l'Avre, 75015 Paris.

 RECTIFICATIF. — Une errour de ponctuation a rendn peu ner l'état des relations entre l'Eglise et le gouvernement.
Enfin une station de radio bolivienne appartenant à l'Eglise catholique a critiqué les propos tenus le 22 janvier à Paris à l'occasion de la conférence de presse du comité de solidarité avec le peuple bolivien.

« En janvier 1974, quelque trois cents paysans munifestant contre les mesures économiques ont été abatins par les mitrailleuses du général Bunzer, chef du gouvernement. En ce moment même, la région où les mineurs poursuivent une grève unanime depuis quinze

Brésil

Le général Geisel paraît décidé à poursuivre la libéralisation « à petits pas »

De notre correspondant

Brasilia. — L'hypothèse selon laquelle une personnalité civile succèdera en 1979 au général Gei-sel à la tête de l'Etat brésilien sel à la tête de l'Eta; brésilien est ouvertement envisagée, desormais, dans les milieux gourernementaux. Dès le départ, elle a fait partie du projet politique de l'actuel président, lorsqu'il a assumé es fonctions le 15 mars 1974. Quand, un peu plus tard, le général Silvio Froia a été nomme ministre de l'armée, dit-on de source militaire, il a reçu comme mission de a dépolitiser » les forces armées et de preparer leur retour aux casernes. Pendant plusieurs mois, le gouvernement a préféragader une certaine reserve sur ses intentions véritables. Il préférait s'assurer d'abord du soutien que rencontrait sa tactique de décompression progressive. En percompression progressive. En per-mettant à l'opposition de s'expri-mer lors des élections du 15 novembre, et en restaurant la liberté de la presse, il a franchi deux étapes importantes dans la démo-cratisation du pays et son ient retour vers un ordre constitution-

Les quatre années à venir vont donc être décisives pour l'avenir du Brésil. Elles permettront de savoir, en effet si, parmi les parlementaires ou les nouveaux gouverneurs, une personnalité surgira, capable d'avoir à la fois la confiance des militaires et l'adhésion de la classe politique, le prochain président sera forcèment un homme de l'Alliance de récovation nationale (ARENA), le parti gouvernemental, car celui-ci disposera alors de la majorité au sein du collège électional. Mais il devra — éventuellement — être capable de gouverner avec un Congrès dominé par l'opposition, ce que le gouvernement considère comme tout à fait possible, « si beaucoup de choses changent enbeaucoup de choses changent en-

Trois hommes s'imposent déjà à l'attention. Le premier est un revenant. Il s'agit de M. Magalhaes Pinto, ancien gouverneur du Minas - Gerais et l'ider civil du mouvement militaire de mars 1964. Il sera le prochain président du Sénat. Le deuxième est un

Sénégai

M. LEOPOLD SEDAR SEN-GHOR, président de la Répu-blique du Sénégal, est attendu lundi 27 janvier à Lisbonne en visite officielle. — (Reuter.)

Zaîre

jeune député de Rio-de-Janeiro, M. Celio Borja, qui a fait ses classes avant 1954 avec l'ancien gouverneur Carlos Lacerda et s'est classes avant 1894 avec l'incient gouverneur Carlos Lacerda et s'est imposé, psr son intelligence et sa foi démocratique, comme l'âter du parti gouvernemental à la Chambre des députés, qu'il va presider à partir de mars prochain. Mais c'est le troisième homme que les observateurs recommandent de suivre attentivement : nommé gouverneur de l'Etat de Sao-Paulo, M. Paolo Egydio Martins va diriger l'Etat le pins puissant de la Fédération. Il devra réussir dans sa tache en s'appuyant sur une assemblée législative où l'opposition sera majoritaire. La situation qu'il connaitra pendant quatre ans ressemblera donc beaucoup à celle que pourrait rencontrer le prochain président de la République.

Mais, plus que les noms des successeurs possibles, ce sont les prochaines étapes de la normalisation qui intéressent le pays. Sur leur lutention d'instaurer une

sation qui intéressent le pays. Sur leur intention d'instaurer une vra le démocratle politique, a adoptée ou tempérament bréss-

vrale democratle politique, a adoptée ou temperament brésilien v. les adjoints du général Geisel sont très explicites. A Nous voulons que in populotion ont confionce en nous, disent-ils. Pour cela, nous orons décide de ne pas 'ui mentir. En retour, nous nitendons qu'elle nous donne sa réponse. C'est ce qu'il y a de plus difficle à obtenir.

y Nous étions arrivés à un poinl, en effet, où nous ne savions plus ce qui se passait dans le pays. Les partis politiques n'étaient pas représentatifs. Les associations patronales, les syndicots étaient dirigés par des gens sans nueune authenticilé. La presse ne traduisait plus la réalité nalionale. Ce sont tous ces canaux de participation que nous voulons rétablir. Le pays ne peut plus progresser s'il repose sur une élite. Il a besoin de la participation populaire, «

Former les élites

Le retour à la liberté syndicale Le retour à la liberté syndicale offre des difficultés manifestes, que le gouvernement n'entend pas esquiver. Il souhaite voir surgir d'anthentiques dirigeants syndicaux, et non comme au temps de M. Joao Goulart, « des hommes manipulés par le pouvoir ou les politiciens ». Son désir est le même s'agissant de l'Université, qui doit s'ouvrir au débat. Il ne s'agit pas de « faire entrer lo politique » cans les ie cessez-le-feu du 11 décem-bre, et à cinq cent dix-huit depuis le début des opérations, il y a deux ans. — (A.F.P.) entrer lo politique » cans les milieux universitaires ou syndi-caux. An contraire, il s'agit de former les élites soit ouvrières, soit inteliectuelles, « où les partis politiques puiseront leurs élé-

Le nouveau Congrès va s'ins-taller en mors et tout le monde dit déjà que ses relations avec dit déjà que ses relations avec le pouvoir montreront quel type de démocratic parlementsire peut fonctionner dans le pays. « Qu'un confit surgisse. dit-on. ci le gouvernement peut être amené à un recul, du moins provisoire. » Mais c'est précisément à la présidence qu'on se montre le plus confiant à ce sujet. De toutes parts, on n'entend que des éloges à propos du Mouvement démocratique brésilien (M.D.B.). oui a propos du Mouvement démo-cratique brésilien (M.D.B.), qui a su se rénover et qui, de sur-croît, a prouvé qu'il était décidé à jouer les règles du jeu, débar-rassé de tout radicalisme propre à effaroucher les milieux ortho-doxes de la « révolution ».

Dans ce cas, on peut se deman-der pourquoi le président Geisel a annoncé, dans son message de Nouvel An, qu'il était résolu à garder ses pouvoirs discrétionnai-res, et même à les utiliser. A qui était adressée cette mensce ? était adressée cette menace?

A la gauche, pour lui éviter de tomber dans le piége de la « subversion »? « A la droite », répond-on à la présidence. C'est pour se prémunir contre « ceux qui révent encore de parti unique », selon la formule du général Geisel, que l'acte institutionnel numéro cinq, pris en 1958, n'est pas près d'être abrogé. Ce texte permet de « casser », déchoir, licencier dissoudre, tout ce qui représente un foyer de dissension dans le pays.

En fait, la plus grande difficulté qui se présente désormais ao général Geisel est de donner une idéologie an parti gouverne-

ao général Geisel est de donner une idéologie an parti gouvernemental, l'ARENA. Quel peut être le programme d'un parti né sans programme, alors même que le gonvernement est en train de rèpondre dans les faits, aux revendications de l'opposition? En décidant, en janvier, d'accorder à certaines catégories de travailleurs une augmentation de salaire de 43 % (alors que la hausse des prix a été, l'an dernier, de 35 %), le chef de l'Etat a, en effet, commencé à reconstituer le pouvoir d'achat des salariés, sérieusement ébréché depuis dix ans. Autrement dit, il a déjà montré son souci d'élargir le marché son souci d'élargir le marché interne.

C'est ce que n'admettent pas certains milieux patronaux, qui commencent à faire campagne contre l'équipe au pouvoir. « Ils ne comprennent même pas que, si nous leur offrons sur place les clients qui se raréfient à l'extérieur, nous travaillons aussi dans leur intérêt », répond celle-cl.

CHARLES YANHECKE.

A travers le monde

Bangladesh

 LE PARLEMENT du Bangla-desh a voté, mardi 21 janvier, les plains pourous en constitution. ministre, M. Mulibur Rahman. Une nouvelle législation qui instaurera, pense - t-on, un régime présidentiel, serait soumise au Parlement dans les prochains jours. — (Reuter.)

Côte-d'Ivoire

• M. RENE HABY, ministre de M. RENE HABY, ministre de l'éducation, a quitté Paris mer-credi 21 janvier pour la Côte-d'Ivoire, où il est invité par son homologue, M. Paul Akoto Yao. M. Haby, qui regagnera Paris mardi 28 janvier, rencontrera lors de son séjour les ministres ivolriens des affatres étrangères, de l'enseignement etrangeres, de l'enseignement technique et de la recherche scientifique. Il visitera deux lycées à Abidjan ainsi que l'université, puis se rendra à San-Pedro et à Bouaké, où il visitera le complexe télévisuel.

Etats-Unis

LE PRESIDENT FORD a algné mercredi 22 janvier le protocole de Genève et la convention, qui chte de 1970, mettant hors la loi les armes chimiques, blologiques. La convention de deux documents avaient été ratiflés par le Sénat le 15 décembre dernier. En apposant sa signature, au cours d'une cérémonie à la Maison Blanche, le président Ford a rappelé que les Etats-Unis avalent dejà renoncé à l'emploi de telles armes et qu'ils avaient pris la décision en 1971 de détruire leurs stocks d'armes chimiques et • LE PRESIDENT FORD a signé son en 19/1 de detruire leurs stocks d'armes chimiques et bilogiques. La Convention de Genève remonte à 1925, mais le Sénat américain avait refusé de la ratifler en 1926 sous la pression du département de la défense. — (A.F.P.)

Mali

• UN ENFANT MALJEN a été tué, devant un restaurant d'Ouzgadougou, à coups de machette, déclare Radio-Mali dans un communiqué diffusé mercredi soir 22 janvier, qui ajoute que « le vol, le viol, les ratonnades, les tuertes, conti-nuent à l'encontre des citoyens maliens en Haute-Volta ».— (AFP.)

République Sud-Africaine

• LES ENTRETIENS ENTRE M. J. VORSTER, premier mi-nistre, et les représentants des

hult Bantoustans, foyers autonomes bantous, se sont ter-minės mercredi 32 janvier, après neuf heures de discus-sion. Tandis que certains leadéception, M. Vorster a indique que son gouvernement prendrait désormais en consi-dération l'éventuel retour des exiles politiques qui n'auraient pas commis d'actes criminels. Le Premier sud-africain a dit egalemeot qu'il envisagealt l'indépendance pour tous les foyers nationaux noirs sudafricains, qui occupent 13 % de la surface du pays. — (AFP.)

Rhodésie

LES FORCES DE SECURITE RHODESIENNES ont hie quinze guérilleros africains dans la zone d'opérations du nord-est du pays, annonce un communiqué publié mercredi 22 janvier, à Salisbury. Le nombre de guérilleros tues par les forces rhodésteones s'élève à un vingtaine depuis

 M. ANICET KASHAMURA. ancien ministre de l'informa-tion et des affaires culturelles du gouvernement Lumumba en 1960. a annoncé récemment qu'il s'apprétait à retourner dans son pays. M. Kashamura, après M. Kasha nitatu ancien ministre des affaires étrangères, et quelques autres, profite ainsi de l'amnistie offerte aux exilés politiques par le président Mobutu, en novembre 1974.



Vendredi, samedi et jours suivants

丁州层 TUBE

vous invite à ses soldes annuels prêt-à-porter, chemiserie, pulls et accessoires de marques

93, boulevard Saint-Germain. — 75006 PARIS (metro Odeon)

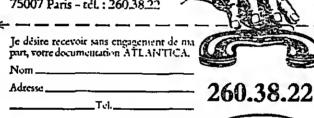
Atlantica, la meilleure façon de placer votre argent au soleil...

Au sud de l'Espagne, à 80 kilomètres de SÉVILLE, ATLANTICA est une realisation qui s'inscrit dans le cadre de l'aménagement du littoral touristique de la COSTA DE LA LUZ, sous l'égide du Gonvernement

...et d'en tirer une rentabilité de 9% nets d'impôts.

En faisant l'acquisition d'un studio (aménagé et meublé pour 4 personnes) vous obtiendrez une rentabilité annuelle de 9 % exoneres d'impôts et de charges. Cette rentabilité est garantie par une banque suisse.

Pour en savoir plus, telephonez ou renvoyez ce bon à CORI, 254, bd Saint-Germain, 75007 Paris - tel : 260,38,22



Placer son argent est un métier. Nons le pratiquous depuis 15 ans.



à 900 m de la Porte d'Orléans

Les Jardins d'Estienne d'Orves

. 26, rue d'Estienne d'Orves, 92 Tlontrouge

du Studio au 5 pièces

livrés prêts à habiter dès le printemps 75 de grands jardins et de vastes loggias, des peintures, moquettes

et carrelages de qualité, des cuisines équipées,

toutes les commodités de la vie et Paris à deux pas.

PRIX FERMES

Renseignements et vente:

UNE REALISATION UF

622 10 10

42, AV. DE FRIEDLAND, PARIS 8°

sur place à l'appartement-modèle

dimanche, de 10 à 13 h et de 14 à 19 h

lundi, jeudi, vendredi, samedi,

655 63 69

ASIE

Cambodge

LE BLOCUS DU MÉKONG PAR LES KHMERS ROUGES Deux bateaux chargés de munitions ont réussi à atteindre Phnom-Penh

tions et de vivres du Vietnam du Sud, qui tentait de remonter le Mékong, n'est parvenu que très partiellement à forcer le blocus du fleuve par les Khmers rouges: Si deux barges chargées de muni-tions ont pu atteindre Phom-Penh sans encombre, jeudi 23 janvier, en revauche, deux cargos de riz ont du faire demi-tour devant l'intensité des tirs des forces révolutionnaires insdes forces révolutionnaires ins-tallées de part et d'autre du Mé-kang. Les autres éléments du convoi fluvial se sont réfugiés à Neak-Luoug, à 55 kilomètres de la capitale. Ce convoi était le premier à

Le convoi d'armes, de muni-

tenter de remonter le Mékong depuis vingt-cinq jours. Sa pro-gression était « couverte » par l'aviation. Selon l'AFP., l'arril'aviation. Selon l'AFP., l'arrivée de deux chalands chargés de plus de 1 000 tonnes de munitions chacun ainsi que de deux remorqueurs rapides dans la capitale auta certes un effet psychologique positif sur ses habitants, mais il faut attendre pour voir si les bateaux de vivres et les péroliers pourrout également passer, et combleu pourrout le faire. ser, et combleu pourrout le faire. Pour le moment, Phnom-Penh continue d'être alimentée par un

continue d'être alimentée par un pont aérien américalu mis en place à partir des bases installées en Thallande. Néanmoins, la compagnie sud-vietnamienne Air Vietnam a aunoncé, jeudi, qu'elle suspeudait ses vois à destination de Phnam-Penh eu raison des tirs de roquette sur l'aâroport international. Celui-ci a été finalement fermé au trafic civil dans la jaurnée.

Chine

6 M. Chou En-lai a reconnu qu'il souffrait de troubles cardiaques, selon le quotidien japonais Fomiuri. Il la dit à M. Hori, membre du parti japonais libéral-démocrate qu'il a reçu lundi 20 janvier dans un hôpital de Pékin. Le journal, citant l'entourage de M. Hori, ajoute que le premier ministre chinnis a affirmé être presque remis de sa maladie. Il n'a montré aurun signe de fatigue durant les quatre-vingts minutes de son entretien avec M. Hori. — (Reuter.)

AFRIQUE

APRÈS LE VOYAGE DU MINISTRE DE LA COOPERATION

pour le < dialogue qu'il a engagé> avec plusieurs pays

de la coopération, a rendu compte au conseil des ministres du 22 janvier de son voyage en Afrique, qui l'a conduit successivement au Zaīre, en Mauritanie et au Sénégal, et lui a parmis en outre de rencontrer les présidenis Tombalbaya, Bongo. Houphuët-Boigny et Ngouabi.

Au Zaire, M. Abelin a été reçu par le général Mointu, qui a manifesté sa satisfaction devant la volonté française d'une coopération très avancée. A ce propos. M. Rossi, porte-parole du gouvernement, a rappelé que l'EDF, était chargée d'études sur le barrage d'INGA 2, sor le fleuve Zaire. Le général Mobutu a indiqué qu'il sera très heureux d'accueillir le président de la République française au mois d'août et qu'il envisage de venir lui-même à Paris au début du mois de nai. M. Giscard d'Estaing a déclaré qu'il card d'Estaing a déclaré qu'il e seru reçu avec tout l'intérêt et toute la considération qu'il mé-

On annonce, d'autre part, à Hanoï, que les prochaines élections législatives aurout lieu en République démocratique du Vietnam le 6 avril prochain pour renouveler l'Assemblée actuelle, èlue en mai 1971. — (AFP., U.P.I., A.P., Reuter.) rite m.
En Mauritanie, M. Abelin a reçu un accueil chaleureux du prési-dent Moktar Oul Daddah. Celui-ci a approuvé tout particulièrement

M. Giscard d'Estaing félicite M. Abelin

A HANOL commentant, mercredi, l'intention du président Ford de demander au Congrès 300 millions de dollars supplémentaires d'aide pour Salgon et Phnom-Penh, un porte-parole du ministère nord-victnamien des affaires étrangères a déclaré : « Le gouvernement américain est en train de pousser les États-Unis de plus en plus loin dans un engagement mûtaire au Vietnam et au Cambodge qui risque d'avoir les conséquences les plus graves. » Le représentant du GRP. à la conférence de la Celle-Saint-Cloud a fait, mercredi, à Paris, une déclaration dans le même sens.

M. Pierre Abelin, ministre le la coopération, a rendu compte au conseil des ministres du 22 janvier de son coyage en Afrique, qui l'a successivement au caire, en Mauritanie et au énégal, et lui a parmis en aire de rencontrer les présidents

sation.

En compagnie des présidents Senghor, du Sénégal, et Ngovabi, de la République populaire du Congo, le ministre de la coopération a posé la pramière pierre de l'université de Saint-Louis, qui portera le nom du philosophe français Gaston Berger, le « père de la prospective », métis né à Saint-Louis. La France apporte sa contribution financière et sa collaboration technique à l'édification de l'université.

M. Valery Giscard d'Estaing a félicité le ministre de la coopération pour « le dialogue qu'il a ainsi enquée avec ces pays ». ainsi engage avec ces pays ».

Tunisie

M. Aziz Djellouli, ancien ministre, est décédé le mardi 21 janvier près de Tunis. Il était âgé de solvante-dir-neuf ans. Ministre d'Etat en soût 1954, il avait pris part aux négociations avec la France, qui devalent conduire la Tunisie à Frautonomie interne le 2 juin 1955.

PROCHE-ORIENT

Selon un officier israélien

AU VIETNAM DU SUD, les

forces du F.L.N. ont tire, mer-credi, six roquettes sur la ville de

Tay-Ninh, chef-lieu de district sitté à 90 kilomètres de Saigon, tuant cinq personnes. C'est l'at-taque la plus violente depuis plu-

LE FATH AURAIT ABANDONNÉ SES BASTIONS DANS LE SUD-LIBAN

Un officier supérieur istablica a déclaré, mercredi 22 janvier, que les tedayin avalent diffusé de fausses informations our la situation an Sud-Liban afin de donner prétente à nue intervention des forces syriennes an Liban.

Selon cet officier, pinsieurs cencaines de fedayin anraient pénétré dans la région de l'Aranub, que les israéliens appelient le Fatabland, à partir du 12 janvier.

C'est à se moment-là que les Israélleus commencèrent à effectuer des raids contre le village de Kfar-Chonba. L'officier a nffirmé que les Irdaylo étaient accompagnés d'autics syriennes et Ubanaises, et qu'ils dispossient de blindés, de pleces d'ar-tillerie et de mortiers. Selon lui, les Syriens out probablement demandé aux fedayin de provoquer des inci-dents dans le sectent du Sud-Liban afin de justifier l'intervention de

e La mission de nos patrouilles reconnaissance, a-t-il dit, était de ronnaître l'importance exacte de la pénétration des ledsyin dans le secteur, de savair si ceux-cl avaient trainent réoccupé le l'atabland pour créer une véritable touvinn à la trontière. » L'officier a précisé que e les istablisms avaiont pénétré au Sud-Liban avec des effectifs de l'ordre d'une compagnie et qu'ils n'avaient utilisé des tanks qu'une seule fois en quatre jours ».

e Après la dernière Intervention de l'amée istablisme, les hastions du de connaître l'importance exacte de

l'armée israélienne, les bastions du Fath dans les villages du Sud-Liban nut été abandonnés », a-t-il conclu nut été abandounés s, a-t-il conclu.

A New-York, notre correspondant auprès des Nations unles nous signale que le représentant du Liban à l'ONU, M. Edouard Ghorra, a adressé au secrétaire général, M. Kurt Waldbeim, une lettre concernant la situation an Sud-Liban M. Ghorra affirme que la partie méridinnale du Liban est decenue no champ de bataille presque permanent entre les tronpes israétiennes et les nuités de l'O.L.F.

WASHINGTON SE FELICITE QUE M. SADATE SOUHAITE POURSUIVRE LA DIPLOMATIE PAR ÉTAPES

Washington (A.F.P.). — Le dé-partement d'Etat s'est félicité, mercredi 22 janvier, du désir ex-primé. d'ans son interview au Monde, par le président Sadate, de poursulvre la diplomatie « élape par étape » recommandée par M. Kissinger au Proche-Orient.

par M. Kissinger au ProchaOrient.
C'est le seul passage de l'interview du chef de l'Etat égyptien
qu'ait accepté de commenter le
porte - parole du département
d'Etat. Il a notatiment refusé de
donner son impression sur les déclarations de M. Sadate concernant l'éventuelle reconnaissance
de l'Organisation de libération de
la Palestine par les Etais-Unis.
D'autre part, le porte-parole,
M. Robert Anderson, a assuré
qu'aucune date n'avait encore été
fixée pour le prochain voyage de
M. Kissinger au Proche-Orient,
Le secrétaire d'Etat, qui a déjà
été in vité officiellement. M. Kissinger au Proche-Oriens, Le secrétaire d'Etat, qui a déjà été iu vité officiellement par Israël, avait annoncé mardi qu'il se rendrait dans cette région au cours des prochaines semaines.

Le porte-parole de la Maison Blanske, M. Ronald Nessen, a déclaré, mercredi, que le président Ford étudialt actuellement la demande d'assistance militaire du gouvernement 1sraéllen, d'un montant de 2 miliards de dollars. La décision de M. Ford sera connue lorsqu'il soumetèrs au Congrès, au début du mois de février, le budget de l'aide à l'étranger pour la prochaîne amée fiscale. Le porte-parole de la Maison Blanche a souligné que la décision de M. Ford ue serait pas liée aux progrès des négociations de paix au Proche-Orient.

Cette demande d'assistance militaire, la plus importante qu'israël ait jamais faite, avait été présentée au gouvernement américan par le ministre Israéllen des affaires étrangères, M. Ygal Allon, lors de sa visite à Washington la semaine dernièe.

OUTRE-MER

CORRESPONDANCE

Tiédeur gouvernementale

et pressions étrangères

Un de nos lecteurs d'origine réunionnoise, résidant à Stras-bourg, M. J.-L. Grondin, nous écrit, à propos des articles consacrès au Territoire français des Afars et des Issas dans le Monde des 10 et 11 janvier :

Les populations d'outre-mer en ont assez, et surtout nous les jeunes des DOM-TOM : assez de la tièdeur du gouvernement, assez des pressions étrangères. D'un côté, c'est l'abandon scandaleux de Mayotte « en dépit de l'opposition de la majorité des quarante mille Français de l'île » (journal de l'île de la Réunion du 18 décembre 1974), de l'autre ce sont les pressions sans relâche du gouvernement de Mogadisclo pour s'emparer du T.F.A.I. Je suis jeune électeur de la Réunion et, s'emparer du T.F.A.I. Je suis jeune électeur de la Réunion et, comme tous mes concitoyens d'outre-mer, je demande : jusqu'à quand va-t-ou se moquer de nous ? Quand on ne parlait pas d'ouverture du canal de Suez, quand on ne parlait pas d'energie géothermique, Mogadiscio se souciait fort peu de s'embarrasser de Djibouti; mais maintenant le général Barre « brame » et ose nous comparer à l'Angola ou an Mozambique ! Le gouvernement de Parls croit-il vraiment que nous, citoyens d'outre-mer et à part entière, allons nous laisser insulter de la sorte sans réagir ?

La politique du silence n'a que trop duré, et il ne suffit pas d'envoyer le Clemenceau dans l'océan Indien et eu mer Rouge pour nous redonner confiance. Qui nous défend ? Les réformateurs à l'Assemblée, les socialistes au Sénat ! Et le président de la République ? Quand va-t-il remercier l'ambassadeur de Somalie pour les témoignages de sympathie de som pays à l'égard de notre territoire national ? jeune électeur de la Réunion et

"Le vin est la plus saine, et la plus hygiènique des boissons." Mais peut-être pas dans un emballage plastique.

plaisirs de la table, mais depuis ces derniers mois de plus en plus d'autorités mèdicales, politiques et d'information se penchent sur le plastique pour savoir La revue «Cinquante millions de consommateurs» par exemple,

quatre pages intitule «Vin en bouteille plastique, attention s'abstenir». Le journal les «Echos», et d'antres grands journaux nationaux, parlent des décisions prises aux Etats-Unis, en Norvège, et des recherches engagées dans le monde entier par les organismes les plus qualifies

Tant que subsistera le moindre doute, chacun de nous devrait s'abstenir d'acheter du vin en emballage plastique.

Club pour la propagande des produits

Dans notre pays, le vin a toujours été considéré comme un des si au contact du vin il ne risque pas d'apporter des élémeuts cancerigènes. vient de consacrer à ce sujet, dans son numéro de novembre, un article de

qui existent.

Noblesses et Richesses de France.

_{a diplomatic **a**}

1 marte to P gangle and Ext

an and the second of the secon The second section of

The state of the s · 1000年1月1日 | 1000年1月 | 1000年1日 | 1000年1月 | 1000年1日 | 1000年1月 | 1000年1日 | 1000年1月 | 1000年1日 | 1 The state of the s L. April 19 Decide & Maria and Maria 5 a) 5 H. 1/4 The property of 187 RES

. To building with a second control of the s

Maroc

IE COLONEL KADHAFI ATIL RENCONTRE LE RO! HASSAN IS ? through the process of the state of the stat Street wild, in eine mette gegettigt

the amount der einere, mit file #

Priste tite de . att abrett forem M Batte Collectionetant & ertetate differ & 1306 Single and a service of a deeple the dependent name frontier. and offerties trained to be the trained of trained of the trained of demogramment, glouiestell? Color, appe le Mateir et d'un inches pe to deposit of a market to the following of the first of the following of t

TOURISME S.N.C.F. BIL TOURNO DES CINO MATIONS REFERRE FRANCE A INVESTERBAN

arichteritte 2

in therefore

M. Walter Branch

A Territoria

The same of

A Table of the last

The state of the same of the s

The state of the s

The state of the s

77-14 2443-

No de la maria

of A State of a

the state of the same

to the same of the

MARKET THE TANK

Bolleton and

A . 10

to the second of the second of

A Company of the Comp

Marie State Comment

SE THE RESERVE AND ADDRESS.

Det A marian

* ***

The same was

PRIENT

PLUM IN THE STATE OF THE STATE

在 数 1579 1

建设

April as a sumpression of

The ex to

The same of the sa

7 316

AFRIQUE

La diplomatie américaine continue de subir des revers en Afrique orientale

La cinquième conférence atro-américaina sa tiant à Kinshasa dapuis la mardi 21 janvier. Elle regroupe vingt-sept membres du Congrès américain, les représentants de quinze pays africains, et un délégué du

SWAPO (Organisation populaire du Sud-Ouest africain), Ses travaux seront consacrés à « La politique des Etats-Unis à l'égard de l'Afrique ». En ouvrant la conférence, la président

Mobutu a critiqué cetta politique qui, a-t-ll déclare, est calla « du statu quo et du lail accompil ». Il a notamment raproché aux Elais-Unis d'avoir été - les darniers à recon-naître l'indépendance de la Guinée-Bissau -.

De natre correspondant

Neirobl. — La diplomatie améri-caine continue de subir des revers en Afrique orientala et rien n'indique que cette tendance se ranversers dans un proche avenir. Négligence ? Désintérêt ? Oécouragement ? En tout cas, le peu d'emprise des Etats-Unis eur cette partie du continent apparaît en pietne lumière eu moment où l'Océan indien devient un enjeu stratégique de première im-

L'aption du conseil militaire proviscire éthiopien en faveur du soialisme a remis an cause la coopération militeirs étroite entre Addis-Abeba et Washington, Les Etats-Unie avaient équipé l'armée éthio-plenne et accueitti dans leurs écoles, le plus souvent en stage, environ deux milla militaires éthiopiens. Ila paraissent balsser les brea devant les bouleversements actuele, l'éliminstion du général Aman Andom, dans la muit du 23 au 24 novembra, ayant ouvert la voie eux chefs de l'armée les plus radicaux (l'ambassadeur américain à Addis-Bheba est absent de son poste dapuia février 1974).

Les relatione avec l'Ouganda sont galèes depuis te rappel, en mare 1973, du darnier diplomate amè-ricain présent à Kampale (1). La vailla, le général Idi Amin Deda aveit exputsè les six . Merines . de l'ambassada des Etals-Unis, Peu auparavant, un porte-parole ougan-dais avait accusé les Américains d'avoir, avec l'aide des Israéliens,

(1) Le dernier ambassadeur américain en Ouganda a quitté Rampala en mars 1973. Le général Amin, chaf de l'Etat, evait peu de temps apparavant adressé un message à Wachington concernant la guerre du Vistnam, qui fut jugé « totalement inacceptable ».

(2) L'ambassadeur américain à Tananarivo a été rappelé en juin 1971 après l'arrestation de M. Resampa, ancien vice-président du gouvernement, accusé de complet et e connircace arec une puissance

Maroc

LE COLONEL KADHAFI A-T-IL RENCONTRE LE ROI HASSAN II ?

Le colonel Kadhali, chef de l'Etat libyen, s'est-il rendu la semaine dernière au Maroc et a-t-il rencoutré le tol Bassan II ? Dans une dépêche de Rahat, en date do 21 janvier. l'agence France-Presse t'a affirmé, en faisant état de « sources sûres ». Interrogée jeudi matin, elle confirme cette information, précisant qu'elle n'a reçu eurau démenti, ul du mi-nistire marocain des affaires étrao-géres ni du mitoistre de l'infor-mation. En revanche, les agences U. P. L. et Renter out lait état mer-credi de démectis émanant du credi de démeatis éminant du ministère marocain de Piuformation.

Selon notre correspondant à Ru-but, le secrétaire d'État à l'information, interrogé à ce sujet, n'a par confirmé la neuvette, et a déclaré que les démentis étaient fondes. De divers actres côtés, proches des mûleux officiels, il n'y a pas non plus de confirmation, ajoute-t-il.

Rappeloos que le Maroc et la Libre out emoncé le 6 janvier leur décision d'échanger à nouvenn des ambassadeurs, c'est-à-dire de normaliser fours relations.



TOURISME S.N.C.F.

RUGBY, TOURNOI DES CIMO NATIONS ANGLETERRE-FRANCE A TWICKENHAM

Thatu spécial + bateau, Prix 218 F comprenant: transport par train + bateau 2° classe aller et retour. Tour panoramique de Londires en sutocar, Déjeuner du 1° février. Transfert au stade et retour à Londres, Place debout réservée au stade.

Départ le vendredi il janvier 1975, PARIS-NORD vers 23 h. pour LONDRES. Retour à PARIS le Dimanche : Révrier 1975 en début de matinée. Renseignements et inscriptions:
Renseignements et inscriptions:
TOURISME S.N.C.F. - Licence 17 A
137. Champs-Elysées: 18. bd des
Capucines: Maison de la Radio,
16. bd du Président-Kennedy:
Garca S.N.C.F. de Paris: Garca
R.E.R. Nauterro, Saint-Germainou-Laye, Vinconnes.

Vegtes par correspondance : B.P 150 - 75023 PARIS CEDEX 01.

transformé l'Ouganda en « quartier general de la C.I.A. pour l'Afrique .. La générat Amin avait déjà manilasté ss volonté d'éloignar les Amàricains en détenant, pendent cinquante-cinq heures, cant douze mambres du - Corps de le paix - en transit à l'aéroport d'Entebé.

Depuis, l'Union aoviétique a doté le petite erméa ougandaise d'un metériel moderne. Pas moins de 50 tanks légers, 62 angins blindés. 7 hélicoptères, 750 caisses d'ermes légèrae et des munitions ont été debarques, en novembre 1973, par un cargo soviétique à Mombassa (Kenya), avant d'être acheminés vers "Ouganda Le général Amin avait étè le premier des chefs d'Etat efricains à rompre evec Isreel, en 1972, eoit bien avant le demter conflit ermé du Proche-Orient.

Trois républiques aux orientations tes — la Somelle, la Tanzanie et Madegsscar - ont rompu les relations diplomatiques evec Washingon. Quand le New York Times a effirmé, en avril 1973, que deux mille cinq cents conseillers soviétiques se trou-

valent en Somelia. Monadiscio a vivement réagi an dénonçant • le vagua de propegende Impérialiste contre la Somalia et ses voisins .. C'est à cetta époque que la Somalie est devenue le seul mambra non arabe de la Ligua arabe.

Après l'expulsion par le président Teirsnena, an juin 1971, du dernier ambassadaur américein (2), le régime du général Ramanentsoa a renverse les attlances et élabli des relations diplometiques avec les pays de l'Est. En juillet 1973, lors d'une visite à Washington, son ministre des attalres étrangères, M. Ratsiraka, a cecendent rencontré M. William Rogers, elors secrétairs d'Elet, et obtenu un crédit de 1 200 000 dollars pour les télécommunications malgaches. Oepuis, quatre navires de guerre américains n'ont ou, lors d'une proisière en decembre 1973, obtenir l'autorisation de se revitabler à Madagascar.

Au Kenya, les capitaux eméricains cont les bienvenus et, en dépit d'un incident l'étà demier, les relations entra les deux paye demeurant

Des faux pas

Le général Idi Amin Dada

s'invite lui-même

à Buckingham Palace...

De notre correspondant

Washington na falt pas d'efforts pour a'attirer les sympathles da l'opinion africalne. La ligne adoptée par M. Kissinger en Afrique australa partait du postulat selon lequel les guérilles africalnes ne peuvent pas l'emporter, el que mieux valait tabler sur une évolution des régimes - auropéens - en place. Les contre-coups en Afrique du changement de régime au Portugal na cembient pas evoir modifié cette analyse.

Fin decembre, la chambre des représentants a décide d'ajourner le vote sur l'amendement Byrd (1971), qui permet aux Américains d'acheter du chrome à la Rhodèsie. Tout en se prononçant en faveur du rejet de l'amendament, M. Kissinger n'aurait rien fait pour que les repré-sentants s'alignant aur le Sénat, qui l'a rejeté. Au même moment, on apprenall

que M. Donald Easum, secrétaire d'Etat adjoint aux affeires efricaines, seralt sans doute nommé embassadeur au Nigéria. M. Easum s'était rendu en novembra dans dix pays d'Afrique et, lore de son passage è Dar-es-Salaam, avait notamment declaré : . Noue usons de notre in-

Londres. — Le président ougondais Idi Amin Doda.

dont les diplomates disent po-

liment que ses réactions sont

« imprevisibles », vient d'avoir

une nouvelle inspiration : il

s'est invité kui-même à

Buckingham Paloce. Dans un un message à la reine Elizo-

beth, qui n'o pas encore été

reçu ó Londres, mais qui a été diffusé par la radia ougandoise, il annonce à la

souveraine qu'il fera une visite afficielle en Grande-

bon de prévenir la reine El-

zobeth à temps pour qu'elle lul organise « un séjour confortable ». Le chef de

l'État augandais précise qu'il espère pouvoir compter à Londres sur un rovitaillement

régulier at satisfaisant en e produits essentlels », bien

que l'économia britunnique soit

« soufrante à bien des égards ».

egaras ».

Quant au but du voyage, il
est double. Le président demande d'abord à la reine de
lui organiser des visites en

Ecosse, au Pays de Galles et an Irlande du Nord. En tant que « leader révolutionnaire »,

il compte s'entretenir, en effet.

e avec les gens qui luttent

pour se rendra independants du système politique et économi-

que anglais (1) ». En second lieu, le président voudrait ren-

contrer « lesnon-citoyens asiatiques de nationalité britannique qu'il a mis à la porte en
1972 ». Il tient à leur faire
savoir personnellment qu'« ils
ne sant pos regrettés le moins
du manda ».

Le général idi Amin Dada
n'a pas manquà d'ajouter à so

Bretagne à partir du 4 août. Selon le texte radiodiffusé, le président augandais a cru gements en Afriqua du Sud et non pour présarver la statu que. M. Kissingar se seralt inquiété de cel · interventionniame . It aurait d'ailleure promis, en 1973, à M. Hilgerd

Müller, ministre des affaires alrangares de M. Vorster, de - retroldir le zela - des diplomales eméricains versés dans les affeires da la République Sud-Africalna. La diplomatie américaine en Afrique noire comporte également un certain nombra da faux-pas révé-

lateurs, ou da manifestations délibérées de mauvaise humeur. En février 1973, le département d'Etat a publié un - guide - à l'intention des Investisseurs américains en République Sud-Africaina. Un peu pius tard, les Etats-Unia ont réagi mollement à la déclaration unliatérale d'Indépenance de la Guinée-Bissau, qua Lisbonne devait reconneltra l'année sulvante. A l'automne 1973. Débordé par l'at-

faire du Watergate, l'ancien président Nixon a fail annular la visile à Washington du général Gowon, président du Nigeria, visile que M. Kissinger avail espérée quarente-huit heures plus tôt au cours d'une conférence - Ouganda -

> signoture la liste des médailles britonniques qui lui ont été

accordées dans le cours de sa

corrière militoire, depuis le

Victoria Cross jusqu'à la Mili-

tary Cross, en passant par la Distinguished Service Order,

réaction de l'apinion est notu-rellement de traiter la démor-

che du président ougondois

comme l'une des plus aimobles plaisanteries de l'histoire

des relations internationales.

Les milieux officiels, que ce soit à Buckinghom Palace ou

au Foreign Office, sont un peu plus prudents (2). Au mois de

novembre, le président idi Amin Doda, lors d'un de ses

occès de colère, avait expulsé seize diplomates britanniques.

Ceux qui sont restés sur place

ont un peu le sentiment d'être

des otages dans un pays où

même les membres du cobinet disparaissent sans loisser de

traces... Leur seul réconfort, pour l'instant, est que le

président ougandois a terminé

sa lettre en souhaitant à la reine Elizabeth oinsi qu'au

peuple britannique « une joyeuse nouvelle année, une

longue vie et un avenir bril-

(1) Rappelous que le président Amin a annoncé, en décembre dernier, le constitution en Ougands d'un gouvernement écossais en exil lie Monde du le janvier 1975].

JEAN WETZ.

A Londres, lo premièra

M. Nixon n'en accueilleil pas moins à la Malson Blenche le président Mobutu qui venait pourtant de rompre les relationa evec IsrseL

Le discours prononcé le 6 décemrate dea Nations unias per le délégué eméricain, M. John Scali, a été vivement rassenti en Atrique noire. En dénonçant la tyrannie de la mejorité, aux décisions partiales ar irréatistes, M. Scall semblait en effet viser bon nombre de pays d'Afrique ngire. C'est nourquel torsque les Etats-Unis se sont associés, tin décembre, à le décision du Conseil de sécurità de donner cina mois à la République Sud-Africaine pour évaquer la Namibie, le gesta est passé praliquement ineperçu.

A l'échelle du continent, la pénétration économique smériceina est le République Sud-Africeine, où les investissements américains ont tranchi le cap du mittiard de dollers en 1973, et le Nigerla (pays potenttellement décisit, selon M. Kissingerl, où la chittre est presque ausai élevé. Les Etsts-Unis demeurent le troieième tournisseur en ermes du régime de M. Vorster, après je Françe et la Grande-Brategne (les trois pays qui ant oppose laur veto à l'axpulsi de la République Sud-Africaine de l'ONU à l'sulomne demier).

Les efforts de diplomatia américaina a'orientant égalament en direction de trois eutres pays du continent : l'Algèrie. l'un des leadars du tiers-monde, le Zalre, en raison de ses énormes richesses, et la Kenya, demier emi aur le côte orientale. Les milieux d'affaires américeins ne sembieni pas non plus absents da la partie importante qui se joue avec l'accession mouvementéa de l'Angola à l'indépendance. l'ancien terriloire portugals possédant d'énormes richesse pétrotières al minérales.

La - redicelisation - du régime eu Zaīre, ennoncéa le 4 janvier par la président Mobutu, ratour da Chine populaire ne semble pas inquiétar du socialisme en Afriqua orientale le preoccupe-I-elle davantage ?

- La tait est qu'en tant que netion, tous n'avens pas pris conecience de l'Alrique, où nous n'avons pas été Impliqués comme nous l'avons été en Europe, en Amérique latine at en Asie -, déclareit la 2 novembra 1974 M. David Newson, avsnl da quitter son poste de secrélaire d'Etat adjoint.

IFAN-CLAUDE POMONTI

Somalie

DIX PERSONNES ONT ETE EXECUTEES PUBLIQUEMENT A MOGADISCIO

Mogadiscio (A.P.). — Dix hommes, condamnes à mort la semaine dernière pour s'être opposés à une décision du gouvernement somalien accordant l'égalité des droits aux femmes, ont été passés par les armes, en public, jeudi 23 janvier, à Moga-

discio.

Les suppliciés avaient été déclarès coupables d'a oroir exploité la
religion pour porter otieinte à
l'unité nationale » et d'avoir pris
la parole, dans des mosquées,
contre le décret accordant l'égalité aux femmes.

Vinet-clos autres pompres out

Vingt-cloq autres hommes ont comparu devaot le même tribuns! pour répondre des mêmes charges. Six ont été condamnés à trente ans de prison, dix-sept à vingt ens et deux ont été acquittés.

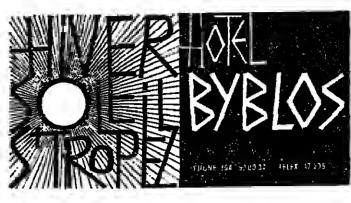
[Evoquant les condamnations, l'ambassadeur de la République ée Somalie en France a publié un communique insistant sur le fait que celtes-ci étaient motivées n par des raisons exclosivement politiques n, en dehors de toute considération d'ordre religieux.]

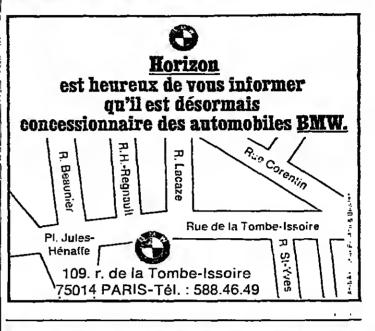


chaussures.

sacs, bottes et boots hommes & femmes

134 bd st-germain paris 8 093.44.10 5 rue du charche-midi 548.75,47 Hops, 3 rue de l'anc. comédie 326.48.62 76/78 ch.-elysées (arcades) 225.36.33







Thierry de Montbrial LE DÉSORDRE **ECONOMIQUE**

un grand livre." ALFRED SAUVY (Le Monde) 'Thierry de Montbrial avance des idées qui permettraient d'éviter le chaos."

JACQUES MORNAND (Le Nouvel Observateur)

CALMANN-LÉVY



5

at la plus saine.el. nique des hoissons (Pablicité)

H RING

- 1

ellage plastique. -All Parks The State of A Section of the second

The state of the s 200 and 200 an The same of the sa Mr. Maria

A STATE OF THE STA





Derniers jours de l'opération

1000 ARTICLES SACRIFIÉS





POLITIQUE

LA CONTROVERSE AU SEIN DE LA GAUCHE

M. Gaston Defferre : ce n'est pas parce que les communistes ont choisi un thème que nous devons adopter le même

Interrogé par Europe 1 sur la controverse entre le P.C. et le P.S., M. Gastoa Defferre, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a déclaré jeudi 23 janvier :

« Quand on a mauvaise conscience, on répond. Vous pou-tez constater que les commu-nistes s'enervent un peu parce que nous ne répondons pas; et quand nous répondons, quoi que nous disions, certains des porte-nous disions, certains des porteparole du parti communiste s'en emparent pour essayer de retour-ner contre nous ce que nous avons dit. Je pense donc que nous avons choisi la bonne attitude.

En ce qui concerne Marseille En ce qui concerne Marseille, que M. Gaston Defferre dirige à la tête d'une liste socialo-centriste, le maire a précisé : « Je suis un socialiste discipliné, et fappliquerai les décisions prises par mon parti pour les prochaînes élections municipales, quelles qu'elles soient, »

M. Defferre a évoqué la décla-ration de M. Georges Sarre, mem-bre du secrétariat du P.S., seion laquelle le parti socialiste est sus-ceptible de retomber dans les tentations centristes. Il a noté : « En ce qui concerne Georges Sarre, qui est un bon ami, il faat Sarre, qui est un bon ami, il faat rappeler que nous sommes tout près d'un congrès, que le CERES a déposé une motion, qu'il la défend et qu'il cherche par tous les moyens à gagner des roix. Alors, il ne faut pus attacher beaucoup d'impartance à la déclaration de Georges Sarre. PEnfin, M. Defferre a répoadu à une question concernant la campagne contre les compagnies pétrolières engagée par le P.C.F. Il a Indiqué:

les élus communistes ont approuvé ce budget dont le vote a été acquis à l'unanimité. Le président du groupe communiste, M. Marcel Rigout, membre du comité ceatral « J'ai été le premier de tous — il y a de cela bien longtemps —

M. MITTERRAND : la nation est au pillage.

Rigout, membre du comité ceatral du parti communiste et député de la Haute-Vienne, a expliqué: « Comme dans la France entière, les quatorze élus communistes du conseil général de la Haute-Vienne ont abordé l'élaboration et la discussion du budget primitif 1975 avec la volonté de combattre la crise ct non de la gérer. Cette orieniation a été, pour l'essentiel, lruduile dans les faits et acceptée par le conseil général. En effet: 10 les transferts de charges de l'Etat ont été dénoncés vigoureusement et des a c t i o n s précises décidées; 20 il a été rejusé de nouveaux transferts qui étaient proposés; 30 la pression fiscale sera inférieure à celle de l'an dernier : elle a été maintenue à 12,5 % malgré l'inflation. M. François Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste, a, mercredi 22 janvier, au cours de l'émission «Tribune libre» sur FR 3, dénoncé « la mainmise des

FR 3. dénoncé « la mainmise des intérèts prirés sur le secteur public ». Il a. au passage, elté l'exemple du téléphone, des antoroutes, des ellniques.

Le premier secrétaire du parti socialiste a longuement évoqué les conditions dans lesquelles, selon lui, le pouvoir confie aux intérèts privés la gestion d'un certain nombre de secteurs de l'économie française qui, jusqu'ici, étalent gérés par la nation.

« La nation est au pillage », a

«La nation est au pillage», a conclu M. Mitterrand, en mettant l'accent sur le fait que son parti va mener une campagne afin de va mener une campagne afin de faire connaître au pays les conditions dans lesquelles son économie est confiée de plus en plus aux intérêts privés. L'hebdomadaire du P.S., l'Unité, a d'ores et déjà publié un numéro spécial consacré à cette question qui est intatule « Diction naîre d'un racket » (commandes: 41, boulevard Magents, 75010 Paris. L'exemplaire 3 F). ● M. André Vagneron, responsable de la section du P.C.F. de Besançon, a sévèrement critiqué, au cours d'une conférence de presse, mercredi 22 janvier, la gestico de la municipalité, qui comprend 18 socialistes, 8 radicaux de gauche, 8 centristes d'opposition, 3 sans étiquette, et dont le maire est M. Jean Minjoz (P.S.), accien ministre. Les attaques du P.C.F. visent principalement le budget pour 1975 de la ville de Besançon, qui prévoit une augmentation de 19.4 % de la fiscalité locale et un accroissement du déficit de l'ordre de 11 millions de francs.

M. Guéna : l'U.D.R. entend faire œuvre durable et novatrice

M. Yves Guëna, depute de la Dor-dogne, secrétaire général adjoint de l'O.D.R., chargé des études, a constitué de nombreuses commis-sions chargées d'étidier les prin-cipaux problèmes d'actualité et de préparer des solutions qui pour-raient se traduire en propositions de loi. Il a déclaré à ce sujet : « Un mouvement politique sans hilosophie ne jerait bientôt plus

philosophie ne jerait bientôt plus d'action, mais de l'activisme.

» L'U.D.R. ne veut pas deventr le parti rudical de la III- République. Si elle a l'ambition de demeurer au pouvoir, c'est pour y jaire œuvre durable et novairice. Il lus est donc nécessaire de définir sa position originale en face des problèmes qui se posent à la communauté nationale.

» Actuellement, l'opposition n'est pas à cet égard dans une situation irès brillante. Le programme commun n'apportait de solution réelle ni au développement économique ni au progrès social lorsqu'il a été publié en 1972. Or il est aujourd'hui complètement dépassé par les conséquences de la crise, et communistes et socialistes ne peuvent pas l'aménager, car leurs

à déposer plainte, avec constitution de partie civile, contre les
pétroliers qui avaient commis le
délit de coalition. (...) Les communistes ont choist ce cheval de
bataille pour faire campagne dans
le pays. Nous ne sommes pas tenus
de nous mettre à la remorque du
parti communiste. Ce n'est pas
parce que celui-ci a choist un
thème que nous devons pour autant adopter le même thème.

Mais nous, nous ne nous contenions pas de parler, nous agissons. Et moi, fai déposé plainte.
Tat maintenant le dossier, qui
est passionnant. Si bien que je
crois avoir fait beaucoup plus pour
latter contre les pétroliers que
les communistes avec tous leurs
discours. J'ai fait ce qu'il fallait,
en employant la méthode démocratique, la méthode légale, celle
qui consiste à saisir la justice de
mon pays. »

LE P.C.F. VOTE LE BUDGET

DU CONSEIL GÉNÉRAL

DE LA HAUTE-VIENNE

(De notre correspondant.)

Limoges. — Le consell général de la Haute - Vienne a terminé, mercredi 22 janvier, ses travaux en votant le budget primitif du départeme et at. Il s'élève à 230 817 320 francs, et il est en augmeatation de 12.50 % sur celui de 1974. Contrairement à ce qu'ils ont fait dans d'autres départements, les élus communistes ont approuvé

commun pour en sortir. »

M. FAJON: il n'y a pas de divergences entre les dirigeants communistes.

A l'occasion d'un déjeuner de presse organisé mercredi 22 jan-vier par le P.C.F., M. Etienne Fajon, membre du secrétariat, a déclaré que « les spéculations sur des divergences imaginaires entre les divigeants de notre parti, les uns « durs » et les autres « mous » selon la saison, sont parfaitement

De son côté, dans l'Humanité du 23 janvier. M. Roland Leroy écrit : « La vérité, c'est qu'il ne s'agit pas d'imaginaires problèmes internes du parti. Quand notre comité central se réunit, c'est du sort du pays et da peuple de France qu'il discute, (...) S'il jallait dire d'un mot la signification essentielle des travaux du comité central, ce serait : l'appel à l'action, à la lutle, à la responsabilité des masses populaires, (...) De cet appel à l'action, tout le reste découle : le combat contre la démagogie et les faux-semblants du pouvoir, la critique des ambiguités et des positions préoccupantes du parti socialiste »

 M. Georges Marchais, secre-taire général du P.C.F., a quitte, mercredi 22 janvier, la salle des urgences pour une antre selle de l'hôpital Lariboisière, où il est soigné depuis le mardi 14 janvier.

• Mile Arlette Laguiller, membre de la direction politique nationale du mouvement trotskyste Lutte ouvrière, a tenu, mercredi 22 janvier. à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), un meeting qui a réuni plusieurs centaines de personnes. L'ancienne candidate à la présidence de la République a dénoncé « les forfaits du colonialisme » dans les DOM, M. François Mitterrand, » homme politique bourgeois qui ne mérite pas la confiance des travailleurs » et « l'assimilation qui n'est pas souhaitable pour les Antillais ». » Dans ces conditions, le groupe communiste, associè à la direction de gauche du conseil général, a comme les annèes précédentes, voié le budget départemental avec le souci de poursuivre l'action pour faire connaître les responsabilités du pouvoir dans la crise et la vali-dité des solutions du programme (Le conseil général de la Haute-vience, présidé par M. Bené Regaudie (P S.) comprond 14 communistes, 16 socialistes, 3 modérés et 5 mem-bres de la majorité.]

divergences, notamment doctri-nales, éclaterateut au grand four. our.

» Nous aurons donc sur eux l'avantage d'une pensée mise à

DISTANT AUX INIT

Le Centre de

le relancer la A

The state of the s

The Control of the Co

Tartes (g)

The state of the s

The state of the s

লাগে - লগত প্রশাস্থাক বিপ্রীয় ব্যাস্থান - ক্রান্ত্রীয় বিশ্বি

The second secon

מל מאל ויח

the control of the second of the

A ... N 1/1/19/90

Augustite a

Principal of Particles Communication of the Particle Communication

Alle in the second state of the second secon

There is no consiste const

10 Terminal Commence degrate in la Bastificia

Favantage d'une pensee mise à jour.

» Certes, nous n'écarterons pas les grands principes du goullisme, et tout spécialement la notion d'indépendance nationale. Mais il ne suffit pas de répéter ce qui est établi. Il nous jaut plutôt éclairer ce qui este un peu dans l'ombre. Ainsi de la participation, que le général de Gaulle avait aperque globalement, mais qu'il n'a pas eu le temps de développer. Ainsi de la situation nouvelle de la jemme dans la société. »

M. Guéna a indiqué qu'il n'y

Jemme dans in sociate. M. Guéna a indique qu'il n'y surait pas de groupe d'étude sur la loi électorale législative car il s'agit la d'un « point de doctrine intungible ».

Les groupes constitues et leurants animateurs sont les auvants :

Réforme de l'entreprise : M. Jean Motteoli ; répartition plus équitable des reveaus : M. Guy Sabatier ; réforme du système éducatif : M. Jean-Philippe Lecat ; réforme des collectivités locales : M. Pierre vertadier ; réforme de la justice ; M. Hector Rivieres ; agriculture : M. Maurice Cornette ; redéplotement industriel : M. Michal Cointat ; recherche scientifique : M. Michal Cointat ; recherche scientifique : M. Michal Cointat ; problèmes fonciers : M. Jacques Braconnier ; protection de la nature, lutte contre le gaspillage ; M. Marc Becam ; fonction publique : M. Jean Tiberi ; jeunesse et sports : M. Robert Grossmann ; les remmes : Mme Hélène Missoffs : le service militaire : M. Jacques Cressuri ; les cadres de l'ammée de métier dans la natioa ; Joéi Le Theule.

LES RÉPUBLICAINS INDÉPEN-DANTS ENVISAGENT DE CONFIER LEUR PRÉSIDENCE A M. PONIATOWSKI ET LEUR SECRÉTARIAT GÉNÉRAL A M. DOMINATI.

Le bureau politique de la Fédération nationale des républicains indépendants, réuni morcredi 22 jan-vier, a décidé d'inserire à l'ordre da jour du congrès da monvement, les 31 jaavier, 1er et 2 février, les les 31 jaavier, 1er et 2 fevrier, les travaux de trois commissions qui seront chargées d'étudier, l'une, la nouvelle organisatioz de la formation giscardienne, la seconde ses thèmes d'actioz et de réflexion, la troisième la préparatioz des élections cantomales et municipales (su particulier le mode de scrutin et le découpage). L'objectif des dirigeants républicains indépendants est de faire de la F.N.R.L. con plus, seloz un membre du bureau, un simple a centre de coordination s, mais « un monvement plus structuré ».

La réorganisation de la directica a également fait l'objet des délibé-rations du bureau. Celui-ci a sou-baité que le secrétaire général du monvement de soit pas un membre du gouvernement. Il a suggéré que M. Michel Ponlatowski — qui ne participair pas à la réunioz — prenne la présidence da moave-ment, que M. Jacques Dominati, dépaté de Paris, succède na secréet que celui-ci devienze président t de groupe parlementaire de Pas-semblée nationale. Ancune décision d'a cependant été prise.

LEROY VOUS OFFRE:

 Ses fameux verres Studio 78. Sa nouvelle collection 75 "ultra light". Sa gamme complète d'appareils acoustiques. Ses verres de contact avec "Essai tolérance chez vons".

l'Opticien de Paris 104 Champs-Elysées

(4°) 11 bő du Palais (5°) 27 bd Saint-Michel (6°) 147 rue de Rennes (9°) 18 bd Haussmann

rayonnages métalliques faciles à monter. robustes. réntilisa • 6 étages: 159 Fata H.2m, L.0,90, P.0,30 c panneaux reglement municiples à la command ou port di contre rembourse SOGOLA 4 rue Beaurepaire PANTIN VIL 15.18





BS COMMB

OFFICE MATRIME





RIPOSTANT AUX INITIATIVES DE M. DURAFOUR

Le Centre démocrate propose de relancer le Mouvement réformateur

granoe torce politique rassamblant, sans exclusiva, tous ceux qui constituent, sur la geuche de la majorité présidentiella, la courant demo-

» Le Centre démocrate propose la

réunion des torces politiques inté-

ressées é la poursuite de cat objac-tit. Il suggèra l'organisation de jour-

nées nationales pour edaptar le pro-

gramme réformataur aux réalités nouvelles et mettra en place une

atructure commune, propre à ran torcer l'unité das réformataurs.

Du coup, l'initiative de MM. Dura-

tour, Rossi at Staal se trouve, seion

M. Diligent - dépassée - : la balla

est renvoyés dane leur camp, puis-

sur la relance du Mouvement rélor-

mateur eprès avoir envisagé de le

LE COMMUNIQUÉ

DU CONSEIL DES MINISTRES

Le secrétaire d'Etat aux trans-

ports a exposé les problèmes

relatifs oux projets de construc-

fion du funnel sous la Manche.

Sur la proposition du ministre

des affaires átrangères et da mi-

nistre de la coopération ont étà

doptés les projets de lois euto-

risant l'approbation des différents

accords da coopération et d'assis-

tance technique avec le Came-

Le ministre d'Etat, ministre de

l'interieur, a fait le point des

mesures prises pour faire res-

pecter les limitations de vitesse

Le ministre des affaires étran-

gères a rendu compte des tra-

vaux du conseil des commu-

Le ministra de l'économie et des

finances a înformă le conseil du

déroulement des entretiens mo-

Le ministre de la coopération

(Lire page 3.)

des Communantes, Le conseil a enregistra avec satisfaction les résultats obtenus

a évoque son xecent deplacement

dans le domaine de la distilla-

tion de certaines catégories de

Le ministre de l'équipement et

upe communication sur la poli-

tique du logement. La creation

d'une commission chargée de

faire des propositions au gouveruement portant sur la simpli-

fication des procedures et les cir-

des véhicules automobiles.

pautės,

netaires.

(Lire page 11.)

ANDRÉ LAURENS.

qu'ils seroni appelés à se prono

crata, social et européan.

Les dirigeants du Centra demo- Celui-ci Coit être dans la pays une crata ne pouvaient rester longtemps indifférents à la naissance d'une nouvella tentativa da regroupemant contriste, celle des Oémocrates sociaux, Mouvement de la gaucha réformetrice, (Le Monde Ou 23 janvier.) D'eutant que certains d'anire eux. MM. Jean-Merie Caro, vice-pré-sident, Roger Fénech, membre du bureau executif, s'étalent associés à l'initiative parrainée par MM. Dura-four, Rossi et Stasi. Ausal le bureau exécutil, réuni mercredi 22 janvier, s'est-il préoccupé de la conduite é tenir à l'égard du nouveau mouve-M. Cam, député du Bas-Rhin, a

expliqué sa présence à la direction cellégiate de le gauche réformatrice en invoquani son constant souci de tavoriser l'unification du centrisma. C'est pour la même raison qu'il avail milité en faveur du Mouvement retormateur, qui, déjà, devait unifier, autour de MM. Jean Lecanuet el Jean-Jecques Servan-Schreiber, la Centre démocrate, le parti radical, la Centre républicein, le Mouvament démocrate socialiste de France, Au cours du débat qui a sulvi, certaines personnalités du bureau, qui condemnent le « fractionnisme », ont anvisagé d'infilger des sanctions aux memes du Centre démocrate qui edhéreraient à le gauche réformetrice.

M. Jean Lecanuet, président, e considéré, evec M. Diligent, que l'initiative de M. Durafour serveit de révéleteur et que le moment étalt venu de relencer le processus unitaira angegé - meis depuls longtemps en panne - eu sein du Mouvemen) réformateur,

mais cette suggestion n's pas felt

in the age

1 (A) (B)

""即在扩展的。

 $\dots \rightarrow \cdots , .$

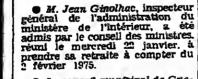
Ce qui était difficile à réalises avant l'élection présidentielle semble actuellement plus sisé. M. Jean Lecanuet e fait valoir que le centre ne pouvait se priver de ses leaders Une relance en deux étages du Mouvement réformeleur a donc été envisagé : créer dans un premier temps une organisation fédérale à partir de délégations provisoires des formations participantes; constituer dens un second temps, un mouvement unitaire acceptent le jeu des ten

La bureau exécutif e voté à l'unanimité la déclaration suivante : · Pour consolider la majorité at permettre le développement de l'action novatrice du gouvernement, il y a lieu de renforcer l'unité et l'organisation du Mouvement réformateur

a reçu en 1974, depuis son élec-tion à la présidence de la Répu-bilque, cent dix mille sept cent trois lettres. Mme Giscard d'Es-taing en a reçu onze mille trenteneuf. Depuis le 1er janvier 1975, la moyenne des lettres adressées chaque jour au chef de l'Etat est supérioure à mille quatre cents.

. M. Marcel Cerneau, deputé non-inscrit, a été réélu président du conseil régional de la Réunion. obtenant 27 voix sur 36. Le consell a éfait sien un vou de M. Debré, ancien premier ministre, député U.D.R., qui avait demande la création, à la Réunion, d'un poste de délégué genéral au tourisme.

cuits de financement a ôté déci-(Lire page 29.)



● Le conseil munitipal de Gue-de-Longroi (Eure-et-Loir) a été dissous par le conseil des minis-tres, réuni le mercredi 32 janvier, sur la proposition du ministre de

LA FINLANDE

SOUS LA NEIGE



LE CONGRÈS DU PARTI RADICAL

Les tentatives de regroupement centriste placent M. Servan-Schreiber dans une situation délicate

Le congrès que le parti radical reunit du 24 au 26 jaz-vier au Novotel de Bagnolet stait initialement convoque les 15 et 16 novembre 1974. A l'origine, ces assises devaient revêtir un caractère particolier, en raison du projet de creation d'un parti radical socialiste et réformateur »,

Ce projet, on s'en souvient, avait été rendu public le 30 septembre par M. Jean-Jacques Servan-Schreiber. Il avait pris forme eu cours de l'été. à l'occasion de rencontres entre plusieurs dirigeants centristes. Il s'agissait de fonder un parti nouveeu par la fusion, notamment, du partiradical et du Centre républicain et la mise en place d'un directoire. Le conseil des ministres s'est réuni mercredi matin 22 janvier au palais de l'Elysée sous la présidence de M. Giscard d'Estaing (le Monde du 23 janvier, dernière édition). A l'issue de la réunion, M. André Rossi, porte-parole du gouvernement, a donné lecture du communiqué suivant :

fusion. notamment, du parti radical et du Centre républicain et la mise en place d'un directoire composé, outre M. Servan-Schrelber. de MM. Gabriel Péronnet (secrétaire général du parti radical). Michel Durafour et André Rossi (vice-présidents du Centre républicain), et de Mmes Françoise Giroud, secrétaire d'Etat, et Anne-Marie Fritsch, député réformateur de la Moselle.

Ce projet, à peine comm, devait peu à peu évoluer vers l'èchec : ses principaux promoteurs ne se faisaient pas la mème idée du contenn à donner au nouvean mouvement. M. Jean - Jacques Serven - Schreiber voyait surtout là une rénovation et un élargissement du parti radical, opération se réalisant sous sa présidence, Pour la place de Valois, la naissance de cette formation avait même un avantage supplémentaire : elle permettait au député de Meurthe-et-Moselle d'envisager une nouvelle présidence, une règle statutaire du eprit radical limitant à deux le nombre de mandats que peut exercer consécutivement le chef de le formation. En vertu de cette règle, M. Servan-Schreiber ne sera pas rééligible, à l'automne 1875, quand viendra le terme de son second mandat. Le parti changeant d'identité, on pouveit consison second mandat. Le parti chan-geant d'identité, on pouveit consi-dérer qu'un nouvean ball était ouvert.

De leur côté, les dirigeants du

De leur cote, les dirigeants du Centre républicain imaginalent plutôt une formation dont M. Servan-Schreiber aurait été soit, très provisoirement, le président, soit simplement membre d'une direction collégiale. Et à ancum moment, il ne fut question par aux d'aires nument et in pour eux d'être purement et sim-plement « dirigés » par le parti radical.

A la mi-novembre, c'étalt l'échec, confirmé récemment (le Monde du 10 janvier) lors d'une réunion « au sommet » organisée à l'initiative de AL Gabriel Pé-Le ministre de l'agriculture a devant l'impossibilité d'aboutir avec le parti radical à une solution conforme à ses vœux. M. Michel Durafour s'était lance dans une autre entreprise, celle de la constitution d'un « mourement de la gouche réformatrice » qui a été officiellement lancé le 21 janvier, trois jours avant que ne s'ouvrent les assises radicales. le secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'équipement out fait

Ce mouvement, désormais étranger au député de Meurthe-et-Moselle, a déjà séduit quelques radicaux, puisque ceux de l'Aisne, de Paris IIa plus forte fédéra-tion, les Yvelines et du Var se sont lencés dans l'aventure de la

Pour fonder, malgré tout, le parti radical « et réformateur »? parti radical e et réformateur »? Sitant est qu'il est encore question d'un tel projet, on peut s'interroger sur l'importance que revêtira cette mutotion. Certes. Mes Françoise Giroud et Anne-Marie Fritsch — si elles sont encore convaincres de la nécessité de l'opération — vont faire une entrée remarquée dans les instances du parti. Ce n'est sans doute pas négligeable. Cela suffira - t - il à donner de la crédibilité à l'entreprise de M. Servan-Schreiber à la tête du vieux parti valoisien? C'est une autre question. question.
D'ailleurs, lc président lui-

D'ailleurs, le président lui-même s'interroge sur le néces-sité et l'opportunité de transfor-mer le titre de le formation. Après tout, ce n'est peut-être plus le moment d'ôter la référence au socialisme pour la remplacer par celle du réformisme, alors que tous les soucis que créent les dirigeants communistes en P.S. redonnent de l'actualité au rêve, jamais abandomé. d'un rétur jamais abandonné d'un retour des socialistes à l'alliance avec

des socialistes à l'altiance avec les centristes.

Ces assises seront-elles alors, grae à un tour de « passe-passe statuaire », l'occasion pour M. J.-J. Servan-Schreiber de se donner les moyens de diriger sa formation au-delà de la limite de l'automne 1875 ? Qui ne crierait alors au coup d'Etat ? Y compris dans le cas où le leader valoisien installerait dans son fauteuil présidentiel un successeur, à lui tout instalierait dans son fauteuil pré-sidentiel un successeur, à lui tout dévoné (successeur homme on femme, d'ailleurs, car la solution a féminine » est quelquefois envi-sagée depuis l'annonce de l'arri-vée de Mines Françoise Giroud et Anne-Marie Fritsch). Dejà les membres de la ten-

Déjà les membres de la ten-dance Combat radical-socialiste dénoncent le « pouvoir personnel » dn président du parti radical, tandis que M. Bertrand Leperre, président de la féderation radi-cale dn Pas-de-Calais, a donné sa démission du parti pour « marquer son désuccord » avec l'engagement ensissant de la formation saloieroissant de la formation valoi-sienne au sein de la nouvelle majorité présidentielle

Déceptions et dissidences De toute façon, ce congrès ne constitue pas un terme, et

M. Servan Schreiber n'est pas tenu de proceder à un renouvel-lement des instances dirigeantes du porti avant l'automne. Se limitera-t-on au Novotel de Bagnolet a un débat d'idées, certes élevé, mais ne tenant pas compte du jeu quotidien de la politique? Sans doute une certaine perplexité

Sans doute une certaine perplexité (pour ne pas dire plus) des mili-tants pourrait-elle favoriser une telle attitude. Il n'en serait pas n'eporte pas de réponses à quel-ques-unes de toutes les questions qui se posent aujourd'bui au parti

a gauche réformatrice. L'entreprise de M. Michel Durafour fait donc peser une incertitude sur les assises de Bagnolet, mais ce n'est pas la seule.

Ouelle crédibilité?

Pourquol, en effet, ce congrès?
Pour fonder, malgré tout, le saisses. Comment faire revivre un de la direction a l'ouverture des assises. Comment faire revieve un parti affaibli par les scissions successives, les déceptions, les dissidences? A l'epoque de l'élection présidentielle, c'étaient parfols des fédérations entières qui a passaient r au Mouvement des radicaux de grande

La magie qu'exerçait M. Servan-Schreiber est oubliée, de même que le sont l'arrivée massive des militants provoquée par la venue du directeur de l'Express à la tête de la formation en 1969. la publication du manifeste Clei et Terre et la victoire lors de l'èlection législative partielle de Nancy en juin 1970.

radicaux de ganche.

La défaite de Bordeaux, l'échec du Mouvement réformateur consé cutif aux mauvais résultats obte-nus par les centristes eux élec-tions législatives de mars 1973 les perpetuels désaccords avec M. Lecanuet, la valse hésitation de M. Servan-Schreiber entire M. Giscard d'Estaing et le candidat de la gauche, evant le second tour de l'élection présidentielle : le renvoi du gouvernement en juin 1974, après seulement treize jours de ministère des réformes, ont efface les traces laissées par les premiers succès.

Ces mauvais souvenirs ne sont pas veritablement compensés par le fait indéniable, que le direc-teur de l'Express jouit de la confiance de M. Giscard d'Estaing et que celul-ci le consulte souvent. Il ne suffit peut-être pas non plus qu'on prononce périodiquement le nom du député de Meurthe-et-Moselle, lorsque court le bruit d'nn remaniement ministériel, pour que les militants redevien-nent d'un seul coup nombreux. surs d'eux-mêmes et décidés. A Bagnolet, Il faudra que

M. Jean-Jacques Servan-Schreiber trouve beancomp d'arguments et de conviction pour répondre au procès que ne vont pas manquer de lui faire — après qu'on ent de lui faire — après qu'on ent essayé de les exclure du parti pour les empêcher de s'exprimer an congrès — ceux des radicaux, couduits par MM. Léon Hovnanian et Cleude Catesson, que tente le ralliement à la ganche. Il fandrait aussi qu'il retrouve suffisamment de crédibilité dans la monte politique nouve pour le monte politique nouve pour pour pour le monte politique nouve pour le monte pour le monde politique pour recon-quérir le leadership du centrisme. que lui dispute M. Micbel Dura-four, promoteur d'une sorte de parti centriste « attrape tout ».

Il feudra aussi que le député de Meurthe-et-Moselle retrouve assez de confiance dans les rangs mèmes des radicaux pour couper court à certaines spéculations internes et à un monvement diset que la principal intéresse ne combat guère — pour faire de M. Gabriel Per on ne t. actuel secrétaire général, un successeur

NOEL-JEAN BERGEROUX.

LE GÉNÉRAL BIGEARD : ce sont essentiellement les enfants de la bourgeoisie qui font profession d'antimilitarisme.

e On parle beaucoup de l'armée, et on en parle trop, a notamment déclaré le général de corps d'ar-mée Marcel Bigeard, commandant mée Marcel Bigeard, commandant la IV° région militaire (Bordeaux), qui s'a dre es a lt mercredl 22 janvier, à Tuile, à la fois aux élèves, futurs sous-officiers et au personnel d'encadrement de l'Ecole d'enseignement technique de l'armée de terre. On lause parler tout le monde, à l'exception de ceux qui auraient le droit de parler. Ce sont essentiellement les enfants de la bourgeoise qui font projession d'antimilitarisme. Jetons un regard autour de nous. Quels sont les pays du monde qui ont renonce à une armée puissante? p

ont renonce à une armée puis-sante? »

« L'armée française, a ajouté le général Bigeard, reste en défini-tive un corps très sain et dispo-nible dans la nation. Des réformes, tout le monde en parie. Si elles sont utiles, qu'on les étu-die et qu'on les décide très viue. Nous sommes à l'heure actuelle dans le creux de la vague. Je reste, quant à moi, très confiant. »

« LES DROITS DU SOLDAT »

Une brochure du Mouvemenl d'action judiciaire

La « Petite collection » Maspero publie une brochure (nº 139) inti-tulée les Droits du soldat, rédigée par trois avocats dn Mouvement d'action judiciaire, M° Georges Braun, Antoine Comte et William

Dans ce livre d'une centaine de pages, les auteurs se défendent d'avoir voulu faire « un guide du militant à l'armée », e Chaque lecteur, écrivent - ils notamment, aura à tirer les conclusions qu'il quera a tirer les conclusions qu'il jugera nécessaires s'il veut se laisser écraser ou se défendre, croire ce qu'on lui dit ou savoir la vérité. » La brochure analyse le statut général des militaires, des extraits du code du service national, la discipline générale dans les armées et donne, en annexe, le barème des punitions applicables aux sous-officiers et hommes bles aux sous-officiers et hommes

bles aux sous-officiers et hommes d'1 rang.

« Ce qui s'affirme tout au long de ces textes, ce qui est clair à travers cette masse de décrets, arrêtés et règlements, ce qui jail-ill enfin de tout ce fatras légis-latif et réglementaire, c'est la toute - puissance de l'institution malitaire, l'arbitraire », concluent les auteurs. les auteurs.

(*) 1, place Paul-Painlevé, 75005 Paris. Priz : 8,50 P.

 La défense nationale et l'armement nucléaire » est le titre d'un numero spécial des Cahiers d'éducation civique publié par l'Union féminine civique et sociale (6, rue Béranger, 75003-Paris); 50 pages; 10 francs.

• e L'armée et la nation », c'est ainsi que s'intitule la mini-cas-sette de la société Uniteledis et où figure l'enresistrement d'un d'intermentation de la companyation de la companya où figure l'enregistrement qui débat organisé, le 28 juin à Paris, par le Convention des cedres de réserve sur l'armée nouvelle (C.C.R.A.N.), avec, notamment, MM. Charles Hernu, Jean-Plette Chevenement et le général (cadre de réserve) Jean Becam, 7, rue Viollet-le-Duc, 75009 Paris ; prix : 30 francs.

O(E)F

Lecourbe 15: dans le 15°, 12 étages seulement et toujours 5.000 F*le m² habitable ferme et définitif. Lecourbe 15: pour emménager dès juillet prochain.

Dons le 15°, un immeuble troditionnel de 12 étages foit déjà figure de résidence privilégiée. Lecourbe 15 n'a que 12 étages.

Du studio ou 6 pièces, avec loggias sur jardin, Lecourbe 15 est livrable en juillet 1975.

Visite sur place de l'appartement modèle. Tous les jours de 11 h à 13 h et de 14 h 30 à 19 h, souf le lundi matin.



ete-fortune mer gros lot

4.23

The state of the s

The second secon

many in the second of

Control of the Contro

to we. Zong the

Bit & Balling Street

A company of the comment

Transfer of the second

the state of the second A second of the second

Photo in the same of

M. Santana

et comme protecteur des tonction-

naires, de défendre le principe sacré

en vint à ceneurer le pouvoir et à

se taire consacrer lui-même comme

juge. L'on opposerait cet ampirism

anglo-saxon eage et tenace, insinuent

depuls bientôt deux siécles le règna

progressit de la loi et du droit dene

l'appereil administratif, au etvle fran-

çale des révolutions contredictoires.

L'on comptereit tous les talants que

l'Institution ettire depuie Monge

Stendhel et Meine de Siran, les

Cambacérés à Georges Pompidou en

passant per Molé. Benjemin Constant.

Royar-Collard, Odilon Barrot, Leon

Blum - pour ne nommer que les

morts. L'on almerait sans doute le

partum d'archaisme que l'on resoire

en prononçant les mots de « meitre

des requêtes - ou d' - euditeur -, et

l'on e'amuserelt de ce que, pour

respecter les formes qui veulent que

le premier ministre en soit le prési-

dent, il elt à sa tâte un simple vice-

président qui, aous ce titre epperem-

ment anodin, a le pas sur tous les

Ce n'est pourtant pas antre le Per-

lement de Westmineter el la tour de

Londres que cette histoire e'est

daroulée mais sur les rives de la

Il s'agit d'un ouvrage collectif.

présenté par M. Alexendre Parodi,

qui fut à le tâte de le haute es-

semblée lusqu'en 1971, et par le

e meltre d'œuvre de ca livre. Dens

leur très granda majorité, les rédec-

teure des divere chapitres sont des

pas tombé dans la pleuse chronique

de tamille vouant à l'admiration

des louiee les grandeurs du passé,

reison, les auteurs ont mle en lu-

mière les richesses et les mérites

du Consell d'Etat, lls se sont le plus

souvent affacés devant les docu-

M. Giscard d'Estaing

au Conseil d'Etat

LES GENS D'HIER OU DE DEMAIN

a On ne repond pas à un litre

par un discours. n M. Giscard d'Estaing s'est donc contenté, après avoir reçu, mercredi 22 jan-

vier, des mains de M. Bernard Chenot, vice-president du Conseil

d'Etat. la monographie consacrée

a cette haute juridiction, a l'oc-

casion de son cent soixente-quin-zième anniversaire de Monde du

23 janvier) d'exprimer « la grati-

ler Louis Fougére, qui a âté

granda commis de l'Etat.

aujourd'hul.

ommes politiques qu'il compta, de

CENT SOIXANTE-QUINZIÈME ANNIVERSAIRE

Pourquoi un Conseil d'État?

par GEORGES VEDEL

Si la Conseil d'Etat étalt anglals on ne manquerelt pas de s'émarveiller du style spécifiquement britannique ments objectifs : procès - verbaux. da son histoire. On admirereit qu'il rapports, discours, biographies, lilusplonge es recines dans le passà trations. Ile ont fait une très large historique de l'ancienne monerchie place aux citations et, non sans ebsolue pulsque eon inetitution sous coquetterie, à celles mêmes qui exle Consulat fut une modernisation du priment des réserves, des critiques Consell du rol, qui, lui-même, remonou mêma des sentiments d'hostilité. talt à Saint Louis. On décrireit evec On ne salt ce qu'il faut dayantage attandrissement et humour les parilouer : le maîtrise du montege, qui péties qui, da Bonaparte à da Gaulle, na cesse pes un instant de soutenis secouarent son exietence et periole l'intérêt, ou la loyeuté du dossier, ta mirent en céril. On citerali le qui appelle le jugament réflécht. formule par lequelle, voici trois querts Les spécialistes de l'administration de siècle. l'un de ses plue grande et du droit edministratit y verront présidents, Edouard Lattarrière, la e'éclairer nombre de zones jusqu'ici dálinissalt : - Cette grende et torte mal connues; le grand public y tera institution nationals que toutes nos révolutions ont respectée » (sans qui, depuie l'an VIII, est, sans disavoir l'Irrévérence d'ejouter que l'encontinuité, au cœur de la vie publique vie contraire n'evalt certes pee menque). L'on recontereit comment, par C'est là, nous dit-on, le premier une évolution continue, ca Conseit volume d'une sèrie consecrée à qui recuellleit de la Révolution la l'histoire de l'edministration Puisse principe de la séparetion des eutoles futurs ouvreges âtre dignes de rités administratives et judicisires celul qui inaugura celle passionnente interdisant fout net de soumettre le et nacessaire entrepriee l gouvernement, ees services et see ents à tout juge, ce Conseil, qui Un facteur de continuité ételt charga comme juga des conflits

et de synthèse

Entre tant de thèmes de réflexion que suggâre ce livre collectif, ja ne veux en choisir qu'un : Pourqu un Conseil d'Etat ? Ou, ei l'on prèfare, pourquoi l'institution consulaire a-t-ella aurvecu à la cascade de nos révolutions et de nos mutations haserds? Certes non; le calcul des probabilités ne va pee dens ce eens, La qualité des hommes ? Cartes oui ; mels elle appelleralt elle-même une explication. Il taut aller au-delà.

Il me semble que le Conseil d'Etet e'ancre dans notre histoire institutionnelle par deux pillers d'âge inégal : l'adaptation du Conseil d'Etat à sa miseion de légiste dans un pays da paysage politique changeant d'administration gouvernante ; l'effort incessant tendent à impose aux services publics l'autorité de la régle de droit.

A l'origine et, en droit, lusqu'en 1872, le Haute Assemblée n'e que des attributions consultatives. Celles seront d'ellleurs différemment entendues selon les moments. Le dosage du point de vue positique - eu sens large du mot - et du point de vue technique a étà fonction de blen des données : le mode de recrutement du corps qui a varié, l'importance ou l'effacement des olées parlamentaires : l'ouverture plue ou moins grande de l'exécutif à des evis indépendants. Pour prendre un exemple, les initietives législatives émanant de membres du Parlement écheppent à la consultionnels ou législatifs, de très nombreux textes administratifs, nombres d'affaires particulières, lui sont sousections et en commissions, le variata des ages et des compétences de son personnel essurent un travail efficeca et de qualité.

Certes, on pourrait imeginer que d'autres systèmes permettant des résultats analogues, et d'ailleurs le Conseil d'Etat travellle, dene ce rôle de donneur d'avie, en liaieon evac d'autres orgeniernes consultalifs ou d'administration ective. Maie on ne vit pas quel autre agencement aurait aussi blen satislait lee besoins de l'Etet.

Pour comprendre cels, il faut se rappeler d'abord que notre hietoire politique est faite de secousses et de ruptures, depuie les changements de régime jusqu'aux crises gouvernemantales et à la valse des parteteuilles qui a moins épargné qu'on ne le croit le V République elle-

même. Face à ce manège institutionnel ou gouvernemental existe une administration dont on n'a cassé de vanter, non sans raison, la solidilé et le etablità. Mais cetts administration est, selon une tradition bien essise, découpée en ministères communiquant difficilement entre aux, et sur lesquele le chef de l'exécutif a, seut pour les problèmes proprement politiques (et encors...), peu de prise. Vollé donc un pays centratisė jusqu'au ministra, vers qui remonte toute une hiérarchie d'hommes et de décisions, maie éparpillée, au niveau central justement, entre minielères. Sane doute sommes-nous riches en conseils, comités, commissions. Mels à l'un manque la technicité, tel sutre eu contraire est trop álrollemani composè d'experts, tel sutre est une chambre de doléances. Si donc l'edministration des ministères essume, evec plus ou moine de force, la continuité de l'Etat, elle a du mai à embrasser l'ensemble. L'a intérêt du service », elle le conçoit ciairement; pour elle, i'intérál général est plus brumeux.

Entre un pouvoir politique chencelà, la Conseil d'Etet est à la foie un tecteur de continuité et un fectaur de synthèse. Par sa fonction de légiste falseur de textes et donneur de conseils. It comble un vide pèrilleux. Je dis - legiste -; non pas évidemment législateur, maia pas davantage que eimple juriste. Si, esna doute nombre de membres du Consail d'Etat ont recu une formation juridique, le . lour extérieur . et le . service extraordinaire - font appel souvent à des hommes d'un autre type, et il ne faut pas oublier que t'Ecols netionele d'edministration, qui est la pépinière des auditeurs, torme aujourd'hul autent d'aconomistes et

Défenseur du droit et de la liberté

Maie, dapuls un siècle, on autre lien s'est noué entre le Consell d'Etat et les citoyens trançais. Jusqu'en 1872, la Heute Assemblée n'àtail pae à proprement parter un juge. Elle se bornait à préparer les décisions par lesquelles le chef da l'Etat, juge et pertie, trancheit les litiges entre l'edministration et les administres. Sans doute ses projets étalent-lis louloure ratifiés - à quelques exceptions près - et es jurisprudence reflétait-elle déjà le souci de défendre le légelité et les droits des Cinq ane, peut-être six, peut-être de citoyens. Mais, des ses débuts, le avent de faire plier, oh I non pas le IIIª République, passent de la • justice retenua - à la - justice déléguée -, donne au Conseil d'Etat, de- décide de résister à le loi, tation du Consell d'Etat. Maie les sormeie juridiction souvereine, le projets du gouvernement, constitu- droit de statuer lui-même « eu nom du peuple françale ». Dans cette mission juridictionnelle, le Conseil rend des décisione qui e'imposent mie. Son erticulation souple en à la fole aux particulière comme à l'edminietration et eu gouvernement (1).

Si, acartant en principa l'application du code civil et, plus généralement, du droit privé, le Conseil d'Etat a, per sa jurisprudence, forgà un droit administratif eutonome, ce n'est certes pas pour délier l'administration de la règle de droit, maie au contreira pour l'assujettir à un droit mieux ajusté. Sur deux terrains. essentiels pour les administrés, l'empire du droit n'a cessé da progresser.

★ Le Conseil d'Etat. Son histoire d fravers les documents d'époque. Editions du Centre national de la recherche scientifique. 1012 pages, 180 F. Tout d'abord, grâce su recoure pour excès de pouvoir, tergement ouvert, quesi gretuit, un individu (1) Depuie 1953, les tribunaux administratifs (vingt-eing en métropole) sont juges de droit commun du contentieux administratif en premier ressort. Leur autorité est attestée par le faibte pourcentage des appeis formés contre leurs jugements devant le Conseil d'Etal. groupement, invoquent un intérêt, même purement morel, peut oblenir l'annulation de toute décision illégale — du décrat à l'arrêté municipal. Et le respect de la tégalité,

A LA COUR D'APPEL DE PARIS

Peines légèrement réduites dans l'affaire de la CAVAC

La cour d'appel de Paris a tendu mercredi 22 janvier son arrêt dans l'affaire de la CAVAC (Compagnie d'achat et de vente d'articles de consommatien) sur l'appel du jugement rendu le 11 mai, par la treixième chambre correctionnelle, à propos de ces vastes opérations de carambouille sur les viandes réalisées avec l'aide de prête-noms, cenx-ci étant placés à la tête de plusieurs sociétés qui se succédérent jusqu'à l'interventien de la justice, en novembre 1971, alors que le déficit atteignait quelque 5 millions de F. Ont été condamnés : M. André Maillotte, a quatre ans d'emprisonnament et 10000 F d'amende, an Ueu de quatre ans et demi et 10000 F; M. Richard Nikolitch-Bertrand, à trois ans d'emprison-nement et 2000 francs d'amende (trois ans et demi et 2000 F); M. Jean Roussel, à dix-huit mois d'emprisonnement, dont douze avec

complissement des formes ou la fidé-

lité à la lettre de la toi, mais aussi

le respect de l'intérêt général, le

conformité aux. « principes généraux

du droit -, qui, bien que non écrite

s'imposent à l'administration. Bien

plus, depuis une vinctaine d'an-

nées, la Conseil d'Etat n'a cessé

d'exider de l'administration qu'ell

s'explique, qu'ella ouvre ses dossien

et no se retranche pas derrière le

fameux - pouvoir discretionnaire -

Sur te terrain de la responsabilité

pécuniaire, le juge administratif n'a

cas accompil une œuvre moins har

die. S'appuyant non seulement sur

l'idée d'égalité devant les charges

publiques, il s pu inventer des solu-

Tout est-il donc parfait ? Certes

non. Des progrès restent à faire pou

que l' . Etat de droit . soit pleine

large piece aux auteure qui les ré-

L'essentiel est du moins acqui

vernement : il est une institution fon

Pourquoi faut-il qu'an écrivent ces

lignes le pense à cette conversation

récente avec un justiciable ? Ja lui

disais qu'en présence d'un abus de

pouvoir flagrant la Conseil d'Etat

lui dennereit probablamant releon.

Dieu nous en garde », répondit-it.

. Réclamer et surtout gagner, ce

sereit à tout lamais me taire une

annemia de cette pulsaente adminis

tration de qui, en banne partie,

dépend la prospérité de mon entre

pries : on ne me le pas laissé

Pourquoi faut-il surtout qua je

pense à ce tout petit lonctionnaire

qui, depule cing ans, réclame us

evantage de carrière dont le bien-

tondà ne peut se discuter un seul

instent ? Trois années de conten

heux : une décision de juelice lu

donnant raison sans réserve. Une

aulre année où l'edministration refuse

purement et elimplement d'exécuter.

Un nouveau procès en cours pour

faire dire - tenez-vous blen - que

l'edministration n'a pas le droft de ne

pas exécuter la chose jugée. Et

quand carre lanalissade sera acquise.

peut-être un eutre procès pour obte

nir réparation du préjudice eubl_

ministre. ni même le directeur, maie

un père Soupe quelconque qui e

qu'en tout état da cause cele ne

lul coûtera ni un blême ni un sou.

et qu'en cas de besoin le contri-

Je ne trouvo pas négligeable les réformes que l'en e teites ou que l'en neus annonce. Ouitte à se

répéter - mais il est des clova

qu'il faut enfoncer. - à quand la plus eimple et le plus eignificative

de toutes un tout petit texte punis-

sant d'emendo et, en ces de récidiva

de prison tout agent public rafusant l'exécution d'une décision de juelice

définitive ? Ce serait, pratiquement et

plus encore moralement, une vraie

Un centre de formation fudi-

busble palera...

révolution

cer ses moyene de contrôle

(deux ans. dont un avec annia et See F) ; M. Plerre Col mois d'emprisonnement avet sursis et 2000 france d'amende (deux ans arec sursis at 2 104 F); Mime Anne-Marie Malliotte, à quinze mois d'em-prisonnement avec surie et 2000 france d'amende (dir-huit mois avec succis et 2600 F); Mme Yolande Postel à un an d'emprisonnement Postel à un an d'emprisonnement avec sursis et 2500 f'hancs d'amende (selse mois avec sansis et 1500 f'). In cour a confirmé les pelnes de certains prévenus qui avaient fait appel puis se sont désistés de cet appel puis se sont désistés de cet appel d'amende d'emprison-ments d'ent acces avec avec d'emprisoncet apper the sept avec surels, et cete francs d'amande à M. Philippe Guillement; buit hois, dont cinq avec surels, et 600 francs à M. André Eives de Lavaysse, dit Rives-Henrys, ancien député U.D.R.; dix Henrys, ancien député U.D.R.; dix mois avec sursis et 2000 francs à M. Marcel Milan.

● Accident du téléphérique des Deux-Alpes trois inculpations. — Trois responsables de la construction du téléphérique dont l'accident, le 26 octobre 1972, aux Deux-Alpes (Isère) avait fait neuf morts ont été inculpés d'homent installé chez nous, et, très sportivement, la livre e fait une micide involontaire par impru-dence. MM. Roger Ricard, ingé-nieur du service de montagne, Gérard Villard, ingénieur chez Alsthom-Neyrpic, et Jecques Che-nais, directeur adjoint des éta-Le Consell d'Etat n'est pas seulement l'irremplaçable conseil du goudamentale pour la garantie du droit blissements Neyrpic, comparat-tront lundi 27 janvier pour répondre de cette inculpation devant le tribunal correctionnel et donc des tibertés des Français.

Ancien notaire à Chartres, M° Pierre Humeau, quarante-six ans, a été inchipé, le 21 janvier, d'abus de confiance et de faux et usage de faux par M. Canivet, juge d'instruction, et laissé en li-berté sous contrôle judiciaire. Le notaire, qui avait préféré démis-sionner pour entrer au service de confrères, a reconnu avoir détourné pour son propre compte une somme de 110 000 francs. Il avait pour cela établi de faux recus et imité la signature d'un client de son étude.

■ M. Georges Magyar, président-directeur général d'une en-treprise métallurgique de Dole (Jura), a été condamné mercredi 22 janvier par le tribunal de grande instance de cette ville à quinze lours d'emprisonnement avec sursis et 7500 francs d'amende pour entraves à l'élec-tion des délégués du personnel, à l'exercice régulier des fonctions de

délégués, et entrave à la constitu-tion du comité d'entreprise. La CFD.T. qui s'était constituée partie civile, a obtenn 500 F de dommages et intérêts.

● Un militant des GARI libéré.

— Faisant Croit à la demande présentée par Me Prinet et Weill-Macd, défenseurs, M. Gallut, juge d'instruction près la Cour de sûreté de l'Etat, sur réquisitions conformes du parquet général, a libéré le 22 janvier, sous contrôle judiciaire. M. Floréal Cuadrado, vingt-huit ans, dessinateur de nationalité française, qui avait été arrêté dans la muit du 4 au 5 décembre, place du Colonel-Fabien, à Paris, dans une voiture où furent trouvés armes, munitions et explosifs. Avaient également été appréhendés M. Jean-Marc Rouillan, recherché p o u r ■ Un militant des GARI liberé. Marc Rouillan; recherché pour les attentats commis est été dans le Sud-Outst pour le compte des GARI (Groupes d'actor révolutionnaire internationaliste), et inonnaire internationaliste), et M. Raymond 'Delgado, qui sont toujours décenus M. Cuadrado a constamment arfirmé qu'il avait pris place dans ce véhicule sans savoir ce que contenait celui-ci et sans être au comant de l'activité de ses camarades.

● L'affaire du Prix Bride-Abattue. — M. Jean Michaud, premier juge d'instruction à Paris, a fait libérar le mercredi 22 jan-vier l'un des parieurs mars. Illais M. Antoine Rigat, chef de service de la société Somotrans. Il avait été arrêté le 18 décembre et transété arrêté le 18 décembre et trans feré dans la capitale.

tel i bargit. A PROPERTY W RU COLO

La police 🕏

i contrôler les

PARTIES NOT THE ENGINEER

Personal II

TELEVISION PROPERTY AND ADDRESS OF

in les reculre les stages

Control of the second of the s

CONTRACTOR OF STREET

e elektriste i

1112 14 1

ani les ibili

_ in incompale

(app t oth) A

.... je i kat Mal

tradition in 🛎

Activities and the

THE STATE STATE

A THE PART OF SHIP

... -: Wife

Trees

the second secon

the residence of the second of

And the state of t

The residence of

A CAN CALLES TO

The state of the s in profession

FAIIS DIVER

RELIGION

La mort de Mar. Tort

DES VERSIONS DIFFERENTES...

La version de l'épiscopat fran-çais selon laquelle Mer Roger Tort, évêque de Montauban, serait Tort. eveque de Montandan, serant mort dans la nuit du 17 au 18 jan-vier après un malaise dont il aurait été victime dans la rue du Poncean, à Paris (2°), a été confirmée, le 23 janvier, par le commissariat de police du secteur Bonne-Nouvelle:

On y précise que, selon des ren-seignements recueillis auprès de témoins. Mgr Tort aurait perdu connaissance à 23 h. 30 dans l'hôtel, pet après y avoir demandé refuge. L'hôtelière, ajoute-t-ou de même source, a aussitôt appelé S.OS-Médecins mais, à son arri-vée, le praticien n'a pu que cons-tater le décès.

C'est une version différente que la Croix du 23 janvier a publiée : la Croix du 23 janvier a publiée :

« A notre connaissance, on peut opporter quelque e précisions complémentaires : Mgr Tort est mort vers 23 h.-23 h. 30 u est entré seul à l'hôtel ; il portait son anneau pastoral et so croix de prêtre. A l'heure où nous écrivons, son emploi du temps de la soirée n'o pas été entièrement reconstitué. >

Pélix Lacambre ajoute :

« Cela permet-û d'insinuer... de trainer dans la boue un homme dont tous ceux qui l'ont approché appréciaient l'équilibre et la rectituds?

> Fermement et en toute cons. cience — maie avec tristesse pour notre profession, qui ne se grandit pas en fouillant les poubelles,— nous répondons non, en espérant que toute la lumière soit faite et la vérité rendue publique. >

 Les évêques de douze diocèses du Midi de la France s'élèvent. dans une déclaration commune, contre les « modifications importantes > qui sont parfois introduites dans les célébrations eucharistiques. « De telles initiatives, écrivent-ils, jont courir un triple risque : celui de rendre l'assemblée dépendante d'une personne ou d'un groupe de personnes; celui d'altèrer le contenu de la foi; celui enfin de livrer des chrétiens à une inquiétude sur les signes et les liens de la communion eccléstale. >

Nouvel exargue orthodoxe pour l'Europe occidentale

Mgr NICODÈME CRITIQUE CERTAINS DE SES PRÉDÉCESSEURS

Récemment nommé exarque Récemment nomme exarque patriarcal pour les orthodoxes relevant du patriarcat de Moscou vivant en Europe occidentale (le Monds du 30 octobre 1974), Mgr Nicodème, métropolite de Leningrad et de Novgorod, vient de diffuser un message d'entrée en fonction. Il y rend hommage à ses prédécesseurs non sans mentionner toutefois des ombres au tableau. en tableau.

au tableau.

Certains d'entre eux, écrit-il notamment, « n'ont pas toujours su trouver les bonnes solutions des problèmes completes d'organisation de la vie ecclésiastique auxquels ils avoitent à faire face; ils n'ont pas toujours su garantir une unanimité complète parmi leurs fidèles, les préserver — et se préserver soi-même — de la teniation de divisions dans l'Eglise. (—) Il a été difficile à certains d'entre eux de s'abstenir d'évaluations et de déclarations irréfléchies et hâtives. En parlant des evenements ecclésiastiques dans leur patrie ils étaient par trop encitus à parler imptioyablement et parfois très déraisonnablement des rapport qui se sont créés entre l'Eglise et l'Etat. »

l'Egise et l'État. >
[Rappelons que le précèdent erarque en Europe occidentale, qui résidant à Londres. a démissienné officiellement pour raisons de santé. Un rapprochement a été fait alors entre ce départ et diverses critiques faites par cet évêque de certains aspects de la société soviétique, ainsi que des prises de position favorables à l'égard d'Alexandre Soljenitsyne lonque l'écrivain était encore en Eussie.]

● L'association internationnes « Présence de Gabriel Marcel », qui vient d'être fondée et qui est placée sous le patronage de la européenne de la qui vient d'être fondée et qui est placée sous le patronage de la Fondation européenne de la culture, a organisé récemment une cérémonie religieuse dans la chapelle de la gare Montparnasse. Mile Marie-Madeleine Davy, MM. Pierre Emmannel, Emmanuel Levinas, Gustave Thibon, Joël Bouesse et Henri Gouhier ont ensuite déparé les envelopments Bouessee et Henri Goumer ont ensuite dégage les enseignements de la pensée au disparu et précisé les objectifs de l'association créée un an après la mort de Gabriel Marcel (le 8 octobre 1973). (Slège social : 85, boulevard de Port-Royal, Paris. Cotisations : 50 F.)

A Crefeil

E BHOULETE EST OBVETE DRES L'INTOXICATION ALIMENTAIRE

A TROIS CENTS ECOLIERS Transplant of their courses Man Mirne aps on der Mit auf der gegen. Der eine gener gegen gegen gegen gen in der eiten gegen gestellt. Der eiten gegen gegen

Theorem and the first of the fi

the product of the policy of t Lacarian remainder :



BIBLIOGRAPHIE

Le contrôle de l'administration et la protection des citoyens

La célébration du cent soixante-La celébration du cent soixante-quinzième anniversaire du Conseil d'Etat à qui revient, avec d'autres, le soin d'assurer la pro-tection des libertés publiques, donne un regain d'actualité à un ouvrage, récemment couronné par l'Académie des sciences morales : le Contrôle de l'administration et la protection des citoyens. L'ouvrage dû à deux maîtres des requètes au Conseil d'Etat qui y requetes au Conseil d'Etat, qui y furent longtemps commissaires du gouvernement, Mms Nicole Ques-tiaux et M. Guy Braibant, et à nue chargée de recherches au CNRS, Mms Celine Wiener, se présente sous la forme d'une étude comparative. Il est donc fait un récapitulatif extrémement soigneux des différents systèmes en vigueur, ceux du monde occidental et ceux des pays socialistes. Ce mannel, est-il expliqué en introduction, provient d'une cons-tatation, qui se vérifie quel que soit l'ordre juridique propre à chaque pays : « Les citoyens ont des droits que l'administration les gens d'hier ou les gens de demain. Ceux d'aujourd'hui sont

peut conserver ou méconnaître : l'administration a des pouvoirs dont elle risque d'abuser. It en résulte des tensions et les conjuts oue diverses formes de contrôle ont pour objet d'éviter ou de régler. » Est-ce à dire que la création de tels systèmes de protection, pour parfaits qu'ils apparaîtralent sur le papier, suffit à les voir efficacement appliqués ? Certes. les auteurs ne se prononcent pas exteurs ne se prononcent pas ex-pressément. Mais on noters non suns amusement que cette étude consacrée aux procédures judi-ciaires de protection des citoyens s'achéve sur un paragraphe intitule: « Les moyens d'exprés-sion de l'opinion » et où l'on peut lire : « Les partis, les syndicats, les associations et la presse n'ont pas pour vocation principale de contrôler l'adminis moton. Ils jouent cependant dans ce domaine un rôle important et parjois décisif. »

* Editions Cujas, bibliothèque de l'Institut international d'adminis-tration publique, 325 p., 45 P.

On centre de formation fudi-ciaire des experts — le premier en France — vient d'être créé à Lyon. Ce centre, dont l'action est pour l'instant limitée au territoire du ressort de la cour d'appel de Lyon, pourrait s'étendre ensuite aux cours d'appel de Chambèry et Grenoble. Le centre, créé sur l'initiative des experts, a pour but a d'éviter que la pratique de cet exèrcice se lasse au cours des exercice se lasse au cours des premières missions et donc, par-lois, au détriment du fusticiable ». ● Le comité de l'Association de la presse fudiciarre a été élu le 14 janvier II est composé, pour tes années 1974-1975, de M. Anche Fontain, président : Mme Claire Gonon, MM. Roland Bochin, Pré-

déric Pottecher et Henri-François Follin, présidents d'honneur; MM. Pierre Donga, René Arnould, MM. Pierre Donga, Rene Arnould, Georges Oberra, vice-présidents; MM. Jean Oriol, secrétaire géné-ral; Jean-Prançois Dominique, secrétaire général adjoint; Mme Marie - Louise Oriol, trèsorier; Mmes Nadine Speller - Lefèvre, Annette Kahn; MM. Georges Di-rand Charles Blanchard rand, Charles Blanchard, Cabriel
Dupire et Paul Lefèvre, membres;
MM. Marcel Pevaner, Pierre Macalgne, et Raymond Thévenin,
commissaires aux comptes.

23 janvier) d'exprimer « la gratitude de le France pour tous ceux
qui ont rédigé ce litre, mais surtout pour ceux oul, depuis cent
soixante-quinze ans, en ont rempli les pages » et de parcourir les
ranga des centaines d'invités qui
se pressalent dans les saions du
Palais-Royal. On le vit ainsi
bavarder avec deux personnalités
qui viennent de retrouver leur
place dans leur corps d'origine,
M. Jean-Phillippe Lecat, ancien
ministre, qui comparait cette M. Jean-Philippe Lecat, anclen ministre, qui comparait cette cohue à celle de Montceau-les-Mines pendant la campagne étectorale de M. Giscard d'Estalng, et M. Marceau Long, anclen président-directeur général de l'O.R.T.F. MM. Jacques Chirac, premier ministre, Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, Jean Lecanuet, garde des securs accouragnaient. garde des sceaux, accompagnaient le chef de l'Etat. Parmi les invites on notait la présence de M. Alain Poher, président du Sénat, et de Poner, president du Senat, et de M. Roger Frey, président du Conseil constitutionnel. On remarquait eussi MM. Yves Guéna, secrétaire général adjoint de IUD.R.. député de la Dordogne. et Georges Dayan, proche collaborateur de M. Mitterrand, le premient et president de M. Mitterrand. mier en position de détachement, le second en fonction au Palais-Royal « Les conseillers d'État en exercice, concluait M. Lecat, sont

L'ATTENTAT D'ORLY

La police éprouve des difficultés croissantes à contrôler les groupuscules dissidents de l'O. L. P.

Un affentat tel que celui qui vient d'être commis à Orly par un commando palestinien peut se reproduire prochainement en France ou ailleurs en Europe. Il sera toujours difficile d'en prévenir et même d'en réduire les risques malgré l'important

renforcement de diverses mesures de et de surveillance. C'est du meins l'apinion anjoud'hui acquise dans certains services de police parmi ceux qui dimenche 19 janvier, assistaient le ministre de l'intérieur lors de la

police, cette improvisation est à l'origine d'une fusillade qui pou-vait être plus meurtrière. Par rap-

port à d'autres attentats de ce

Depuis les premiers détournements d'avions ou attentais commis dans le monde au nom de la cause palestinieune, la surveillance et le contrôle des milieux suspects se sont souvent révélés aussi délicats qu'insuffisants à enrayer l'action volente des organisations palestiniennes — un pro-palestiniennes, — notamment en Europe. Mais ces mesures préventives peuvent désormais devenir encore plus inopérantes en raison de l'évolution constatée actuellement au sein des mouvements de libération palestiniena. Maintenant qu'avec l'O.L.P. une grande partie de la résistance palestinienne s'infente résolument vers un combat strictement poli-

5.70

To the said of the

🔹 स्था है। इस कार कर विद्यार 👢 👢

220年 - スプルルッチェー

Sign of States of States of the

Men Artistant

· "我就是这一么。""我……"

LIGION

AND SERVICE AND ADDRESS OF THE PARTY.

The state of the s

Section 1

And the state of t

Market and a second Maria Maria

-

Andreas Salar Sala

The part was very to a

A CONTRACTOR OF THE REAL PROPERTY.

Mary Service

447.4

palestinienne s'nriente résolument vers un combat strictement politique en dehors du Proche-Orient, paradoxalement les risques d'actions violentes n'en diminuent pas pour autant. Les deux attentats commis à Orly en moins d'une semaine en sont sans aucun doute la preuve « Au seul plan de notre mission, le récent discours de M. Yasser Arujat aux Nations unies est un événement déterminant », déclare-t-on à la direction de la surveillance du territoire. territoire.

Depuis de nombreux mois déjà, au fur et à mesure de l'évolution de l'attitude de l'O.L.P., on a pu noter que l'activisme palestinien est devenu progressivement le fait de groupes dissidents (ou c parallèles » comme les Japo-« parallèles » comme les Japo-nais de l'« Armée rouge» à La Haye), de plus en plus isolés et extrémistes, qui maintenant peu-vent chercher à s'opposer par tous les moyens à la politique de M. Arafat. L'activité de ces mon-vements devient alors de moins en moins contrôlable, Leur carac-tère groupusculaire les protège. On estime que pour mener à bien toutes les différentes phases d'une toutes les différentes phases d'une opération comme celle d'Orly, une dissine de personnes suffisent. En Europe, les commandos sont surtout de plus en plus étrangers aux milieux palestiniens ou propalestiniens connus des services de renseignements et surveilles

par la police. Auparavant, les ser-vices français et d'autres pays européens ont sans doute pu pré-venir et empécher certains atten-tats en contrôlant des réseaux ou des groupes susceptibles d'appor-ter leur aide aux terroristes. Ce fut le cas, par exemple, après l'arrestation à la frontière ttal'arrestation à la frontière ita-llemne, au mois de mars 1973, de deux Palestiniens qui transpor-taient dans leur votture des explo-sifs destinés à une action contre une ambassade arabe. Ces hom-mes possédaient toute une liste de « contects » en France, et cette découverte devait entraîner l'ex-pulsion de plusieurs personnes (le Monde du 13 julliet 1973). De semblables interventions de la police parmi des « sympathisants » ont en lieu également en novem-hre 1972, après l'assassinat d'un bre 1972, après l'assassinat d'un agent israélien à Paris, et en dé-cembre 1973, après la découverte d'un réseau turc pro-palestinien dans une villa de Villiers-sur-Marne.

Des opérations-éclairs sans soutien logistique

Désormais, de parells indices ne pourront peut-être plus être déce-lés. En effet, la police craint de voir agir des commandos prati-quement dépourvus de toutes « re-lations » en France. Il est d'ailleurs probable que les auteurs de l'attentat d'Orly aient été dans cette situation. Certains au miniscette situation. Certains au minis-tère de l'intérieur émettent des hypothèses, « Il peut s'agir de commandos arrivés sur le terri-toire tout juste quelques jours à l'arance et menant une opération-éclair sans aucune infrastructur-nt soutien « logistique » sur place » Dans ce cas, les terro-ristes sont obligés de se contenter d'une préparation hâtive, ce qui rend l'action d'autant plus dan-gereuse.

A ce propos, l'affaire d'Orly pa-raissait improvisée et, selm la

Les élections à l'université de Toulouse-Le Mirail

le sgen-c.f.d.t. demande au CONSEIL D'ÉTAT D'ANNULER LA DÉCISION DE M. SOISSON

Le Syndicat général de l'édocariou uationale (SGEN - C. F. D. T.) 2 décide d'introduire un recoors de-vant le Conseil d'Etat, poor excès de pouvoir, coutre la décision de M. Jean-Pierre Solssou, secréraire d'Etat eux universités, concernant les modalités des élections du conseil de l'université de Toulonse-Le Mirail port à d'autres attentats de ce genre, les policiers unt remarqué l'inorganisation relative des terroristes d'Orly : a'ils avaient bien préparé, en cas de bavure, leur retrait dans les tollettes de l'aéroport et s'ils s'étaient munis d'un poste à transistor, ils n'avaient guère prévu leur repli vers un pays disposé à les accueillir. Ainsi ils se sont assez vite résignés à accepter les conditions du ministre de l'intérieur sans chercher davantage à profiter de la situation pour poser de nouvelles exigences, la libération de prisonniers, par exemple, ainsi que cela avait été demandé lors d'autres prises d'otages. (u le Monde » du 21 janvier). Le 5GEN appelle d'aurre part e fon-tée les sections et l'ensemble des persouuels et étudiants des autres universités à sontenir avec rignour l'action engagée à Tonlouse pour empêcher la généralisation à tout l'enseignement ampérieur de ces pra-tiques notoritaires et antidémocra-

A Toplouse, la section locale du

SGEN, le Syndical national de l'enseignement supérieur (affillé à la Fédération de l'éducation nationale), l'Unico nationale des étudiants de France (UNEF ex-Renouveau) et les tres prises d'otages.

« Ils manquaient apparemment de détermination politique », diton aujourd'hui à la D.S.T. avant de conchire qu'il s'agissait d'une
« opération de kamikaze » dont on peut craindre le renouvellement, sans avoir vralment les moyens de l'empècher. a comités de mobilisation » (gau-chistes) appelleur euseignante et étudiants au boyecttage des étec-tions, prévues les 29 et 30 japvier. La majorité du personnel non enselguent a sdopté la mêmo attirude. M. Alain Sarary, député socialiste de la Haute-Garoune et président du sans avoir vraiment les moyens de l'empècher.

En raison de ces constatations, on affirme enfin à la D.S.T. qu'il est e abunde e d'imaginer, comme le bruit en a couru, que les services de police aient eu la possibilité de connaître à l'avance le moment et l'endroit de l'attentat. D'autre part, le police a tenté, depuis trois jours, d'identifier les auteurs d'Orly après recoupement des quelques indicatinns dont elle pouvait disposer. Un nom a été avancé, celui de M. Abou Rasfat, qui serait membre du F.P.I.P. (Front populaire pour la libération de la Palestine) et proche de l'un de ses membres les plus extrémistes, M. Wadih Haddad, On déclare cependant, au ministère de l'intérieur, que pour l'instant cette cousell régionat de Midi-Pyrénées, a adresse un télégramme au secrétaire d'Etat, dans lequel II lui demande de revenir aur sa déciston, M. Maurice département, a déposé une question écrite, dans laquelle il demande une conentration du Conseil national de l'enseignement supérieur et de la gation des dispositions prevues qui suscitent te pins grand trouble dans le milieu universitaire e.

A L'UNIVERSITÉ DE NANCY II

Les élections universitaires sont annulées dans six collèges étudiants

Les élections dans six collèges étudiants

Les élections dans six collèges étudiants de quatre unités den selgnement et de recherche de lettres et sciences humaines de l'université de Noncy II ont été annulées, après le recours introduit localement par l'Uninn nationale interuniversitaire (UNI, delle-ci, au reste, ne présentait pas de liste dans deux des quatre U.E.R. concernées.

L'UNEF e décidé de faire appel de la décision de la commission de contrôle des operations électoral qui interdit a de commission de contrôle, aussi de nouvelles dates n'ont pas encore été fixées pour les futures élections. Dans une conférence de presse réunie à Nancy (I). L'UNI avait invoque l'article L. 49 du code électoral qui interdit a de distribuer des circulaires, des builetmo-circuloires et outres documents s le jour du scruula, reprochant à l'Union nationale des étudiants de France (UNEF, ex-Renouveau) d'avoir mené ume telle propagande au moment des élections. les 11 et 12 décembre 1974

L'UNEF aveit obtenu 36 sièges dans les U.E.R. de lettres, contre 3 à l'UNI et 12 à des listes : Indépendants s dons les U.E.R. de lettres, contre 4 c indépendants s à l'Institut universitaire de technologie (65%). Dans les six collèges où les

universitaire de technologie (63%). Dans les six collèges ou les

(1) R s'arit de l'U. E. R. philosophie, psycholorie, sociologie (premier collège), de l'U. E. R. l'anguez er littératures étrangères (premier et deuxième collèges), de l'U. E. R. lettes (premier et froisème collèges) et de l'U. E. R. néographie, bistoire et histoire de l'ari (deuxième collège).

Malgré les mesures annoncées par M. Soisson

Les assistants en droit et sciences économiques

maintiennent leur ordre de grève

Malgré l'annonce par Al. Soisson d'un projet de décret concernant le statut des assistants de droit et sciences économiques.

l'Association nationale des assistants de d'ordre de grève des travaux pratiques qu'elle avait lancé jusqu'au. 25 janvier. Si l'Association se félicite de l'attribution de la prime de recherche à ces assistants, et de leur renouvellement automatique en 1975, elle proteste contre les dispositions concernant la durée des fonctions des assistants et leurs obligations de ser-

Les sept grandes régions universitaires

UN PROJET DU SECRÉTARIAT D'ÉTAT AUX UNIVERSITÉS

M. Jean-Pierre Soisson, secretaire

d'Etat aux universités, a confirmé, mardi 21 janvier, au cours de sa conférence de presse l'e Monde du

Houssillon, Provence-Côte d'Azur Corse ; e) Rhônes-Alpes, Auvergne n Champagne-Ardennes, Bourgogne Lorreine, Alsace, Franche-Comté.



tants et leurs obligations de ser-vice.

vice.

Le projet du secrétariat d'Etat prévoit en esset que les assistants seront recrutés pour cinq ans, après une « année probatoire », et ne pourront ensuite être maintenus en sonctions que s'ils sont inscrits sur la liste d'aptitude aux sonctions de maître-assistant on s'ils ont été admissibles à l'agrégation, ce qui ne toucherait qu'un petit nombre d'entre eux. Le projet aboutirait, selon l'Association, à l'exclusion de tous les assistants qui auraient plus de six années d'exercice en septembre 1976. Or plus de la moltié des assistants seraient dans ce cas. assistants seraient dans ce cas.

D'autre part, le projet prévoit la possibilité, en cas de besoin, d'imposer aux assistants l'équivad'imposer aux assistants l'équiva-lent de cinq heures supplémen-taires de travaux dirigés par semaine — ce qui équivaut à doubler leurs obligations de ser-vice. Selon l'ANASEJEP, ces dis-positions, qui a réprennent un projet du synéicat autonome et préjugent du résultat des jutures négociations sur le statut général des enseignants du supérieur, ne peuvent ou modifier les assistants h peuvent qu'inciter les assistants à poursuivre leur mouvement ».

Le Syndicat national de l'enseiproteste aussi contre a les dispo-sitions du décret qui prévoient une contractualisation des assis-tants e, et invite les enseignants de droit et de sciences économiques, à « renforcer leur oction », et notamment les grèves des travaux pratiques qui ont déjà commencé à Grenoble, Amiens, Brest, Lille, Lyon, Orléans, Pau, Relms, Rouen, Toulouse et Tours, ainsi que dans plusieurs univer-sités de la région parisienne.

Le «ghetto expérimental» de Vincennes

Un film, pour quoi faire? Le centre universitaire de et A. Schmedes errêtent obstinément leur caméra aux départe-

Vincennes a telt couler beevcoup d'encre depuie se création. En faire le eujet d'un film était teniant. Personne cependent ne e'y éteit risqué jusqu'à présent. Jean-Michel Carré el Adam Schmedes as sont - jetés à j'eeu . Ils ont échoué. Le Ghetro expérimental ou l'Université pout quoi faire ? àtait à l'origine un film de cing heures réalisé pour l'université de Copenhegue. Les réalisateurs l'ont réduil à une heure trente-cinq pour le présenter dans le circuit commercial.

Vincennes est un phénomène complexe. Difficile à cerner. Jeen-Michel Carré et Adem Schmedes y sont reetés quatre mois. Mals lle ont rapporté des Images superficielles. Des Images-clichés du Vincennes folklorique. Les réalisateurs disent s'être ettardée volontelrament eur les aspects speciaculaires da l'expérience vincennoise. Suffitil de reconnaître ses détauts pour les teire excuser ? Ce sera en vein que l'on ettendre une anetyse de le situation de cette univereità da ses difficultés, des expériences pédegoglaues qui y sont tentées. J.-M. Carré

ments cinéma, théâtre et muelque Le travall qui e'y telt est intéressant : on essiste à une Improvisation de Free Jazz, au démontege des trucages des filme d'ectualités de Geumont sur les événements de 1968. Mais Il existe eutra chose eilleurs. Cela, les réalisateure pereissent vouloir t'Ignorer. D'autre part, tourné en 1971, le film montre des groupes — comme le théê-tre d'intervention — qui n'existent plue aujourd'hul. Une des intentione de J.-M.

Carré et de M. Schmedes était de voir el Vincennes - a ghetto gauchiste - - pouvait être un endroit de théorisation politique Là encore, pas d'analyse, pas de réponse. Plutôt que de prendre parti, ile ont prétere prêter leur camère aux différentes organisalions. Le résultat est chaotique. On apprend que les anarchistes sotreposent des cocktails Molotoy et des barres de fer, que les « meos » interviennent dans les lycées techniques. Falleit » li aller à Vincennes pour cele ?

CHRISTIANE CHOMBEAU! ★ Cinéma Le Marais, 29, rue du Temple.

A Creteil

UNE ENQUÈTE EST OUVERTE APRÈS L'INTOXICATION

Ant MINIS

77.1 JUNE 1975

....

. . :

ALIMENTAIRE DE TROIS CENTS ÉCOLIERS

Une enquête vient d'être ouverte à Créteil (Val-de-Marne) après l'intoxication alimentaire, jeudi 16 janvier, de trois cents enfants appartenant à cinq groupes sco-laires situés dans le quartier de

la cité du Mont-Mesly. Des trois éoliers qui ont du être placés sous surveillance médicale à la suite de troubles digestifs. I'un est encore soigné à l'hôpital Trousseau, de Paris. Immédiatement informé des faits, le conseil municipal de Crèteil, présidé par M. Pierre Biliotte, député U.D.R., recherche, quant à lui, les causes de octte mystérieuse intoxication « Nous avons aussitôt envoyé à un laboratoire d'an alyse des échantillons des aliments absorbés par les enjants, et ces anniuses par les enjants, et ces anniuses ont été négatives a, a déclaré M. Jean-Pierre Martinez, secrétaire général de la mairie. D'antres analyses ont été demandées au laboratoire d'hygiène du département. Des trois éoliers qui ont du étre

Une hypothèse quant à cette interiestion formulée à la mairie de Créteii : les troubles gastriques des enfants sont peut-être imputables à l'eau de la ville qui a putables à l'eau de la journée de jeudi dernier.

partement.

elle que les prix Cognacq - Jay seront portés, en décembre 1975, à 1500 F pour la première Fondation (familles de neuf enfants) et à 750 F pour la deurième Fondation (familles de cinq enfants). Pour trus renseignements et dépôts de candidature, s'adresser au secrétariat de l'Académie française, Fondations Cognacq-Jay. 13, quai Conti, 75006 Paris).



FAITS DIVERS MÉDECINE

A Lyon

RÉUNION DE SOUTIEN A DEUX MÉDECINS

OPPOSES A L'ORDRE (De notre correspondant régional.)

Lyon. — Sept cents personnes environ ont participé à Lyon le 22 janvier à la première réunion organisée par le mouvement Choisir-MLAC et l'Association du planning familial pour soutenir la position des docteurs Michel Debout et Daniel Balvet, qui unt refusé de cotiser au conseil de l'ordre départemental du Rhône et qui de ce fait font du Rhône, et qui de ce fait font l'objet d'une plainte devant le consell régional (le Monde du 10 janvier 1975).

Au cours de cette réunion, à laquelle avalent appelé à participer notamment les fédérations du parti socialiste et du P.S.U., ainsi que l'union d'é part e me n't a le C.F.D.T., les deux médecins ont rappelé les raisons de leur attitude : «Nous rejusons que nos cotisations soient mises au service d'une conception de la médecine opposée à la nôtre » et confirmé qu'ils n'avaient pes répondu à la demande d'explications qui leur avait été signifiée par le président du consell régional de l'ordre. Le délai qu'ils avaient pour le faire expirait précisément le 22 janvier. Il a été aussi indique que la pétition lancée en leur faveur pour s'npposer « à toute jorme de sanction qud les empécherait d'exercer librement leur métier » avait été signée par plus de deux cents médecine de Lyon et de la région Rhône-Alpes.

PRESSE

J.-M. Th.

Soir, Elle, le Journal du dimanche, de successairement prises pour l'équipage et l'avion.

D'autre part, le président de la République vient de signer un décret décorant de la Légion d'honneur les trois membres anteurs de l'attentat de Paris à Bagdad. Le commandant de bord. M. Jean Vignau, chef de la Commandant en se cond. M. Robert Durin, chef adjoint à la division Boeing-707 à la division Boeing-707 d'Air France, et le chel mécanicien, M. Marcel Gauthier, sont nommés chevaliers.

LES PILOTES DE LIGNE DEMANDENT UNE REGLE D'EXTRADITION AUTOMATIQUE POUR LES AUTEURS D'ATTENTATS

FRANCIS CORNU.

l'intérieur, que pour l'instant cette hypothèse reste peu vraisem-

Le Syndicat national des pilotes de ligne (5.N.P.L.) demande au gouvernement français d'ètre e l'initiateur, au plan international, d'une convention garantissant, dans tous les cas, la possibilité d'atterrissage aux équipages en difficulté, un statut diplomatique privilégié pour ces équipages et stipulant, dans un but de prévention, une règle d'extradition automatique des coupables s.

Le montant des frais entraînés par l'attentat d'Orly ne peut être chiffré pour l'instant. Ces frais comportent les dépenses d'hospitalisation eds victimes et celles des dégâts occasionnés par la fusillade dans l'aérogare d'Orly-Sud. Il faut aussi compter les frais engagés par Air France à laquelle le gouvernement avait demandé de mettre un Boeing-707 à sa disposition en vue de transporter les terroristes.

disposition en vue de transporter les terroristes.

Le coût de l'heure de vol d'un tel appareil est d'environ 12 000 F, soit, puisque l'avion a tenn l'air dix huit heures, une note de 216 000 F, à laquelle s'ajoutent les taxes d'aéroports, les assurances spéciales pour risques de guerre, nécessairement prises pour l'équipage et l'avion.

(D.G.R.S.T.). Elle eera : umise pour avia eux organismes consultelifs, avent d'être edoptée par le gouvernement et présenlée au Perlement. La région parisienne comprendrait le. ecedémies de Paris, Créteil et Verselles, les autres regrouperaient les régione de programme euivantes :

23 lanvier), qu'il projetait d'établir une - carte univereitaire - compre

nant sep1 grandes régions, dont le réginn parisienne. Chacune d'elles serait dotée d'une • conférence

régionale universitaire », présidée

par le secrétaire d'Etet et chergés de la coordination entre les établis-

sements d'enseignement eupérieur

de le région et de la programmetion

des équipements. Cette carte a été

dressée avec l'eccord de le Délé-getion à l'aménagement du territoire

et à l'action régionale (DATAR) et

de la Délégation générale à ta

recherche scientifique et technique

Nord-Pas-de-Calais, Picardie, Heute et Basse-Normandle; b) Bretagne, Paye de le Loire, Centre ; c) Aquitaine, Midi-Pyrénées, Poitou-Charente Limousin ; d) Languedoc-

> (Publicicé) Stage

AUDIO-VISUEL AU SERVICE NE LA PREMATION du 27 au 31 janvier an Centre Education Permanente de l'UNIVERSITE de PARIS-I 3, rue du Départ, 75014 Paris-Montparnasse, tél 325-27-56.

AUTOMOBILE

Le fléchissement modéré de la production en 1974 Ford présente une neuvelle gamme Escort ne doit pas cacher l'aggravation actuelle de la crise

mière partie relativement soute-nue, cependant la dégradation du marché intérieur s'est accentuée le dernier trimestre a, prècise la Chambre des constructeurs automnbiles dans sa note de conjonc-ture. Si les résultats globaux de l'année 1974 ne témoignent que d'un fléchissement modére de la production de voltures particuliè-res (- 5 %) grâce aux exporta-tions qui restent pratiquement stables par rapport à 1973, les chiffres du mois de décembre sont en revanche beaucoup plus inquié-

Au cours du dernier mois de l'année les immatriculations de voltures neuves sur le marché français ont diminué de 20 % par rapport à décembre 1973, mois qui enregistrait déjà un flèchissement

de 10 % sur décembre 1972. Les premières semaines de jauvier seralent plus mauvaises encore : la chute des ventes aurait atteint 30 %. La bonne tenue des expor-tations (supérieures de 4 % à cel-les de décembre 1973) a seule per-mis aux constructeurs français de limiter, eu mois de décembre, la baisse de leur production à 5.7 %. La Chambre syndicale remarque toutefois que, compte tenu du güssement vers le bas de la gamme des modèles produits, la production mesurée en heures travaillées a flèchi d'euviron 10 %.

Pour les véhicules industriels la dégradation du marché intérieur en fin d'année e été encore plus brutale. Les ventes n'ont beissé que de 6,9 % sur l'ensemble de l'année et la production e même progresse de 6,1 % grâce à

RENAULT A AUGMENTÉ SA PRODUCTION EN 1974

Production Oe voltures particulières et commerciales	Renault	Peugeot	Citroën	Simea - Chrysler	TOTAL
1974	1 356 466	635 225	598 744	439 494	3 041 326
Variation 1974-1973 (en %)	+ 4.9 %	— 7,2 %	- 9 %	- 21,6 %	— 5 %

LES VENTES O'AUTOMOBILES EN FRANCE ONT OIMINUÉ DE 12,8 %

		URES ULIERES		TAIRES	
	1974	Variation 1974-1973 (en %)	1974	Variation 1974-1973	
Production	3 041 326	<u> </u>	417 964	+ 6.1 %	
Exportations	1 769 769	- 1.2 %	183 264	+ 22,7 %	
Immatriculations .	3 522 732	- 12.8 %	252 593	- 6,9 %	

A trois jours de la fermeture du Salon de l'automobile de Bruxelles. Ford y présente, ce jeudi 23 janvier, une nouvelle Escort L'ancienne était sortie à ce même salon, en 1968. Depuis, elle a été produite à plus de deux millions d'exemplaires. dont cent soixante-dix mille ont été vendus en France.

une augmentation des exporta-tions de 22.7 % au total. Mais en décembre, pour les immatri-culations totales, la chute a atteint 15.2 % par rapport à décembre 1973, et même 31.5 % pour les véhicules de plus de 6 tonnes. La nouvelle Escurt, sur laquelle on retrouve les mêmes éléments mécaniques, les mêmes suspensions et, « L'évolution des commandes en a L'évolution des commandes en début d'année, conciut le Chambre syndicale, confirme qu'on est en présence d'une depression profonds, reflet direct de la baisse de règime dont souffre la confoncture de trois branches clients importantes: le bâtiment, les travaux publics et les transports routiers, et du malaise qui s'installe dans un grant nombre de petites et moyennes entreprises. à peu de choses près, les mêmes dimension, a. en revanche, una plus apaciaux, una surface vitrée plus larga, un coffre à bagages plus grand.

base berline deux partes, berline tions : spécial, L (luxe), GL grand luxa). sport et Ghia, du nom du carrossier Italian qui a contribué à situation économique du pays, la demande de véhicules utilitaires annonce désormais la « tempête » Les moreurs, au nombre de eix. après être passée de « beau fize » à « variable ». Ce signal d'alarme ne sourait laisser indifférents les pouvoirs publics. »

sont ceux qui équipaient le précé-

avec carburateur à double corps); - 1297 cm3, 57 ch. (ou 70 ch. evec carburateur à double corps), 7 CV

Les vitesses maximales corre pondantes vont de 130 à 160 km./h.

l'avant, à double circuit ; ils sont livrables evec bottes de vitesses mécaniques à quatre rapports (attr les voltures équipées du moteur 1300 de 70 ch. ou du moteur 1600)

La nouvelle gamme Escort sera vendue en France à partir du mois de mars, à des prix qui n'ont pas

DANIEL CLAVAUD.

LENTILLES DE CONTACT: des millions d'utilisateurs conquis. Pourquoi pas vous?

Ne dites plus "je n'ose pas": des millions de personnes dans le monde ont depuis longtemps renoncé à porter des lunettes et edopté les lentilles de contact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi" : chez Y'SOPTIC, il existe toute une gamme de lentilles de contact spécieles pour yeux sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir?": chez YSOPTIC, des spécialistes vous conseilleront les lentilles de contact qui répondent le mieux à votre cas et vous garantissent une accoutumance rapide et une tolérance parfaite. Venez faire un essai. Gratuitement.



80, Bd Malesberbes - 75008 PARIS Tel.: 522.15.52

Selon le ministère américain des transports

LES AYIONS CIVILS - SUPERSONIQUES NE DEVRAIENT PAS POLLUER LA STRATOSPHÈRE

Washington (AFP). - Les avions commerciaux superco-niques en service ou qui vont l'être prochainement ne menacent nullement de politer la couche d'osone qui entoure la strato-sphère. Telle est la conclusion d'un rapport d'experts après une étude, commencée il y a trois ans, à la demande du ministère américain des transports.

Selon M. Alan Grobecker, qui a dirigé les travaux, le dument conclut que les selze Conc. le franco-britanniques et les qua-torze Tupolev - 114 aoviétiques actuellement en service ou qui le seront prochainement exuseront des modifications atmosphériques si minimes qu'on ne pourra même affirmé qu'il faudrait an moins cent vingt-cinq Concorde volunt à raison de quatre beures et den le par jour pour causer une modifi-cation qui puisse être détectée dans la couche d'ozone. L'expansion des flottes d'appareils stratosphériques devra cependant être soigneusement contrôlée



chez votre pharmaciei

Laffaire du Larrat

MIDI PYRENEES WHEN LES (DETIVATEUR

OFFICIERS MINISTÉRIELS PAR ADJUDICATION **VENTES**

I. GROUPE de CONSTRUCTION USAGE USINE AVEC COUT

II. PAVILLON HABITATION our r. d'Arcueit élevé sur sa-sol divisé
en 4 caves - S. de bns. 6. A mangrez-de-ch. de 4 pess. cuis., arr.-cuis.
d'un 1st étage, de 4 ch., s. de bns. d'un 2st ét. de 3 ch., soile de billard
GBENIER - COUR - TERRAIN nat. JAROIN desc. par paliers à la Bièvre

III. IMMEUBLE DE RAPPORT 51 ares 8 centiares MISE A PRIX: 5.000.000 de Francs

S'adr. Me TOUNY, evocat. 15. rue d'Argenteull. Paris (10), et à tous

Vte au Palais de Justice à Paris, jeudi 6 février 1975, 14 h. En un seul int

PARIS 10° Angle R. du Fg St-Martin, nº 65-67 et 69

II. BIENS et Dts IMMOB. Of pend. IMMEUBLE de rapport

BOUTIQUE R.-de-Ch. 2 LOC. COMMERC. et HAB. 17 étage et APPART. 17 ét. LOCAL COMMERC. et HAB. 2 Pièces LOCAL COMMERC. et HAB. 2 Pièces LOCAL commerce et habitation LOCAL pièces. 4° étage LOCAL pièces. 4° étage LOCAL pièces. 4° étage

BOUTIQUE et arrière-bontique, rez-de-chaussée
Bhitmont A avec grand sous-sol

GD MAGASIN 84t B Cave 2 MAGAS. + BUR. 2 Ceves

M. à PX : 5.000.000 de F. S'adr. Me TOUNY, avocat, et à is avocats près Trib. Gde Instance Paris. Crèteu, Bobleus et Nanterre

Vente au Palais de Justice à Paris - Le landi 10 FÉVRIER 1975, à 14 beures EN UN SEUL LOT

DE DEUX IMMEUBLES à PARIS

20° ARRONDISSEMENT

Consistant chacun en une carcasse de béton brut de décoffrage

MISE à PRIX : 43.000.000 de FRANCS

M' Touny, avocat à Poris-1", 15, rue d'Argenteuil - M' J.-M. Degueldre, avocat à Poris-17", 99, rue de Courcelles - M' Ferrari, syndic à Paris, 85, rue de Rivoli - M' Pernot, syndic à Paris, 144, rue de Rivoli - M' Pavec, syndic à Paris, 100, rue Quincampoix et à tous avocats près lee TRIBUNAUX de PARIS - BOBIGNY - NANTERRE et CRÉTEIL.

III. BIENS et Dts IMMGBILIERS - Comprenant :

I. TROIS BATIMENTS 600 m2 5 et 6 etages

9 et 11, COURS DE VINCENNES,

CONTENANCE TOTALE: 455 m2

T.

4

rue dne Châtean-d'Eau, nº 54, et

AU TRIR. DE COMMERCE PARIS, to 28 janvier 1975 à 14 b. 15 : Fonds nte au Palsis de Justice a Paris, le jeudi 13 (évrier 1975, à 14 heures. DECOUPAGE - IMPRESSION - TRANSFORMATION PAPIER AVEC BAIL : Boutique. Grand Atelier at W C. particuliers, exploité à PARIS (3°), 39, RUE BEAUBOURG

et BAIL: LOCAL Cial, 4 Pièces et APPARTEMENT ent. 3P., cnis., WC et cave à PARIS (10°), 24, RUE DE L'ÉCHIQUER

Mise à pr 10.000 P (pouv être balasée) Consignation 8,000 P. S'ad. Me Demostreux, Not., 67, bd St-Germain; Me Bodolphe, Synd., 5, r. Pont-de-Lodi

Adj. au TRIB. DE COMMERCE PARIS, le 28 janvier 1975, à 14 h. 15 - Fonds SALON DE THÉ - BAR BAIL : boutique, art.-bout. Sous-sol - Le tout : 80 m2 + GDE LICENCE

A PARIS (6°) - 15, RUE VAVIN Mise à Prix : 20,000 P (pouvant être baissée). Consignation : 10,000 P. S'ad. Mr. Demortreux, not., 67, bd St-Germain; Nison, syn., 63, bd Sébastopol

Vente Palais de Justice de Paris, le jeudi 13 février 1975, à 14 heures

PARCELLE TERRAIN - 56 a 63 ca **COMMUNE BAGNEUX (92)**

MISE A PRIX: 11.500.000 frs

S'adr. Me TOUNY, avocat. 15. rue d'Argenteull, Paris-I", et à ta av.

» Véritable baromètre de la

• Une nouvelle Triumph pour

le marché américain. — La Bri-tish Leyland Corporation annonce

la sortie d'une Triumph T R 7 Réservée pour l'instant au marché

eméricain — Etats-Unis et Ce-

nada - sa commercialisation en

Europe n'est envisagée qo'en 1976.

Il s'agit d'un coupé à deux pla-

ment nouvelle répondant aux normes actuelles de sécurité, et com-

chocs à absorption d'énergie, un

arceau de sécurité et des phares escamotables. Le moteur est un

quatre cylindres de 2 litres à

arbre à cames en lete. La TR T

est équipée d'un dispositif de se-

curité empéchant l'ellumage si

une portière a été mal fermée,

ou lorsque les ceintures ne sont

UN PAVILLON situė 1 MENECY (Essonne)

10, rue A.-Lo-Nôtre 6 pièces principales MISE A PRIX : 70,000 fm Consignation indigo, pour cochérir.
Reuseignem: M. Truxillo et Akonn
crocats associés à Corbell-Essoures,
51, rue Championis (tél. de 14 à 15 h.
au 496-14-16).

L'AUTRE SITUÈ

8, 10, 12, 14 et 16 RUE DE LAGNY

CONTENANCE TOTALE: 1.576 m2 72

En devenant propriétaire des locaux de l'Union Fruitière et Maraichère de Saint-Jacques à Cavaillon (France) vous aurez votre propre service d'expédition en plein centre de production.

Un complexe en état de service immédiat pour tous fruits et légumes : 4500 m² dont 3300 m² couverts.

- Bursoux at toot feur mobilier evec troin ligs de lééphone et télex.

- Hails de conditionmement contrait de le cabrisuses, peseus ensicheuses, engans de levage.

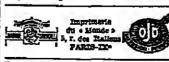
- Trois chambres de néfrigération 11,000 m² au total; avec salle de machines et aire couverte de chargement.

- Hangare, magaeine, grande cour à camon - Une villa et un appartement de fonction attenants.

Vente aux enchères publiques ; 18 Février 1975 à 15 h. (Mise à prix 850.000 F + frals). En l'Etude de Maître LIFFRAN

65, Place Philippe de-Cabassole à Cavallion-84300.Tél.: (90) 78.00.75.

Edité par la BARL, le Monde. C'erants : lacques Fauvet, directeur de la lacques Sauvagent.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord evec l'administration

Vente salale Trib, Corbeil-Essonnes, biazzi 18 février 1975, à 14 heures UNE BOUTIQUE

à SAINT-DENIS (93) 33, rue de la Légion-d'Honneur LIBRE — MISE À FRIX: 16511 F. S'adr. My Brader, avocat à Parls (8°), 178, bd Haussmann. Tous avocats pos-tulants pr les Trib. de Gde Inst. de Parls. Bobigny, Nanterre et Crétell.

PAVILLON 11 bts. avenue de Choley VILLENEUVE SAINT-GEORGES (94) rez-do-ch., 2 étages 65 m2 et millièmes 13 du réglement de co-pro imprenant 3 GARAGES.

MISE A PREX 1 40.000 france

Vente an Palais de Justice é Paris, le leudi 13 février 1975, à 14 houres PARCELLE TERRAIN 40 a. 52 ca. à BAGNEUX (92)

MISE A PRIX 8.500.000 frs

ude de M° Denis EVRARD, avoc su Barreau de Sena, dameurant dite Ville, rue du Gal-Allix. 16-12-08. VTE SUR CONVERS. DE SAIS. IMMOD. jeudi 13 février 1975. à 1 b., à l'aud. des criées du trib de Gde Inst. Ca SENE (Ynnue), su Paiais de Justice da ladite ville : Oes

SENE (Ynnne), an Palais de Justice de lacité ville : Ges

PARCHIES SISES SUP le finance de BUSSY-en-OTHE (Yonne)

an lieudit n Les Etamps de Saint-Ampe n

— 429 pour 3 ha 12 a 59 ca — 430 pour 3 ha 39 a 60 ca
— 431 pour 2 ha 54 a 50 ca — 422 pour 2 ha 56 a 50 ca
— 430 pour 3 ha 41 a 75 ca — 419 pour 7 ha 26 a 50 ca
— 397 pour 2 ha 52 a 50 ca — 421 pour 7 ha 26 a 50 ca
— 398 pour 4 ha 94 a 68 ca — 421 pour 3 a 32 ca
— 398 pour 5 ha 26 e 85 ca — 422 pour 2 ha 36 a 50 ca
— 398 pour 1 ha 41 a 34 ca — 399 pour 8 ha 22 a 26 ca
— 416 pour 1 ha 41 a 34 ca — 399 pour 8 ha 52 a 61 ca
— 410 pour 8 ha 30 a 46 ca — 320 pour 2 ha 36 a 50 ca
— 401 pour 8 ha 50 a 46 ca — 320 pour 2 ha 36 a 50 ca
— 402 pour 8 ha 52 a 60 ca — 403 pour 3 ha 65 a 65 ca
— 402 pour 8 ha 11 a 76 ca — 403 pour 3 ha 65 a 65 ca
— 400 pour 8 ha 11 a 76 ca — 403 pour 3 ha 65 a 65 ca
— 400 pour 8 ha 11 a 76 ca — 403 pour 7 ha 93 a 23 ca

Alnsi que tolites les constructions, toutes dépendances sans exception ni
réserve, édifiées sur lesdites parceiles de parte par la Société Civile Immobilière

MISE A PRIY - 500 0006 E

MISE A PRIX: 500.000 F

Vente au Pelais Justice de Paris, le jeudi 6 février 1975. à 14 heures HOTEL PARTICULIER 265 m2 - PARIS 16° 16. RUE MARBEAU Pacade sur rus Constr. P. de talle disvé sur 2 étages de sous-sol. 3 étages carrés, contiprensant : GO BUREAU - GD ATELIER - TERRASSE SUR JAROIN

6 chambres, 4 salles Ge balus, 1 cab. toil., 2 Ungeries, 1 cuis., 1 dégagem., 2 débarras, laverie, chauff., 2 w.-c., ch. domestid., 2 caves, gar. et jardin. composé d'une loge, chambre, pte entrée, salon, salle à manger, cuisine. S'adresser S'adresser

TOUNY, avocat a Paris-1"

Et à tous avocats près Tribuneux Paris. Bobigny. Créteil at Nauterre.

VENTE AU PALAIS DE JUSTICE de PARIS, le 3 février 1975, à 14 heures APPARTEMENT A PARIS (14°)

Comprenant : antichambre, salon, salle à manger, 3 chambres, cuisine, office, 2 cabinets de toilette, bains, w.-c., chambre au 6°, 2 caves. 48, RUE D'ALÉSIA

MISE A PRIX : 200.000 FRANCS
'ad. M' Gourdain, synd., 174, bd St-Germain; Me Malinvand, avocat à Paris.

anistère de l'in

And the second of the second o

WIRONNEMENT

IE CONSEIL REGIONAL

and protecting -- \ PRO

daretet. P 1 10 Carrel 50 AT \$2.0

LABANDO les chemins de fer

in dec

ार्था अस्ति । स्थापना स्थापना । स्थापना The work of William Bet no ber all tall time u

Samuel Markey of Art & Consigne A rist-L mad tes eta

" Mr. atmes in with the plant of the 🚉 210754

n or the Ma That Chie The transfer and the

sungray

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

LES POS: LES ASSOCIATIONS VONT FAIRE CAM-PAGNE.

La « plate-forme des comités parisiens de participation à l'urbanisme et à la vie de la cité » a présenté, te 22 janvier, sa curapagne « La parole aux Parisiens ».

portant principalement sur les plans d'occupation des sols dans la capitale qui vont èlre mis a l'enquète d'utilité publique.

Penquête d'utilité publique.

Pour chaque arrondissement représenté à la plate-forme (tous les
arrondissements parisiens, à l'exception des neuvième, dixième,
nnzième, quetorzième et dix-huitième), les responsables des conitès ont expliqué quelle influence
le POS pourrait avoir dans leur
secteur et nur quels mouens en

secleur et par quels moyens — en général à l'aide d'expositions — ils expliqueront cette réglementa-lion aux habitants. Des réunions

d'information auront tieu où la

oppulation pourra donner son avis et les réactions seront transmises eux élus locaux.

A ras de terre...

« TRAVAUX »

nord d'Anzerre, un après-midi d'hiser... Un panneau « Tra-vaux n. un autre « Vite-se limi-tée à 100 kilomètres à l'heure »:

l'automobiliste ralentit l'allure.

Il ronle sur nue dizzine de

bilomètres. Pas de chantier, pas de panneun de fin de limitation de vitesse.

D'un poste teléphonique, le conducteur interruge la gendar-

eaductent interruge la gendar-merle. On lui répond séche-ment : « Vous n'avez que es à faire? On a use patrouille sur la route, je vous conseille de remonter tout de snite dans vorre voiture et de filer, sinon ou va s'occuper de tons! » Prudent, l'automobilime re-

moste en roitere, mais com-prese mat d'erre obligé de

Sur l'autoronte da Sud. an

Région parisienne

Le ministère de l'intérieur précise ses intentions sur les institutions

Triple sctualité au caurs des prochaines semeines dans la region parisienan: la preperation de la réforme du statut de la cepitale et des institutions régiouales, du VII- Pleu, de le cansultatinn sur les plans d'accupation des sals IPOS).

LE STATUT DE PARIS : UN PROJET DE LOI EN MARS. Les sénateurs U.D.R. conduits ur M. Pierre Carous, sénateur du ord, président du groupe, ont tauguré, le 22 janvier. la série e consultations que M. Michel e ministère de l'intérieur, souhaite avoir rec les différents groupes parlematures avant de presenter, en tars prochain, le projet de loi moernaot le nouveau statut de aris.

A cette occasion, le minisière e l'intérieur diffuse un « docupent de réflexion » rédigé au miditionnel et qui rassemble, sous parte grands chapitres, l'ensemble des informations officieuses ant oo a pu avoir connaissance sequ'à ce jour.

Première sèrie de « réflexions » : pourrait y voir de cent vingt à ent trente conseillers de Paris au lieu de quatre-vingt-dix prépare les invisieme pertie, le der chargés de leur execution ». Enfin, dans la quatrième sèrie de réflexions, le ministère de l'intérieur s'une de cent vingt à ent trente conseillers de Paris au lieu de quatre-vingt-dix prepare les informations officieuses ant oo a pu avoir connaissance servier de l'intérieur diffuse un « docupent de l'ordination de l'interieur diffuse un « docupent de l'intérieur diffuse un « docupent de l'intérieur diffuse un « docupent de l'intérieur de l'intérieur de l'interieur • LE STATUT DE PARIS : UN LE STATUT DE PARIS: UN PROJET DE LOI EN MARS. Les sénateurs UD.R. conduits par M. Pierre Carous, sénateur du Nord, président du groupe, ont iuauguré, le 22 janvier, la série de consultations que M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat. ministre de l'intérieur, souhaite avoir avec les différents groupes parlementaires avaot de présenter, en mars prochain, le projet de loi concernaot le nouveau statut de Paris.

Paris.

A cette occasion le minisière de l'intérieur diffuse un « document de réflexion » rédigé au conditionnel et qui rassemble, sous quatre grands chapitres, l'ensemble des informations officieuses dant ou a pui voir complications.

dont oo a pu avoir connaissance jusqu'à ce jour.

Première sèrie de « réflexions » : 11 pourrait y avoir de cent vingt à cent trente conseillers de Paris 1 au lieu de quatre-vingt-dix actuellement) élus non plus par « secteurs » mais par arrondissement.

Le bureau du conseil serait pré-sidé par le maire ou « président-

ENVIRONNEMENT

L'affaire du Larzac

TE CONZEIT BEGIONAT MIDI-PYRÉNÉES SOUTIENT LES CULTIVATEURS

Le préfet de l'Averron auvrirs en février prochain use esquête parcellaire Ent le causse du Larzac, Cette procédure précède celle de l'expropriation pour cenx qui reful'amiable. Rappeions en effet que l'extension du camp militaire a élé déclarée d'atilifé publique. Los défeaseurs du Latzac, qui avalent atra-qué cette décision devaut le tribanal administratif de Toulouse, avalent été déboutés en juin dernier, mais its se sout pourvos en Consell d'Etat.
Le consell régloui de Midi-Prénées a décidé, le 17 Janvier, de mandaler un avocat parisleu pour sontenir le pourvol des entivateurs. D'autre part, treate-tents mouvement et associations groupes au sein di comité de soutien aux parsans du Larzac out publié un communique

sociétés financières privées.

Un nouveau - retroidisse-

ment - des relations entre tes

gouvernements de M. Jacques

Chirac et Harold Wilson est donc

è prévoir, après cette melheu-

reuse affeire qui plonge une bonne partie des milieux du Nord - Pas-de-Calais dens une

amère déception et qui illustre l'incapacité de l'Europe des Neul à aller de l'avant. M. Jean

de Lipkowski, délègué national

aux relations extérieures de l'U.D.R., résume bien ce climet

meussade lorsqu'il s'interroge :

· La Grande-Bretagne n'est-elle

entrée dans l'Europe que pour

l'effaiblir ?... S'il en éleit ainsi.

l'évenement justitierait les crain-

tes exprimées naguère per la

général de Gaulle, qui voyait dans l'entrée de l'Angleterra un

risque pour le cohésion du Mer-

Mais l'abandon du tunnel

éveille dans certains secteurs des espoirs nouveaux. Ainsi, le

compagnie zerienne British Air-

ways envisage de mettre en vigueur entre Londres et Paris

- le ligne le plus lréquentée d'Europe - un système de navettes qui existe délà entre

les grandes villes américaines el

qu'elle vient elle-même d'essayer

entre Londres et Glasgow. Les

éservations seront supprimées

A Douvres, le directeur géné-

rei du port a déclaré que les

instaliations existentes, ou en

tixes ou bien dès qu'lls

et les avions décolleront à des

secont remplis.

• LE VII• PLAN : DES CONSUL-TATIONS. La preparation du VII. Plan La preparation du VII- Plan débute dans la région parisienne. Le prélat. M. Maurice Doublet, a indiqué à ce propos qu'il avait reçu mission de saisir les assemblées régionales de questionnaires auxquels ces assemblées devront donner réponse avant le fin février.

vrier. Ces questioos porteront sur trois points: place de la région parisienne dans l'ensemble français, cadre de vie, équipement. Les deux assemblées — consell d'edministration du district, et C.C.E.S. (comité consultatif économique et social) — sont convoqués à cet effet les 27 et 28 février. Les assemblées régionales reprendront ces dossiers du printemps jusqu'au mois de novem-

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

DEUX SOUS-PRÉFETS A DRAGUIGNAN

De notre correspondant.

Toulon. — Il'y a, depuis quelques jours, deux suns-prélets à Originiquan. M. Bernard Gérard va organiser l'arrendissement de fluquignan proprement de lingui-gnan proprement dit. Il cultubitera avec M. Gérard Lambotte, som-préfet de lirignolles, qui devra artendre la « remise à neuf » de sa sous-préfecture, supprimée volci plus de cinquante ans. A ce propos, M. Kdonard Soldant, sénureur socia-llete et maior de l'imprison a socialiste el maire de Braguignan, a fait remarquer que puisque le gouverrente pour Brienules il aurail pn aussi bien latsser l'assemblée dépar-lementale dans ses locate d'accen-nois au lieu de la faire siècer à Toulon dans des conditions deplo-

D'antre part, la commission départenenrale du conseil général vient de rectire à sa présidence M. Paul Euerie, socialiste, Ce dernier a Enteric, socialiste. Ce dernier a dériaré que le builget du Var pour 1975 a traduit une volouté d'expansion économique et de procrès social ». Répondant aux critiques de certains êtra de l'opposition, il a ludiqué qu'il ne manifestait pas une sorte de retanche contre la décision de transférer la préfecture, mais a un souci d'équilibre e entre chaque région et chaque commune du département. — C. G.

Les assemblées régionales

EN AUVERGNE : priorité au

désenclavement.

(De notre correspondont,1

Clermont-Ferrand, — De l'ordre de 10 millions de francs, entrai-nant une pression fiscale de 7.50 F par habitant, le budget 1974 de la région Auvergne avait été un budrégion Anvergne avait été un budget de démarrage prudent. Dans la perspective d'uo important développement des actions de l'établissement public régional, le projet de budget pour 1975, qui vient d'être soumis au comité économique et social, s'élevait a plus de 42 millions, ce qui ferait passer la charge fiscale à 18 F. Le comité économique et social a été d'avis d'aller au-delà et s'est prononcé pour un budget qui peut être qualifié d'ambitieux. Son montaot s'établit à 45,8 millions de francs, soit 21,95 F par habitant. La volooté de donner à l'établissement public les moyens d'une politique d'intérêt régional exigeant des engagements importants et piuri-annuels a manifestetants et piuri-annuels a manifeste-ment anime le comité qui a tenu, et plus encore que l'an dernier. à privilégier les actions en faveur du désenclavement de l'Auvergne dont il a été réaffirme pu'il constituait la a priorile des priorites

M. VENTEJOL : des engagements pluriannuels pour les équipements.

1 M. Gabriel Ventéjoi, president du Conseil économique et social, réunira le 13 février, au palois d'Iena, les presidents des comités éconoriques et soclaux des régions. écononiques et sociaux des régions.
Au cours de cette reunion de
travail, plusieurs thémes séront
débattus de quelle manière les
comités economiques et les
conseils régionaux seront-ils assoclés à la preparation du VII Plan?
Quel peut être à l'avenir le rôle
des comités d'expansion et de prodes comités d'expansion et de pro-ductivité, dont les plus anciens ont été crées autour des années 1955 ? A l'égard de ces associa-tions de la loi de 1901. M. Ven-téjol estime qu'e à côtr des insti-futions regionales officielles il jaut preserver la libre et sponjaut preserver la libre el spon-limée coopération des hommes ». Se déclarant profondément décentralisateur, M. Ventéjol pense qu'il faut éboutir à des engagements piuriannuels entre l'Etat, les régions et les collecti-tivités localea pour la progrem-mation des équipements collectils et l'industrialisation.

EPONGE bicolors

SAVONS "Suc de laitue" 6 x 135 g

10^F SAVONS

LAQUE 18 oz 95°

"Cologne Royale" 6x170g

18^F EAU DE COLOGNE 70°

10,60° EAU DE COLOGNE 90°

le litre : 13,50°

EAU DE VERVEINE 80°

32F BAS micromesh

2,50°

COLLANT mousse 20 d. 3,50F 2,50°

GANT massage

SACHET 200 boules coton a demaquiller

TROUSSE toilette tissu imprimė

18^F

TROUSSE maquillage assortie

TROUSSE toilette matière plastique imprimée

70^F TROUSSE maquillage assortie

CHARLOTTE douche matière

plastique imprimee

CAPE coiffure assortie

AUX TROIS QUARTIERS

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITÉ D'ORAN AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un ovia d'appel d'affres international est lance paur la fourniture à l'Université d'Oran paur l'année 1975

DE MATERIELS SCIENTIFIQUES DESTINES A EQUIPER DES LABO-RATOIRES D'ELECTRICITE LOT N° ! : Equipement du laboratoire électrosique : LOT N° 2 : Equipement du laboratoire haute tension ; LOT N° 3 : Equipement du laboratoire machines ; LOT N° 4 : Equipement du laboratoire de mesure électrolechnique : LOT N° 5 : Equipement du laboratoire automatisme et asservisse-ments :

LOT Nº 5 : Equipement en composants électroniques : LOT Nº 7 : Acquisition d'un microscope électronique à bainyage Les fournisseum intéressés pourront retirer le cahier des charces à partir du 10 janvier 1975 au Service de l'Equipement de l'Université d'Oran, B.P. 16, Oran-Saint-Charles.

Les offres seront soundses sous plis cachetés et adressées en reconstante à Minisieur le Recleur de l'Université d'Oran avant le 25 l'évrier 1975, délai de riqueur. le cachet de la poste l'alsant Ini.

router à 100 kilomètres à l'henre parce qu'on a pent-être onblié de déplacer un ponnean. temps jusqu'au mois de novem-bre.

Faits et projets Environnement e combat des cent trois à se mobiliser pour riposter massivement à one affensive décisive du pouvoir, qui versement de phosphogypses résiduaires dans l'estuaire de vent en finir avec le Larzar A

- A PROPOS DE...-

L'ABANDON DU TUNNEL

Les chemins de fer restent sur la Manche

Le couseil des ministres a unanimement regretté, le mer-credi 🕾 janvier 1975, le décision unilatérale de Londres d'is-

terrompre la construction du tunnel sous la Masche. La

question du remboursement des dépenses engagées n'a pas

cte evoquee mais fera certainement l'objet dans les prochales

jours de négociations serrées estre Paris. Loudres et les deux

• LA POLLUTION EN BAIE DE SEINE, — M. d'Ornano, mi-nistre de l'industrie, vn faire procèder à une enquête sur la pollution de la baie de Seine. Il vient de réunir les hauts fonctioonaires charges d'une mission d'inspection sur le de-

cours d'agrandissement, de-

vraient auttire jusqu'en 1980,

sion sont prets. De plus, un pro-

gramme d'infrastructuras rou-

tières est è l'étude pour leire

tece au développement considé-

rable des tratics de esmions embarqués sur des Iransbor-

deurs entre le Grende-Brategne

Paur leur pert, les chemins de

ter britanniques ont préparé un programme d'investissements am-

bitieux (650 millions de tranca

dans les dix procheines minées) consacré à l'echet de naviras.

On estime que c'est le mise en

earvice d'au moins huit navires

qui sera nécessaire pour las

trensports de pessegers, de

camions, de voitures particu-lières el de treins. Enlin. une

ligne régulière entre Smini-Malo et Southampton va étre ouverte.

desservia par un armement alle-

mend, ce qui, eu reste, provo-que la protestetion des marins

afficiers trençais C.G.T. et

Feu le tunnel sous la Mancha

aurait été une bonne altaire pour les chemins de ter tran-çais et britanniques. Mais ces

deux entreprises ne s'en tirent

pas si mel puisqu'elles vont

développet leur flotte de baleaux

et qu'en outre, en tant qu'eclian-

naires des compagnies linan-cières privées qui éleient char-

gées de la construction de

l'ouvrege, elles recevrant des

Etals une partie des dédomma-

gements. — F. Gr.

el la continent.

C.F.D.T.

la Seine et en mer. Leur rap-port devra être établi pour le le 15 mars. — (Corresp.)

Région parisienne

• CONTESTATION A VER-L'Association de défense de l'environnement Vie et Ave-nir annonce qu'elle a demaodé au tributial administra-tif de Versailles d'anuler un

if de Versailles d'anuler un permis de construire portain sur mille trois cent cinquante logements à Verrières-le-Binsson (Essointe) Le projet, qui prévoit l'urbanisation des 90 hectares de la zone d'amenagement des Godels, est, selon l'association, en contrudiction orec les réglements et les servitudes d'arbanisme et avec les dispositions du plan d'oménagement et d'organisme. d'oménagement et d'organisa-tion oénéra e de lo révion parisienne

Transports

ACCORD A ROUEN. — Un accord a été conciu à Rouen entre les dockers, les entreprises de manutention et les autorités portuaires permettant d'allonger les horaires d'ouverture du port. Ou y travaillera désormais quatorze heures du la chief les vendredit econtre huit desarmais quatorze neures du lundi au vendredi contre huit heurea auperavent: et onze, heures le samedi. On espère ainsi résoudre les problemes liés à l'escombrement des ua-vires aux quais.

• L'INFORMATIQUE DANS L'INFORMATIQUE DANS LES PORTS. — D'ici trois ans. une communication informatique devraft, pour la première fois dans le monde, feciliter le circulation des marchandises dans les ports du Havre et de Marseille. Un système de traitement des informations maritimes a été étudié sous l'égide de promoteurs du Centre commerciel international du Havre et du Centre mediterranéen de com-Centre mediterranéen de com-merce international de Mar-seile.

 ALLO S.N.C.F. : 261-50-50. ALLO S.N.C.F.: 261-50-50. —
Le auméro d'appel du centre
de renseignements téléphonés
de la S.N.C.F. deviendra, à
daté du samedi 1º février, le
261-50-50. Ce centre donnera
les renseignements (tartis et
horatres), aussi blen pour le
transports des voyageurs que
pour celui des marchandises.
Pour Paris et la proche banlieue, l'enlèvement des bagages
à domicile peut être demandé à domicile peut être demandé à ce même numero.

TRANSPORTS - EXPO EN AVRIL, AU BOURGET. — Transport-Expo — la seule manifestation au monde consamantestation au monde conse-crée uniquement aux moyens modernes de transports de surface — se tiendra au parc des exposition sde l'aéroport du Bourget, du 15 au 20 avril prochain.

Anglo-Continental Educational Group vous propose 10 écoles

de langue de première qualité - se distinguant par la forme et la durée des cours et par le prix - à Londres et dans la région de Bournemoulh. Occumentation sans engagement par Anglo-Continental Educational Group,

33 Wimborne Road, Bournemouth BH2 6NA Angleterre, Teléphone 29 21 28, Telex 41 438				
*h	Purim	E)		
le.	hr postal			
ie	Damicile			

en location	1					
BUR		5'43 :		-1-1		V.
					ZAN	
OLI AA ITEE		AN ACTUAL TO	D 0 1 1 0 1 0	000000		
CHANTE-C	JUQ: UNIN	IINEURLE	POURTU	OUPERS	ONNE	S.
KF Knight		appel	ez:		ev5.1	3.5
tribitis 2.4	Frank & Rutley	Erance a		votre ca:	ce d'inditati	00 -

+R 16 place Vençême 75001 Paris 260.67.53 at eccical.

: 1: 5-, b-a-- . . . ARCELLE TERRAIN 40 a. St. BAGNEUX (92)

T. 122 Mr. T.

AR ADJUDICATIO

524

 $\mathcal{D} = \{\{1,\dots,N\}\}_{i=1}^n$

100 · 1000 · 100

The state of the s

##P# \$140 (1761) ____ The second second The state of the s Constitution of the

A Company of the Comp

The second second second 10 St. 10 12

Min Market and Committee and the second

Market Aller

CONTACT:

MARKET ME JAN THANKS

the state of the second second THE STREET

The second second

A PART BANK TO THE STATE OF THE

M VEHIN ?

-

Alrus emiquis

The second secon

WISE A PRIX 8.500.000 **学 有关单**

MINE # 9913 100 100 1

Receptions

- M. Z. Orinwski, conseller de presse à l'ambassade de Pologne, a offert, mercredi 22 janvier, une réception à l'occasion du départ de M. Juliusz Jaoczur, premier secré-taire, charge des affaires de presse qui regagne Varsovie, et de l'arrivée de M. Krysztof Szumski.

Noissances

- Paul, Edith et Solsik Manbe ont la joie d'annoncer la naissance Nicolas,

le 20 janvier 1975. 1, rua de Narbonne, Paris (î°).

Mariages

- Le mariage de Françoise Petret, filla de M. Jacques Petret et de Mme, née Simone Caliler, avec Eric Sanson,

flis da M. Robert Sanson et de Mme, nea Françoise du Serre Tel-mna, a été céléhrő le 14 décembre. en l'église Saint-Lambert de Vau-girard, dans l'intimité familiale.

ROBERT CAMI

Nous apprenous la mort à Paris

Robert CAMI.

[Graveur de grande maitrise dans la fradition française figurative, Robert Camil étail le président de la Société des oélnitres sraveurs. Né à Gordeaux en 1900. il avail étudié dans sa ville natale, avant d'entror aux beaux-arts à Paris, où il reçoit en 1906 le grand prix de Rome de gravure.

Robert Camil enseigne d'abord son art à Berdeaux et, après 1945, à Paris, On lui doil de remarquables [illustrations sur l'euvre de Montherlanf, Mauriac et Shakespeare, il a également organisé de nombreuses expodilions de gravure française é l'étranger.]

LE PROFESSEUR QUÉNU

professeur Jean QUÉNU. [Né le 13 juillet 1889 à Berck-sur-Mer, le orofesseur Jean Quénu avait fall ses études au lycée Condorcet, el à la faculté de médecine de Parls. Fils d'Edouard de médecine de Paris. Fils d'Edouard Quénu, l'un des grands norms de la chirurgle française d'avant la oremière
guerre mondiale. Il a consacré la totalité
de sa carrière à la chirurgie viscérale.
On lui doit notamment de nombreuv
fravaux sur la hernie ou diaphragme,
l'occlusion intestinale, les cançers digealifs. Le professeur Jean Quénu a aussi
publié un tralié en deux volumes de
lechniture chiruralcale Illustrée. Il était
professeur honoraire de la faculté de
médecina de Paris, chirurgien honoraire
des héoitaux, membre de l'Académie de
chiruraie et de l'Académie nationale de
médecine.]

 Mue Marcel Bidauit de l'Isle.
M. Thierry Bidauit de l'Isle.
Et toute la famille.
ont la douleur de faire part du décès de leur époux, père et parent. M. Marcel BIDAULT DE L'ISLE,

chevaller
de l'ordre national du Mérite,
chevaller de l'Instruction publique,
conseiller municipal,
président de la Chambre des avoués
près la cour d'appei de Paris,
tice-président

près la cour d'appel de Paris, tice-président de la Société astronomique de France.

survenu le 22 janvier 1975, en sociémicila à Patis (8°), 19, rua La Trémolile, à l'age de cinquantequatre aus.

La cérémonie religieuse sera celéhrée en l'église Saint-Pierre de Chaillot (35, avenua Marceau, Parisiér), sa paroisse, le samedi 25 janvier 1975, à 8 h. 30, où l'on seréunira.

réunira.

L'inhumation aura lieu le même jour au cimetière de l'Isic-sur-serein ¡Youne), dans le caveau de famille, à 13 b. 45.

Cet avis tient lieu de faire-part.

A L'HOTEL DROUOT

Vendredi

VENTES

S. 2. - Moubles, Mr Thullier, S. 3. - Tissus et broderies anciens Mine de Heeckeren, S.C.P. Loudmer, Poulain, Cornette de Saint-Cyr. Mine de Heeckeren, soan.
Poulain, Cornette de Saint-Cyr.
S. 6. - Obj-ts d'art. Beaux meubles de Style. Taple d'Orient. Etudes, Audap.
Godeau, Solanet.

**Trans. M. Loliee, Mrt. Rene

**Trans. M. Loliee, Mrt. Rene

HALTE AU MENSONGE LÉGAL!

CHEFS D'ENTREPRISES

Emile Krieg, 7, rue d'Anjnu, 75008 Paris

Exemples de bénéfico (ou de déficit) par action : Légal Réel
Allied Chemical ... \$ 3,45 1,71
Bethicem Steel ... \$ 4,72 2,20
U.S. Steel ... \$ 6,01 2,00
Légal Réel
British Petroleum . \$ 20,5 7,1
British Leyland ... \$ 3,4 9,00
International Comp. \$ 3,3 (7,3)

 M. Joseph de La Fournière,
 M. at Mme Xavier de La Fournière M. Cominique de La Pournière, M. Cominique de La Pournière, M. et Mue Bruno de La Fournière

et leurs enfants. ont la douleur de fnire part da décès de Mme Joseph de Le FOURNIERE, née Germaine Thélier, icur épouse, mère et grand-mère, aur-venu le 17 janvier 1975 à Paris, Les obsèques ont eu lleu dans la plus stricte intimité à Marly-le-Roi. Cet avis tient lieu de faire-part.

On nous prie d'ennoncer la décès de M. Jean GRASSIN DELVIE, survenu le 20 junviet 1975 à Bonen, muni des sacrements da l'Egilse. Selon la volonté du défunt. l'inhumation n eu lieu dans l'intimité et le deuil na sera pas porté.

- Mme Jean Dublineau, son épouse, Ses enfants et petits-enfants, Ses frère, aœur et beau-frère, ont la douleur de faire part du

doctenr Jean DUBLINEAU.

licencié és sciences,
médecin honnraire
des hópitaux psychintriques
de la Seloe,
expert national
prés des cours d'appel,
officier de la Légion d'honneur,
commendeur

commandeur
commandeur
de l'ordre national du Mérite,
officier de la Santé publique,
picusement décidé à Paris, le
18 janvier 1975, dans ea soixantequinzième année.
Les obsèques religieuses nut été
célebrées à Neullly - sur - Marne
(Selne-Saint-Denis), dans l'intimité
(amiliala.

- Mme Paul Oldier, née Laforge, sa sœur.
Les familles Moulls, Oldier, Ran-lin, Rham, Le Mahleu, Roch, Derrey, de Peslouan, ses neveux et cousins, ont le regret de faire part du décès

de

Mme Paul GUHAL,
née Jesuna Laforge.
survenu dans sa quatre - vingt dixième aunèe.
Les obsèques ont en hen en l'égüse
réformée de Fontaiochienu, le
20 jaovier 1975.

En vérité, en vérité, je
vous le dis, celul qui écoule
ma parole et croit en Celui
qui m'a envoyé a la vie
éternelle. >
(Jeao, V-24.)

5, rue de la Senté, Paris (13°). avenue Pierre-Loti, 17, avenue 44 Nantes.

~ Lyon. M. Borts Kouhlchkine at sa fille

Alexandra, M. et Mme Pierre Laux, M. et Mme Philippe 7

leur fils.
M. Georges Laux.
Mine veure Pierre Oldtrich,
Mine veuve Ivan Koublehkine,
Mine veuve Louis Joye et ses
onfants.
M. Prancie Baillif,
M. et Mine Samuel Blank,
Mine veure Blank,
Mines Roodeau,
M. et Mine Michel Gourgas et ses
onfants.

enfants. ont la douleur de vous faire part du Mme Michèle LAUX-KOUBICHKINE. surrenu le 16 Janvier, à l'âge de trente-trols ans. Réution et incinératios as colum-bacium de la Ouillotière, le vendredi 24 Janvier, à 10 heures.

22, 23, 24, 25

JANVIER

M. Emile SLAMA, les priect de trouver lei l'expression de leurs vifs remerelements.

Anniversoires

René MOYSB,

— M. Régnier Guy a soutenu sa thèse : « Analyse morpho-syntaxique et sémantique des menchettes de journaux de la presse hritanulque contemporaine » (doctorat da troi-sieme cycle) devant l'université de Parti: « X. imembres du jury : MM. Teiller, Bourcler, Lavedrine).



Burberrys 8-10, bd Malesherbes Paris 8

Burberrys

Mine Georges Lévy, et Mina Etienne M. Kahn, Francis M. Kahn, M. et Mma Etienne M. M. Francis M. Kahn, Mile Régine M. Kahn, Et la famille. ont la doulaur de faire pert di

L'Association des Lorrains de Paris donners le samedi 25 janvier, à 19 h. 30 précises, son banquet annuel au Pavillon Dauphine, place do Maréchal-de-Lature-de-Tassigny. Tél. 380-27-55 pour c'inserire. - L'Association départementale des vauves civiles chefs de famille de Paris tiendra son assemblée géné-rale le dimanche 2 février, à 14 h. 30, à la mairie du quinsième arrondisdécès de

M. Georges LEVY,
le 17 janvier 1975.
Les obseques ont été célébrées
la plus stricts intimité.
181 bla, rue Roger-Salangro,
37000 Tours.
8 pue Lyantes — Le Club omnisport Espérance arabe (C.O.E.A.) disputera, le samed 25 janvier, unc rencontre amicale de football avec l'Association sportive Bon Consell. Cette manifestation est placée sous le patrouage de M. Saleh Mebul Amash. ambassadaur d'Trak à Paris. Le match aura lieu au stade Elisabeth. à le porte d'Orléana, rua Paul-Appel, Paris-14°, à partir de 20 h. 30. L'entrée est gratuite. 8, rue Lyautey. 75016 Paris.

 M. et Mme Jean-Louis Pinas-sean et leurs enfants,
 M. et Mme Eric Van Den Berg et leurs anfants, ont la douleur de faire part da décès

ont in douleur de faire part du décès subit de Mme François PINASSRAU, nés Andrés Legrand, leur mère at grand-mère, survenu à Paris, le 16 janvier 1975. L'inhumation e eu lieu à Nuiss-Saint-Georges (Côte-d'Or), dans la plus atricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-part. 13 his, rus H.-de-Bahéure, 21700 Nuits-Saint-Georges. 158, montée de Choulans, 69005 Lyon.

— On nous pris d'annoncer l' décès du décès du

Major Peter Graham Veltelyn

VAN DER EXIL,

ancian ministre

da l'Union aud-africaine,

Military Cross,

chevalier de la Légion d'honneur,

survenu à son domicila de Fairfield,
province du Cap, République d'Afrique dn Sud, le mardi II janvier 1975.

VENDREDI 24 JANVIER

VISITES GUIDEES ET FROMBNADES. — Caisse nationals des
monuments historiques, 15 heures,
42, uvenne des Gobelins, 16 des cellers 3. — 15 h., 60, rue des
Archives, Mme Bacheller : « A l'hôtel
Guènègaud, le Musée de 12 change 3.

15 h., angie rue de Dunkerquerue de Complègne, Mme Legregoois :
« Une gare Second Empire et son
servics moderne de location internationale : la gare du Nord 3. —
15 h., 7, bonlevard Moutmartre,
Mme Pennec : « Théâtre des Variétés 3. — 15 h., cour Carrée, pavillon
de l'Horloge, Mme Saint-Girons :
« Le mohiller du roi at des princes 3.
15 h., métro Mabillon : « Les jardins, l'inbaye Saint - Germain - desPrés 3 (A travers Paris). — 15 h.,
au pied du Soldat inconnu : « Le
musée inconnu de l'Arc da tricimphe 3
(M. Banassat). — 15 h., 15, place
des Vosges : « Flace des Vosges 3
(Mme Camus). — 18 h., 40, rue Boissonade : « L'Ecole française de
décoration fiorale 3 (Mme Hager). —
15 h., 23, rue de Sévigné : « Décors
des hôtels parisiens aux XVIII° at
XVIII° siècles 3 (Paris et son histoire).

Remerciements

La femille da
 M. Charles BLOCKHUYSEN,
très touchée des marques de sympathia qui lui ont été témoignées
à l'occasion de son décès, suresse ses sincères remerciements.

Clermont-Perrand, Chemalières.

Mme Max Boudineau et enfants,

Leur famille, très touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur nnt été manifestées lore du décés da M. Max BOUDINEAU, adressent des remerclements émus à toutez les personnes qui, par leurs prisence, témolgrages, se sont associées à leur peine.

et le theatre feligieux au XV siecle » (Société des fonilles archéologiques et des monuments historiques
da l'Yunne ». — 20 h. 30, palais de
Chaillot, salle des ingécieurs, 9 his,
nvenue d'Iéna : « La Orèce » (A la
découverte du monda). — 20 h.
58, rue de Londres : « Scientologie.
Philosophie religieuse appliquée.
Méthode de libération spirituelle et
c on ra d'efficacité personnelle »
iEglise da Scientology de France)
ientrée libre). — 20 h. 30, 28, rue
Bergère. Yogi Raj Pram Chaitanya :
« Le batha-yogn : ses hienfaits thérapeutiquea » (L'Homme et la Connaissancel. — 20 h. 30, salle La
Rochefoucauld - Liancourt. 9 his,
avenue d'Hena, M. Claude Ferraton :
« Rembrandt ». — 21 h., Ceotre
d'animation de Boulogne-Billancourt,
salla des fêtez, place B.-Palissy ;
« Hawaii » (Counaissance do
moode). Le docteur at Mme Serge Des-clos de La Fonchais, profondémant touchés par les mani-festations de sympathia témoignées lors du décès du vicomte Alain DESCLDS DE LA FONCHAIS, prient toutes les personnes qui se

prient toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil d'agréer l'expression de leur gratitude.

mme Pierre LEIRIS,
dans l'impossibilité de répondre
personnellement à tous les amis qui
lui ont manifesté leur sympathie au
moment de la mort de soo mari,
les prie de trouver lei ses remerclements émus,

-- Mme Emile Siama.
Le docteur et Mme Rohert Siama,
Le docteur et Mms Armand Gozlan,
duus l'impossibilité de répoodre
individuellement à toutes les personnes qui leur ont témoigné leur
sympathie à l'occasion du décès
de L's Indian Tonic » de SCHWEPPES est à l'orange amère. Et pour ceux

- Mme André Lagarrigue t sa famille. Et sa familie,
très touchées par les unmbreuses
marques de sympathie qui leur ont
été témoignées lors do décès du
professeur André LAGARRIGUE,
remercleut tous ceux qui ont pris
part à leur peine.

- Mme René Moyse demande à tous ceux qoi ont connu et almé son mari,

d'nvoir pour lui une pensée en ce 24 janvier, deuxième anniversaire de 3a disparition.

Communications diverses

Les élèves de l'Ecole spéciale de mécanique at d'électricité . Sudria organisent leur gala annuel, dans les salons de l'hôtel P.L.M. - Saint-Jacques, le vendredi 24 janvier à partir de 20 h. 30 : spectacles, discothèques et buffer campagnard. Réservations ou 344-63-64.

Visites et conférences

VENDREDI 24 JANVIER .

conferences. — 15 h., Musée des arts décoratifs. 107, rue de Rivoli, Mma Véra Granoff : « Tapisseries et tapis nux XVIII» et XVIIII» siècles ». — 17 h., musée du Louvre, saile da Fore, M. Claude Schaefer : « Les miniatures de Jean Fouquet et le théâtre religieux au XVº siècle » (Société des fonilles archéologiques et des monuments historiques et des monuments historiques et des monuments historiques

qui préférent le citron ? Bitter Lemon, l'autre SCHWEPPES. Mme Giroud devant les patrons chrétiens

Les femmes ne sont pas un «appoint»

« Il me semble que le retraité touche, dans ce cas, 50 % de 75 % à l'indice 610. = Loreque Mme Françoise Giroud fit, mercredi, au dîner-débat du patronat chrétien (1), cette réponse précise à une question obscure sur une vague affaire de retraite. les cent cinquante convives comprirent qu'ils avaient en face . d'eux un ministre désormale perfaltement rodé.

Si le secrétaire d'Etat à le condition térninine n'e pas le hudget qu'elle mérite (= Il tau-drait la moitié du budget de le nation, puisque les femmes représentant la moltié de la nation. -), elle a les moyens personnels de son ambition, qui est surtout de convaincre : le sens de la repartie, l'art de répondre à tout, quelques idées anildes qu'elle s'efforce de répandre à travers le pays à force de discours, d'interviews, de rencontres, de débate et de voyages. Jale et elle e trop vite assimilé certains « tios » ministériele (« aur ce sujet du ser-vice national des femmes l'ai nommé un groupe de travail «). Mme Françoise Giroud mêne sa campagne de persuasion evec vigueur, humour et optimisme.

Que peut-elle faire eu poste qu'elle occupe ? Peu de chose al l'on en croit ses détracteurs, beaucoup si l'on en juge par l'ettitude es patrone chrétiens qui, mercredi, lui ont soumis un n o m b r e incalculeble d'e demandes, de suggestions, de propositions, sur le travail des femmes, le garde des enfants, l'égelité des saleires. Au point qu'on put se demander qui, des

Chascociation Sursant (32, rue Chaschat, Paris-9°), dont le président est M. André Piettre, de l'Institut, « s'élève avec force contre la transformation de l'é mission d'information sur l'homosexualité (A2, 21 janvier 1975, 20 h, 30), en émission de publicité et d'apologie.

» Elle demande à tous ceux qui ont le souci de la dignité de la vie, de se joindre à elle pour

● L'association Sursaut (32, rue

one le souci de la vignité de la vie, de se joindre à elle pour combattre le développement actuel des entreprises de perversion morale. notice.

Description is a proper of the property of the proper

secrétaire d'Etat: si les temmes

patrons ou de Mme Giroud, était

l'employeur des temmes.

- de ne sais pes, e dit le doivent travallier, je sals qu'ailes mente pour dénoncer ceux qui, « pendant des années ont sup-porté que les lemmes travaillent perce que ce n'était pes leurs femmes ni leurs filles», et découvrent sujourd'hui la grandeur du « travail » domestique des temmes. » Quand les enfants sont élevés, a-t-elin sjouté, les temmes deviennent de très bon-nes travallieuses.

Pour Mme Giroud, il est des évidences qu'il faut rappeler, parce qu'elles sont, précisément, trop évidentes pour qu'on y songe : rien ne l'Irrite plus que la notion de « salaire d'appoint ». - Il faut- dit-elle, que les chets d'entreprise pensent à protéger l'emploi des temmes autent que l'emploi des hommes. Il n'est pes possible de prendre le risque d'une explosion au niveau des femmes qui se répercuterait au niveau des hommes. L'homme . aussi est attaché au salaire de sa femme, élément du revenu du ménage. - Les femmes, pour elle, ne soni pes un « eppoint » dans le société, pas plus qu'elle ne veut être un « appoint » au gouvernement : - On oublie trop que l'expansion de ces demières années e été pour beaucoup due eux lemmes qui travaillent. »

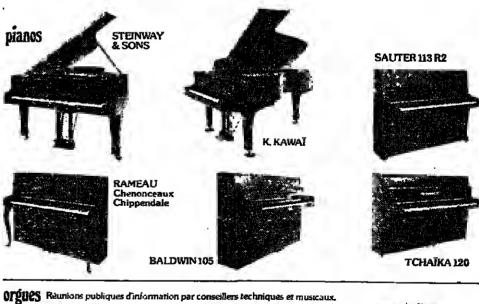
(1) Ceutra entilea des patrons et dirigeants d'entre-prise français. 24 rue-Hamelin. 75116 Paris. Tél. : 652-31-56.

 Manifestation contre l'avor-Manifestation contre l'anortement aux Riats-Unis. — Vingtcinq mille personnes ont manifesté, mercredi 22 janvier, à
Washington, pour protester contre
la législation américaine en matière d'avortement qu'ils jugent
trop libérale. Les manifestants
ont demandé que l'avortement ne
soit autorisé que lorsque la vie de
la mère est menacés. — (A.P.)

 Deux cents médecins italiens ont signé un appel en faveur de la libéralisation de l'avortement, publié per le journal du parti radical Notizie radicale. Ils affirracical Notate Interdet, ils affr-ment notamment que plus d'un million et demi d'avortements sont pratiqués chaque année en Italie dans la claudestinité.

SIMPLE APERCU DE NOTRE EXPOSITION PERMANENTE

Plus de 15 marques. 500 pianos, orgues et clavecins exposés. Crédit de 2 à 5 ans: exclusivité PIANO-BAIL





ORGUES ARP BALDWIN CBS CRUMAR DEREUX

ELKA

MELLOTRON MOOG RIHA SOLINA THOMAS WURLITZER YAMAHA FARFISA FENDER

sur simple demande

CLAVECINS LINDHOLM NEUPERT

HAMMOND LESLIE SASSMANN William de BLAISE

Documentation très complete

7), rue de l'Algle 92250 LA GARENNE (La Delense) 24226.30 et 782.75.67

PARIS-OUEST
71. rue de l'Aigle
LA GARENNE
(La Defense)
1el 782.75.67

piano center

DEREUX

Fournisseur du Conservatoite National Superteur de Paris, de l'Opera et Opéra Studio de Paris et de nombreux conservatoires ré Services des planos de concerts des plus grands Maîtres.

مكذا بن الأجل

BALDWN

BOLCHOI CHERNY ESTONIA ETUDE GEYER

RAMEAU RIGA SAUTER

G STEINWEG K KAWAI KNIGHT NOCTURNO

STEINWAY & SONS TCHAIKA WURLITZER

sie tamultue

2,192

to the state of th ्र प्रमुख्याः स्टब्स्ट्रास्ट्रीति mil a zabijağı - 100年 - 100年 - 100年

10 (10 mm) 10 (10 mm) 10 (10 mm) 10 (10 mm) 1 11 11 11 11 11 200 A 100 A The second secon

a le de and the second of the second ないないでしず 略 c. rue . 4.4

The second section of the Apple Selection for the Control of Section 1984 والأراواكو وروان -5; in. 1

1007 000g C.

10.00

.

4. 144 to see part to 71 E'1174' $\dots ^{n_{k+1}} \cap A$ Committee State of ومأوز والإيامين er a contactiva or all to one the Saltreid to a term of er er geren berte ton a trained jugnes.

The second Labor

1.47 or the company 11 1 A 12 a there, the an Paker The Springer ervara M Service of Kings . . -1:--: 10-15-12 in though we

Constant Constants Williams & 44 7974 Salaria Ben abbere 1127 - 421-8

The Seeing the three section The state of the s

tions bagg 100 CONTRACTOR the organization The same of the state of the st - times

75 A - +--- -Andrew of solution of relating with the second of

The state of the state of the state of

Section. the the speciment of Company of the sales of the sal

State of the same of

Marine Marine Committee Co

Sicre Comments

Market of Section 2

Window St.

garage a figure of the control of

Sept. large 2001.

经存货 化二烷 化二二烷

E The se was seen

handerd totales the no

Mary State of the second

14.4.2.4

Harry Company of the Company of the

Company of the second

IPLE APERCU

MOSITION PERMANENT

Marine out a series

the statement of the same of

Fr. Dry . Line Section of the second section is a second section of the section of

THE STATE OF THE S

More toward done

Les femmes he sont pas un con

- 210

plonde

DES LIVRES

Une vie tumultueuse et romantique

Jack le vagabond

* KEROUAC. LE VAGABOND, d'Ann Charters. Traduit de l'anglais par Monique Poublanc. Gallimard, a flu moude entier s, 461 pages. 45 F.

E 24 octobre 1969, en l'église catholique Saint-Jean-Bepliste de le ville de Lowell (Massachusetts), Allen Ginsberg, accompagné d'une poignée d'emis, dont Gregory Carso, Peter Orlovsky, Robert Creeley, John Ctellon Holmes, assistait à un office tunèbre. Le nuil précédente, ils evalent pu se recueillir devant un cercuell ouvert, eu Funerel Home Archembault, dens Pawtucket Street, dans tequel reposait un homme vetu d'une veste de sport à carreaux, avec un nœud papillon rouge et un chapelel enroule eutour de ses mains lointes. La boucle élait définitivement bouclée pour Jack Kerouec. - roi des beats -, Ainsi s'achevalt, à quarante-sept ens, le vie tumutlueuse, mulliple, complexe de celul qui, d'un seul fivre, evelt écrit une nouvelle - bible - Elte allelt leter eur les chemins du monde - de San-Francisco à Kalmendou toute une jeunesse eurgie de la vaste Amérique, de la vieille Europe, en prole eu vertige et à l'angoisse, lancée à toute vitesse à la poursuite de vraies « retsons de vivre », et don1 une pertie, entreinée dens un tourbillon frénétique, devait perir quelque part sur la longue, l'Infinie route.

C'est cette vie qu'Ann Cherlers. diplômée des universilés Berkeley Columbia, retrace dans un épais volume de plus de quaire cent cinquante pages, dens lequel le récit proprement dit s'enrichit de copieuses annexes (chronologie, notes et sources, bibliographies, Index, etc.).

Mais du même coup, ressuscitant evec une minutle typiquement américaine, une accumulation affoliante de détails dignes des grands traveux du genre, Ann Charters lait plus encore, pulsqu'elle brosse, en recoumot à de multiples techniques picturales - fresque et pointillisme, la saga, l'épopée de le tameuse · Best generation ». El, par la lorce des choses, elle éclaire une lois de sonnage de ses propres livres, se plus l'âme profonde de ce continent donne le nom de Jeck Dulucz, Du-

américain pour lequel se contondeni souvent jusqu'à la souffrance, la haine et l'amour. C'est une scie. on le sail : il y a l'Amenque de Well Whilman et celle de la C.I.A., l'Amérique d'Emerson el celle du pouvoir gigantesque qui de prétend. et tait plus que prétendre, au leadership du monde. Il y 🔏 a l'Amérique des grande espaces. des Indiens de Wounded-Knee, du cow-boy solileire du justicier, et celle des - marines -. 11 y a l'Amérique Janus, terre de merveilles et d'horreurs, de santé et de maladie, de saintaté el de sauvagerie.

Il est assez élrange de constaler que celui qui deveil devenir un dieu pour la jeunesse des ennées 60, en ruplure d'oidre elabli, n'aveit cessé d'affirmer : · Je suis pro-Américain... Ce pays a donné à ma tamille canadienne l'occesion de s'en sortir, plus ou moins et le ne vois aucune reison de vilipender ledit pays. .

Outre ce - plus au moins - qui n'est pas sens une certaine coloration d'humour noir quand on sait. caffe phraee est importante car elle contient les deux données essentielles qui permettent d'aborder Jack Kerouac, œuvre et vie mélées : - Amérique - et - Caneda

La racine canadienne

En effet, Jean-Louis Lebris de Kerouac, ne en 1922, à Lowell, plus connu sous le nom de Kerousc, a d'abord été l'enlant d'une famille Iranco-canadienne au sein de laquelle il ne cessera d'être Ti-Jeen On sall d'ailleurs que, un peu avant de mourir. Kerouec a tait un mémoreble voyage en France, en quête de ses origines breionnes. Chez Gallimerd. on retuse de l'accuellir lent on craignait que ce rude gallierd bourré d'alcools et de drogues lesse scandale I Cette racine canadlenne est tellement agissante que Kerouac, per-



* Copyright Opera Mundl, Wee York book review.

luoz signiliant - pou - en dialecte trenco-cenadien de Lowett

De ce point de vue, mais pour d'aulres molils encore, il est bon, eprès l'ouvrage d'Ann Charlers, de lire au de relire ce - bouquin lvre - (édit. de l'Hemel, dù à Victor-Lévy Beautleu, Jeune écrivein québécois (12 Nville de Melcomm Hudd, Jos connaissant, Race de monde), qui hanié littérelement par Ti-Jean, dans une écriture - joualpop ., e dil lout ce qu'it avail sui le cœur a propos de Jack Kemuec, en n'hésitant pas à brinqueballe d'un pas de jeune homme liènélique, alcoolisé, parmi tes theories - savaniesses - de - M'Sieu Freud el autres grosses létes pensantes . Jack Kerousc, le plus grend romancier canadien-français de l'im puissance - Le Livre wie de Victor Lévy Beaulieu est constellà de cen mille formules qui frappent, mobi-

ANDRÉ LAUDE.

(Lire la suite page 15.)

Paysans mexicains contre l'Etat

L'épopée des « Cristeros »

* APDCALVPSE ET REVOLUTION 1U MEXIQUE, de Jean Meyer, Gallmard/Julliard, Collection a Ar-chives * 244 pages, 13 F.

J.M.-G. LE CLEZIO, qui publiera en tevrier · Voyages de l'autre côte . chez Gallimard, presente, ci-dessous, l'ouvrage de Jean Meyer sur les . Cristeros .. ces paysans mexicains qui,

de 1926 à 1929, se sont insorgés - contre la violence de l'Etat .. Revolte de carectère mystique : loc .. Cristeros .. c'est-à-dire les .. Christ-Rois .. defendalent l'Eglise et leur foi contro la gouverne-ment - revolutionnaire -. Jean Meyer a recueilli dens son livre des temoignages oraux et ecrits sur cet épisode meconnu de l'histoire mexicaine.

v a une bequié, une puis- contre l'ormés du gauvernement résonce dans la parale humaine. out n'apparoissent que dons ces roies moments de l'histoire où te miracle s'occomplit : larsqu'un peuple satritie so vie. ou camble de la revolte et de l'humiliation es combat pour que survive son destin, il s'agit d'un mauvement d'un simple el vroi mouvement, une possion, une colère une révolte prolande et sincere qui illumine et cet ennemi impricyable, ce n'est tronsfigure la réplité. Alors la terre ops seulement pour souver leur re est parcourue de cette vibration, chaque homme et chaque lemn qui l'hobite devenont le lieu de passage de ce couront, et tout ce qui existe devient chorgé de sens,

Alors to porote humaine est chargee de verité, de souftrance, etle est réelle, elle ne connoît alus le doute. Le longage n'est plus lo seute propriété des maîtres des villes, il renouvelle la rencantre des hommes, des vrais hommes de to terre, il porle à nouveou, solennel, molhabile, vengeur, comme si les voix resonnaient dans la protondeur du temps. Les épopées sont rares, oarce ou'elles ont besain, pour se laire jour, de cet évênement hars du commun : l'hormonie des voix et des passions parlant ou-dessus des souffrances et de la haine, une musique qui n'est plus faite pour s'écouter elle-même, mais une musique pour appeler, pour retrouver le langage suprême, celui des hèros et des dieux.

En nous présentant l'épopée des Cristeros, Jean Meyer évoque avec raison a la Chanson de Raland ». Ezequiel Mendozo, Aurelio Acevedo, José de Jesus Hernondez, Joséfina Arellono, en écovont leur geste dans ces cohiers d'écolier taisaient de cene guerre des oubliés, cette guerre qui opposa temérairement les villages des poysans

ligion, pour préserver leurs trodivolutionneire allie à la puissance tions ; c'est oussi pour leurs terres, de: Etats-Unis, l'egale de l'égopée pour leurs lemmes, pour leurs ende Roncevaux. Les mots d'Aceveco lonis, cor lo terre qu'ils hobitent er de Mendoza ne sont pas groest oussi habitée par l'esprit divin. Juits. Ils desent lourd. Les hommes Au long des récits de ces soldatsrevoltés par l'injustice et par l'im- paysons apporait la présence charnello du Christ et de lo Victno pleté, meurtris dans leur arguerl, se brune qui guident leurs octes, commandent leurs troupes, dictent soulevent contre la formidable coalition de l'ormée et de l'idéologie. leurs paroles et les embellissent, Mais slies Crisreros lurtent contro

J.-M.-G. LE CLEZIO. (Lire la suite page 20.)



UN DÉSERT FRÉQUENTÉ

« Le Voyage à Naucratis », de Jacques Almira

e génie ». Ce n'est pas seulement la couverture de son premier livre qui l'affirme obligeanunent : lui-même en est convainch, ou presque. I! est en est convancu, ou presque, il est vral que l'adjectif « génial : s'est devanté jusqu'à qualifier un gadget aussi bien que Shakespeare. Et puis que faire d'autre quand on débute u vingt-ciuq ans dans un art on lout a ciè dit el dont le public paratt ne plus nen attendre, staon se situer d'autorité dans les plus hauts parages, et s'y croire seul ?

ACQUES ALMIRA TRIL dans

Par les temps qui courent, c'est celle lilusion de solitude qui demande le plus d'audace, d'imagination un de terme-ture fulontaire à ses contemporams. Le refus de tout rouain a sujet, et sou remplarement par une exploration sans regles aux sources de l'ineftable, sont en elfet eu passe de caracteriser, et de dater. l'ensemble de la jeune lirte-rature 1975. Tont moins de trenic ans un peu instruit quitte les rivages uses de la narration, de la psychologie ou mœurs pour voguer vers le feu untérleur de son écriture personnelle Le Voyage à Naucratis n'a pas d'autre destination. Son auteur gagnerait a etre conscient qu'it ne navigne pas sent, pulsqu'il se veut d'abord lucide, et qu'il reussit excelleniment en ce qui touche le poids du passé.

AR lel est le lhème central du ltvre : que quiconque a lu Batsac, Stendhal, Flaubert, Sade. Nietzsche, Rimbaud, Kafka, Proust et Juyce — accessoirement Roussel et Foucault. - uon seulement a tont in. mais ne peut plus rien certre Reputee libératrice, la culture se révéle allénante dans la mesure où elle oppose un e délà dit » et un « mienx dit » a nos moindres velleités d'inventer nos sensations et leur truduction verbale. Pas une enfance qui n'alt cie racontee, pas un amour déflore. L'inconscient de qui reve d'écrire, et donc s'est muerri de lectures, n'est plus qu'une biblip-thèque. Sa langue ne tui appartient plus. Son corps mene porte en latounge toute l'histoire du monde occidental. Nous sommes vecus-écrits, comme on dit nourris-loges, sur-expri-mes, gavés de références au berceau, condamnés à la parlerie stéreotypée et unanime, à la flatulence, à la régurgitation.

Jacques Almira prèdit une fin proche à cette thésaurisation bourgeoise de la culture. La production littéraire disparaitra « en laut qu'apanage d'une classe privilegiée d'intellectuels . Un ari encore impensable y lera suite, à base de libre joulssance, et aupres du-quel l'actuelle ilttérature n'est qu'un s pis-niler s. Mais en atlendant ? A

defaut de biographies perimees, d' - 11 était une fois - et autres reproductions de l'ancien, que faire si on a besoin de mois a soi pour vivre, comme d'au-

Tout le livre est une espece d'autoexhortation a dépuiser des blocages : partir sans but, pas même ce:ui ce détruire les vieilles valeurs ou de se trouver : écarter la seule idee de connaissance, de comprehension, de morale; ne pas éviter les réminiscences. s'y couler au coulraire, se jover dans leurs recoins, en nourrir son : clafontis mental », avec le seul objectif de mettre an jour l'aessence du processus littéraire », le « principe de sa production s, cette Noncrotis on Socrate raconte que le dieu égyptien Teuth aurait divente l'écriture ill...

VOIE royale vers ce lieu inac-cessible : la Phrase cessible : la Phrase majuscule, échappée au contrôle de toute idéologie, irresponsable, irréfléchie, n'ayant recours qu'à elle-même, exploitant a jusqu'au fin fond les possibilités Illimitées du langage » : une bacchanale du désir . une « centare

Cette quintessence d'elle-même, la littérature n'a pas attendu la crue de saturation de la fin du XXº siecle pour y tendre comme vers un absolu C'est meme le point commun des plus

grands créateurs d'en avoir rere. Tantôt Almira invoque pleusement ces précédents en citant les idéaux dévorants de Fleubert, Kafka, Proust et Joyce. Tantôt eu contraire it expose son projet comme s'il était le premier a 5'y vouer, ou du moins le seul de sa génération, et s'il suffisait de le cerner par rapport à ce qu'il refuse d'être pour que le but soit atteint. Comme si Proust et Joyce s'étaient contentés. en exegetes préalables d'eux-mèmes. d'annoncer les principes de la « recherche » et du « work in progress ».

ICENCIE de lettres et de philo-sophie, l'auteur brille davantage par l'érudition lièvreuse de ses déclarations d'intention que par ses inventions proprement dites. En tant que « livre en train de se faire », te Voyage à Nautratis ne diffère pas radicalement des dizaines d'autres qui se publient chaque année, sans parler

de ceux qui restent en manuscrits. Comme le genre le veut et a cesse d'en faire une hardiesse, nous sommes pris à témoin d'un premier jet où le scripteur étale en vrac ses problèmes de machine a écrire, de fins de roois, de concierge, de mégols, de digestion et autres détails intimes. Jusqu'à la tirade contre Freud, devenue classique, et qui en dit long sur l'origine fréquente de telles a graphorrhées » · soigner soi-même et exploiter à son compte une nevrose dont on n'a pas eu les moyens ni le cœur de faire cadeau aux «fricanalystes».

Des emorces de situations, de personnages et de thèmes jatonnent ce

Par-Bertrand Poirot-Delpech

flux mental : un voyage en train à la Butor, une cure de désintoxication, une princesse proustlenne elle aussi en rupture de création traditionnelle un éloge de la masturbation, de la bisexualité et de la pétomanie. Mais il n'y a plus là de quoi se singulariser. On rettendra plutôt le talent avec tequel Almira s'identifie aux prece-dents célèbres, au double Flaubert-Bovary en particulter, et par quel jeu de citations, clandestines ou révélées après coup comme chez Roussel, il tente de s'en délivrer. Spn avenir est sans doute du côté de ces « pastiches éperdus » dont parle Berthes_

PLUS, en tout cas, que dans le renouvellement formel et la fulgurance par quoi ces tentatives espèrent survivre. Les travers d'époque y sont trop presents.

On retrouve d'abord l'attirail des a paradigmatique p. e occultation ». « référentiel », et autres « récurrent » dont s'encombre désormais tout ancien étudiant en lettres. Almira ne limite pas à la langue son gout du mot

savant : les « tépide ». « stridulent ». « fragrances » et « spumescences » fleurissent sous sa plume, qui s'offre, sans vraiment sourire, à expliquer les « enclaves de la consecution » et à recreer des éréthismes dans leur biolope » Corollaire désormais courant. lui aussi, de cet étalage de science : le recours espiègle aux calembours comme à des audaces porteuses de sens - piano aqueur pour piano à queue, promethée-mos pour promettez-moi, prendre son courage o demain pour à deux mains, bouljuit-deux-chats-l'heure pour bouffée de chaleur, etc. A quand la fin de cette, ecmé juvénilel

L'auteur est d'ailleurs trop roue pour ne pas apercevoir les risques de telles facilités. Il va au-devant des réserves en parlant à son propre sujet de « borborygmes », de « graphorrhée bourrative », de « façons loquaces de ne rien dire », de « plagiat plethorique », de « ramse de choses jacassan-tes », de e jargon boullionnant ». Il pressent le danger que le lecteur se sente « gruge ».

M ALS cee concessions tactiques le laissent inconscient de dé-fauts plus réels. Ainsi lorsqu'il fait grief aux autres, comme s'il y échappait, de « hasarder des ter-minologies amphigonriques de peur d'appeler un chat un chat », de s'élotgner du langage populaire, de trop se . justifier » ou de e trop conceptualiser la langue » De même quand il imagine qu'on lui en voudra d'étre incomprehensible » ou de poser les a questions essentielles », alors qu'il agite de manière finalement claire et admise, ne lui en déplaise, les pro-blèmes de toute sa génération. Le désert où chacun entend cultiver son genie meconnu commence a être tres frequente |

On touche ici à deux pechés mignons de la jeune classe littéraire. Le premier est de pousser la megalomanie de tout écrivain - o on se sauve à force d'orgueti », dit Flaubert jusqu'à ne se reconnaître d'autres pairs que les grands champions de la rupture », tels Proust et Joyce, au

(1) Daos Phédre, pages 74 et 75 du Platon de la Plélade, tome II. (2) Voir le Monde du 15 mars 1974.

aux maledes mentaux. Conséquence de la première, l'au-

tre tentation consiste à écrire pour soi seul, au mieux à jeter sa gourme pour une poignée de gourmets, au mépris total de l'éventuelle communication avec un public supposé saturé ou stupide. Quant a la contradiction qu'il y a des lors à publier, on croit s'en tirer dignement en prétendant que la société exige de tels « titres », et en insultant, par une ingratitude gribouille, le petit milieu universi-taire et éditorial seul en mesure de vous prêter la douzaine d'heures d'attention avertie qu'on réclame ...

U lieu de ces coquetteries de la A malédiction dont se gardalent blen ses modèles. Almira ga-gnerait à les suivre dans leurs avencees effectives

La déraison et l'orgie « capiteuse » qu'il a annoncées se raménent trop souvent à des dérapages dans le non-sens à base d'allitérations et de chocs joils du type : « Le mollusque sans busc qui s'embusque tel un rat musque vapé par la muscade ràpée ». e Les spasmes méliques d'une étuve asymptotique », ou « L'inexpugnable matois des grandes dames boulever-santes ». Même fardè de linguistique dans le vent, le « cadavre exquis » des surréalistes ne pent plus faire figure de nouveauté. La bacchanale promise n'a lieu que par èclairs. Sur la légitimité d'un saut vers

tout antre chose, la cause est entendue. Avec une concision modeste qui aurait mérité autant d'ettention que l'orgueilleux pavé du Voyage à Nnucratis, un autre nouveau venu comme Ariel Denis - Roman et nutres nourelles, Grasset 1974 (2) — a parfaite-ment décrit l'impasse où l'ensemble de la littérature vivante se reconnaît. Le constat théorique n'est plus à faire, mais le vrai bond dans l'infaire, mais se vini sont usine informati se réduire à une mode du « ça parle » ou à des thèses doctes suivies de calembours et de délires sur place comme les « partons, partons » des armées d'opérette.

Si le mandrax et le chivas dont semble user son double ne suffisent pas, qu'Almira lui trouve d'autres adjuvants. Ce premier essai est assez fou de littérature et monstrueux, jusque dans la naïveté, pour autoriser tous les espoirs. Acte est pris que l'auteur a brûle ses vaisseaux. C'est maintenant que le voyage commence.

* LE VOYAGE A NAUCRATIS. de Jacques Almira. Collection e Le chemia a, Gallimard, \$46 pages, \$8 Y.



plano center

LITTÉRATURE ET CRITIQUE

Trois poètes de Belgique

★ LE NATUREL, de Jean Mogin. Grusset. 70 pages, 9 F. ★ QUELQUES JE. QUELQUES TU. QUELQUES II., de Relacd Busn. Librairie Saint-Germain-des-Prés, 76 pages, 15 F. ± LE CŒUR DE SCHISTE. Atelier de l'Agneao, Llège, 74 pages.

JEAN MOGIN

Fils du poère Noter — de qui il a hetité uo malicieux bon sens et auteur d'une pièce qui demeure parmi les plus pures de l'immédiat après-guerre, A chacus solou sa taire. Jean Mogio publie, de loio co loin. des recueils de poemes où se reflictent les joies d'un homme bien de ce siècle, en même terups que les angoisses d'un être que pen à peu ses certitudes abaodooneot. Sans doute est-ce l'originalité de Jean Mogin : tout naturellement, il y a du Rabelais et du Ronsard en lui, avec un pmfil tourné vers Milosz ou Peguy.

Le naturel concilie toutes les humeous do poète, en un langage d'une

remarquable justesse. Repoussant les excroissances et les images laciles, le moraliste Jean Mogio sait ce qu'il veut dire, et oc flane pas en chemin.

Rien entendu

Il n'y en anta pas De Jugement Dernier Jamais Dien sier 108 Tribio Es l'Archange au côte, No le grand halancier. No la Vierge à la droite, Ni l'Espest colombier; C'est deis tout juge!

Il n'y en eure pas Des menes condamnés, Des paures couronnes, Der élui, des damnes, Ns las iourches au cul. Na le tiere de comptes. - Na! no tout aura fas Assessins et martres. Nui ne coss aura cus, Nul n'a men entendu.

ROLAND BUSSELEN

Après dix livres de poèmes post-romantiques, où l'effusion et la rage s'accumulent, parfois dans un bel clan de sincerire, parfois dans un désordre explosif, Roland Busselen décide de se mettre à l'heure de la recherche

Criminchigie

éditions universitaires

.

BOLOGIC CLNER CLE

PSYCHOLOGIE

Mathematers of successions

LINGUISTIQUE

PSYCHIATRIE

Dix dictionnaires en un seul

3200 articles abordent toutes les disciplines,

de la biologie aux sciences du langage,

de la criminologie

aux sciences sociales.

Cet ouvrage de plus de 1000 pages,

réalise sous la direction de Georges Thines

et Agnès Lempereur,

réunit 121 chercheurs et professeurs,

de 30 universités à travers le monde.

Ouvrage relié, sous jaquette quadrichromie: 250 F

Prix de souscription jusqu'au 31 janvier : 190 F

Dépliants descriptifs et bons de commande chez votre libraire.

Dictionnaire général des sciences humaines

Les hommes, les idées, les écoles, les concepts.

et de l'avant-garde. Quelques 10, quelques 12, quelques il garde de sa maoiere ancienne le tempérament tougueux et le poids de l'absurde. Pour le poète, chacun des trois protoms personneis, lo « je », le « m » et le « il », deviencent des objets centres doot il s'agit d'oublier la signification première. Il en résulte une étrange litanie sur l'interchangesbilité des vocables. Cette expérience, iotellectuelle en principe, Roland Busseles se gatde bieo de la priver de sa tension et de sa colere particulières. il d'a per d'importance

entre le tu et le il sacrifiò par acanco il n'a samair rion à dire el clive cette constatation dans un squelette il sans cesso repris no mons étais point como il sans la mort des historres

il rateau de neige nuage de fer enseigne la mélancolie aux bougies des cimetières il peut tout avec son odeur de pluie

auran pa esere longiembs

EUGÈNE SAVITZKAYA

Aurour de Jacques Izoard, leur maître, plusieurs Jennes poètes de talent exercent une activité, fiévrense, dans la province de Liège. Engène Savitzkaya, qui a tout juste vingt ans, est assurément l'un des plus doués. Le Corer de schitte contient des poèmes on les accents rimbaldiens et les images à la odent de trouvailles saugrenues mais pertinentes, qu'un Benjamin Perer on un Tristan Tzara n'auraient pas desavouées,

> Il e le dos du tortionnaire et de l'esclate. Il a le dos fracassé par les regards, les points chands, la must on il est blanc, on il est rouge. U a le dos du Juyard, de l'aube adolescente. Il a les épaules du traitre. do l'entant replié dopliant sa misère; les épaules de l'incendisire illuminées de 10se es de fen fomenté. Il a le dos pour le sac de désir et de brasses. Il a le front de la migraine. de la nite projunea par le comp Il est d'os comme les maisons d'attente, comme les massons céneneuses...

ALAIN BOSQUET.

- PIERRE EMMANUEL, de l'Académie française, a été réélu président du Peu Club français pour l'année 1975 au terme de récentes élections.

UN FESTIVAL DU LIVRE ET DU DISQUE «e tiendra, du II b. à 23 h., le le février, à Nacent-sur-Marte. Il est organisé par la section locale du parti communiste.

- LE GRDDPE POETHRA de Troyes, qui consacre chaque mola une solrée gratuite à des thèmes allant de Michaux à la poésie auboise contemporaine, organise un eancours de poésie sur le thème de la peinture en vue de la prochaine soirée Iraliant des rapports

ÉCHOS

de la poesie et de la neinture. Les textes soot à envoyer avant le 12 février au siège de « Poethra », 6, rue de la Trinite à Troyes-Iu,

— INE ANTHOLOGIE DE LA POESIE DU XX SIECLE, à l'usage des enfants : «Puèmes d'aujoor-d'hul pour les enfants de maintenant pour les entants de matte-nant », textes terus ills pat Jacques Charpentreau avec une préface de Gastou Roger, qui avait fait l'objet de deux éditions en 1956 et 1972, vient d'étre rééditée, dans la se-conde édition revue et augmeutée, par les Editions ouvrières, collection n Enfance beurense ».

- LES EDITIONS A COMMUNE — LES EDITIONS a COMMUNE
MESURE « viennent de publier
deox plaquettes. La première est
consacree a un poème luédit de
Paul Eluard (édition bibliographique) intitulé a Cooplels »

" J'ai besoin de la piule,
Besoin de la nuite. »
La seronde, « Dictionnire inuare

La seronde, » Dictionnaire insure d'enfauls », tassemble de coortes u définitions » réunes par J.-H. Malineau, directeur de » Commons mesure », par exemple ; « Accordéon », cette chenille donne nais-sance à des milliers de papillors multicolores v.

De A à V, loute l'enfance du verbe l (En vente aux librairies la Hune, PNAC MDNTPARNASSE, etc).

PRIX - LE PRIX DES DEUX-MAGOTS

tour à Geoevieve Dormann nour son roman a le Bateau du courrier a (le Scoff), (Voir a le Moude des livres a du 21 juin 1974). LE PRIX CONTREPDINT, des

tiné à de jeones romaceiers, a été oècerné à Michel Alves, pour son dernier roman « le Territoire » (Jean-Jacques Panyert). Lauréats précè-dents : Elvire de Brissac (1972) ? Bernard Mailgrom (1973) ; et Ra-phael Ediletdons (1974) phael Billetdoux (1974).

LE JURY DD CERCLE DE L'UNION a décerné sou prix 1975 à Mme Daria Dilvier pour son livre : « Alexandre les, prince des illusions » (Fayard), par 9 voix contre 5 à « Jesone d'Albret », de M. Yves

- LE PRIX 1974 DE L'ACADEMIE DES SCIENCES, ARTS ET RELLES LETTRES DE DIJON a été décerné à René Boirel, professeur à l'Institut national des eciences appliquée pour son mémoire sur le sujet suivant mis an concours : « Quelles raient d'occoper, à notre époque, les travaux scientifiques sans sutre objectif quo la recherche du savoir?

- LE GRAND PRIX DE LITTE-BATURE POLICIERE ETRANGERE a èté décerné à l'Amèricain Stanley Ellin, pour soo roman e Miroir, miroir, dis-mol s poblié sux éditions Denoel.

Une enquête sur la crise de l'édition

L'Union des écrivains vient de prendre l'initiative d'une enquête sur la crise actuelle de l'édition en France. Elle prie lous les écrivains imem-bres ou non de l'Union) de répondre au questionnaire etibres ou non de l'Union) de répondre au questionnaire suivant : « Comment percevezvous les effets de la crise de l'edition et de la diffusion sur la situation de la littérature et des écrivains? A quel niveau? Dans quel domains? Que pensez-vous de l'état actuel de l'édition : les concentrations, le système des collections, le rôle des comilés de lecture. rôle des comités de lecture, la place du livre dans la vie froncaise, les rapports écri-vains - éditeurs, la distri-bution? Faire parvenir les documents et les interventions à Guy de Bosschère, 11, rue Guy-de-La Brosse, Paris-5.

A PARIS UN EDITEUR. **SUR LA RIVE GAUCHE**

LA PENSÉE UNIVERSELLE RECHERCHE

 manuscrits inédits de romans. poesies, essais, theatre étudie formule avec participation aux trais

Adresser manuscrits et cutticulum vilae a

M. LE DIRECTEUR GENERAL DE « LA PENSÉE UNIVERSELLE » 3 bis, Quai aux Fleurs, 75004 PARIS

Les rencontres de Camille Bourniquel

R ENCONTRE pourrait avoir pour sous-titre i Eloge du heaard. Un éloge un peu paradoxal (comme l'est traditionnelle éloge), à une époque où tout est organisé, programmé. Et pourtant, au commencement étail le hasard. Celul, bien sûr, que n'ebolit pas-la coup de dés ; ce hasard qui est le jeu même et le théâtre — ou la

Camille Bourniquel parti dans un merveilleux vagabondage, nous croi-sons, chemin falsant, des tiguras que nous connaissalons déjà par ses romans. Mais, sorties de leur cedre romanesque, ces ombres ont repris une sorte de liberté, de virtualité; elles ont reconquis l'espect fortuit de la vie. Plus proches de la réalité, qu'importe ? En tout cas, ne suble sant plus les lois de la gravitation, elles aoni rendues à leur allure vaappartiennent désormais à un eutre univera : celui de l'essal à la Mon-

* RENCONTRE. de Camille Bourniquel. Julliard, 125 pages, 16.05 F.

ENCONTRE pourrait avoir pour sous-titre : Eloge du hesard.

Un éloge un peu paradoxal (comme l'est traditionnellement tout sous-titre de l'est rencontre ». C'est celle d'Eckermann- et de Goethe, ou mieux de Rimbaud et de Vegner de l'est traditionnellement tout et de Louis II de Bavière ; rencontres toudroyantes de Trietan et d'iseut, enfin de Bourniquel lui-même avec Baudelaire ou avec ces vivents devenus à leur tour des ombres : Mounier, Béguin, Viler...

Livre a a n.s mélancolle . pourtant,

Durant notre rencontre avec un titue à le lecture et au livre même cette fonction première trop oubliée : être le lieu de rencontre d'un écri-vain et d'un texte, d'un euteur et de son lecteur — ce réseau, ce carretour, ce rendez-vous multiple. « Tout ne se fait que par rencontre ». - Tout n'arrive que par rencontre », ainsi s'uuvre et se ferme le tivre, mais c'est plus qu'un simple constat : une sorte d'acte de fol. A y regarder de près, ca « hasard (qu'on) ne parvient pes à nammer - n'est-il pas predestination?

BEATRICE DIDIER.

VIENT DE PARAITRE

JACQUES HENRIC: Chastes. - Après ALAIN BOUC: Men Tse-tonng on le Archées, livre des blocs, ces Chasses

qui introduisent la fissure. (Le Seuil, Tel quel >, 250 p., 35 F.)
GUY DES CARS : le Mage . le Pendule. — Dans la même série que la Boule de cristal, douze destins se livrent au verdict du pendule. (Flam-marion, 200 p., 15 F.)

Poésie

CHRISTIAN DANQUIGNY: Il est temps d'apprendre à viere. — Des poèmes amoureux, sous le signe d'Elnard et d'Aragon, Uo lyrisme délicat, (Editions de la revue Aube. Centre culturel Créteil, 57, rue do Général-Leclerc, 94000-Créteil.)

CLAUDE PELIEU: Kals Yag Express. - Recueil de rexus de ce poère fraoçais d'inspiration « beamik », traducreur de Burroughs, (Christian Bour-gois, 250 p., 35,20 F.)

Critique littéraire

MICHEL DENTAN: C.F. Ramus: Pespace de la création. — Une the-marique de l'énergie, de l'élévation, de la chure, de la domination et de l'écrasement à travers le paysage ramuzien de lacs et de mooragnes. (La Baconnière, « Langages », 150 p., 10 P.) Diff. Payor.

PIERRE GALLAIS: Genèse du roman occidental — Essais tur « Tristan et Lieule» et son modèle persan. — Plus proche du modèle iranien que du promype celtique. L'influence exercée au Moyen Age par l'Oricot musulman sur l'Occident chrétien. (Tère de teuilles, Girac, 250 p.,

Littérature étrangère

JOZSEP LENGYEL : Deux Contres. nutes. — En forme de roman, la confrontation de deux communistes hoogrois, en 1948, l'un de rerous des prisons russes, l'autre des prisons nazies. L'auteur, né en 1896, a luimeme conno les camps staliniens. Traduit du hongrois par Tibor Tardos. (Fayard, 218 pages, 35 F.)

CLAIRE RAYNER: Gower Street. -Un roman romanesque : les destins divergents de deux adolescents ocs tous deux, en débur do dix-oeuviente siècle, dans les bas quartiers de Londres. Par une ancienne infirmière, journaliste medicale. Traduit de l'anglais par France-Marie Watkins. (Fayard, 361 pages, 39 F.)

WILLIAM S. BURROUGHS : Exterminaten ! - Par l'auteut du Festin mu, une série de courts textes sur toutes sortes d'exterminateurs. Traduir de l'anglais par Mary Beach et Clande Pelieu-Washburn. Introduction per Miles. (Bourgois, 238 p.,

revolution approjondie. — Uo bilao de la vie, l'accion et les idées du « maître à peuser » de la Chine nouvelle, per notre correspondant à Pékio. (Le Seuil, « Combes », 270 p., 35 F.) JEAN PASQUALINI : Prisoneter de

Mso. — L'auteur, de père corse, de mère chinoise, né à Pékin et specialiste en machines-ourils, a passe sept ans dans un camp de travail d'où la reconnaissance de la Chioe par la France en 1964 le fit sortit. Ecrit en collaboration avec le jour-naliste améticain Rudolph Chelminski, Trad. de l'anglais par Alam Delahaye. (Gallimard. • Temoins •. 340 p., 45 F.)

HU CHI-PSI: Man Tre-towng et la construction du socialisme. — Dans ces textes inédits traduits et présentés par Hu Chi-hst, chercheur au C.N.R.S., Mao Tse-roung annote le Manuel d'économie politique d'U.R.S.S. » et compare le modèle soviétique à la voie chinoise. (Le Scuil, - Politique -, 190 p., 8 F.)

Histoire

MADELEINE REBERIOUX: la Répa-bisque radicale? (1898-1914). — De l'atfaire Dreyfus à la Grande Guerre, la France en transit à l'aube du radicalisme, the Seath . Nouvelle hisroire de la France contemporaine . 253 p., 10.40 F.)

LACOTTES DELPERRIE DE la Guerre des ombres. - Une série de flashes sans complaisance or surcharge sur la Résistance. (Fayard. 246 p., 29 F.)

Geographie

PAUL CLAVAL : Element de zengraphio bumaine. - Sa finaliré et ses démarches, dans ses fondements écologiques et sociaux, ses formes d'organisation régionale et ses implications culturelles. (Edit. M. Th. Genin. Librairies rechniques, 412 p., 78 F.)

Sciences humaines

HENRI DESROCHE : Le Societe Jestire. - De l'œuvre écrite de Charles Fourier aux realisations concrères qu'elle a suscitées, on itinéraire historique retracé dans son détail. (Seuil. · Esprit •, 416 p., 60 f.)

JACQUES LACAN : les Ecrets techniques de Freud et Encore. - Le Livre I et le Livre XX du Séminaire poursuivi depuis vingt ans per le fondareur de l'école frendampe de Paris. Texte établs par Jacques-Alain Millet. (Le Seuil, « Le Champ freodien ., 320 et 144 p., 45 F et

 ${f B}$ ibliophiles la nouvelle revue de

prestige entièrement consacrée aux beaux livres richement présentée et illustrée en couleurs abonnement; 1 20 (4 numeros) 100 f BP 210 - 17000 LA POCHELLE

FRÉDÉRIC ENGELS LA QUESTION PAYSANNE

en France et en Allemagne réédité dans le 11º 65 de PROGRAMME COMMUNISTE revne théorique du Parti Communiste International

En vente chez les principaus Ubraires et marchands de journoraires et marchands de jour-naux, ou sur demande à : Pro-gramme Communiste. 20, rue Jean-Bouton, Paris-12» (6 F + 1 F do frais d'envoi).

················ (Publicité) ~

Son père, employé d'assurance, voulait qu'il soit dans le commerce, sa mère, deutellière, révait de lo faire entrer comme premier acheteur au B.H.V. Tout seul, il a créé une dentelle qui a boulversé in littérature universelle. Elle s'en remet doucement. Qui fui-il ?

L.-F. Céline damné par l'écriture chez Jean GUENOT

C.C.P. 1295-65 Paris, 22 F franco, commande au dos du chèque postai. Dépôt Ilhraires : Vernier, 41, rue Madame, Paris (6°) M. P., 24, rue Serpente, Paris (6°)

والمناه والمناه

..... 141

Mais

er areas

in the terms to

anger yester i

The subjects

In proceed to the state of the

e to pro . Sales

- 10 de \$ 645 A CAMPANA The promises in partico The Section of the Se # A Trick Vit

The second results of desired · In the case to a think the green ා : වන නියන්ග උදාය වාසලක්ව T" NA WIR the set in the 1 's routing d ter and to a material s

. . . .

Une lettre de Peter Handke ...

Carry and the second second

PRRESPONDANC

to the second of Strate of B The Name of St. - Service the Ser is at lang

THE THE STATE Recorded of the page to the feet to these 1000 (20)300 10 (64.4)

l luist Commence and har data Wig ાં સંવધા સ્થાપ મુખ્યત્વે સામેલ The state of the s

4:1:11

TOO BE

R The same of the

The sales of the s

STATE STATE OF THE STATE OF THE

Supplied to the second

A Texas of the last of the las

海湖湖 美格拉克大量

Sections and the second

evidence principal states of

Property of the Contract of th

Poly allows were to a

the way were

THE PARTY NAMED IN COLUMN

ATT TO THE SE

to the discount of

And the first of

A PARKET STATE OF

-

LETTRES AMÉRICAINES

Mais qu'est-ce qui fait courir Joyce Carol Oates?

* LE PAYS DES MERVELLES, traduit de l'an-glais par Martine Wignitzer, Stock, 474 pages, 33 F. LLE est jeune. Elle est célèbre : toutes sortes de prix littéraires lui ont été décernés, dont le plus prestigieux aux Etats-Unis, le National Book Award. Elle se cache, se refuse à tout entretien, toute appendit de la compait d'elle que la rition publique. On ne connaît d'elle que ta photo reproduite ici, et qui ne résout rien. Le beau visage de Joyce Carol Oates, dressé, stylisé,

hiératique, masque plus qu'il ne révèle.
On sait qu'elle est née, en 1938, dans le comté de Niagara, non tom de ces mégapolis terrifiantes qui bordent les grands lace américains. Elle les décrit dans ses livres : Clevelend. Detroit. Chicago. Universitaire mariee à un universitaire, elle vit près de la frontière canadienne, à l'ebri des modes et des rumeurs newyorkaises. Pour ce que sa personne a d'énigmatique. d'invisible, on pense à Salinger. Pour ce que son œuvre a de prolifique, de jaillissant, on pense à Pierre-Jean Rémy.

Car, le moins qu'on puisse dire, c'est que Joyce Carol Oates est douée d'une véritable rage d'écrire. Chaque automne apporte à Vanguerd Press im nouveau manuscrit d'elle. Dix

livres en dix ans. Dont une trilogie aux deux tiers traduite ki, et qui fa révélée. Mais aussi des recueils de nouvelles, d'autres romans, tel ce substantiel Pays des merreilles qui sort

Bien qu'il soit difficile de la situer, on peut

Un bnin de song à la Polanski

dire que Joyce Carol Oates évolue au confluent de deux traditions littéraires qui n'ont pourtant pas grand-chose à voir entre elles : le courant englo - saxon dit « gothique », où priment l'horreur et sa symbolique, et la fresque sociale. Dans Des gens chies (Stock, 1970), elle dépeint les banlieues réeldentielles de la côte est, à travers la conscience d'un monstre, un adolescent que son hypersensibilité et son voyeurisme menent au meurtre. Dans Eux (Stock, 1971), elle décrit trente ans de misère dans les taudis de Detroit, en ne nous épargnant aucune des éprenves qui font du personnage central un pyromane. (1)

Le Poye des merveilles s'ouvre quasiment sur un bain de sang à la Polanski, Noël 1939 : un garagiste fou vient de massacrer toute sa

l'échec, du - peradis perdu -. Alors

Il ne reste plus, de Frisco à Tanger

de New-York & Berkeley, de

Los Angelas é Paris, qu'à foncei,

Kerouac, un romantique? Oul,

L'œuvre : un lieuve où eable et

ANDRÉ LAUDE.

diemanis soni inséparables. Une ten-

telive de salut per l'écriture.

comme Shelley, Novalis, Yeals, les bardes ceites, Emerson, Well - déme-

suré . Whitman, etc.

famille, enfants en bas âge et femme (ence'nte) compris. Seul lui a échappe Jesse, quatorze ans, le hèros du livre. Nous allons suivre cet edoiescent maudit dans sa quête d'un père. d'une identité. De l'université aux milleux médi-caux de Chicago, où il deviendre un chirurgien réputé. jusqu'à l'eube de l'année 1971, où il e'en va récupérer sa fille mourante, à la dérive, chez les « freaks » de Toronto, Toujours, le

sang et le vide seront ses signes distinctifs. Ce constant mélange de naruralisme rétro et de « gothicisme » new-look est assez percu-tant sous la plume de Joyce Carol Oates, pour que son lecteur européen soit surpris, et pris. C'est que ces gros romans disent, eussi, l'inhumanité d'une certaine Amérique, et. de qui s'y égare, la solitude, la détresse.

Comme Carson McCullers, elie excelle dans l'expression de la détresse edolescente. On est seul, on est enfermé. On vit entouré de monstres. quand on n'en est pas un sol-méore, incapable d'amour donné ou reçu. La seule issue pos-sible, c'est justement l'amour, dans ce qu'il a d'excessif. L'amour fixation, l'amour éponge de toutes les angoisses. Ou bien la violence, dont togique est meurtrière.

Qu'est-ce qui fait courir Joyce Carol Oates? Quel traumatisme originel fuit-elle? Quelle impasse? Contre quol édifie-t-elle son œuvre? Quels rapports entretient-elle avec ses personnages, tous des surrirants, et qui haissent les miroirs, alors qu'ils meurent de chercher qui ils sont?... Et pourquoi - pour eux comme pour elle - cette absorption dans le travail. religion de la société anglo-américaine, certes, mais surtout immersion, qui ressemble à une anesthésie? Pourquoi ce refuge dans l'acte, cette réclusion creatrice ?

Aux aguets

Joyce Carol Oates, c'est cela : une œuvre qui répond à certaines questions, pas à toutes. La mise en équation brillante d'un monde saisissant. Mais c'est plus : un don exceptionnel pour peindre l'intériorité. En quoi elle est une héritière authentique de Proust, de Woolf. Elle écrit comme certains enfants regardent : les yeux fixes, exorbités. Aux aguets du détail juste, ce rien qui trahit la felure, et qu'elle sait capter.

La octrose qui suinte à travers le masque, l'altération imperceptible d'une atmosphere, les tics obscenes des grandes personnes ou la secrète désolation d'un décor. Elle sait parler d' « une poix proche comme

murmure de son propre sang », d' « une campagne où le langage était encore à creer », aussi bien que de l'agitation et de l'avidité perpétuelles des poules, qui, piquées sur leurs ergots, a marchent comme morchent des femmes, des jemmes en niniature, emplumées, replètes... ». Toujours, chez elle, cette économie de style, ce maximum d'intensité compris dans un minimum

Elle triomphe, on l'imagine, dans la nouvelle Stock, qui edite fidelement, courageusement, ses grands romans, prépare, après Corps, publié il y a un an, la traduction d'un autre recuell de récits, très remarque aux Etats-Unis : Marriages and infidelities (a Mariages et infidelités »). On reparlera de Joyce Carol Oates,

FRANCOISE WAGENER.

(fi cLe Monde des livres » du 12 septembre 1970 et du 7 mai 1971.

Jack le vagabond

(Suite de lo page 13.)

Là cò l'intelligence toute newyorkairee de le belle, de le vive Ann Cherters trébuche un peu, V.-L. Beeulleu, poète et nien que poète, suggère des • leclures • d'une œuvre, d'une existence, qu'on aureit tort de négliger parce que ça e l'eir mel écrit, à le façon débraillée de nos cousins du Québec.

Mais le lob d'Ann Cherters n'est pas tant d'expliciter l'œuvre, encore qu'elle eligne ici et là quelques lumières fort utiles pour voyeger é travers cette lungle folle du verbe. cette parole qui passe tout de sulte en quatrième vitesse, comme feiseil Neel Cassady sur le ruban de l'autornute, tandis que Jack gueulait une musique « bop, » et d'un coup d'ongle décapsulait une canette

La prose spontanée

Neal Cassedy ? Mais, voyons, voue conneissez ! C'est le . Dean Moriarty . de On the Road (Sur la route). Cette frénésie de l'errance a commencé bien evant que l'expression - Best generation - parvienne sux oreilles des foules, eu lendemain de le querre.

C'est en 1946 que Jeck Kerouac - il a alora vingt-quatre ans - rencontre Neal. Etrange personnege, né sur le route, dingue de bagnoles, de filles, de nuits blanches, de bop. de gamineties, de rigolades, qui va lasciner Jeck. Cassady mourra en 1968 au Mexique, à quarante-deux ans, eprès evoir élé le légendaire chautteur du bus psychédélique de Ken Kesey : un superbe ecrivain qu'écrire embéle ; le plue magnitique des - parleurs -, qui dit sa vie, le monde, los étoiles. l'amour et la mort. Jack Kerouec e rencontré deux ans suparevant, deux individus pro-

CORRESPONDANCE

Une lettre de Peter Handke

A la suite de l'article de Jeon-Louis de Rambures intituté « L'invasion outrichienne », qui « paru dans notre supplément du 16 janvier, sur les « écrivains de l'Allemagne de l'Ouesi », nous acons roçu de Peter Handke, l'un des écrivains présentes, les

remarques suivantes : L'auteur dramatique Franz L'auteur dramatique Franz Kawer Kroetz n'est pas autri-chien. Hugo von Hofmannsthal était tout, sanf « spécialiste de la recherche formelle et lingus-tique ». L'auteur G.F. Jonke n'a jamais écrit des « Antiheimatro-mane » : son premier livre s'appelle Geometrischer Heima-

En ce qui concerne mon travail ou ma vie : je n'ni jamais employé, par exemple, en pariant du « groupe 47 », des nots comme « bouzes séniles », etc. Tout cela u'est pas très grave, mais, après, M. de Rambures mentionne deux de mes livres : 1) « " de la dernière page de l'Angoisse du gardien du but au moment du penalty les mots font place au dessin ». C'est faux : il y a des dessins à une page du livre (1), mais après le rècit se continue et se termine, comme dans la plupart des livres, avec des mots, avec des phroses...: 2) « Dans son dernier livre. Als chis Wünschen noch geholten hat, le texte se réduit à de courtes phroses contenant chacune un fait illustre par une photo. » En réalité, le livre contient trois poèmes de chacun quinze-vingt pages, et quelques essais, dont un concernant l'prehitecture moderne est illustre par des photos de la En ce qui concerne mon travail nant l'prehitecture moderne est illustre par des photos de la Defense...

mis à le célebrité : Williems Bur- mèlées de la drogue, da l'alcool, roughe el Allen Ginsberg. Il a soll de la vitesse, des mots, ne peuvent de vivre. Il e fréquenté Columbie puis œuvré dens la merine merchende et le marine nationele. Il eonge à écrire. une œuvre immense, une sorte de - légende - - Il e lu la Dynaetie des Forsyle - dont il sera le héros et se déloncer jusqu'à l'ultime cousc.

et qui eura Loweil pour centre. Lowell c'est l'enfance, l'ordre, le christianisme, Gérard, le frère mort très jeune dane les eouffrences qu'il élèvera aux dimensions du mythe (les Visions de Gérerdl, ce sont les lantasmes, le peur, la mort, le sexe. le masturbation (Docteur Sax), c'est le père mort avant que le fils elt feit ses preuves. (V.-L. Beaulieu écrit é ce propoe des choses qui me semblent lout à tait justes, Jack souffrire de ce - manque ., de ce « rendazvous » raté, c'est aussi et surtout Mémère. Ah I Mémère I La « meman » vers lequelle toule sa vie, il retournera immanguablement. Le père l'a

dil en mourant : - Je le le laisse, li

feut t'en occuper. . Mémère qui reçoit Ann Charlers on tablier, tartine des sandwiche montre le crucilix cloué au-dessus du lit de Jack, de ce fils almé et inquièlent qui part sur les routes, s'enivre avec des poèles homosexuels, couche avec une fille noire droguée (les Soulerrains), se défonce è la benzédrine, hurle : « Je ne suis pes bealnik I Je suls le roi des beals ! . Beal : battement (toujours le bop, écoulé dans les begnoles). béalitude (bouddhisme, zen Satori è Paris, illumination, quête de Dieu, un Dieu immense, vegue, concret aussi, lait de fleuves, de sone, d'odeurs, de paysages).

Kerouac n'aura de cesse qu'il n'alt trouvé cette « prose spontanée » qui va lui permettre, de 1951 à 1957, de mettre eu point On the Roed. Une écriture qui s'enfonce dans l'être ivre d'especee, de musiques, de boiseons, d'exteses, autrement sauvege que l'écriture automatique des surréelistes, une écriture qui leil de 'ecrivain une créature et une crèstion de l'œuvre elle-même. Parti de l'intluence de Thomas Wolfe, Il va Inventer un - lençage - qui tsscinere ses compagnons de la - Beat generation -. dont Sen-Francisco. dans les ennéee 1956-1957, va être le bastion. C'esi le temps de Howi (Gineberg), Gasoline (Corso), Junkie (Burroughs).

La tristesse celtique

Mais Il leut ètre cleir. Kerouac n'est pas le pape beatnik. Solitaire. à pert, avec Tritesee, Dharme Burns, Desoletion Angels, Lonesome Traveller, Visione of Cody, blen qu'égrenant la saga de le Beet generation (toue les personnages de ses livres renvoient à des étres réels, et se biographie tournit les clés), puisant dens le réalité des jours et des nuits Jack Kerouec leit seut la route. En proie è le nudité, à le solitude vrele Comédien parce que timide. - grande

gueule . parce que peumé. Nulla lemme ne reste près de lui sauf Sietle, qui l'accompagners durent les dernières ennées ponc tuéee de delirium tremens, de trou noire, de pertes d'identités de plus en plue douloureuses, d'angoisses, de laniasmes de plus en plue egressils. Il y e effectivement de la grande, profonde, vitale tristesse cettique chez Jack. . Don Quichotte de la tendresse ., obsédé per la Croix entoul contusement mels authenti quement dans les textee sacrés zen echarne à se détruire tout en human l'eube, le large, Kerouec n'a pas à voir evec le hippie pouilleux et leni

Kerouac, ce sont les demiers feux du mythe de la frontière. Les bagnoles déglinguées tonçant sur les autoroutes peuplées d'honnêtes citoyens remplacent les charlots. Les Indiens soni morts, ou presque. L'Amérique tent célébrée est une geôla. Les voix



Extrait de La Charte du Compagnon du Livre Le «Compagnon du Livre» entend s'af-

firmer comme un être cultivé, capable de discernement et plus soucieux d'être que ...Il entend conserver une totale liberte dans

le choix de ses lectures et ne recevoir ou les livres qu'il a commandés... ...Il préfère un «juste» prix à des gadgets

publicitaires dont il ferait les frais... ...Il est sensible à la beauté des livres au'il

entend honorer, mais préfère au clinquant d'un faux luxe tapageur la discrète noblesse d'une authentique «reliure amateur», c'està-dire de «ceux qui aiment».

Conçue dans l'esprit de cette charte, voici la première réalisation de la Compagnie du Livre français:

ESSENTIEL

(section Grands Classiques)

201 chefs-d'œuvre de la littérature mondiale réunis en 132 volumes. De Dante à Tourguéniev, de Villon à Zola, 80 grands génies qui sont aujourd'hui les piliers de notre culture littéraire. De ce prestigieux programme d'édition, vous ne

commanderez que ce qui vous intéresse et quand vous le souhaiterez.

Des prix clairs: La collection des Classiques essentiels est constituée	Signet Tranchefile	Tranche dorea Gardes: papier de Paris
de 4 catégories de volumes offerts à des prix différents:		Skiverter
44 volumes simples (jusqu'à 352 pages1: 12.90 F 43 volumes doubles tjusqu'à 434 pages1: 18.80 F 34 volumes triples tjusqu'à 720 pages1: 27.— F	Faur reni	Plate: papier de Paris
11 volumes quadruples (jusqu'à 1024 pages): 32.— F + frais d'envoi effectifs (dégressits en cas de commande groupée)	Mors	Skivertex

Une noble beauté Reliure «amateur» (à coins), en plein Skivertex blen marine et papier de Paris; dorure au dos: fers originaux de Paul Sollberger, tran-che dorée, signet, tranchefile, faux nerfs et mors Une qualité pour durer Cahiers cousus au fil; plats de couverture renforcés.

jugez-en sans engagement.

un e	Try	auto	بترشكم	Carrit Git	C rotau	 ues piix	striber	ian
				1 :5		~ ~ — ~ — ~		

Choi	sissez	dans	le be	on ci	-contre
l'an d	les8pr	emie	IS VO	шще	s parus

+ frais o

Choisissez celui que vous voudrez. Vous ne vous engagez à rien. Vous recevrez du même coup la liste complète et le plan de parution des Classiques essentiels ainsi que la Charte des Compagnons du Livre,

Si vous ne désirez aucum des livres cicontre, nous vous enverrons volontiers cette documentation seule.

BON à retourner à la Compagnie du Livre français, 40, rue du Four, 75006 PARIS

pour un examen saus engagement ☐ La Princesse de Clèves, de Mme de La Fayette

☐ Thèrèse Raquin, de Zola ☐ La More au Dicble, de George Sand Œuvres, de François Villan Manon Lescout, de l'Abbè Prévost Janc Eyre, de Charlotte Bronte ☐ Le Père Gorior, de Balzoc

O Lettres de Mon Montin, de Daudet arec voire documentation. Je vius le tetourner dans les 10 jours saus tien vous dévoit, ou le co-servetai pour le prix de 1290 F, plus frais d'ent-230 F (dès le 162: 3,40 F). Je ne m'engage à rie

• pour une documentation Veuillez m'envoyer le volume coché & ci-dessous: 🗆 Je ne désire aucun des 8 volumes et-contre. Envoyez

moi cependani votre programme d'édition et votre Charte du Compagnon du Livre. M/MmelMile (biffer, s.v.p., ce qui ne convi

Prenom		
ai Adresse		
n- oi Nº postal	Localité	
en Siene		

2

مید بدور با میدود معینظر و W 424 4. . . . The second second man afair jangan a Mangalangan 東 大田本山大学 ニュー・ハイ・・・・ الله المنظمة ا And the second second المراجد والمنتيطونونون 多种 李 The spiritual of the same the state of the Branch Co. Land A STATE OF THE STA marine Marine " MADONE . THE S. S. S. to the second again Chair Sant Control q-114 en de la companya de **600 名 新海天**代 () and and a second A CONTRACTOR

de l'Academie (rançaise

Obliques

Approches l'Imaginaire 3

tavaro

COLLECTION "LE MONDE OUVERT"



Où va le service militaire?

Daniel Mitrani

Mythologies militaristes et antimilitaristes.

Un point sans hargne ni complaisance sur les réalités d'aujourd'hui.

Propositions pour demain.

rue de la Michodiere, 75002 Paris - Tema action 22 F

Jean Markele La tradition celtique en Bretagne armoricaine Robert Cornegia Histoire de l'Afrique

Teme III - Colonisation, decelonisation, independance Dr René Heldi Problèmes de la cure psychanalytique aujourd'hui Jean-Pierre Bayard

La symbolique de la rose-croix

Petite Bibliothèque Payot

Michel Lobrot La libération sexuelle Sarah Kolmani L'enfance de l'art

Cettectri Sociopsychanalyse 5

1

la sociopsychanalyse institutionnelle : pour qui? pour quoi?

Le cas Althusser -

nhilosophe naissait. Pas n'importe lequel: de rectifier ses thèses, vient de publier un philosophe = marxiste =. Onl ne ce contentait pas de citer les écritures pour l'essentiel, avoir éte bon philosophe mais se dispenser de tout travail théorique. Qui mauvais politique. Anjourd'hui, l'un de ses entreprenait de « lire « le Capital », non pour trouver des slogans ou justifier des politiques, mais pour doceler l'emergence d'une - science -, et mettre à jour sa

Le projet avait de la tenue et do la riqueur. Il donnait, enfin, e penser. Les novmalions qui ontonraient le philosopho, normanous qui onionratem le philosopho, rue d'Ulm, ne s'en sont pas privés. Les toxtes de l'opoque en témoignost. Bref. c'est hien grâce à Louis Althusser qu'une gonoration d'intellectuels a redécouvert

Marx.
Plus do dix ans ont passe. Sur un mur de Nanterre, une inscription donno le ton : althusserarien
 Ses actuels disciples deviennent des mandarins nouveau style.

OUIS ALTHUSSER, ce fut d'abord. La machine conceptuelle semble tourner à une surprise. Dans la grisaille dog-matique des premières années 60, un prise s'est figée. Le maître, qui ne cesse son - autocritique » : il reconnait, pour premiers élèves, Jacques Rancière, tire, à boulets rouges. . la Leçon d'Althusser ». D'autre part, des trotskistes rassemblent en volume des textes épars diriges contre

> Le vent tourne. Un petit vent parisien, ou bien, comme on dit, le « vent de l'his-toire »? Il faut, même à grands traits. rappelor los éléments du débat. Car au-delà de querelles partisanes ou de discordes de chapelles, c'est bien le cens de Marx, lo statut de la philosophie, le rôle des intellectuels qui sont en question.

par Roger-Pol Droit



De l'affirmation à l'autocritique

* PHILISIPHIE ET PHILOSII-PHIE SPONTANCE DES SAVANTS, de Louis Althusser. Maspero, coll "Théorie e, 160 pages, 17 f. * ELEMENTS D'AUTHCRITIQUE. de Louis Althusser. Hachette-Littérature, coll. v Analyses e, 128 pages,

Oussano de l'Ecolo normale commence une série de conférences intitulée « Caurs de philosophie pour scientifiques > qui va se poursuivre pendant plus d'un an. Alors que damine un « structurali:me » don; tout le monde parle sans que personne s'y reconnaisse, l'est la période faste des althussériens.

Le texte du cours d'Althusser vient seulement d'être édité. Le phllotophe y corrigeait déjà ses positions, tion, dit-il, la philosophie n'est pas une scienze : les offirma-tions qu'elle avance, les colégories dant elle use ne sont redevables ni de démonstration ni de preuve ou sens strictement scientifique de ces rermes. Elle n'o pas d'« abjet » rèel, comme en ont les sciences.

Elle o pourtont, rappeloit Althus-.r, une fonction majeure à remplir dans la théorie : tracer des lignes de démorcation entre ce qui est « ideologique », ce qui est « faux », et ce qui est « scientifique ». Celo ne signifie pos que le philosophe puisse légifèrer dans les sciences, intervenir dons les recherches.

Les savants

et la philosophie

S'Il o son mot à dire, c'est que les savants « font » de la philosophie sons même s'en rendre compte. Si encieuse en temps ordiraire, leur « philosophie spontonée » est mise en lumière — ou en déroute — par los crises du dèveloppemen: scientifique (telle la crise traversée par la physique à lo fin du dix-neuvième siècle). Croyant découvrir des thêmes nouvegus ou des thèses inédites, les savants empruntent en falt de vieux chemins philosophiques.

Matérialistes sont en effet les convictions des sovants issues de leur activité a immédiate et auxtidienne » . les hommes de science croient « spontonément » à l'existenze matérielle des abiets au'ils é udient, à la justesse et à l'efficatite de leurs methades de connais-

Paurtont, ils ant appris oussi à un calme repentir, le philosophe sans précédent », sa cause se situe s'accuse d'avoir péché par « théonvictions. Le spiritualisme et cer ricisme ». se métier, si l'an peut dire, de ces convictions. Le spiritualisme et certaines philosophies de la science les ont convaincus que leut pratique n'est qu'une pure activité idéelle, sans rapport avec le concret. Au nom de cette fausse évidence culturolle, ils refuseraient ou « ignoreraient » leur matérialisme spontané.

Le philosoire matérialiste peut dunc les alder à se débarrasser de l'idealisme qui les domine et qui u toujours coulu exploiter les sciences a son profit. If propose aux sovants ses services et son alliance. Pourquot pareille alliance? Et surtout au profit de qui? On va blen-

La vérité et l'erreur

De ces onalyses, note à présent Aithusser aons « Eléments d'autocritique», « la lutte des classes elait pratiquement obsente >. Taut. ou presque se jouoit dans la théarie, dons les remoniements conceptuels et les batailles de mots. Avec

Est-ce à dire qu'il renie ses tro-vaux antétieurs? Pas du tout. Il entend mointenir, et fermement, leurs principaux acquis. Avant tout, cette fameuse « caupure épistémo-logique e qu'il repère dans l'œuvre de Marx à partir de 1845 : rupture radicale ovec l'idéalogie bourgeaise, avec toutes les configurations pseudo-théoriques passées, par loquelle Marx fait accéder l'histoire au rang de science. Et ce par le passage d'un système de concepts un outre : « Les Monuscrits de 1844 > reposen1 sur l'essence humaine, l'aliènation, le travail oliené; o l'idéologie ollemande > annonce déjà l'agencement d'autres concepts: modes de production, rapports de production, forces pro-

Cela, Althusser l'o toujours dit. L'« Autocritique » précise oujourd'hui que Marx, somme toute, n'a pas apéré cette « coupure » tout seul. S'il y o blen eu dons l'ovène-

Althusser, une fois cette rectifica-tion foite, demeure dans le flou. Comment, par exemple, Marx s'est-il « inspire « de ces bien vaques a premisses de l'idéalogie praotorienne » qu'Althusser mentlannne sevlement?

Lo dauxième précision opportes par cette autocritique embarrasses concerne les causes de la « déviation » d'Althusser. Si j'oi été théoriciste, dit-il en substance, c'est que j'ai interprété la « coupure » apparue chez Marx comme l'apposition de la science à l'ideologie, comme s'il ovoit été question de l'anta-ganisme de la vérité et de l'erreur en général. Ainsi, sous des « allures marxistes », la démarche, abstraite et réductrice, se situait sur la vieille « scène rationaliste », celle de la philosophie classique. Les termes de la réponse étaient truques, mais Althusser n'abandonne pas son objectif : la logique sous-jacente aux œuvres de Marx et de Lênine. C'est blen ce qu'on lui reproche

Contesté par son disciple

* LA LECON D'ALTHUSSER, de Jacques Ranclère.

A question essentielle est celle de la philosophie marxiste. Je le pense toujours », dit Althusser. Jacques Rancière, lui. ne le pense plus. Normalien, coanteur de Lire o le Capital ». Il vent dresser le bilan politique de l' « althussérisme ». Pour cela, il n'attaque pas le philosophe sur son terrain : il en change. Et pose d'autres questions : à quoi sert, politiquement, le discours d'Althusser? Quelle était sa fonction hier, quelle est-elle aujourd'hui au sein des deux institutions où il se trouve : l'Université, le parti communiste? Rancière répond sans menagement.

Au départ, il y a hien eu chez Althusser cette volonte de retourner à Marx, d'élaborer une théorie juste pour que la politique des communistes puisse. « un jour », en être modifiée. En attendant, concrétement, les althussériens e'en tenaient à une « morale provisoire » : approbation discrète de la ligne officielle, tant que les vraies questions o ne sont pas résoloes « On laisse le parti tranquille pour ce qui est de la politique et il nous laisse tranquille pour ce qui est de l'épistémologie et autres pratiques théoriques » : ainsi Rancière décrit-il cet etrange partage qu'il opéra lui-meme.

Augun cynisme dans cette attitude. Le système althussérien était tel que les intellectuels, en « produisant du concept a participaient à la trans-formation du monde. Ils pouvaient se croire, sans bouger ni se renier au coeur même des l'aventure maoîste, il semble bien qu'il en soit encore ainsi

Un double jeu

Aussi l'Université n'a-t-elle pas tardé à leur ouvrir les bras. N'accordaient-ils pas à la philo-sophie le rôle primordial dans le concert théo-rique? Et le parti communiste n'a pas tardé à comprendre leur utilité : une alle gauche frondeuse dans ses analyses abstraites, mais muette sur les luttes concrètes, n'est pas seulement inoffensive. Elle peut « récupérer » une certaine frange d'étudiants et d'intellectuels. Althusser, dit Jacques Rancière, o écrit pour ceux que ses collègues ne convainquent pas. >

Pour jouer ce double jeu (gauchisme dans la théorie, conformisme dans la pratique). Althusser a deplace, selon Rancière, le terrain de la politique. Il a forgé une « lutte des classes imaginaire » où s'affrontent, sous le regard du philosophe, des theses séculaires.

« Philosophie et philosophie spontanée des scuents » en est un exemple frappant. Les enjeux politiques reels de la recherche scientifique (mode de sélection des chercheurs, sources de finance-ment, hierarchie du savoir et des décisions, appli-cations des découvertes...) se trouvaient réduits à une lutte intemporelle entre éléments matérialistes et éléments idéalistes. La science n'était pas exploitée par « des gouvernements ou des patrons », mais par la philosophie epiritualiste. Pour se dé-fendre, les savants avaient donc besoir des « specialistes . de la question : technocratie oblige. La philosophie était sauve. Le pouvoir aussi.

La fin des « hèros de la thèorie »

Ce que denonce Rancière, ce n'est pas seule-ment ce tour de passe-passe qui met des débats d'idees à la place des révoltes concretes, c'est le rôle assigné aux intellectuels, « héros solitaires de la théorie », par la démarche d'Althusser : détenteurs de la vérité, ils auraient pour mission d'éclairer les « masses » sur leur destinée.

Le croire, c'est demeurer sourd à la leçon de Mao Tse-toung : les opprimés n'ont pas besoin de la science des philosophes pour dissiper leurs illusions. Ils savent ce qu'ils font, et comment il faut lutter. Ce sont eux qui transforment le monde. Pas ceux qui l'interpretent.

La boucle est bouclée : Althusser aurait voulu mettre entre parenthèses sa position d'universi-taire et de membre du parti pour tenir un discours universel, il serait réduit à present à enoncer des thèses e suhversives » qui ne provoquent

Jacques Rancière, on le voit, n'y va pas de main morte. Certes, il schematise souvent. Certes, il polemique, et parfols à l'excès. Mais il touche juste. Cette fois, les bonnes questions sont posées.

-UNE POSTÉRITÉ USURPÉE ?—

* MARX, CRITIQUE DU MARXISME, de Maximillen Rubel. Payat, coll. a Cri-tique de la politique s, 456 pages, 77,65 F.

OUT ce que le sais, c'est que mol ie ne suis pas marxiste »; cette phrase de Marx, pen de temps avant su mort, a longtemps passe pout une boutaile sans importance. Ponriant, si on la prend au sérieux, si on en tire toutes les conséquences, elle défait les rertitudes les mieux assurées. Maximillen Rubel, qui l'a placée en exergne de «on volumineux recuelt d'artletes, la com-mente «aux relache, de laçun directe ou détournée. De paradoxe en démonstration. d'aftirmations péremptoires en minutles

érudites. Rubel. marxologue franc-tireur à l'écart des écoles, ne cesse de décon-Le a marxisme s est à ses yeux un scandale universel a, a le plus tragique malentendu de ce siècle ». Mis eu farme et codifié por Engols, qui porte la res-ponsabilité des premières déformations. Il n'est qu'une caricature figée de la pensée de Marx. Mal interprétée, incomplétement éditée, schématisée jusqu'au ridicule, l'œnvre de Murz aurait purement et sim-

plement chaugé de sens. Théorie de l'émancipation sociale, porteuse d'une nouvelle éthique, elle setait devenue instrument d'asservissement politique, justification de toutes les soumislans sax impérarifs de l'écanomie

e socialiste ». Théorie de l'anaechisme, du dépérissement de l'Etat, elle ne cesserait à présent de cautionner son ponvoir.

La cause d'un tel « renversement e? Maximilien Enbel la voit dans le « mynation i a voit dans le q my-the d'Octobre o, le révolution russe n'ayant finalement abouti qu'au dévelop-pement d'un système capitaliste étatique, planifié, raflonnel, a raffiné v. An nom du socialisme s'est édifié « un des plus pulssants modèles de société de domina-tion et d'exploitation que l'histoire ait connus «.

ne cerle gleaniesque entreprise de « detourcement » de Marx, l'érudit pas-sionné démonte lentement les rouages, il connaît les moindres détails des ma-nuerits, de leur histoire, des interven-tions politiques de Marx. Cela nous vant sur les cahlers d'études préparatoires au » Capital », les méthodes de travail de l'homme, le plan inacheré de ses recherches, de précleux reuseignements.

Est-ce pour antant, une et indivisible. a la » vérité qui nous serait Uvrée ? Libre à chacun de prendre son parti. Singulier dans sa précision comme dans ser autrances, le travail de Maximilien Rubel a au moins le grand mérite de pourfendre des dogmes et de provoquer au doute. Sa lecturo de Mars n'est pas exempte de presupposés de tautes sortes. Mais elle rejelte avec véhémouce tout ce qui, de près on de loin, sécrète la barbarle.

1. 一次通過20年 المجاهرة والمتاريب والماري

> nga ma**ila**n k (a.c. + 495 المعارفين بدرس ात्रात् । सम्बद्धाः

a grand - The consession

les are

in the Ca

் பார் வெளிக்கி 1. 13 A 22 BAS 17. 4. 5 - ਜਾਂਦਾ ≥'*ਗ*ੋਫੈ 10.72.27 - A 15 1.00max 400 Contraction and * . A. TALLES BOOKER ALL CARRE

The state of the state of

* A **

no – nordensky g

ang par or expension bear And word with a Bar-Schligte 115 to 18 4.

And the second residence

There is no selected Managers to the contract of the American and the street of the 🔉 CONTRACTOR OF LAND and the estimates Party Com A state parties. $\mathcal{L}_{\mathcal{C}}(A_{\mathcal{C}_{\mathcal{C}}(M)}, \mathcal{L}_{\mathcal{C}})$ dani Fest ் பிரும் இதை 12 mg 1 mg

> ச்சி (வச€ரு and the larger than The street for * A grain ं समृद्धाः (स er en Santage glag 1.0.10

The last

A Mary of Agency

111 112 12 Tittle (Same) the second second The Property Tale time : en in the service and - "They are Carlo de contrato espe in maile والإسم الاساك

The state of the second second

SES HÉRITIERS

LES RECHERCHES THÉORIQUES DU PARTI COMMUNISTE

LUCIEN SÈVE: « Un des terrains de la lutte des classes » — Marxisme et psychologie

Lucien Seve, directeur des Editions sociales, membre du comité central du parti communiste, a bien voulu faire le aini, au cours d'nn entretien, sur les recherches marxistes, menées actuel-lement dans les organisations du parti.

7 316

Acres 12 12 ... المناوية المنافية الماسية A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

AT PARE MATTERS

- Paris are and

* April 10 to 10 t

سعيدات بجواجب فيه

Street 14 Character 17

1 l'autocritique

son disciple

ه. به منجمها

me de letteralisation

Andrew Control of

a military state was

Marie Marie Anna

المراجع بالمسلموهوا والم

rapid rights asset

سيدروسي بالاستيارة

which have it in a

10 per

T. 150.00

And the same of th

Maria Company

the second of the second

WAR . T . + . 1 . T.

The same of the same

- 4.5 - --tord ...

Manager 4

And the Park -4

But Water

carl Thurs

Park A. A.

-

train with an

.

.

1.000

. --

1 - F 150

100

Add to the second

. . .

g have a r

er alse er er er

N. 400 5

z (= 520/4 = 5

a de la magazina de la companio de

المراجعتهم والمراجعة

igas jila

justin e ee e

in the special control of

The state of the s

ر به سروه ور<u>حه</u> نمو ۲

Market Commence of the Commenc

TOTAL . MAR . . .

mak Small state of the

the state of the s

 « Le travail théorique dea Editions sociales est surtout connu por la publi-cotion des œuvres de Marx et Engels et la préparetion d'une édition complète. Pourriez-vous preciser l'importance des recherches accomplies à partir de ces textes et de ce travail d'édition?

_ Je roudrais souligner evant de répondre que ce travail d'éditton et ces recherches ne constituent que l'un des aspects de l'acti-vité des Editions sociales. Tout aussi impor-tant à nos yeux est le travail politique, l'intervention dans l'actualité.

» Cela dit, l'édition de Merx et Engels représente en effet une part importante de notre activité. Avec les très importantes publica-tions en cours, les Editions sociales disposeront dans leur catalogues d'à peu près tous les grands textes de geoèse comme de maturité du marxisme. Ce travall nécessite évidemment des équipes hautement qualifiées fonctionnant en collectifs, unissant les efforts de germanistes, d'économistes, d'historiens, de philosophes. La simple réédition d'un texte de Marx exige une telle collaboration, car, en dehors de réimpressions courantes, chaque réédition est pour nous l'occasion de retraveiller la traduction comme l'eppereil de notes et d'index. A travers cette activité collective murissent les conditions matérielles et humaines d'une compréhension de plus en plus juste de ce que ces œuvres ont à nous dire.

Les grands théoriciens

» Nous sommes en train d'organiser le meme travail sur Lénine, dont nous avons maintenant l'œuvre complète, Mais sans nous limiter à ces trois fondateurs du marxismeléninisme, nous nous occupons de tous les grands dirigeants et théoriciens du mouvement ouvrier international; nous evons publié Plekhanov, Dimitrov, Rosa Luxemburg, Lukscs, nous travaillons sur Mehring, Clara Zetkin - et ces jours-ci sort des presses un Gramscl de 750 pages, Il ne s'agit pas seulement là de faire connaître des « classiques », mais de donner accès sous toutes ses formes à la démarche vivante du marxisme, plus que jamais nécessaire à la comméhension du monde contemporain.

· Ouels sont les principaux domaines dans lesquels s'effectue aujourd'hur cette recherche morziste, ou sein du

- Je crois qu'aujourd'hui elle enveloppe presque tous les domaines, et je ne citeral que quelques exemples. L'économie politique d'abord, qui, loin de relever d'une rubrique

spécialisés, est pour nous une discipline foodamentale, approfondie et mise en œuvre comme telle per les économistes commu-nistes. Il y e d'ailleurs interaction entre une publication comme celle des Théories sur la phis-ralue de Marx et cette recherche menée en économie : l'œuvre de Marx aide à déchiffrer la crise actuelle, dont l'anelyse à son tour aide è atteindre la rigueur dans l'apprehension de cette œuvre. En même temps, à partir de l'acquis de la recherche. nous nous préoccupons vivement de « rendre l'économie politique populaire ».

» L'empleur de la recherche est tout aussi visible en bistoire, comme en temoignent notamment les débets recueillis dans Aujourd'hui l'histoire. Le travail des historiens communistes se développe à un tel point, cotamment dans le cadre de l'institut Maurice-Thorez, que nous avons décide la creation d'une collection d'bistoire qui ne se limitera ui eu mouvement ouvrier ni à l'époque con-

» En philosophie, les initiatives du Centre d'études et de recherches marristes (CERMI. en perticulier, ont donné naissance a plusteurs importants ourrages collectifs Ce n'est pas un hasard si la question qui donne lieu eu plus grand nombre de travair est celle des rapports entre la philosophie marxiste et les aciences : tous les observateurs ettentifs savent que quelque chose est en train de « bouger » dans nombre de sciences Un peu partout est en train de craquer le cadre de l'idéologie bourgeoise positiviste et formaliste, des percèes théoriques se font en direction de la dialectique oratérialiste. Des livres comme Dialectique de la nature, d'Engels, et Moteriolisme et empiriocrificisme, de Lénine, qui jadis avaient fait parfois l'objet de lectures restrictives. epperaissent à beaucoup comme ayant encore a nous instruire dens le sens d'une demarche critique. Ici eussi le marxisme epparant comme pleinement de notre temps,

» On pourrait donner aussi l'exemple de l'esthétique : de manière le encore collective, et en même temps dans le diversité des recherches individuelles, une réflexion collective des communistes sur l'art est en plein développement.

· Vous insister beaucoup sur l'importance du caractère collectif de ce travail. Que signifie exactement ce « travail collectif » dans lo recherche théorique ?

- D'abord que nombre de nos livres sont l'aboutissement direct d'un travail pour-suivi par un collectif, comme le CERM ou l'institut Maurice-Thorez, ou celui qui elabore une revue comme Economie et politique ou la Nonvelle Critique. Mais collecti) ne signifie pas travail des seuis communistes : de plus en plus souvent nous publions des travaux auxquels ont collabore des noucommunistes. Ils nous apportent, et nous leur apportons Dans la crise générale que conneit anjourd'hut la société bourgeoise et son idéologie, le marxisme, conception du

monde exempte d'unilatéralité, apparait de plus en plus comme le base théorique cape-ble de supporter le savoir dans toutes ses dimensions. C'est pourquoi notre démarche d'éditeur n'est aucunement écartelée entre un dogmatisme et un éclectisme.

Un arbre et des branches

. La diversité très réelle des œuvres que nous publions est, at vous roulez, celle d'un arbre dont les branches se développent dans tootes les directions sans cesser de se rattacher à un mênie tronc. Encore cette image est-elle un peu sommaire, car, de même que les Editions sociales, chacim des collec tifs que j'ai évoques est lui-même autonome et responsable de sa démarche, de son travail théorique, de ses manifestations publiques. Mais l'expérience montre que, giobalement, les resultats de toutes ces recherches s'insérent sans difficulté dans notre politique de collections, daos la mesure où existe entre tous une communauté d'analyse politique et de souci théorique.

· Vous accordez une grande importance aux débats, aux contronlations arec des chercheurs communistes ou non, mais aussi avec le public. Quel

rôle donnez-rous à ces débotu? - La conception des communistes en matière d'édition a été souvent exprimée, mais peut-être n'est-elle pas toujours comprise. Nous sommes pour une Frence ou soient bien plus reelles qu'aujourd'hui le diversité et la liberté d'édition, Lorsque Georges Marchais a exprime cette idee, en disant notamment que Soljenitsyne y serait publié s'il trouveit un éditeur, certains ont feint d'y voir une inquiétante restriction. C'est tout le contraire : pour nous, il ne saurait y avoir d'édition « obligatoire », imposée par l'Etat ou la toute-puissance de l'argeot. Ce qu'il doit y evoir, c'est une véritable diversité d'éditeurs pleinement responsables de leur politique éditoriale.

» Cela dit, dans le champ aujouro'hui bien contreint de l'édition fraoçaise, nous occupons une place clairement exprimée. livre est un des terrains essentiels de la lutte idéologique des classes, et dans cette lutte nous intervenons en tant que maison d'édition communiste. Mais c'est justement à ce titre que nous avons une conception ouverte de notre travail. Notre politique n'est pas celle d'une secte, et le marxisme n'est pas un dogme, s'il n'est pas non plus une auberge espagnole. Dans le doctaine de la recherche, plus qu'en tout autre, la confrontation. le débat cont nécessaires précisement pour l'élaboration de thèses justes Le débat avec le public est alors le prolongement naturel du livre et de soo « travall ». et répond à une attente visiblement crois-

> Propos requeillis por JEAN-MICHEL PALMIER.

* MARXISME ET THENRIE DE LA PERSONNALITE, de Lucien Sève. Postface à la troisième édition. Editions sociales, 72 p., 16 F.

P EU d'ouvrages récents ont suscité eutent de discusaione théoriquea en France, et surtout en Allemagne et dans les paya socialistes, que le Marxieme et théorie de le personnalité, paru en 1968. La clarté de l'exposé, l'ampleur des vues, l'anelyse rigoureuse à lequelle se livrait l'euteur, à partir dea textes tondamentaux du merxisme sur les reletione qui existent entre l'individu et les rapports sociaux, montraient qu'aucune science de l'homme ne pouvant méconnaître l'importance du metérielisme historique. Depuis lea premiérea ébauchea de G. Politzer, eucune contribution aussi importante n'evait été apportée à le confrontetion du marxisme et de la psychologio.

Un « antihumanisme »?

La publication, en volume séparé, de la poetfece à la troiaième edition montre l'intérêt de toutes les discussions et mises au point que ce livre a suscitées. Lucien Séve ne se contentait pes, en effet, de critiquer les théoriea de Janet, de Lewin ou de Fieud. Il preneit position eur l'ensemblo des questions soulevées par l'anthropologie, envisegée d'un point de vue merxiste. Après une importante discussion avec Adam Schalf, philosophe marxiste polonais, qui, au nom de l'« humanisme hilosophique -, voulait substituer à la thèse tondatrice du matérialisme historique ; - L'easence humelne est l'ensemble des rap-ports socieux -, une définition teuerbachienne, Lucien Sève répond aujourd'hui à l' « antihumanisme théorique » et plus précisément à l'ametgame qu'effectue L. Althusser dana aa Réponse é John Lewis entre l' « humanieme scientifique », qu'll détend, et l' « humenisme Ideeliste », que représenta R. Gereudy ou encore Sertre. A partir de l'autocritique de L. Althusser, de se reconneissance du rôle que jouent des catégories philosophiques comme celles d'alienation et de négation de la négation dans le « marxisme mur », Lucien Sève montre les perspectives qu'elles ouvrent, en particulier le remise en cause radicele de le réduction du marxiame à un - antihumanisme théorique ». Non eeulement la critique que Lucien Sève teit des positions d'Althusser dens lo domaine philosophique est l'une des plus cleires et des plus pertinentes, mels on trouve eussi abordés, à propoa d'objectione formulées par des merxistes d'Allemagne démocratique ou d'autres peys, les problèmes fondamenteux que pose toute erticuletion du merxisme et de la psychologie. Par-delà un livre et un euteur c'est un secteur important de la recherche en sciencee humelnes qui est einsi exploré.

J .- M. P.

HENRI DE MAN RÉÉDITÉ

Un classique de l'humanisme socialiste

A publication an Seull (1) d'une résdition en trançais de l'œuvre mejoure d'Henn de Man: Au-dela du merxisme, parue en Allemagne en 1926 sous le titre Zur Psychologie dea Sozieliemus, n'est certainement pas une concession é te mode retro. It n'est pas question lel du rôle politique joué en 1940 par Henri de Man, ancien ministre belge, mort en Suisse en 1953. Il S'agit seulement d'évoquer une œuvre considérée par certains comme la plus Importante depuia le Capitel, et un auteur dont Paul-Henri Spaak disait qu'il était un des rares hommes à lui avoir donné l'im-

pression du génie. Si ce livre est ausceptible d'intéer le tecteur de 1975, c'est parce qu'il pose des problèmes qui sont encore les nôtres : la démocratie, la justica sociele, le socialisme, la palx. Depuis 1926, en même temps que le l'ascisme, le merxisme et le sociaisme ont progressé dens le monde. Maia quel marxisme? Quel socle-

Au - marxisme vulgatre - qu'aveit connu de Man avent le guerre de 1914 ont succède la bureaucratie des pays communistes, ellleurs la conception systematique et dessechante des théoriciens du parti. Sans doute était-ce déjà hérétique an 1925 de vouloir aller « eu-delé du merxisms -. Le titre atlemend était moins polémique. Mais cette provoration pose la problème de tond : - Faut-il arrêter le sociellame à ce qu'a écrit Marx ? Khroutchtchev e'lmpatientalt : « Marx n'e tout de même rien dil sur la culture du maia. Si l'on peut interpréter, qui æra le gerdien de l'orthodoxie ? Mais estolle nécessaire ? A peine sortis de

le pensée d'un homme qui e écrit toute sa vie ? A-t-on le droit, scientifique cette lois, d'Interpréter Marx per une - relecture - el surtoul d'imposer, comme le lait Allhusser, une - coupure - dans aon œuvre en faisent ebalrection de ses origines ? Althusser répudie les Ecrits de jeunesse de Merx. D'eutres euteurs ne voient en lui que l'économiste.

Sana cesser d'être marxiste, puisqu'il écrit : - Marx est le gênie le plus puissant qui est contribué à le formetion de le pensee socialiste moderne. Personne ne eeil mieux que moi ce que je lui dola -. de Man a le mérite de chercher à comprendre mobiles de Marx, les londements du sociellame.

Une remise en question

C'est dans sa propre expérience que l'euteur, eprès une grave crise de conecience, trouvera les éléments d'une remise en question du marxisme de l'époque. La guerre de 1914, la crise de la sociel-démocratie ellemande, le participation ective d'Henri de Man eu mouvement syndical ouvrier en Belgique, l'amérieront à découvrir que l'Interprétation rationaliste, mecaniete, du marxiste explique en pertie la crise du socielisme. Grace à des áludes de psychologie, aux concepts de le paychologie sociale naissante, de Man élebora se Théorie des mobiles pout expliquer le comportement de la classe ouvrière. L'ection acciele des masses ne peut découler d'une connaissance abstralte qu'efles auraient de leur intérêt. C'est en lonction de veleurs (justice sociale, dignité) que le classe ouvnéte réagit eu capitalisme. Pour de Man, et d'après lui pour Merx, les mobiles du eocialieme ne peuill Dens une traduction amellorée, vent être purament economiques. «Ce que l'on reproche au capita-fesseur I. Rens et de M. Bretaz. (3) A. Schaff. Le Marxisme et l'indicat. A. Cotta. 1968. s'approprie que l'usage qu'il en faft la discipline dans l'action politique ou

* AU-RELA DU MARNISME, par l'encien, evons-nous besoin d'un pour instaurer une prédommence nouveeu cléricalisme ? D'une nou- sociale qui tranzionne les non-capibilothègae politique a, 448 p. 29 F. velle intaillibilité ? Comment saisir talisles en abiets de sa volonté Ce qui conduit donc l'ouvrier à la lutte des classes, ce n'est point qu'il prenne conscience de ses intérês acoulsifits, c'est le phénomène bien plus complique et bien plus protondément enracine dens la vie affeclive. que la psychologie moderne d'hui encore. A. Schaff. Ihéoricien eppelle un complexe d'infériorité sociale. -

Pour de Man, le mécontentement

de la classe ouvrière a donc des tions de salaires. Sens mer l'importance de celles-ci, il insiste de facon premoniloire sur les revendicerions conditione psychologiques du bonce que le mobile essentiel du moueatimetion ou, pour le dire en un langage moins prosaique, qu'il est une question de dignité au moins autent ou'une question d'intérêt - Langege qu'aujourd'hul les dirigeants sy caux ne désevoueraient pas. C'est pourquoi il esi apperu que l'œuvre d'Henri de Man, maigré certains espects qui datent un peu, méritais aujourd'hui le « relecture » sérieuse que permel le recul dans le lemps.

C'est ce qu'ont pensé les enimatenu à Genève en juin 1973, dans le cadre de la faculté de droit, eur « L'œuvre d'Henri de Man ». Les Acres du colloque ont été publiés par les Cahlers Viltredo Pereto Une essociation pour l'étude de l'œuvre d'Henri de Men a été tondée. Elle e pour but de rassembler l'œuvre de l'euteur, ecluellement éperse, ensulte d'en lavoriser l'élude.

Le rêve ou l'action? La volonié de respecter les impératifs de la science, de repousser l'elibl du réformisme, la nécessité de

dynamisme revolutionnaire expliquent sens les justilier, bien des formes de seclarisme Pourquoi considérer comme péjoratit te qualificatit d'humeniste eppliqué à le pert la plus riche de le tredition socieliste? Jaurès. Blum, de Men. André Philip, hommes du passé ? Mais non, aujour communiste poloneis (deut-être déné par la comperaison, meia elle s'im pose), écril é aon lour que pou Marx l'économie n'est pas un but ceuees plus prolondes que des ques- en soi. . Le solution des problèmes économiques et des problèmes polltiquea engendrés par eux n'est qu'un moyen conduisant eu but essentiel, culturelles, ce qu'il appetle - les à savoir le libération de l'homme... D'ailleurs, qui oserait dans le mouve heur -. - Poser le problème en ces ment ouvrier s'opposer aujourd'hui termes, c'est se rendre compte de à l'humanisme marxiete, qui oserai nier que le socialisme pose eu prevement ouvrier est l'inetinot d'auto- mier chel le problème de l'Individu el de son bonhaur ? - [2]

Une idée dangereuse

Comme la notail Françoise Giroud dans l'Express . • Il manque de eavoir ce que signifiera être socialiefe demain. » Cette question, de Man la posan déjà et nous aide à y répondre. Frençoise Giroud ajoutail : - Ce n'est pas le pouvoir du leve qui fail délaut à la geuche. C'est un révo neut. - Jolie phrase de journaliste mais idée dengereuse. Si la gauchi veut être autre chose qu'une pou voyeuse de rêves, un vibrato de sensibilité, elle doit apprendre que les reves vicillissent da ne pas s'ac complir et qu'il n'y e pas de rèves neuts. Seuls peuvent les raleunit le volonté de les réeltser, les moyens choisla pour le taire dens des situetions concrèles el face aux probièmes qui leur lont obstacle. A cele eussi de Man evalt répondu - Ce ne soni pas les beaux réves. mais les belles actions qui tont le

MADELEINE GRAWITZ.



jacques moi, un comédien

1 vol. 39 F, 288 pages

(PUBLICITE)

« En demière analyse, la Relativité n'est que le bon sens appliqué à la Science ou niveou le plus haut. LE JARDIN DE PYTHAGORE n'e d'autre ambition que celle d'en faire autont dons le domaine social.

Dominique Ernest PERNA

5

ALBIN MICHEL

(Essal pour une sociologie retativiste)

Editions Gilles TAUTIN, Paris - Téléphone : 206-41-75

LE COURRIER DE L'HISTOIRE

L'ÉTRANGE N° 7

Les mémoires de Bruning Juste avant le coup d'État

Rudolf Hess dans sa prison

* RUDOLF HESS OFFOILE SON MYSTERE, d'Eageae E. Bird. Col. L'air du temps. Gallimard, 286 pages,

LEST un étronge document que le texte topé à la machine per Rudall Hess irrmédiatement après le procès de Nuremberg, tandis qu'il attendait dans une cellule exiguê son trans-fert à la orison de Spandau.

Celui qui avait été le second persannoge du Grand Reich nazi, le bras droit de Hitler, « mitroilloit les touches », et de sa hate fébrile naissaient une série de « bulletins » partant directives sur la remise en route de l'Allemagne ; regrise du travoil distribution des vivres, rop-parts avec les accupants de l'Allemagne, et même quelques indications sur la confection, des maintenant, de l'unifarme du nouveau Führer, ou'il fallait concevoir « ovec de larges coutures el aurlets », dons la certitude qu'il e prendrait du poids une fois libéré ».

Imbécile ou nevropathe?

Car le nouveau Führer ne pouvoit être personne d'autre que luimême. Dans la perspective de la libération prochaine, il dressait la liste de tous ceux qui l'aideraient gauverner son « Ougtrième Reich », It s'agissait naturellement de tous les dirigeants nazis qui n'ovaient pas été exécutés et peuploient les prisons alliées, les von Schiroch, oncien chel de la Jeunesse hitlerienne, Hermonn Esser, ex-vice-president du Reichstag, Speer, ancien ministre de l'armoment, etc. Taus les gauleiters de districts et les hauts fonctionnoires du parti nazl devaient « se présenter le plus vite possible à leurs anciennes administrations et reprendre aussitöt leurs fanctions ». Quant aux juifs, s'ils « demandent, prient, implarent d'être soustraits à la fureur de la papulation allemande et expriment laur désir d'être Internés dans des camps de protection », où il dépendro d'aux da « mener una vie conforme à leurs goûts et oussi agréable que possible », ah bien! « on accèdera à leur requête ».

Œuvre d'un imbécile, incapable d'apprécier sa propre situation? L'état mental de Rudolf Hess o fait de tout temps l'abjet des commentaires les plus contradictoires. Immédiatement après son vol solitaire vers l'Angleterre au mois le déclenchement de la guerre avec l'Union soviétique. Hitler le taxe de démence. En 1945, le tribunal de Nuremberg le déclare partiellement irresponsable, ce qui lui évite la mort. Ses aardiens soviétiques l'accusent au contraire de simulation, Comment s'y retrouver, en effet, dons ses pertes de mémoire, suivies de retours complets à la conscience, er dans ses propres déclarations à

ce sujet? Il est clair, en tout cas, qu'il ruse Son quotiant intellectuel non plus ne fa: pas l'unanimité,

Il fut le disciple en géopolitique et à out il emorunta la théorie de l'espace vital pour la transmettre à Hitler, le juge peu intelligent. Peut-être simolement pour mieux grétendre qu'il a déformé sa pensée. Quelques-uns des psychalo-gues qui l'examinent en arison le fiennent au controire pour un esgrit gaile quaique névropathe. Auroit-on envie de les suivre, les pensees recueillies par Eugene Bird danneraient alutat raison au orafesseur Haushofer : elles sant

plates et indigentes. Mals les e bulletins a de Nuremberg, camme d'oilleurs toute l'ottitude de Rudalf Hess en orison, témoignent d'une belle constance dans deux damoines : la fidélité au nazisme et le désir, l'absession de e retourner » ceux qui furent les alliès de la dernière guerre contre l'Union soviétique.

C'était déjà la roison profande de l'équipée de Hess en 1941, les seuls gaints abscurs restant de savoir si Hitler étail au cauront de la démorche qu'il projetoit - il ne le semble pas, bien que le dictoteur nozi oit d'évidence souhaité à l'égoque en finir acci-fiquement avec l'Angleterre paur avair les mains olus libres à l'Est — et si Hess, larsqu'il s'envolo, était au couront de l'opératian Borberousse, c'est-à-dire du déclenchement imminent de l'otto-que contre l'U.R.S.S. Le doute, ici est définitivement levé. Il était impensoble que Hess, aar les responsabilités qu'il ossumait, ait été tenu dons l'ignorance d'une int-

tiative d'une telle importance

Tout un chapitre du livre de Bird

le confirme.

Ce dernier, ancien commondon américain de la orison de Spandau, o vécu de longues onnée dans l'Intimité de son prisonnier. I a fini par se nauer entre les deux hammes cetta sorte de camplicité étronge que l'on observe entre les vieux détenus et les vieux mators, facilitée sans daute par le fait que sur le terrain de l'anticommunisme l'oncien dignitaire nazi at l'officier américain se retrouvaient factlement. Ce qui n'est pas sans donner au livre une tanolité désagreable. Il y a deux camos à Spondou, les « humanistes » partisans d'adoucir au maximum les conditions de détantion de ces prisonniers si particuliers qu'étalent les condomnés de Nuremberg, et les intraitables « rauges ». Dommage que le colonel Bird n'ait aus senti qu'il y en avalt un troisième celui des fantames.

Mais les fantames de Dachou et de Treblinka ne semblent pas troubler particulièrement les sanges du colonel Bird, pas plus ou'ils ne viennent hanter les nuits du « numera sept », qui reste le dernier entra les murs de Spandau.

Cor tous les outres sont portis. à l'expiration de leur peine, ou gracies de quelques années, à couse de leur état de santé : le boror von Neuroth, l'amiral Raeder, l'omiral Dönitz, Walter Funk, le clawn triste qui excelloit à l'hormonium et qui savait rappeler avec verve les sairées les plus déchai nées qu'allraient les chefs de l'Allemagne nazie, ou bon temps, Boldur von Schirach, toujours hautain et devenu presque aveugle Albert Saeer, qui plontoit le jar-din de la orison et troçait les plons de la villa de rève qu'il habiterait un jour

Rudoll Hess reste seuf. Depuis dix ons. Il en a quotre-vingts. Il a acceale désormois de revoir sa lemme et son fils dont il ovoit jusqu'ici relusé les visites pour qu'ils ne le voient das déchu. If s'intéresse beoucoup à la Lune et se demande s'il doit envoyer sa phata dédicacée oux gens de la NASA qui lui ont envoyé des photos prises por les astronautes. Il danne à manger oux aiseaux.

Il n'écrira oas ses Mémaires. Paul GILLET.

MEMOIRES (1914-1934), de Heinrich Brüning. Préface d'Alfred Grosser. Gallimard, 500 pages, 58 F. P LUS les années s'écoulent, moins simple est le à la question e Comment cela est-il donc arrive ? »: l'avenement d'Aldolf Hitler au pouvoir en 1933 et les catastrophes qui s'ensui-virent. Les explications mani-chéennes ou celles qui réduisent les causes à un homme, à un parti, à un pays, sont inspirées ou bien par des souvenirs trop cuisants

> tiles, de l'anachronisme qui sai-sissent les plus jeunes. On est encore - et même on en est dejà — à l'inventaire des évènements, à la délimitation approfondie des champs de recherche. Le temps écoulé permet une écoute relativement paisible des raisons des anciens adversaires, une mise en doute, d'autant plus ferme qu'elle est sans passion, des raisons invoquées par les contemporains qui furent les acteurs de l'entre-deux-guerres.

des vieilles générations qui n'ont

encore rien compris, ou bien par

les tentations, parfois très sub-

Le nom et le personnage droite, qui conserve finalement. d'Heinrich Brüning, qui, chan-celler du Reich du 30 mars au 30 mai 1932, présida à la désagrégation de la démocratie allemande, ne requièrent pas beaucoup l'intérêt du lecteur non specialiste. A la lumière des évenements postérieurs, notamment de l'ascendion au pouvoir dans l'après-guerre de son rival Konrad Adenauer, ou du rôle joué par les partis democrates-chrétiens en Occident, le figure même de Brûning pourrait fournir l'occasion d'un bien intéressant procès - sans circonstances attenuantes — de cet être mythique que serait l'homme d'Etat catholique.

Le pari de la France.

Brining, en effet, annonce ce que seront tous les autres lorsque, même ailleurs, le pouvoir leur sera confié : des instruments plus ou moins conscients des notables et des pouvoirs économiques, des alibis rassurants pour les classes moyennes et les sociétés militaires, des chevaux de Troie de la

grace sur catholiques politiques. le moyen de bloquer toute réelle Henrich Brüning a. en ce sens.

bian servi — même à son corps. défendant — les intérêts des classes dominantes allemandes. sans jamals paraître gêne par toutes les équivoques qui s'atta-chaient à ses origines de syndi-caliste chrétien. Cela dit, qu'il ait contribué efficacement à libérer son pays des conséquences du traité de Versailles en jouant notamment du risque d'effondrement financier de l'Allemagne si les ex-vainqueurs prétendaient la contraindre à respecter le traité, c'est un de ses mérites aux yeux des Allemands. Ces Mémotres apportent à cet égard des pages éclairantes. La partie ne pouvant pas se rejoner. Il est assez vain de comparer la politique française de l'époque, menée par Poincaré, Tardieu et François - Poncet, qui acculait l'Allemagne et les Almands à une situation de re-fus et d'exclusion à calle de Robert Schuman en 1945, qui eut an contraire la sagesse de ne pas chercher de revanche. Mais la France de 1920-1930, étant donne l'état de son opinion, avait-elle d'autre choix que le pari fou qu'elle tint et perdit ?

L'hostilité

envers les socialistes

L'incompréhension; voire l'hostilité à l'égard des socialistes, jointe à un sentiment de révérence confondante pour le président de la République, le maréchal von Hindenburg, auquel Brilning aurait pu opposer une majorité parlementaire, voilà incontestablement sa responsabilité dans l'effondrement du régime démoorziique en 1932. Si remarquable et si utile que soit l'introduction d'Alfred Grosser pour mettre ces Mémotres en situation, pourquel juge - t - il opportun d'introduire une comparaison avec la V* République et l'interprétation que M. Chaban-Delmas donnera des pouvoirs du premier ministre face au chef de l'Etat ? Icl pointe le peril d'anachronisme, car un tel rapprochement, e'il se justifie dans l'ambiance aseptisée de la science politique, défie par trop, dans le champ de l'histoire totale, tous les conditionnements propres à chaque événement.

Le récit d'Heinrich Brüning ne se prête pas, en effet, à cette mise en équation des causes et des effets, à l'élaboration d'une loi sur les conditions de la naissance d'un regime totalitaire, qui servirait à en préventr le retour. Sa description de la spécificité du Reich allemand, dans ses limites de temps précises, n'entre strictement qu'à sa place dans un tableau d'en-

JACQUES NOBÉCOURT.

Le «mythe de Rapallo »

* RAPALLO, NAISSANCE D'UN MYTHE, de Renata Bournazet, Ar-mand Colin, éditeur, 259 pages.

UNE jois encore, voici une thèse de doctorat de recherches de sciences politiques qui, pour se proposer à un public non spécialisé, s'habille d'un titre partiellement inexact. C'est le sous-titre qui est fuste; « La politique de la peur dans la France du Bloc national » Que la remarque n'offense pas l'anteur de ce travail. Ses mérites demeurent, une jois le champ de son ambition exactsment précisé. ment précise.

Il domine d'abord d'une jaçon remarquable une énorme biblio-graphie, à peu près exhaustive, et des sources diplomatiques qui se sont enfin onvertes d Londres, Paris et Bonn. C'est un tour de jorce d'en avoir tiré la substance se aussi neu de pages. en aussi peu de pages Est-ce un second mérite que

d'avoir su se borner strictement d l'analyse du « mythe de Ra-Ce nythe se résume d'leffroi des Français qui voient en 1922 l'Al-lemagne et la jeune Union sovié-lique, tenues pour des ennemis najeurs. S'u n'ir apparemment contre leur pays. Mme Bournasel montre très finement cetts obsession et les événements qui semblent la justifier Mais Rapallo — ou plutôt la contérence de Gênes — n'a pas été que cela. Tehtechérine, le ministre des afficiers de dépares somiétaires y a Tchtcherine, le ministre des af-laires étrangères soviétique, y a cherché le contact – ou a accepté l'approche – du gouvernement italien, et plus sucore du Saint-Siège. Peut-être est-il dommage que l'auteur n'ait pas poussé son travail fusqu'au bout, puisque son codre était une thèse d'Etat.

Mme Bournazet se montre scrupulcuse disciple des maîtres actuels de l'histoire diplomatique. Mais cuter Roger Caülois ou Rolond Barthes ne suffit pas à fustifier l'empiot du terme a mythe ». C'est d'ailleurs passer d'un écran à un outre. Les analyses de psychologie collective ne procurent pos d'explication ultime. L'histoiren qui s'appuie sur elles admet à présent qu'il nen oura jamais fint dans l'exploration des prolondeurs Va-t-ü beaucoup plus lom qu'une mise à plat, qu'une recension des symptômes? — J.N. Mme Bournazet se montre

SCIENCES HUMAINES AR. HARM

«LA LOI NAZIE EN FRANCE »

+ 1940-1944, LA LOF NAZIE EN FRANCE, de Philippe Heracles. Guy Authier, editeur, 348 pages. 42 P.

SERVIR la cause de la in-berté », telle a été l'am-bition qui a présidé à cette sélec-tion de textes législatifs émanant des autorités allemandes decupation en France pendant la guerre. Mais on demeure très pe.piexe sur sa réalisation. Cette dongue retranscription de lois et d'ordonnances, dans leur sèche-resse et leur abstraction d'ilibèrée. ne a'accompagne en effet d'aucuo commentaire de jurisprudence. d'aucune roise en situation histo-rique qui les aurait éclairés soit dans leurs origines, soit dans leurs conséquences. M ouvrage de droit ni travail historique, à qui ce recueil est-il destiné? Et quel usage en feront les jeunes générations pour qui cette époque n'est qu'une bistoire qu'on apprend dans les livres?

Rien eu surplus n'est dit sur les bases d'établissement des textes ni sur leur traduction : a-t-elle été refaite par l'auteur? ou s'agit-ii du texte initialement tradult par les autorités d'occu-pation? Voilà vingt-cinq ans ce recueil aurait eu la valeur d'un mémorial II lui manque aujour-d'hui ce qui lui autalt donné sa justification majeure : être une source, ardue sans doute mais in15 DES-211-18 at a DARLET WHITE ARABE posting for any or any and and

godisilare cont.

الماكات ومنور

7 2x

122 数 2. 184

and standing in

The Part of Section 1997

17.3 世代初期

n. Taila.

MARKET STATES

2. 2. 2. 2

1040

100 A the course by a And the Polyment of and the second second

The State of the S

17-14-14

1940 6

in one.

Après Les Den

district of an institution Se promoning in den part A Prosent APPENDING.

IN DE COMMUNIQUER LENZEI CME I IT i er in the feature of the second of the secon

de la communica

Des milliers de photographies et de documents, la plupart inédits. Un panorama sans précédent.

Un volume relié de 375 pages

ROBERT LAFFONT

A l'aube de la seconde guerre mondiale

Film loufoque et danse macabre

* LA GUERRE QU'ETTLER A dil que dens cette partie fruquée tout le monde ment. Bonnet à Hell-holas Betbeti. Pierre Boray éditeur, lax al Halilax à Bonnal, Gemelle eux GAGNEE. SZPTEMBRE 1939, de Ni-cholas Betbell. Pierre Boray éditeur, 356 pages, 49 F.

* LES OLIGINES DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE, de Marils G. Steiner, Occuments His-toire, PUF, 136 pages, 18 F.

E seul moment de vértiable inlimité en vingt ans de via politique commune enfre Neville Chamberfaln at Winston Churchill, a racontà ce dernier, ful la 13 novembre 1938, lorsque la Premier britannique vint diner avec aa lemme chez je nouveau lord da l'Amirauté, au dixième lour de le querre. Varsovie n'avait pas encore capilulé, et l'an vint annoncer par trois fois, au coura du repas, qu'un sous-marin allemand avait àtà couté frois lausses nouvelles, mais qui eurent le don de créer entre les convives un sentiment grandissant d'aughorie, à let point que Chamberfain, d'ordineire avare de confidences, se mit à reconfer anacdotes sur les rudas années où il essayail vainement da cultivar du aisal aux Caraïbes.

La boue polonaise Est-co l'humour tout anglais de

Nicholas Belhall qui donne à son récit des premières semaines de fa seconda guarra mondiela l'air d'un film louloqua sur un thàma da danse macabre diolomatico-militaire? Après tout, il sufficait peut-être de laisser parfer les fells et de regarder a'agiler les hommes, lei un chef de l'étal-major générel de l'emoire qui. ayant annonce qu'une vicloire raoide de l'Altemagne était improbable, cache eutant ou'll le oeul l'elfondrament poloneia à son gouvernement et affirme que l'escoir vient de la cluie qui a commence à romber, car tout fe monde connaît depuis Napoléon - les terribles prooriétés de le boue poloneiae .. dans laquelle lea chars de Guderian ne vont oaa manouer de s'enliser enfin un entreprenant Suèdois out intoxique tout un cabinel, e ses entrées dans les salons et dine avec les ministres, quelque chose comma - une guége eu milieu d'un piquenique -, dont on s'avise, aculement lorsqu'il disparaît, qu'il gère sa loriune chez les nazis. Et fente mala Imperturbeble, sous la houlette Qu generet Gamelin, ta mobilisation françaiae out ressemble è la cétébre plante en oot d'Helzappopin, grosaissant de scène en acène (usqu'à devenir l'immense bacbab dana les branches duquel des explorateurs mourait sur la Vislule

Livre brillant, sarcaslique, amer, écrit à partir de documems diolomatiques el des archives o Foraign Office désormais accessibles, par un homme dont on sent qu'il a des arcanes et des mécanismes de la vie politique une connaissance intime. Nicholes Bethall fut an effel en 1970 fun dea plus jounes membres du gouvernament conservateur. Mais livre dont on ne sort oaa sana un sentiment de metaise.

Nous assistons, en effet jour par sitation des Alliés, oux coups de bluff de Hiller, aux manigances Molotov-Ribentrop Nous voyons is Pologne faussement naïve sacrilièe, l'Italia roublarde jouer las entremetleuses pacifiques. Mais lorsqu'on a

Polonala, Stalina aux Français, aux Anglais, aux Allemands... et aux Polonala, Hitter à tous ceux-là et à bien d'autres encore; forsqu'on a ajouté que louf le monde se trompe, que l'inébraniable confience des gouvernents de la France al de l'Angleterre en un effondrement de l'Allemegna nazia par l'infarleur refave da l'inconscience, qua Hitler lui-mêma e mai calculé gon affaire et s'étonne de l'entrée an guerre de la France et de l'Angleierre, on en est resté à l'àcume des choses A la décherge des aclaurs et de

leur comportement, parfols surpre-nant, on peut retenir que toutes les questions n'étalem pes venues à maturifé et ne présentalent pes encore les aspects sous lesquels nous les envisageons le plus volontiars. En 1939, la Frence est loulours

un empire redoutable l'Arm n'est pas une lorca da premier plan Hitler lui-mêma n'est tout à fail Hitler lant que la victoire sur la Pologne. son premier vral succès militaire, ne l'e pas imposé à ses généraux at ne lui e oas ouvert loutes grandes les cortes de sa cerriàre d'exterminateur des peuoles Aujourd'hul encore, le temps est

loin d'evoir tout éclairei Cette guerre que Hillar a gagnée -, selon Nichola: Bethell, pulsoue, auest bren, le Pologne ebaltue en seplembre. - ce fut la oalx - jusqu'au mois de mei. marque-I-elle vralment la début de le seconda guerra mondrale? Ou n'est-elle qu'un conflit régional eu lerme duquel - Hitler, s'il l'evait voulu, aurait ou se contenter de consolidar son emoire, auquel cas iamais le France et la Grande-Brelagne ne l'auraient vaincu? Si qui quand la seconde guerre mondiele a · t - elle commence ? En juin 1940. avec le chule de la France ? Le 22 juin 1941 avec l'agression hille-nenne contre l'U R S S ? Ou le 8 décembre 1941, avec Pearl-Harbor ? Au contraire, on voudra peut être le laire commencer beaucouc olus tot. au au moina en voir les régionaux », le haurt nippo-chinots de 1937, et même l'incident de Moukden en 1931, qui auvrit le crise

Telles sont quelques-unes des quesfiana qui se posent, dès que l'an veul aggrécier le caractère et déceter les origines prolanges de le grande conflagration mondiale Mar-lls G Steinen les ressemble dans un précieux cetil dossier, evec une quinzaine de documents (le - proto cale Hossbach -, graces-verbal de l'entration du 5 novembre 1937 entra Hitler et ses commandents en chef. le lexte du pacle de non-agression germano-sovietique, avac le protocole prétations d'historiens, autour des quelles se sont déroulées de vives discussions, touchant les responsabillés des diversas nations impliquées dans la guarre, la rôle des personnalliés dirigeantes et les délauts jour, heure par heure, à la valse-hé. du système international Beaucour de ces textes étant inedits en français, ou n'ayant paru que dans des revues apécialisées, son livre laif le point da is plus impartiale el le plu claire des facons.

Le Proche-Orient à travers les livres

Un réquisitoire contre le régime iranien

«Pétrole et Violence»

L'ouvrage collectif publié sous la direction du sociologue Paul Vicille et de l'économiste Abol-Hassan Banisadr est souvout d'une lecture difficile, mais il apporte sur le régane du chah d'Iran des accusations vielentes.

Le thème central du livre est résumé dans son titre : Pétrole et Violence. Non seulement, selon les auteurs, le pétrole u'est pas synotyme de libération pour les Iraniens et de développement pour le pays mais, au contraire, il fait natire de uouvelles formes de dépendance et lie davantage le pays et ses habitants aux formes les plus insidieuses comme les plus voyautes du capitalisme occidental.

Premier ebjet d'étude : la réforme agraire, plèce maîtresse de la « révolution blanche » que le chah affirme avoir réalisés dans son pays. Promulguée en 1962-1963, elle devrait être aujourd'hui entrée dans les faits. « Certes, écrit Paul Vicille, les pousans irunieus sont on seront « Certes, écrit Paul Vieille, les paysans traniens sont ou seront bientôt iuridiquement propriétaires de la terre qu'ils cultivent, mais que signifie ce droit s'il sont privés de l'appropriation économique-sociale de leur devenir? S'ils sont seumis à de nouvelles structures de dépendance? Ils sont désormais dominés par la consommation... Les gains en termes économiques qui avaient pu étre acquis grâce à la réforme agraire sont déjà annulés par les charges de crédit et les profits commerciaux. La paysannerie

> LE DOSSIER DU CONFLIT ISRAÉLO-ARABE

* LE CONPLIT ISRAELO-ARABE, d'Irène Errera - Hoechstetter. PUF, 136 pages, 17 F.

C'EST un bon, un utile, un très judicieux travail que vient de jaire Irène Errera-Hoechstetter en regroupant et présentant les pièces essentielles du dossier israélo-arebe. En peu de pages, chacun trouvera la constitute de la c Hoechsleiter en regroupant et présentant les pièces essentielles présentant les pièces essentielles du dossier israéto-arebe. En peu de pages, chacun trouvera là ce qu'il est impossible d'ignorer d'un débat qui nous concèrne les gourbis de Téhéran. et notamment la vie des milliers d'habitants des a fosses x, c'est-dire des anciennes carrières d'argile.

On y découvrira peu d'inédits, au seus strict. Mais l'article prophétique écrit en 1945 par l'estique est le chapitre intitulé intitule des la chapitre intitulé d'argile.

phétique écrit en 1945 par Hannah Arendt sur le sionisme dans le Menoreau Journal avait été lu par bien peu de spécialistes. Et plusieurs textes de Gromyko, de Cecil Hourani, de Nahoum Goldmann, de William Rovers ou de Gunner Jarring seront désormats, grâce è ce petit wire, plus accessibles.

Il faut admirer aussi hien l'ert ECTIL

Il faut admirer aussi bien l'ert de la mise en perspective de l'auteur que son sens de l'équité, qui font de cette plaquette un instrument désormais indispensable du débat permanent qui se déroule sur ce terrain miné et pourtent très tréquenté. Grace a pourtent tres frequente, Grace à lirène Errera - Hecchsietter, on dira un peu moins de centre-resités à propos de la Pelestine et de la double revendication passionnée dont cette terre est l'ebjet. — J. L. n'a pas davantage aujourd'hui qu'evant la réforme agraire la possibilité de s'organiser, de déve-lopper ses institutions propres. »

L'industrialisation? A en croire M. Paul Vieille, ells ne concernerait que a certaines parties du processus de production, essentiellement les opérations de montage et de finition, excluent la jabrication des éléments montés, des biens de aroduction des jabrication des élèments montès, des bieus de production, des produits semi-finis et les services techniques qui, tous, doibent êtra importès ». Ainsi se trouve éliminée toute une série d'emplois pour la main-d'œuve locale, et le pays est condamné à exporter de plus en plus pour payer des importations de plus en plus considérables

Le pétrole lui-même « prédé-terminerait » l'avenir en liant de plus en plus l'Iran au capitalisme étranger. Pour M. Banisadr, les revenus du pétrole sont distri-bués largement sous forme de reveuus individuels, et uon investis utilement. C'est ce qu'il investis utilement. C'est ce qu'il appelle la « préconsommation de l'avenir ». Le pétrole suscite, d'autre part, un besoin toujours plus grand de crédits étrangers. Le développement de l'industrie pétrolière et gazière aboutit à la surexploitation des ressources du pays qui seront peut-être épuisées dans vingt ou trente ans. mais sans garautir un niveau d'empioi suffisant pour les millions de jeunes Iraniens qui arrivent tous les ans sur le marché du travail.

Le chémage e donc plutôt teu-

Le chémage e donc plutôt teudance à s'aggraver, ainsi que les conditiens de travail, surtout dans les villes ou aifine l'excèdent de la population rurale. Les rares grèves sont sévèrement réprimées, et les forces de pelice et de cendarverie cans narier et de gendarmerie, sans parier des forces armées, sont en accrois-sement constant. L'ouvrage de Paul Vieille et Abol-Hassan Banisadr apporte sur ces points des éléments tirès des gtatistiques officielles, notamment pour le chômage Quant à l'échelle des saisires elle va de 100 riais par jour (6.70 F) à 960 000 riais 164 000 F).

Un des documents annexes particulièrement. Les pars parts

« Institutions et pratiques de la répression », rédigé par Sadegh Ghothsadeh. L'auteur évoque la a monstrueuse tyrannie » de la Savak, la police politique, orani-présente et omnipotente. La tor-ture est couramment utilisée. Aux exécutions secrétes, aux procès à huis clos, s'ajeute la liquidation physique des personnes suspectées d'appartenir à l'opposition, liqui-dation souvent camouflée en

accident.

Dans le dernier chapitre, Claude Dans le dernier chapitre, casuce Bourdet s'applique à analyser les raisons pour lesquelles la presse occidentale parle peu de ce qui se passe en Iran. Il mentionne le black-out des informations erganisé par la Savak, et les fends distribués à bon escient par le

ROLAND DELCOUR.

Comprendre Nasser -

 \bigstar NASSER, de Jacques Combard, Livre Club Diderot. 35 F.

SOMPRENORE Nasser ! . Ces deux premiers mots qui ouvrent la brève introduction du livre de Jacques Coubard, epécialiste des questions du Proche-Orient à l'Humanilé, donnent le ton du livre. Une approche bienveillante, uno grande volontà de cemprendre, lelles sont les caractériatique tales d'un portrait que l'auleur, dans sa modestia, affirme être seulement une esquisse.

Teut su long d'une biographia qui fait revenir le lecleur sur un quant de siècle d'histoire de l'Egypta et du Proche-Orient, particulièrement tourmenté, la sympathia du portraitiste pour son personnaga éclate. Ello permet à Jacques Coubard da faire vivre son modèla, da le faira agir dans toutes les situations avec ses états d'éma, ses espoirs, ses déceptiens, ses enthousiesmes, ses moments géniaux mais aussi puérils. Sous nos yeux, Nasser rit. pleure, grince Illustrent ca livre n'ajoute guère aux descriptions de l'auteur.

«La nouvelle classe.»

Cette sympathie n'empêche pas Jacques Ceubard de relever les arreurs et les échece de Nasser à côté de ses victoires. Il analyse même ses détaites avec une grande minutie. En bon marxiste, il en voit les causes dens la tendance de Nasser à a'appuyer sur l'armée plutôt qua sur une classe ouvrière, d'eilleure encore embryonnaire, et dent la prise de conscience politique est encore incomplate. C'est eurtout vrai oprès le guerre de 1967, lorsque Nasser reviont au pouvoir pouseé par una des plus authentiques manifestations de la volenté populaire que l'Egypte at connues.

Certes, Nasser donne alors tort à Zakhariah Mohieddina, l'un de ses compagnons de la première heure, partisan de s'appuyer sur les Etats-Unis, el bâtit - l'axo du rede ment egyptien sur l'aida soviétique ». Mais fidèle à sa conception, il ménage cependant, note Jacques Coubard, ce qu'il nomme la aux leviers de commanda depuis 1952), Il tenta d'apai

nerçante, les intallectuels, qui rêvent do pouvoir investir plus librement leure pelits capitaux et de spéculer en Bourse. La nouvelle classe dont le heros, selen Jacques Coubard, est M. Hassanein Hey-kal; l'ex-directeur d'Al Ahram, destitué par le président Sadate en 1973, a pour philosophia la « troisième voie », c'està-dire une doctrine politique et sociala londée sur l'Islam, ce qui la rend proche des théees du colonel Kadhafi. Peut-être faudreit-il établir là des distinctions qua l'interprétation marxiste de la politiqua da Nasser par Jocques Coubard ne Iul pernet pas de faire. Cette démarche tondamentale de Nasser explique et prépare, aalen l'auteur, le régimo actuel du président Sadate.

« Je n'agis pas, je réagis »

Jacques Coubard analyse, aussi, avec beaucoup do finassa les raisons de l'échec de la réorganisation du parti unique, l'Union socialiste arabe, à partir du pronme du 30 mars 1968. Il enregistre la dégénérescence de l'USA devenue une sorte da « groupa do ployés plus tard par la président Sadate lorsqu'il minera à l'eccasion du ceup de force de mai 1971. Elle était devenue, c'est un tait; un pouvoir parallèle, dent les têtes de file étaient MM. Ali Sabri et Charaoul Gomes. Aihsi Nasser n'aure jamais pu, jusqu'à sa mert, erganiser autour de lui un grand parti populaire. Jacques Coubard approfondit les lecons de cet

échec fondamental de Nasser. Le chef de lo révolution égyptienne eura eu, écrit-il, « le mérite d'euvrir l'Egypte eux expériences des eutres peuples. Meio il restait quelque chose en lui du chet de la conspiralion de 1852 : un manque de confiance dans le potentiel dynamique da son propre peuple. Il elmelt répé-ter : - Je n'egis pes, je réagis... » - il se voulait homme d'une troisièma voia, conclut l'auteur, que l'expérience e condamné, »

En dépit de ce jugement sévère; Jacques Coubard est resté fidèlo à son dessein ; comprendre jusqu'au bout son personnage. Ouvrage attachant et finalement juste, ce Nasser prendra place à côté des meilleurs

HISTOCKAN

90 000

C'est du bon Daninos." R. Escarpit - LE MONDE

Dix chapitres succulents. M. Chapelan - LE FIGARO

L'humour de Daninos n'a rien perdu de sa drôlerie." G. Ganne - L'AURORE

Lisez Daninos. Son livre survivra ă ce monde."

C. Arnothy - LE PARISIEN

brochée: 28 F / rejiée: 35 F 🖁



Après "Les Derniers des Géants".

L'ERE DE LA MEDIOCRITE C.L. SULZBERGER

"Un prince du journalisme. Une mine inépuisable de renseignements pour qui veut connaître le monde - et en particulier la France - d'aujourd'hui". Maurice DELARUE / LE MONDE

Le livre est passionnant et d'une inépuisable richesse, un matériau extraordinaire pour les historiens". Jean GUEHENNO de l'Académie Fran-çaise/LE FIGARO

ALBIN MICHEL

L'ART DE COMMUNIQUER S'ENSEIGNE-T-IL?

Vous le sancez en lisant la bro-chure e° 412, « Le plaisir é'écrire », envoyée gratis par l'E.F.R Établissement privé soumir au contrôle pédangique ée l'Etat, 10, rue de la Vrillière, 75001 PARIS.

ÉDITEUR Spécialiste POÉSIE

propose nouvelle formule publication.

Ser. 4 to Monde > Publ., ro t0.111.

acceptez pendant 10 jours GRATUITEMENT les 3 plus belles SYMPHONIES de

BEETHOVEN Symphonie n°3 "Héroīque" Symphonie n°5 "Le Destin" Symphonie n° 6 "Pastorale"

interprétées par HERBERT VON KARAJAN et le Philharmonique de Berlin.

... et gardez ces 3 DISQUES 33 t 30 cm STEREO **POUR** LE PRIX 'UN SEUL

... Use offre exceptionnelle d'andition gratuite.

Meux encore : asant de prendre votre décision, nous vous auviens à ecouter ces tabuleux entregastrements chez vous, pendant 10 jours, GRATUITEMEN L'Er ceci sans la montre obligation d'achot.

are oraganon d'actor.

Ni vous n'arts pas aussi empousiame que les jurys et les melomanes du monde conten, il vous suffira de nous les retournes, sans rien oous devoir. Autrement, ils veront a vou, tous les trois pour le prix d'un seul et vous pourrer commact a tavembler – à d'avantageuses conditions – la plus magninque collection de disques primés jurais offente. Un patrimoine immortel qui tera l'orgueil et la jacc de toute vous famille.

Collectionnesse les Conditions de disques primés et la jacc de toute vous famille.

Choisissez en toute liberté. Choisissez en route liberté.
Chaque mois vous recevez donc, gratuitement, 2 brochures et une carte à votre nom, La premuère, la Tribune Musicale', vous propose mane disque du mois, avec de passionnams commentaires sur l'œuvre et l'anteur, l'orchestre et son chef. La seconde vous donne une liste d'autres disques 'Grand Prix'. Vous avez alors le choix entre 3 solutions. On bientous décidez de recevoir le disque du mois au prix normalace qui tous donne droit à un antre disque à moitié prix. Ou bien vous préfèrez un antre disque à moitié prix. Ou bien vous ne prener ien ne mois-ci. Dans les 2 demiers cas vous nous exertissez en nous retournant la carte à votre com.

cas vous nous avertissez en nous retoumant la carte a vorte com.

Aucua risque: yous êtes toujours prévenu à l'avance de la sélection du mois et vous plavez jamais d'obligation d'achar mensuel. Vous devez simplement – et c'est un plusir – acherer 8 diagues au prix normal en 2 ans. Ce qui vous donnera droit, ne l'oubliez pas, à 8 autres disques à matrie prix. Soit une économie constante de 25 % sur les prix auquels vous ées habituel le cela. en plus de nome prix d'accueil : 3 disques pour le prix d'un seul.

Ou trouvez, pour des enregistrements d'une telle qualité; des conditions aussi exceptionnelles?

Répondez ausquird'hori.

Repondez aujourd'hui. pource commare a towersher - à d'aumageuses condi-tions - le plus magninque collection de disques primés jurnais officite. Un patrimoine immortel qui tera l'orgueil el 1 jace de toute torn famille.

Collectionness les Grands Prix du Disque... tout en l'aiszer de l'antastiques économies.

Si vous acepter ce premire pas aver nors, nons vous proposerons ensuire nu programme fascinont : celui du

BON D'EXAMEN GRATUIT à convener à la Collection des Grands Prix du Disque DIAL Avenue François Arago -92160 ANTONY.

de Brethoven par Herbert von Katopa.

Apres 10 jours d'audition, je poterta vons les retoumer sans explication si agent.

Apres 10 jours d'audition, je poterta vons les retoumer sans explication si agent.

Apres 10 jours d'audition, je poterta vons les retoumer sans explication si agent.

Apres 10 jours d'audition, je poterta vons les retoumer sans explication si agent.

Apres 10 jours d'audition d'actor prochaines anners 8 autres disques an prix normal (plus port) panni toute c'ext.

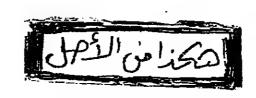
In si avence obligation d'actor mensuel. Avec chaque disque actoré su pais normal je secensi un cartificat.

Après Lettur de 8 disques pa pais normal je pouran annales mon aditétion par simple lettre, le peux episterous, sur demonde, aditétier à la Collection des Grands Prix du Disque sans bénéficier ni du carieste de benvoire. (s'disques pour 61) in des disques à monié prix. Doncestes obligation d'artest.

NOAL PRIFYOM (en capitales)

NOM, PRENOM (en capitales)

CODE PONTAL VILLE



Une nouvelle d'Alberte Revel

LRERTE REVEL est un écrivain rare, discret. Son grandpère était le poète symboliste Charles Morice. Elle s'est placée sous le signe du voyage. Son horizon familier englobe l'Indochine (comme l'on disait hier), le Tchad du Nord la Haute-Volta, le Cameroun, Son premier roman « la Ballade du vautour » (Le Seuil) était d'une remarquable àprete. Nous fûmes quelquesuns à saluer en ce livre une œuvre forte.

Le second roman d'Alberte Revel : « le Voleur de vagues » (Stock), sorti cet automne, est d'une économie plus resserree encors le volupté de se dependre de soi. Une écriture rigoureuse, mais et leur exacerbation.

cependant d'une touffeur, d'une saveur envoctantes, fait paraître des personnages singuliers : le heros qui s'enfonce dans les sables monvants de son reve; Bruno qui saccage les images et abolit le songa; l'enigmatique Mara, dolente, cruelle, inconnaissable. A quoi il faut ajouter une plage, des arbres, un enfant, un cheval et une barque.

Alberte Revel est de ces écrivains pour lesquels le réel existe avec son poids, ses contraintes et ses incertitudes. Ancune silhouette qui ne soit accompegnee d'un décor vrai. Il y a ches elle un emporque le premier. On y voit un homme se perdre et s'egarer dans tement certain : elle vise à l'essentiel qui est l'epreuve des passions

Le conte que l'on va lire « la Fourmi » illusire bien le proiet romanesque d'Alberte Revel : la nervosite du style na contrarie nullement la présence des choses, la pesanteur des faits. Le denonement surgit brutalement mais au moment même où il nous bouleverse, nous comprenous qu'il était inscrit par avance dans le propos. Soudainement la violence est la donnée, implacable. Il ne s'agit ni d'un exorcisme, ni d'une conjuration, mais bien d'un eclair fige. - La Ballade du vautour - et - le Voleur de vagues sout à cette image.

A MIRRE DES M

THE REAL PROPERTY PARTY.

ETANT un bref hurlement, le chien fit un ecart. Le coup de pied ne l'avait pourtant pas atteint. Le soir tombait, la moiteur deveneit plus épaisse. Le chien se mit au galop, tirant son ombre jusqu'à un fosse où il disparut.

Bernier, du bout d'une brindille, empêchait une fourmi de se diriger là où elle avait l'air de vouloir ailer. Le soldat était ailongé sur le côté, annuyé sur un coude et, pour une fois, aveit l'air vrainient détendu et de bonne humeur.

 Je ne sais pas, dit-il à son compagnon assis près de lui, l'ai l'impression d'etre rentre chez moi. Darras le regarda, surpris : Bernier ne commençait jamais à parlet le premier, et lorsqu'il répondait, c'était à petites phrases courtes et har-

gneuses. - Revenu chez moi réceta-t-il tout heureux. Il saisit la fourmi contrariée entre le pouce et l'index. la fit rouler doucement entre ses doigts qu'il porta à ses narines.

- Pourquoi fais-tu cela ? demanda Darras qui se foutait bien de savoir si Bernier était heureux d'ètre là ou ailleurs.

- Jaime l'odeur des fourmis ecrasées. C'est comme du citron vivant.

- Tu veux que je te montre une fourmiliere ? Une belle grosse fourmillière ?

Darras se sentait Idiot, mais il regrettait la mort de cette fourmi. Elle avait pris tout à coup une personnelité, se différenciait des autres pour

être venue mourir entre les doigts de ce type. - Oh, ça va ! Ce n'est qu'une fourmi, non ? le suls blen content, dit-il en s'allongeant à nouveau. - Tu es renifié une fourmi, tu es content, et

Darras s'en voulait de son impatience. Une ou deux fois il avait essayé de parler à ce grand type solitaire et laid. Au camp, en brousse, on le voyait toujours Isolé, le front têtu ; et si on s'approchalt de lui ses yeux mechants et petits decouragealent. Il vous regardait avec une grimace hos-

tile et s'éloignait sans avoir ouvert la bouche. - Tu crois qu'elle a eu mal, cette fourmi ? demanda Bernier en regardant le ciel.

- Tu te sens bleo ? Darras regardait le profil lourd, l'aile du nez ponctuée de points noirs, la machoire dure, le cou musculeux qui s'enfonçait dans la chemise dou-

- Tu peux me répondre. Ca n'est pas une question indiscrète.

- Evidemment qu'elle a eu mai. Qu'est-ce que tu crois? C'est un être vivant comme toi et mal.

«LA FOURMI»

Comme toi et moi? Non, je ne pense pas, dit Bernier avec beaucoup de sérieux. Elle aurait

- Elle aurait. Darras se força à la patience : Tu n'aurais pas un coup de palu? Et crie quoi? Au secours ? Ca t'amuse de te payer ma tête ? - Les êtres vivauts crient quand on leur fait

Bernier élait toulours intensément sérieux ses petits yeux mouvais maintenant fixes sur son compagnon. Ils crient! Dieux comme ils crient - Qu'en sais-tu? Depuis le début de cette fichue guerre, nous n'avons jamais ru un Viet d'assez près pour l'entendre mourir.

- Je n'en sais rien, je ne sais rien du tout ! Mais tu disals...

- J'Imagine, c'est tout. On ne peut sûrement pas souffrir, souffrir vraiment sans gueuler un grand coup, c'est sur. Ça doit soulager. Je n'el pas vu de sang, ajouta-t-il en regardant ses dolgts, juste cette bumidité qui sent le citron Pourquot pas de sang?

- Peut-être que c'était une fourmi propre qui ne voulait pas te setir. Il y a des bêtes comme ça qui meurent sans se faire remarquer Ou alors el'es font comme ta fourmi : elles gueulent en

- Comme les joups, dit Bernier, qui prit un ton pontifiaut et sinistre.

- Les loups hurlent, repondit Darras, qu' commencan a en avoir assez et ne voulair pas trop le montrer : cette laideur, cette masse inquiete et méchante lui faisalt un peu pitié. N'était-ce pas la premiere fois que ce type adressait plus de trois mots de suite à un homme de

- Pas les solitaires : ils regardent le couteau se couchent et meurent Mais tu sais, ajouta-t-il coome s'il livrait un secret, ils vous regardent - Tu disais à l'instant que tout le monde criait en mourant, même ta bon Dieu de fourmi. - Les fourmis vivent en groupe

Il parialt comme s'il avait été en train d'anonner un livre de sciences naturelles, - ...Je oe viens de penser aux fourmis qu'a

l'instant. Le mien devalt en être un, - Le tien? - Le mien. Un solltaire Ce type que j'al

attrapé au bord de la grande riziere quand nous avons décroché, il y a trois jours

— Ce type? Ce vieux type à qui tu as donné une cigarette ? Oui, il était seul, et alors ?

- Alors ? Il n'a rien dit du tout. - Pourquoi auralt-il dit quelque chose ? Nous ne parlons pas la même langue, qu'est-ce que vous auriez pu vous dire?

- Il n'a pas crie non plus, et ça, il pouvait - Crie ?

- En voyant mon couteau Ce couteau. Bernier sortit de sa gaine son poignard et le regarda comme s'il y eberchait une marque. - Tu ne vas pas me dire que tu as tué ce

type l Bernier ? Tu ne l'as pas tué l - Pourquoi l'aurais-je tue? demanda-t-il en souriant tranquillement. Et ce sourire était chaleureux et paisible. Il ne m'avait rien fait. J'ai juste cuellii une chose.

Il avait maintenant un drôle d'air de jeunes comme si son adolescence venait d'afficurer sous la peau granuleuse et épaisse.

- Vous avez cueilli une chose? Vous avez trouvé des marguerites et vous les avez coupées ensemble ? Je deviens idiot ou quoi ?

- Je vais te montrer, mais tu n'en parleras à personne, hein? Je t'aime bien. Je t'aime bien, dit l'adolescent caché dans la carcasse dure Juste après. Tu ne diras rien? Juste après, il s'est couché sans rien dire. Il s'est couché les mains sur la figure. Il me regardait entre ses doigts. Il n'a vraiment rien dit du tout. C'était sûrement un

Bernier fouilla précautieusement dans sa poche de poltrine et en sortit un mouchoir sale, si sale, si maculé de sombre qu'on ne savait si c'était une feuille morte ou un morceau de tissu. Il posa le mince paquet sur les genoux de Darras qui pli à pli, défit la chose, très gene parce que ce petit tas immonde lui étalt offert comme un cadeau. C'était une oreille d'homme.

- Toi tu es gentil. Si tu veux, elle est à toi, dit Bernier souriant, tout heureux.

«L'épopée des Cristeros»

(Suite de la page 13.)

Pour eux, le Christ-Roi n'est pos un êtronger, c'est un homme o leur image, et la Vieige de la Guadolupe est une lemme comme celles gul partagent leur combat . « Un homme sur un chevol blonc et une femme vêtue de cofé sont sortis de l'Eglise pour se joindre oux Cris-

L'épopée noit de celte beauté, de cette assurance. Elle vient du land de la vie, du fond des àges, et réunit les générations, les vivants combattants ovec les marts. Cette voix amfonde, fabuleuse, retreuve ovec innocence les parales de la Rible les messages messianiques. Cetre lutte Inégale ne acut pos nous loisser indifférents, quels que soient nos idéaux et nos convicrions, car c'est une lutte pour la vérité Des hammes, des paysans, enrocinés à ce sol, nourris par cette

vive son souffle. L'ennemi, l'émanimpies les soldats de la techno-cratle moderne, la biutalité et la traitrise des dirigeants ; c'est aussi l'univers de l'argent, la cupidité et l'égaisme des riches.

e Pour le riche, Dieu, le prochain et tous ses désirs sont l'or, Où est la catholicité, riche ingrat? Vous, riches poresseux, your engraissez les mauvais afin qu'ils vous omtegent... . dit Rudo Franco.

la beauté des parales des paysans Aujourd'hul, après tant d'années cristeros? Les victoires de l'ormée de libération sont tellement amplifiées par les agrales de leurs poètes et de leurs chefs que l'histoire seule gnon, nous pouvons acouter les ne pouvoit en rendre compte. Et quand viendra le moment de la déforte. l'ultime trahison, le hout clergé se detournant des humbles humain el les abandonnant à la vengeance

terre, combattent pour que sur- des soldats, les Cristeros ne comprendront pas, lis seront éperdus, meurtris une dernière fois dans leur orqueil d'hommes libres.

· Notre situation est lomentable et triste et cette histoire se rermine entre nos mains ; nous ne pauvons plus porter là Croix. Dieu seul soit por quelles angolsses nous sommes passès. Qu'il alt pltié de nous. » (Federico Vasquez.) Cor cette épopée est humoine.

oissez les mouvois afin qu'ils vous Sous la gloire, la peur, la souf-prègent... » dit Rudo Franco, france. Après la grandilpouence, Quelle votx ouroit pu s'apposer à l'humiliation, le silence, la mart, université de la contraction de la contract de mutisme, grace a l'emotion d'un .homme aul n'est pas seulement un historien, mais aussi un compavoix des Costeros et reconnoitre l'une des plus belles oventures de lo révolte de l'homme contre l'in-

J.-M. G. LE CLEZIO.

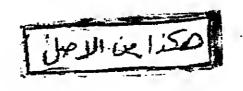
WH SMITH Les 24 et 25 Janvier

de remise

Livres, Cadeaux, Jouets, Cartes, Spécialités Anglaises

English Bookshop

248, rue de Rivoli, 75001 PARIS - Tél.: 260-37-97



F 244 4:4-1-2-38

MILEY OF

MOSE ALNEXA 20-1-10 for spine Wender, National of the second

43.07.3

200

September 1985 to the second second The second secon

Article State terms at the same of the

(#18) 11 (15 Sec.) + E. -

विक्रिक्षकार १ क.स.

 $A^{(a,b)}:= A_{a,b}$ A 3-44-4-4-4-4-4-4

Ger Service of the

🔲 rou a tree ...

A Section 18 and 18 The second secon ナントル

AUJOURD'HUI

SILON, YAQUA et PITUCE

DE GUY BÉART DESSINS DE KONK

PRÉVISIONS POUR LE 24 JAN 75 DÉBUT DE MATINÉE

Brouillard ~ Verglas

dans la region.

Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm)

Zone de pluie ou neige Vaverses |Zorages - Sens de la marche des fronts

Front chaud ... Front froid ... Front occlus



CECTE BANDS DESSINEE PARAITRA TROIS FOIS PAR SEMAINE A PARTIR DU 27 JANVIER : LES LUNDI, MESCREDI ET VENDREDI.

SITUATION LE23-1-25. A O h G.M.T.

MOTS CROISÉS

fraises: Peu accessible. — VII. A jadis permis de frapper plus d'un écu: Savoir profiter d'un air avantageux. — VIII. Centre lainier étrunger: Bien défraichi. — IX. Balgne Varallo. — X. Préposition; Tombe en arrivant. — XI. Se montre vache.

VERTICALEMENT

1. Pour les pêcheurs en eau trouble; Avec elles, on peut avoir la tête qui tourne. — 2. Sûrement bian accueillies. — 3. Démonstratif inversé; Ont généralement une ceinture quand elles sont fortes. — 4. Chevaliar, duc ou tyran; Vieille obligation. — 5. Fin de participe; Evoque une détente; Roi. — 6. Dans le signalement d'Orphée; Conjonction. — 7. Très jeune, U a déjà de la suite dans les idées; Anxiliaires de la voirie sud-américaina rétribués en nature. — 8. Abiment des tissus fragles; Canton de France. — 9. Familières aux partisans du crochet; Invitation fort aimable.

Solution du problème nº 1 057 Horizontalement

L. Rires. — II. Orageuses. —
III. fo; ru. — IV. Lésineras. —
V. Economies. — VI. Aune; ré.
— VII. Ur; Stères. — VIII. Io;
oe. — IX. Tendres. — X. Ascenseur (le « carré » désigne populairement le palier). — XI, Etété.

1. Rouleau : Tas. — 2. Ir : Ecuries. — 3. Raison : Once. — 4. Egoines : De. — 5. Se : No ! ; Terne. — 6. Urèmie : Est. — 7. Suri : Rusée. — 8. De : Aérée : Ut. — 9. Sasses : Ere.

Verticalement

GUY BROUTY.

Rapatriés

A Aix-en-Provence

UN CENTRE DE DOCUMENTATION

SUR L'ALGÉRIE SERA INAUGURÉ FIN JANVIER

A la fin do mois de janvier,

A la fin do mois de janvier, M. P. Ciccolini, maire et sénateur d'Aix-en-Provence, inaugurera un centre de documentation sur l'Algèrie, dans des locaux prètés par la municipalité.

Le cercle algérianiste (1) doit apporter son soutien à cette entreprise, qui se propose de répertorier, de rec her cher et de rassembler tout ce que l'Algèrie a suscité de créations littéraires, historiques, artistiques, journalistiques et sociales, depuis la conquête jusqu'à l'indépendance. L'intention du centre de documentation est de « constituer un moyen culturel permanent destiné aux générations futures et à l'injormation de l'opinion publique

aux générations futures et à l'in-formation de l'opinion publique sur le véritable visage de l'Algé-rie française ». Toutes les associations intéres-sées par cette initiative, ainsi que les particuliers, peuvent s'adresser à M. Pierre Dimech, 38, rue de Crimée, 75019 Paris.

(1) Délégué des oublications : M. Jacques Villard, résidence de l'Hortus, 58, avenue de Louisville, « la Paillade », 34000, Montpellier.

Deux monuments nux morts.

Deux monuments nux morts, le premier destiné à maintenir le souvenir des rapatriés, le second dédié aux combattants de l'armée d'Afrique, scront édifiés sur l'initiative du mouvement Municipalités et Souvenir, que préside le commandant Jean Doubouy. Une souscription vient d'être ouverte et les dons peuvent être adressées et les dons peuvent être adresses à Municipalités et Souvenir, C.C.P. 6757-57 Lyon.

I. Langue de chat; Altère plus d'un tissu. — II. Ne datent pas d'hier. — III. Terme musical; Pa-rures automnales. — IV. Ce qui peut rester lorsqu'on a tout perdu.

MÉTÉOROLOGIE Journal officiel Sont publiés au Journal officiel du 23 janvier 1975 :

HORIZONTALEMENT

— V. A du rouge aux levres: Héritages ancestraux. — VI. Sacrifia pour les amateurs de noix et de

PROBLEME Nº 1058

DES ARRETES • Fixant le montant de la contribution de l'Etat aux dépenses de fonct onnement des classes des établissements d'enseignement privés placés sous contrat d'association à l'enseignement public.

Fixant le réglement particulier de police de la navigation
sur les canaux, rivières, cours d'eau et plans d'eau domaniaux.

UNE CIRCULAIRE

Relative sux dispositions réglementaires concernant l'ntilisation de l'énergie électrique pour l'éclairage et la limitation de la température de chauffage des locaux.

Fiscalité

LA DATE LIMITE DE PAIEMENT DES IMPOTS LOCAUX EST REPORTÉE AU 15 MARS

La date limite de paiement des impôts locaux mis en recouvrement au cours du mois de decembre vient d'être reportée du 15 février an 15 mars par M. Fourcade. Les contribuables de devront donc pas tenir compte de l'indication du 15 février figurant sur leurs avertissements.

Le ministère de l'économie et des finances explique ainsi cette décision : « La réforme des bases des impôts directs locaux — taxe d'habitation et taxes foncières — instituée par la loi du 31 décemnéennes seront relativement épargnèes par le courant perturbé et
bénéficieront de quelques éclaircies
avec un temps nuggeux.
Sur la reste de la France, on
notera un passage pluvieux d'ouest
en est, qui sera suivi progressivement par un temps plus variable et
un peu plus frais, avec des averses
et quelques éclaircies. Ce type de
temps gagnera le soir jusqu'à la
Gironde et jusqu'au jura: il neigera
en montagne vers 1806 mètres.

forts de la Bretagne à la frontière
belge.

Jeudi 23 jauvier, à 1 heures, la
pression atmosphérique réduite au
niveau de la mer était, à Paris - Le
Bourget, de 1611,2 millibers, soit
783,5 millimétres de mercuts.

Températures (le premier chiffre
indique le maginum enregistré an
cours de la Bretagne à la frontière
belge.

Jeudi 23 jauvier, à 1 heures, la
pression atmosphérique réduite au
course de 1611,2 millibers, soit
783,5 millimétres de mercuts.

Températures (le premier chiffre
indique le maginum enregistré an
cours de la Bretagne à la frontière
belge.

Jeudi 23 jauvier, à 1 heures, la
pression atmosphérique réduite au
course de 1611,2 millibers, soit
783,5 millimétres de mercuts.

Températures (le premier chiffre
indique le maginum enregistré an
course de 1911,2 millibers, soit
783,5 millimétres de mercuts.

Températures (le premier chiffre
indique le maginum enregistré an
course de 1911,2 millibers, soit
783,5 millimétres de mercuts.

Températures (le premier chiffre
indique le maginum enregistré an
course de 1911,2 millibers, soit
783,5 millimétres de mercuts.

Températures (le premier chiffre
indique le maginum enregistré an
course de 1911,2 millibers, soit
783,5 millimétres de mercuts.

Températures (le premier chiffre
indique le maginum enregistré an
course de 1911,2 millibers, soit
783,5 millimétres de mercuts.

Températures (le premier chiffre
indique le maginum enregistré an
course de 1911,2 millibers, soit
783,5 millimétres de mercuts. 22 au 23): Biarrits, 11 et 8 degrés:
Bordeaux, 10 et 9; Brest, 10 et 8;
Caen, 11 et 0: Cherbourg, 10 et 8;
Clermont-Ferrand, 10 et 5: Dijon, 8
et 4; Grenoble, 8 et - 1; Lille, 9 et 5;
Lyon, 9 et 3: Marselle, 11 et 0;
Nancy, 7 et 5; Nantes, 12 et 7;
Nice, 13 et 8; Paris- Le Bourget, 9
et 6; Pau, 10 et 8; Perpignan, 13
et 3; Bennes, 11 et 7; Strasbourg, 9 et 5; Tours, 9 et 7; Toulouse, 11
et 5; Ajaccio, 13 et 4; Pointe-aPitre, 27 et 23.

Températures relevées à l'étrappour 1974. La mise en place des nouvelles bases qui concernent 37 millions d'impositions indivi-duelles et leur communication préalable aux conseils municipoux, out nouti à un retard dans l'émission des rôles d'impôts lo-cuux. Le paiement de certaines cotisations dues au titre de l'nn-née 1974 s'est trouvé reporté sur

Pitre, 27 st 23.

Températures relevées à l'étrauger : Amsterdam, 8 et 2 degrés ; Athènes, 11 et 5: Bonn, 8 et 8: Buxelles, 8 et 4: Le Cuire, 18 (max.); lles Canarles, 17 et 15: Copenhague, 4 et 3: Geoéve, 7 et 3: Lisbonne, 13 et 7: Londras, 11 et 4: Madrid, 7 et 1: Moscou, —4 et —6: New-York, 3 et 1: Palma-de-Majorque, 13 et —3: Rome, 14 et 7; Blockholm, 5 et 3: Tehéran, 1 et —1.

Documentation

Nouvelle édifion des « Données sociales »

DE RENSEIGNEMENTS SUR LES CONDITIONS DE VIE ET DE TRAVAIL

L'Institut national de la statis-tique et des études économiques (INSES) vient de publier la deuxième édition de Données so-ciales. Ce recnell, bourre de chiffres et d'explications, est uva mine de renseignements sur les condi-tions de vie et de travail des

Français.

Statistiques sur la population.
Temploi, la durée du travail, les
conflits, mais aussi sur la distribution et redistribution des revenus.
la mobilité sociale ainsi que sur
les modes de via et modèles culturels (logement, vacances, équipement des familles, etc.). Ce recueil
peut être acbeté dans les directions régionales de l'INSEK * Données sociales. édition 1974 INSEE, 18, boulevard Adolphe-Pinard, 75875 Paris, Cedex 14. Prix: 22 P.

Université

• Les étudiants de l'Ecole supérieure de commerce de Dijon, membres de l'ALESEC, intermembres de l'ALESEC. Inter-nationale, après une mission au Brèsil, publient une plaquette sur les investissements dans ce pays: «Le Brésil, pourquoi pas?» qui est eu vente à E.S.C. Dijon, comité local ALESEC., 29, rue Sambin, 21000 Dijon. Tél. : (80)

Stages

reçu leur diplôme le 21 janvier au cours d'une cérémonie pré-sidée par M. Vincept Ansquer, ministre du commerce et de l'artisanet

ministre do commerce et de l'artisanat.
Ces nouvelles promotions oprtent à 517 le nombre da stagiaires formès par le CEFAC (Centre de formation des assistants techniques du commarce et consultants commerciaux, 99, boul. Malesherbes, Paris) dapuis sa création en 1961. Sur ce nombre, cent soixante-douze A.T.C. sont employés dans des entreprises privées at trois cent quatorze travaillent dans les chambres de commerce, ce qui est encore de commerce, ce qui est encore extrémement faible : on compte cinq A.T.C. en moyenne pour dix mille établissements commerciaux de détail, et sept départements en sont encore complétement dépourvus.

● L'Université de Paris-VII organise un stage de « lutte contre le bruit, noustique, électro-acous-tique » pour les techniciens, ingé-nieurs du génie civil, du bâtiment, de la construction, des services de sécurité, les spécialistes de l'en-vironnement. L'enseignement com prend une formation de base et trois formations spécialisées : acoustique du batiment, acousti-qua industrielle, acoustique architecturale et électro-acoustique. tecurale et electro-acoustique.
Inscriptions jusqu'au 31 janvier.
2, place Jussieu, tour 45, couloir 4546, 2° étage, pièce 09.
Stage « éducation et sexualité »
destine en particulier aux ensaignants, travailleurs sociaux, parents d'élèves.

consations aves au titre de l'inn-née 1974 s'est trouvé reporté sur 1975. Certaines impositions ris-quaient de se trouver de ce fuit passibles de la majoration de 10 % n la date du 15 février, qui coin-cide nvec la date limite de paie-ment du premier ncompte de l'im-pôt sur le revenu. »

• CENT VINGT NOUVEAUX ASSISTANTS TECHNIQUES DU COMMERCE (A.T.C.) ont

* Renseignements : tél. 336-25-25, postes 51-23 ou 56-63.

Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 03 C. C. P. 4207 - 23 ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-Communauts (sant Algérie)

90 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
144 F 273 F 402 F 530 F

I — BELGIQUE-LUXEMBDURG PAYS-BAS - SUISSS : IIS F 210 F 307 F 490 F

II. — TUNISIE 125 F 231 W 337 W 448 F Par vole pérlembe tarif sur demande

Les abonnés qui paient pur chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre es chèque à leur demande Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux

semaines ou olus), uos ebonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au mains avant leur départ

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance Veuillez avoir Pobligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

3

BULLETIN D'ENNEIGEMENT

Renseignements communiqués par le comité des stations françaises de Le premier chiffre indique l'épaisseur de la neige au bas des pistes ouvertes, le deuxième ebisse indique l'épaisseur de la neige ou haut des pistes ouvertes.

ALPES DU NORD

ALPES DU NORD

Alpe-d'Huez. 130. 440; Autraus. 20.

60; Beilecombe - Crest - Voland. 35,

180; Bourg-Saint-Maurice-les-Arcs,

185, 290; Chamouix, 30. 400; Chamrousse, 70. 110; Chapelle-d'Abondance. 20, 120; Châtel. 40, 250;

La Ciusaz. 30, 240; Combloux. 35,

200; Le Corbier. 33, 220; Courchevel.

133, 180; Les Deux-Alpes. 60, 300;

Flaina. 140, 305; Flumet-Praz-surArly, 50, 100; Les Houches, 30, 120;

Megève. 50, 210; Les Menuires-ValThorens, 70, 150; Méribel, 50, 200;

Morains-Avoriaz, 13, 400; La Plagne,

140, 190; Praiognan, 30, 140; SaintGerrais-le-Bettex, 100, 190; Samoëns,

15, 220; Thollou-les-Mémises, 80,

130; Tignes, 175, 280; Val-d'Isère,

145, 255; Valloire, 35, 190; Villardde-Lans, 10, 80.

AUPES DU SUD

ALPES DU SUD Auron, 60, 80; Isola-2000, 60, 100; Montgenèvre, 50, 90; Orcières-Meriette, 15, 80; Pre-Loup, 30, 80; La Sauze, 15, 90; Serre-Chevailer, 80, 120; Valberg, 25, 50; Vars, 30, 100.

PYRENES Ar-les-Thermes, 20, 80; Bartges, 90, 130; Cauterots-Lys, 150, 250; Font-Romen, 20, 70; Gourete-les-Raux-Bonnes, 40, 190; La Mongle, 70, 180; Saint-Laxy-Soulan, 50, 150,

MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore, 20, 60; Super-Bound 20, 60; Super-Bound 20, 60; Super-Lioran, 25, 40.

Métablef, 15, 70; Les Rousses 25, 130. VOSGES

Gérardmer, 10, 30. * Horlogo des neiges : 874-03-59.

 $\frac{2}{16} \left(\sqrt{|x|} \right) \left(\sqrt{|x|} \right) = \sqrt{\frac{2}{16}} \left(\sqrt{|x|} \right) \left(\sqrt{|x|} \right) \left(\sqrt{|x|} \right) = \sqrt{\frac{2}{16}} \left(\sqrt{|x|} \right) \left(\sqrt{|x|} \right) \left(\sqrt{|x|} \right) = \sqrt{\frac{2}{16}} \left(\sqrt{|x|} \right) \left(\sqrt{|x|} \right) \left(\sqrt{|x|} \right) = \sqrt{\frac{2}{16}} \left(\sqrt{|x|} \right) \left(\sqrt{|x|} \right) \left(\sqrt{|x|} \right) = \sqrt{\frac{2}{16}} \left(\sqrt{|x|} \right) \left(\sqrt{|x|} \right) \left(\sqrt{|x|} \right) = \sqrt{\frac{2}{16}} \left(\sqrt{|x|} \right) \left(\sqrt{|x|} \right) \left(\sqrt{|x|} \right) = \sqrt{\frac{2}{16}} \left(\sqrt{|x|} \right) \left(\sqrt{|x|} \right) \left(\sqrt{|x|} \right) = \sqrt{\frac{2}{16}} \left(\sqrt{|x|} \right) \left(\sqrt{|x|} \right) \left(\sqrt{|x|} \right) = \sqrt{\frac{2}{16}} \left(\sqrt{|x|} \right) \left(\sqrt{|x|} \right) \left(\sqrt{|x|} \right) = \sqrt{\frac{2}{16}} \left(\sqrt{|x|} \right) \left(\sqrt{|x|} \right) \left(\sqrt{|x|} \right) = \sqrt{\frac{2}{16}} \left(\sqrt{|x|} \right) \left(\sqrt{|x|} \right) \left(\sqrt{|x|} \right) = \sqrt{\frac{2}{16}} \left(\sqrt{|x|} \right) \left(\sqrt{|x|} \right) \left(\sqrt{|x|} \right) = \sqrt{\frac{2}{16}} \left(\sqrt{|x|} \right) \left(\sqrt{|x|} \right) \left(\sqrt{|x|} \right) = \sqrt{\frac{2}{16}} \left(\sqrt{|x|} \right) \left(\sqrt{|x|} \right) \left(\sqrt{|x|} \right) = \sqrt{\frac{2}{16}} \left(\sqrt{|x|} \right) \left(\sqrt{|x|} \right) \left(\sqrt{|x|} \right) = \sqrt{\frac{2}{16}} \left(\sqrt{|x|} \right) \left(\sqrt{|x|} \right) \left(\sqrt{|x|} \right) = \sqrt{\frac{2}{16}} \left(\sqrt{|x|} \right) \left(\sqrt{|x|} \right) =$

.

Liste officielle des sommes à payer, tous lots compris, aux billets entiers.

Sommes à payer

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 21 janvier à 8 heure et le vendredi 24 janvier à

La profonde dépression du nord des les Britanniques se déplacers vers la mer de Norvège. Elle continuers de diriger sur l'Europe occidentale un rapide courant parturbé d'ouest. Dans ce courant, la perturbation, al tuté a feuit matin an

sud-ouest de l'Irlande, traversera la France et sera suivis d'un temps plus variable.

Vendredi, les régions méditerramodérés dans le Midi, et pariois

25 Panles Sommes à payer

7.5	Finales		Soumes	a payer	FE	Langues	Common	OWIMA	a peyer
Term.	mumicros :	Groupes	SerieA	Série B	Term	et remiros	Groupes	Série A	Série B
		123	60	60		6 266	123	500	1 000
	71		**	1 800	1 1	48 836		1 000	1 000
_	48 631	2	1 000		1 1	40 030	2		
1		13	100	100			13	100	100
	18 061	2	5 000	5 000	6	18 055	2	5 000	5 000
		13	1 000	1 000	1		13	1 000	1 000
					1	61 906	123	8 000	6 000
- 1	392	123	250	700	i i	58 856	2	20 000	10 000
- 1	582	123	250	100	1		13	2 000	T 000
	48 632	2	7 000	1 000	_				
- 1	46 032	13	100	100	1	5 987	123	500	1 000
- 1			5 000	3 000	i !	8 887	128	500.	1 000
2	04 472	123		5 000	l i	18 057	2 1	5 000	5 000
- 1	18 062	2	5 000	1 000	1 _ 1	10 not	13	1 000	1 000
- 1		13	1 000		7	** ***		2 000	5 000
	05 452	123	8 000	5 000	1 1	80 337	123		
- [91 902	123	8 000	5 000		44 497	1 1	20 000	10 000
'''	21 782	2	20 000	10 000	ŧi		23	2 000	1 000
.]	_, _,	13	2 000	1 000	1 1	48 637) 2 }	200 000	100 000
_1					1 1		13	7 900	4 000
- 1	48 633	2	1 000	1 000	<u> </u>		4.00	250	100
- 1		1.3	100	100	1	078	123	250	100
3.	4 623	123	1 000	2 000	1 1	538	123		100
· 1	18 063	2	5 000	5 000	i i	938	123	250	
Į		13	1 000	1 000	1 1	48 638	2	1 000	1 000
7	4	123	30	30	8		13	100	100
1	04	123	90	90] "]	18 068	2	5 000	5 000
٠.	,	123	90	90	1 1		13	1 000	1 000
ł	44		280	130	1 !	67 348	123	8 000	5 000
- 1	494	123	280	130					
- 1	614	123	530	1 030	ГΙ	6 139	123	500	1 000
- 1	8 074	123	590	1 090	, ,	48 639	2	1 000	1 000
- 1	8 304	123		1 030	łI		13	100	100
ŀ	48 634	2	1 030	130	1 . 1	18 069	2	5 000	5 000
4 -		13	130	-5 030	9	10 000	13	1 000	1 000
` t	18 064	2	5 030		1	93 049	123	8 000	5 000
. 1		13	1 030	1 030) [65 459	1 1	20 000	10 900
- 1	15 454	123	8 030	5 030	1 1	DO 435	23	2 000	1 000
- 1	18 674	3	20 030	10 030	ii		23	2 000	, 000
		12	2 030	1 030	\mapsto			30	30
- 1	38 864	3	20 030	10 030	1 1	. 0	123		
. 1	·	12	2 030	1 030	1	230	123	280	130
- 1	ŀ				1	8 890	123	530	1 030
-1	2 205	123	500	1 000	1 a 1	9 560	123	630	1 030
Ţ	3 305		7 000	7 000	"	48 630	2	1 030	1 030
J	48 635	2	100	100	1 1		13	130	130
ı		13	5 000	3 000	[79 460	123	8 030	5 030
_ {	94 265	123		5 000		18 060	2	500 030	1 000 030
Б ,	18 085	2	5 000	1 000	, 1		13	25 030	50 030
- 1		13	1 000		1	1			
- 1	82 055	123	8 000	5 000	اسرا				
1	88 425	123	8 000	6 000		Tran	che i	umel	ée
				60	1		e jar		
- 1	96	123	60 . 250	100					
•								STREET TO	7.5
. [586	123		160		Three	: le 22]a	dayet Ta	/3
8	- 596 596	123	310 500	160	75		le 22 ja	25 JANVIER	

AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF

243. A. S.

LE FRONT DU REFUS

Dimenche eprès-midi, l'ettentat d'Orly, Orly si proche, si familier, est venu cognèr é nos garreaux avec une violence impéretive. Les nouvelles, ou pluiöl l'absence de nouvelles, de cet homme, de cette lemme, de cel entant de quaire ans - trois olages, et puis pas d'olages, et puis sept, dix otenea. — interrompeient et - colorelent - les émissione. Nous étions concernés, impliqués, ettelnts, Et nous ne sommes pas près d'oublier le visage lermé, le voix lenle, épuisée, réllèchie, du prêtre venu nous taire le lendemain le récil détaillé de cette longue nuit.

Après quoi, le drame s'est élaigné, s'est envolé evec le Boeing d'Air France et son équipage — des volontaires ceux-là - yers Aden, Le Csire, blentor Begded, L'O.L.P. svait condamné cet ellental inqualitiable. C'était tini, terminé. Jeudi, is 2 consacrait l'ouverture de son lournal à le mort du jeune Robert Magendie, victime d'un accident sur un lerrain de sport. un terrain de rugby. Autre tra-

El voilà qu'on nous présente. presque dans le toulée - c'était

LES PROGRAMMES

ment exclusit tourné dans un camp d'entraînement cisndestin ipas si clandestin que cele apparemment) du Front populeire pour la libéretion de la Palesine, commandement général. Deveni ces garçons de seize à vingt-deux ans, eux visages encapuchonnés de cegoules, nrêtent serment de mourir pour le cause ; s'orgenisant, la ceinture bourrée d'explosits, en commandos - suicides; traversant, l'obscurité venue, la tronlière isrsélienne toute proche pour s'v livrer à des ellentets destines à saboler les pourpariers de paix; ellent plue loin, envisegeant d'autres opérations à l'étrenger, on e eu le choc.

Et l'on a prêté une oreille Inquiéte aux propos de leur chel, Ahmed Jibril, interviewé de dos. Il prélérerait, nous a-t-il dit, à un Elet palestinien de 5 000 mêtres carrés sur la rive occidentale du Jourdsin un Etet moins bien plecé, meie abcès de tixetion, qui permettrait eu Front du retus de poursuivra le combst contre Israēl, Isrsēl qu'il vouleit, il ne le cscheit pas, éliminer de la carte. Quels éteient ees repporta avac l'O.L.P. ? Il en Isiseit pertie.

Alors ces déclerations réité-

rées de M. Yasser Arelet pour désevouer les ecles de terronsme? On na compransh pas. Si. noue ont expliqué Eric Rouleeu (le Mondel et Jsan Deniel (le Nouvel Observalnur), invités evec Yves Cueu (lo Figaro) et Roland Feurs (l'Aurore) à commemer ces déclarations, il fallail comprendre. Arefat na peut pae vraiment, ou ne veut pas — ce n'éteit pee cleir — prandre des meeures répressives contre see irréductibles tant qu'il ne sera pes invité à sièger à Genève. C'éleit le cas de Ben Gourion evec l'Irgoun. Dui, mets l'irgoun n'evait pas internationelisé le débat, objecteit Jacques Sellebert, L'Irgoun ne poussait pas le terrorisme jusqu'è Parie ou La Haye.

De toute teçon, nous e-l-on dit encore, ce groupe n'étsit en tail qu'un groupuscule, l'une des deux petites essocietions qui constituent, evec celle du Dr.-Hebbache, le Front du relus. Groupe ou groupuscule, il semd'un étel d'esprit alarment. S'Il est vrai, comme nous l'e trangulllement etlirmé Jeen Daniel. que les Arebes n'accepteron l'exietence de l'Elet juit.

CLAUDE SARRAUTE.

- Le Monde » publie tous le

lundi, un supplément radio - télé-

vision avec les programmes complets

samedis, numero date du dim

D'une chaîne à l'autre

PREMIER BILAN DU HAUT CONSEIL DE L'AUDIOVISUEL

● Le Haut Conseil de l'audio-visuel, créé à l'antomne 1973, dresse le bilan de ses activités en 1974. An cours de ces douze mois, le conseil — dont M. Jean-Pierre Hadengue est le secrétaire général — a tenn soixante-deux reunions dont six reunions plenières. Il a examiné de nombreux problèmes, remis an gonvernement quatre avis « en forme » et sept documents de synthèse ou d'orien-

c'est ainsi qu'il a donné son sentiment sur la réforme de la radio et de la télévision, et que plusieurs de ses sugrestions sem-blent avoir retenu l'attention du gouvernement, notamment celle relative au système de répartition des ressources provenant de la redevance (le Monde du 19 dé-

Après quinze réunions de travail consacrées à l'organisation du droit de réponse sur les ondes, le Hant Conseil a remis au gou-vernement son avis, ainsi que des projets de textes assortis de commentaires, à l'issue d'une

séance plénière qui s'est tenue le 18 juillet. Une note annexa por-tant sur les répercusions de la réforme de la radio et de la télé-vision sur les procédures de mise-en œuvre de ce droit de réponse a été remise au gouvernement au mais d'entaires dernier. mois d'octobre dernier.

mois d'octobre dernier.

Enfin, à partir de la note de synthèse du Haut Conseil portant sur les problèmes généraux de la télévision par câble » et d'un avis sur les données techniques, le gouvernement travaillerait à la mise au point d'une « charte de la télédistribution » qui modifierait sensiblement les dispositions actuelles et viserait à débloquer la situation (le Monde du 3 janvier).

TRIBUNES ET DEBATS

Le président Sudate répont aux questions de Jean-Pierre Joullin sur Europe 1; à 19 h. 20.

— Les Mormos exposent leur point de vue en « Tribune ilbre » sur FR 3, à 19 h. 40.

VENDREDI 24 JANVIER

— M. André Maiterre, président

FR 3 ET LE CINEMA: de la Confédération générale des cadres, partie en « Tribune libre » sur FR 3 à 19 h 40.

M Your Guéna secrétaire des cuestions einématographiques général adjoint de l'UDR, est des du Centre national de la cinématographie et Marc Centre national de la confédération générale des cadres, partie en « Tribune libre » sur FR 3 à 19 h 40.

— M. André Malterre, président de la confédération générale des cadres, partie en « Tribune libre » sur FR 3 à 19 h 40.

— M. André Malterre, président des cadres, partie en « Tribune libre » sur FR 3 à 19 h 40.

— M. André Malterre, président de la cadres, partie en « Tribune libre » sur FR 3 à 19 h 40.

— M. André Malterre, président de la cadres, partie en « Tribune libre » sur FR 3 à 19 h 40.

— M. André Malterre, président de la cadres, partie en « Tribune libre » sur FR 3 à 19 h 40.

— M. André Malterre, président de la cadres, partie en « Tribune libre » sur FR 3 à 19 h 40.

— M. Your Guéna secrétaire des cadres, partie en « Tribune libre » sur FR 3 à 19 h 40.

— M. André Malterre, président des cadres, partie en « Tribune libre » sur FR 3 à 19 h 40.

— M. André Malterre, président des cadres des cadres, partie en « Tribune libre » sur FR 3 à 19 h 40.

— M. André Malterre, président des cadres des cadres partie en « Tribune libre » sur FR 3 à 19 h 40.

— M. André Malterre, président des cadres partie en « Tribune libre » sur FR 3 à 19 h 40.

— M. André Malterre, président des cadres partie en « Tribune libre » sur o M. Claude Contamine, président de FR3, aura deux collaborateurs particullers chargés des questions einématographiques M. Jacques Flaud, ancien directeur du Ceutre national de la cinématographie, et. Mme Carine Rueff, responsable du service de coproduction cinématographique et chargée de mission pour les opérations exceptionnelles.

M. Claude Contamine nommera

incossamment une commission de li

SCIENCES

LUCY: le plus ancien squelette d'hominien connu

Venant d'Addis-Abeba. Lucy est arrivée à Paris dans la soirée du 21 janvier. Elle a fait le voyage par evion, soigneusement enveloppée dans un sac portn en bagage à main, Lucy est une créature extremement précieuse : elle vivait il y e environ trois millions d'années, dans l'Afar, une depression située dans l'est da l'Ethiopie actuelle. On a retrouvé 40 % du squeletts de Lncy, ce qui en fait, et de loin, le plus ancien hominien connu dont on possède autant d'os. Après elle, il faut descendre jusqu'à 50 000 ans environ pour avoir une bonne partie du squelette d'nn hominien fossile, un hommn de Néandertal,

D'habitude, en effet, les paléonfologistes à la recherchn de tres auciens hominiens ne récolient que quelques dents et fragments d'os.

Poses sur le iissu noir d'une vitrine, les restes de Lucy dessinent une très frêle silhouette » humaine » dont la profane lui-même peut identifier les eléments : neuf verièbres et qualques côtes, le moitie du bassin et le sacrum, le bras droit presque complet, les jambés et le bras gauche en partie, qualques os des pieds, dont un astragele, et quelques os des mains, la mandibula evec ses dents et do petits fregments du crane.

Un voyage de trois millions d'années

Tout est petit : Lucy ne devait actuel des connaissances. Seul mesurer guère plus d'un mètre l'Homo habilis serait sur la lignée mais c'était une jeune adulte de humaine alors que les deux vingt ans environ comme en émoignent ses dents de sagesse le gracile, seraient des rameaux sorties mais non encore usées, et aberrants de l'évolution des homimesurer guère plus d'un mêtre mais c'était une jeune adulte de vingt ans environ comme en témoignent ses dents de sagesse sorties mais non encore usées, et la disparitiou presque complète des cartilages de conjugaison de des cartilages de conjugaison de ses os longs. Et c'est aussi grâce au demi-bassin et au sacrum que l'on peut dire que cette petite créature était du sexe féminin. En revanche, on ne l'a pas encore étudiée de près, si bien qu'il est impossible à l'heure actuelle de la classer définitivement. Pour le moment, on neuse, sans aucune moment on pense, sans aucune certitude, qu'elle pourrait être un spécimen d'Australopithèques gra-cile. En attendant d'en être sûr, on l'appelle Lucy par prudence et commodité. En dehors de Lucy, la moisson

1974 de l'expédition internatio-nale de l'Afar (1) comporte plusieurs fragments de machoires garnies de dents. Ces pièces modestes sout, eiles aussi, importantes, car plusieurs d'entre elles semblent hien appartenir au genre semblent hien appartenir au genre Homo : ce serait la première fois que l'on aurait la preuve que le genre Homo aurait la preuve que le genre Homo aurait co-existé ll y a plus de trois millions d'années avec des Australoplthèques robustes et graciles. Avec les fragments d'os longs des jambes, trouvés en 1973 par l'expédition internationale, l'Afar aurait livré les restes d'au moins dix créatures différentes. Retrouvés dans six niveaux, ces hominiens auraient vecn, selon la toute première datation, entre moins quatre et

datation, entre moins quatre et moins trois millions d'années. Aucune industrie n'a été trou-Aucune industrie n'a été trou-vée dans les niveaux fossilifères; in revanche, juste à la fin de la campagno 1974 on a mis au jour quelques éclats façonnés il y a environ 2,9 millions d'années et dont un, au moins, porte des traces d'utilisation. Ces nbauches d'outils pourraient donc être contemporaines de l'industrie de l'Omo un gisement situé au de l'Omo, un gisement situé au sud de l'Ethiopie.

Deux herbivores, un omnivore

Les ossements fossiles décou-verts dans l'Afer confirment les données actuelles de la paléonto-logie humaine. En cela, ils sont précieux, cartes, mais ils ne bou-leversent pas le schéma de l'évo-lution des hominiens telle que les spicialistes l'ont établi par à par sphcialistes l'ont établi peu à peu au cours des quinzn dernières années. Dès —4 ou —3 millions d'années coexistent, nettement différenciées, trois formes d'hominiens : un Australopithèque robuste. fruste, halourd et très vraisemble blement herbische : un robuste. fruste, halourd et très vraisemblahlement horbivore; un Australopithèque gracile, plus petit et plus fin que le précédent, berhivores lui aussi, et une petite créature omnivore, déjà plus évoluée, que les paléoutologistes, à la suite du docteur Louis Leakey ont appelé Homo habilis. Si ce troisième hominien appartient bien au genre Homo — on en discute encore — il est de tient bien all genre Homo — on en discute encore, — il est de toute façon, et par sa seule ancienneté, un «Homo» très archaiques présentant des différences sensibles avec Homo sapiens (l'homme actuel),

Ces trois hominiens descendraient d'un ancètre communencore incomu, la séparation des trois formes s'étant cute à une trois formes s'étant faite à une époque ancienne mais qu'il est impossible de dater en l'état niens, au moins ceux qui sont contemporains d'Homo habilis.

L'importance du Rift africain

En revanche, l'Afar est absolument exceptionnel par le demisquelette fossile mis au jour à la
fin de 1974, pendant la troisième
campagne faite par l'expédition
internationale de l'Afar. Une
moisson paléontologique d'une
telle richesse (un squelette complet à 40 % et des fragments
provenant d'une dizaine d'individus) est en effet rarissime. Le
plus sonvent, les paléontologistes
qui recherchent les tout premiers plus sonvent, les paléontologistes qui recherchent les tout premiers hominiens, ne trouvent que des restes isolés, os nu fragments d'os. Par sa richesse, l'Afar ne peut guère se comparer qu'aux gisements de la rive orientale du lac Rodolphe (nord du Kenya), qui ont permis de mettre au jour les restes de plusieurs dizaines d'individus.

dividus. Les récentes découvertes faites en Afar permettent de faire plusieurs remarques :

• L'importance du Rift (2) africain dans l'histoire très an-



LUCY : on anir, les morceaux dn

squeictte qui ant ctc retronvés.

cienne de l'homme est attestée une fois de plus. Les autres grands gisements de paléontologie humaine sont en effet tous situés dans le Rift. Sur 2000 kilomètres de long, du nord au sud, l'Afar. l'Omo, les lives du lac Rodolphe de loinvai (nord de la Tanzanie) ont livré les plus anciens hominiens connus. Tous ces gisements ont profité des conditions particulières du Rift africain : pendaut des millions d'années, l'emplement de couches de sédiments, fluviaur ou lacustres y a alterné avec la mise en place de matériaux volcaniques. Les premiers de coutiennent des fossiles alors que les seconds permettent d'établir les datations absolues.

• Jamais jusqu'à présent on SAVCIR PREMINA

 Jamais jusqu'à présent on SAVCIR PRENDRE

avait trouvé des Australopithèques

decrites brièvement plus haut, les hominiens existaient il y a déjà 4 ou 3 millions d'années.

Il reste à trouver l'ancêtre commun d'où ont emergé les Australopithèques et l'Ho mo archafque. Les découvrira -t-om dans l'Afar ? Ce n'est pas impossible : d'une part, les conditions de fossilisation et de conservation des fossiles y sont exceptionnelles. de fossilisation et de conservation des fossiles y sont exceptionnelles.
d'autre part, le gisement de l'Afar couvre une superficie de quelque 2000 kilomètres carrés et on n'en a pas exploré, jusqu'à présent, plus de 120 kilomètres carrès.

2 000 kilomètres carrés et on n'en
a pas explore, jusqu'à présent
plus de 120 kilomètres carrés.

YVONNE REBEYROL.

(1) L'expédillon internationals de
l'Afar béoéfiele des crédits accordés
par le C.N.R.S. français et la National Sciance Foundation américaloc. Elle est dirigée par M. Manrice Teleb. l'e loventeur » des giacmeots paléontologiques de l'Afar
idu laboratoire de géologia quaternaire du C.N.R.S.). par la docteur
n. Carl Johansoo (du musée da
Clevelaod et de la Case Western Reserve University) el par M. Yves
Coppens (sous-directeur au Musée
de l'homme). Les travaux de l'expédition ne se limitent pas à la
paléontologie humaine : les chercheurs veulent, en effet, retrouver
l'anvironnement da ces lointains
Africains. Mile Raymonde Bonnetille
(du C.N.R.S.). étudis les poliens
foselles at Mma Gudrun Corvinus
(de l'université de Tublingeo) les
industries qu'on peut trouver. Dirsept spécialistes ont travaillé cette
aonée dans l'Afur.

(2) Le Rift africalo est le grand industries qu'on sept spécialistes out travaillé cette aonée dans l'Afor.

(2) Le Rift africalo est le grand fossé qui s'éteod depuis l'Afor jusqu'su lac Nyassa. Vers la nord, il se prolonge en mer Rouge, vera l'est il se raccorde à la dorsale sub-océanique qui fait le tour de l'Afdqua. Il fait donc partia du système des dorsales et rifts dont l'importance a été reconnue depuis une dixaloe d'ennée pour comprendre l'évointion de la Terre.

RUG

An articular to the

- -- 1274 Th

..... 14UFF

11. (12.4年 12.4年 - 18.4年 12.4日 - 18.4年 14.4日 - 18.4日

ante de la r

to the product of the

the fine

the state of the state of

DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

ALLOCUTION

JEUDI 23 JANVIER

M. Velery Giscard d'Estalog s'edressn eux Français dans une allocution radiotelévisée « eu coin du feu » diffusée è 20 heures sur TF 1, A 2 et les stations de radio, et à 22 h. 30 sur FR 3.

CHAINE 1: TF 1

18 h. 15 Magazine: Le fil des jours, 18 h. 40 Pour les petits: Le manège enchanté. 18 h. 50 Pour les jeunes : Banana Split. 19 h. 40 Une minute pour les femmes. 19 h. 45 Les Shadoks. 19 h. 50 Feuilleton : Cheri Bibi

> VIENT DE PARAITRE JO GAILLARD Nous n'irons plus à Macara un roman de Jean-Paul Duvivier

20 h. 50 Série: Jo Gaillard: « Laura », Réal. Christian Jaque, avec B. Fresson, D. Briand, L. Garani, M. Comtell.

La Mario-Ande est détournée vers l'Amérique écritule par trois guérilleros, dont une jeune lemme. Cette seduisante Laure ne terde pas d gagner Jo Galilard d ses idees politiques. Apparition surprise de Med Hondo dans le maquis

21 h. 40 Magazine de reportage : Satellite. de J.-F Chauvel. S.F. Chauvel

« Egypte (5) : un reportage réalisé à l'occasion de la visite officielle en France du
president Sadete ; « Opera-Mode » . les
collections du printemps et da l'eté, filmées
en evant-premiera dans les coulisses de
l'Opéra ; P.C.-P.S. : le polémique.

22 h. 35 Variétés : Le club des dix heures, de J. Chehannes. Des chanconners et ang muttes . Bené Bariaret. Cleude Bresseur et Jacqueine Mattien Annabel Buffar et Edwige Fauillère.

• CHAINE II (couleur): A 2

de la semaine.

18 h. 45 Le palmarés des enfants. 19 h. Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h. 45 Feuilleton : Une femme seule, 20 b. 50 Dramatique: Messieurs les jurés, d'A. Michel: « l'Affaire Taillette», Réal. M. Genoux, Avec T. Taffin, A. Reybaz, H. Adji.

Jacques Teillette, ingenieur diplôme a da épouser Nicole, fille d'ouvrière. Lorsque Nicole est retrouvée morte, assassinée, son mari est

CHAINE III (couleur): FR 3

Pour les jeunes : L'île aux enfants, 19 h. 40 Tribune libre : Les Mormons. 20 h. Jeu : Altituda 10 000, d'A. Jérôme et P Vignal.

20 h. 30 Un film, un auteur : «le Démon das femmes ... de R. Aldrich (1968), avec K. Novak, P. Finch, E. Borgnine, M. Sel-One toune comedienne charges d'incorner

d l'écran une star disparue dont elle est le sosie, revit fusqu'au bout la vie de son modèle. Aldrich s'en prend, beaucoup moins bien, hélas, que Minnelli ou Mankiewicz, eux mœurs hollywoodiennes, Il tire des bou-lets de mélodrame sur une cible brouillés.

FRANCE-CULTURE

20 h., Carla bisnche, par L. Siou : « la Graffe ou la Maison de Mélusine » de R. Gueunioud (réal. J.P. Colas), evec N. Tabaglia, P. Vanack, C. Sellers ; 21 h. 20, dejuogie ci méducine ; 21 h. 50, Livre d'or ; 22 h. 40, Autour d'une cuvre : « Visege », de L. Bêria ; 23 h. 25, Les noctambules.

■ FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), L'Ensemble polyphoniqua de la rediodiffusion au Festival estifval : « le Jau de Oarlei » (ananyme. XIIe sièclei / 22 h. 15 | S.), Musique ancienne, 22 h. 45, Clarté dans la null. 23 h. Le monda des lezz : L'œuvre de Charila Parker (3) . 24 h. (S.), Le musique et ses classiques . 1 h. 30, Nocturnales

VENDREDI 24 JANVIER

CHAINE I: TF 1

18 h. 20 Magazine : Le fil des jours.

19 h. 40 Pour les petits: Le manège enchanté. 16 h. 50 Pour les jeunes : Banena Split.

19 h. 40 Une minute pour les femmes.

19 h. 45 Les Shadoks.

19 h. 50 Femilieton : Cheri Bibi. 20 h. 35 Avenir du futur : « Robinson Crusoè sur Mars », de B. Haskin (1964), avec P. Montee, V. Lundin, A. West.

Montee, V. Lundin, A. West,

Ocal commonwies humains échonés sur
Murs dun Terren et un liabitant d'une planete situee dans le soième soluiret rement
enzemble les aventurés des heros de D. Dejoe,
Un titu bourre d'idees amusentes, truit de
le collaboration de l'auteur de la Guerre
des mondes evec le projesseur von Braun.

Débal: Trouveranton une forme de vie 22 h. 45 Débai: Trouvere-t-on uos forme de vie sur Mars? présenté par R. Clarke, réal.

Avec 13t. Resool ide le NASAI, J.-C. Pecket (directeur de l'Institut d'estrophusique de Parist, A. Dolfuss (estronomel, B. Bucet (profission de chimie-physique e Paris-VI) bio-energétique). P Gescar (cuteur d'un ouvrage sur les Itchens).

• CHAINE II (couleur): A 2

18 h. 30 Le palmarés des enfants. 45 Le livre du jour.

13 h. 55 Jeu: Des chiffres et des lettres, 13 h. 55 Jeu: Des chiffres et des lettres, 19 h. 45 Feuilletoo : Une femme seule. 20 h. 35 Varietés : Bouvard en liberté. Asse Gubert Becaud.

21 h. 40 Magazine littéraire. Apostrophas, de B.
Pivot. La liberté en Chine.
Arce N. Alain Peprefitte, cuteur de Quand Is
Chine s'éveillera; M. Jean Pasquainni, auteur
de Prisonnier de Mao; M. Philippe Sollers.
e propos des numéros de le retuc Tel Quel
sur le Chine; M. Montes Cantar, euteur
de Mille Jours à Pékin; M. Jacques Suilmard,

membre du bureau national de la C.F.D.T.

The second secon

22 h. 50 Cinè-Club : « le Fils de Frankenstein », de R. V. Lee (1939), avec B. Rathbone, B. Karloff, B. Lugosi, L. Atwill.

Film rara et presque ausst passionnant qui les deux premiers e Frankenstein » réalisés par Jemes Whalc. Le fils du baron, revenu au château de ses encêtres, retrouve et ramène à la rie la créature judis crèée par son pera.

• CHAINE III (couleur): FR 3

19 h. Pour les jeunes : L'île aux enfants.

19 h. 40 Tribune libre: la C.G.C. 20 h. Emissions régionales.

Un jeune Américain pas franc du collier se mèle a la révolution mexicaine pour orienter l'action d'un bendit plus idealiste qu'un'y parcit. Au jeu des monstres sacrès, Lou Castel l'emporte sur le Gabin transalpin, Gun-Maria Volonte.

● FRANCE-CULTURE

29 h., Rencontre avec Michel Jobert, par P. Galbeau, avec P. Rouanct, M. Olivier, S. Mesnil. 21 h., Entretien evec M. Bélart. 21 h. 20. Les grandes avenues de la science moderne; 21 h. 50. En son temps l'Opéra; 22 h. 35, Art, création. méthode; 23 h., 11 faul sauver la main, par P. Gillon.

● FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Chœur madrigal de Bucaresi, dir. Marius Constantin (Palestrina. Lasso, Viloria. Scarlatti, Maîtres roumains); 21 h. 30 (S.) Ensemble « L'itinéraire ; « Improvisation sur Maliarmé (P. Bautez); « Emone pour alla solo » (A. Moenel: « Lione de non-retour » (T. Murall); « Rève au soleil des ambres » (F. Bousch); 23 h., Incognito; 24 h. (S.), La musique el ses classiques ; 7 h. 30, Nocturnales.

Musées

 $\mathbf{g}_{\mathbf{k}}(\mathbf{r}_{t+1}^{(i)}) = \mathbf{g}_{\mathbf{k}_{t+1}, \ldots, \mathbf{r}_{t}}^{(i)}$

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

東野さ かり

term to the service of

海影 接着

Control of the second

A Company of the Comp

and the second

Configuration of the second

والمراج أوجاء فيناه والمراج The state of the s

UNE SALLE PERMANENTE POUR LA DONATION DUNOYER DE SEGONZAC

Dans une question écrite au Sénat (publiée dans le Journal officiel le 22 janvier). M. Edouard Bonnefous, sénateur des Yvelines, a demandé à M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, les raisons qui ont conduit le Musée national d'art moderne à supprimer la salle où était exposée la donation Dunoyer de Ségonzac, selle qui n été rétablie seulement après la mort de l'artiste par un chommage à André Dunoyer de Ségonzac o.

Dans sa réponse, le secrétaire d'Etat à la culture a précisé : est ne saurait y avoir le moindre donte sur la place, évidemment da gremier plan, qui doit être jaile à Dunoyer de Seyonzac parmi les grands artistes de notre temps (...). Les transjormations matérielles, Jest transformations materielles, en cours dans ce musée, ont, depuis plusieurs mois, rendu plus difficile l'accès de cette salle. Il r'agit là d'une solution provisoire, et il reste évidemment entendu que, soit dans les nouvelles salles du centre Beaubourg, soit dans l'actuel bâtiment de l'avenue Wilson, la collection Dunoyer de Segonzac sera présentée dans son intégralité et de la manière la plus appropriée.

Sen attendant cette réouverture complète et permanente de la salle, une exposition consacrée à Rouve du maître, dont le projet avait été jarmé en plein accord

avait été farmé en plein accord wec lui, permettra au public de lui rendre, en 1976, dans l'Oran-gerie des Tuileries. l'hommage qui lui est dû. »

Culture

Des responsables de conservatoires et d'écoles de musique protestent contre la création d'un service regroupant les enseignements artistiques

L'Association nationale des directeurs de conservatoires et d'écoles de musique de France et le Syndicat autoname des directeurs de conservatoires et d'écoles de musique font part dans un communiqué de « leur vite émotion à la lecture du communiqué du secrétariat à la culture (le Monde du 18 ianvier) annonçant la création d'un service des enseignements au sein de cette administration, auquel servit rattaché renseignement musical. Il semble dangereur à ceux qui ont la responsabilité de cet enseignement et souvent aussi celle de la diffusion, de dissocier ces deux activités de base de la vie musicale : c'est jatre éclater la direction de la musique, c'est décoles de musique.

démanteler toute un politique poursuirie avec bonheur et efficacité depuis plusieurs années. C'est pourquoi les directeurs de conservatoires et d'écoles de musique comptent porter et angoissant problème à la connaissance des plus hautes instances de l'Etat afin qu'elles sachent qu'une telle décision aurait les plus graves conséquences sur la vie musique plus des directeurs de conservatoires et d'écoles de musique de France, et M. André C a u v i n, président du Syndicat autonome des directeurs de conservatoires et d'écoles de musique.

Le changement, à l'ordre du jour en politique, revêt parjois les atours de la mode « rétro ». Ainsi de la création, par le secrétariat à la culture, d'un service des enseignements artistiques. Cette innovation a pour effet de revenir à la situation qui existait avant 1966, notamment avant la création de la musique, et qui était loin de donner satisfaction.

Les raisons invoquées sont étranges : il s'agit de donner un « interlocuteur unique au ministère de l'éducation »; mais cet « interlocuteur unique o aura, lui, une pluvalité d'interlocuteurs, puisqu'il devra s'adresser à trois ministères ou secrétariats d'Etat.

Il parait, d'autre part, dange-

Il parait, d'autre part, dange-

Comment interpréter cette déci-sion, ainsi que le disent les direc-

sion, ainsi que te disent les directeurs de conservatoires dans le
communiqué ci-dessus, autrement
que comme la volonté de « démanteler » la direction de la musique,
de réunir rue de Valois tous les
pouvoirs de décison, et d'activer
une politique de « vases communicants » entre les crédits dont le
Fonds de mobilité et l'OpéraStudio ont donné quelques exemples de sens opposé dans le
budget 1975? Quant à la musique,
on voit ce qu'elle peut y perdre,
mais pas du tout ce qu'elle peut
y gagner. — J. I.

Murique

UN BUDGET PROVISOIRE POUR L'OPÉRA-STUDIO

Le conseil d'administration de la Réunion des théatres lyriques nationaux, qui n'avait pu se tenir en novembre, s'est réuni mercredi sous la présidence de M. Jean Salusse, qui inaugurait ses fonctions. Un budget n provisoire o a été voté pour permettre aux deux établissements (Opéra et Opéra-Studio) d'effectuer les opérations à court terme.

Studio) d'effectuer les opérations à court terme.
En effet, si le budget de l'Opéra est définitivement arrêté à la somme de 96 444 500 F (dont 72 094 500 F de subventions), celui de l'Opéra-Studio est toujours en discussion; il s'elève provisoirement à 4 millions de francs, montant de la subvention d'Etat, toute recette de spectacle étant actuellement exclue par le secrétariat d'Etat à la culture. Il n'a pas été question du transfert de l'Opéra-Studio à Lyon.

reux de réunir en un seul service des enseignements artistiques dont les problèmes spécifiques sont très différents ; quels rapports y a-t-il entre l'IDHEC et les conservatoires, pur exemple? Commence-t-on à six uns le cinéma ou l'architecture comme le piano ou le volon? Sur le plau musical, tout au moins, il y a une profonde symbiose entre l'enseignement, la diffusion et l'animation; pourquoi en rettrer la responsabilité à celui qui est le mieux à même de les faire communiquer, à savoir le directeur de la musique? M Le Syndicat national des em Le syndreat national des employés techniques et administratifs
du spectacle (C. G. T.) appelle ses
adhérents à une grère illimitée, prenant la forme d'un refus d'effectuer
des heures aupplémentaires on de
retards aux levers oe riocau, pour protester contre u les réponses néga-tives du secrétariat d'Etat à la culture visant les salaires ».

Kogan, Temirkanov et la «Xº Symphonie» de Chostakovitch

Beethoren, Chostakovitch, un programme fait de deux massifs symphoniques : l'air des cimes passe sur l'Orehestre de Paris grâce à deux grands artistes soriétiques. Leonid Kogan est la gravité même : ni complaisance n: ét a la ge de brio; il joue le Coocerto pour violon de Becthoven au plus près du texte, sans expressivité superflue, déploie une sereine vision de l'allegro, plane sur les hauleurs du larghetto en notes aiguës et glacalles, comme en une sorte de jace à face avec le lyrisme le plus dépouillé et, dans le-finale, allie délicalesse, jermeté plénitude sonore. Le chejdeuvre ainsi décapé retrouve son reliej, une jorce un peu distante que souligne la direction non moins erigeante et jondamentale Beethoren. Chostakoritch, un sa mesure, tant cette œuvre luri-

que souligne la direction non moins erigeante et fondamentale de Yoari Temirkanov.

Ce chef de trente-sept ans possede l'autorite sans réplique des maitres soviétiques; un controle absolu des plans sonores, de la couleur orchestrale, l'élan srésistible des puissants bataillons sont inscrits dans cette direction qui empoigne et impose la musique dans sa totalité La Dixième Symphonie en mi mineur (1953), de Chostakovitch semble faite à

sa mesure, tant cette œuvre lyrique et très dramatique est un « corps o orchestral d'une continuité indéchirable maigré des épisades violemment contrastés.

Elle prend sa source dans une méditation qui chante du fond sinon de l'abime du moins de la tristesse, avec par bouffées des visions obédantes comme ces images de guerre dont on ne peut se déjendre et que viennent adoucir ces danses lentes, ces fluies consolatrices. Dens le troisième mouvement, des images de paix, tout un jeu immobile d'uppels, d'échos, de réveries, de résonances mysièrieuses, traversées par une fête soudaine et déchaînée, prémysitrieuses, traversées par une fête soudaine et déchaînée, pré-parent le finale où le printemps crplose en une course falle, encore traversée de relenis tragiques, mais qui cède à l'exaltation, à la jaie peut-être, dans un tour-billon d'une extrême précision. L'Orchestre de Paris s'égale aux messeurs sous la direction d'un ches de cette enveragre. chef de cette envergure.

JACQUES LONCHAMPT.

★ Ce programme sera donué pour la dernière fois le samedi matin 25 janvier au Théâtre des Chempe-Elysées (10 houres).

ELYSEES POINT SHOW - SAINT-SEVERIN - PANTHEON - 14 JUILLET



SPORTS

RUGBY

L'équipe de France fait peau neuve

Réuni le 22 janvier à Toulouse, le comité de sélection de l'équipe de France de rugby a décidé de remplacer six joueurs parmi les quinze qui rencontreront l'Angleterre à Twickenham, le 1er féwrier, Azarète, Sénal, Saisset, Bojfelli, Romen et Lux sont évincés. L'équipe de France aura la composition suivante :

Arière : M. Taffary (Racing).
Trois-quarts : J.-P. Gourdon (Racing), J.-M. Etchenique (Biarritz),
Cl. Douthe (Dax), R. Bertranne

Ouverture : L. Pariés (Narbonne) Mèlès : J. Fouroux (La Voulte) cap. Troisième ligne : J.-P. Rives (Stade Toulousain), J.-P. Bastiat (Dax), J.-Cl. Skreiz (Stade Toulou-

(Dar), J.-Cl. Skreiz (Stade Touiousain).
Deuxième ligne : A. Estève (Béziers), A. Guilbert (Toulou).
Première ligne : A. Vaquerin (Béziers). A. Paco (Béziers). G. Choiley
(Castres).
Rempiaconts : J.-L. Ugartemandia
(Saint-Jean-de-Luz). R. Paparemborde (Pau), V. Boffelli (Aurillac).
G. Martinez (Stade Toulousain).
J.-L. Averous (La Voulte), J.-M.
Aguirre (Bagnères).

SAVOIR PRENDRE DES RISQUES

Critique, malmené, brocardé sprès lo manvais match du 18 janvier, le comité do sélec-tion de l'équipe de France de ragby avait paru vouloir s'en-fermer dans sa tour d'Ivoire. Le bruit courait qu'il a'apporterait aneune modification no-table un e quinze e que le Pays de Galles venait de hattre. Or, geur rencontrer l'Angleterre le le février à Twickenham, il a procédé à six changements en

peut-être dus à la présence du président de la fédération, EL Albert Ferrasse, dont ou

connaît l'aptitude à revenir sur ses positions, qui n exception-nellement présidé la dernière réunion du comité de sélection. Mais li faut reconnaître que l'ensemble du comité s'est montré... bena foneur. Dès lors, il importe peu de se disputer pour savoir si Astre ferait mieux que Pariès oa si Claude Spanghero n'aurait pas rendu plus de services de Guibert.

On avait sommé les sélecconneurs de prenore assez do risques pour rendre à cette équipe de France la jeunesse et l'enthousiasme qui font le panache dans la victoire comme dans l'adversité. Ils s'y sout resolus. Tout lo reste relève...
do la glorieuse incertitude du
sport. — F. S.

faisant appel, même, à trois joueurs qui n'ont jamais porté le maillot de l'équipe de France (Jean-Pierre Bives, Alsin Guil-bert et Gérard Cholley).

LE < PROJET MAZEAUD >

Le SGEN: des choix exclusivement en faveur de l'élite

Le Syndicat général de l'édu-cation nationale (SGEN-CFD.T.) a fait savoir dans un commu-nique qu'il désapprouvait le « Re-queil de dispositions tendant à la promotion du sport é ta b11 par M. Pierre M. 2 ze a u d. secrétaire d'Etat suprès du ministre de la qualité de la vie, chargé de la jeunesse et des sports.

jeunesse et des sports.

Le S G E N déclare que les mesures annoncées sont contraires à ses options constantes. Le syndicat rappeile qu'il s'oppose à une spécialisation précoce, et souhaite au contraire voir les activités physiques à l'école s'ouvrir sur la liberté et l'innovation pédagogiques. Il se prononce contre la privatisation du service public. Le SGEN considère que le projet vise essentiellement au développement du e port de haut niveau « A l'inverse, dit-il, les conditions de la pratique pour tous ne jont l'objet d'aucune disposition concrète. >

asposition concrete. In the control of the continuent of the continuent of the continuent of the conditions of

La FEN : un désengagement De son côté, la Fédération de l'éducation nationale (FEN) a

publié un communiqué dans lequel elle déciare que « sa commission administrative fédérale rejette des dispositions qui, si elles devenaient législatives, consacreraient le désengagement de l'Etat en matière d'éducation de la jeunesse et des sports pour tous, et la privatisation d'un secteur important de l'éducation nationale ».

Le FEN affirme que « l'éduca-

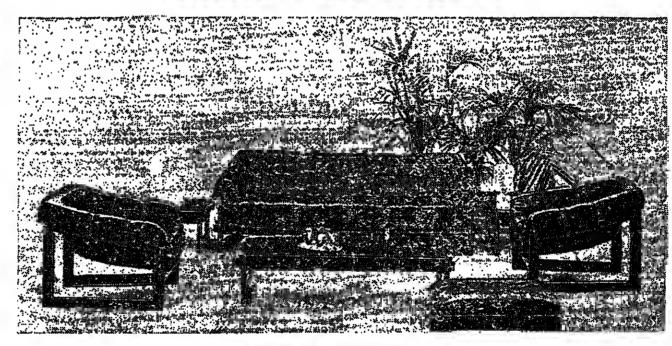
nationale ».

IA FEN affirme que « l'éducation physique et sportive, discipline d'enseignement à part entière, est une obligation de l'Etat ».

La concertation avec le C.N.O.S.F.

Le directeur du cabinet du secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports a examiné le « recuelt » avec le bureau du Comité national olympique et sportif français (CN.O.S.F.). Les deux parties se sont mises d'accord sur un certain nombre de modifications. Toutsfois, le bureau du C.N.O.S.F. doit rendre compte des résultats de ses travaux à l'assemblée générale des fédérations sportives convoquée pour le 20 janvier. De son côté, le secrétarist d'Etat a rappelé que, nonobstant ses discussions avec le C.N.O.S.F., il swait à tenir compte du résultat des autres consultations en cours, notamment avec les s y n d i c at s, les universités, les parents d'élèves, etc.

CANAPE - 2 FAUTEUILS EN CUIR M DIRECT DU BRÉSIL



EN DIRECT DU BRÉSIL

A partir de 4 950 F le salon de 5 places. 21 modèles en cuir luxueux (peaux naturelles et peaux retournées) en 12 merveilleux coloris, et bois précieux du Brésil. Tous les modèles en stock livrables dans la semaine.



43 avenue de Friedland - Paris 8° 359.22.10.

A LA BOUTIQUE DU BRÉSIL : Bibliothèques en Palissandre de Rio, tapis, couvre-lits, objets exotiques et cadeaux raffinés :

pierres et minéraux, fossiles, bijoux fantaisie, art naīf, folklore, artisanat et disques du Brésil.



Ouverture du lundi au samedi de 10 h à 19 h 30. Nocturnes les vendredis jusqu'à 22 h.





15, rue Blonche - 874-94-28 Le Théâtre des Quartiers d'Ivry et le Théâtre de Poebs de Bruxelles présentent

LE PIQUE-NIQUE 20 h 30 13 F - 22 F dernières de la première comédie DE CLARETTA d'Arthur Miller la création du monde de René KALISKY et autres bisness Mise en scène A. VITEZ mise en scène Jean Mercure avec Claude Dauphin (Dieu), José-Maria Flotats (Lucifer), Isa Mercure (Eve),

THEATRE du GYMNASE MARIE BELL

PAUL MEURISSE

NICOLE COURCEL

Comédie de JÉROME KILTY

Versian française de JEAN COCTEAU

LOCATION 770-16-15 et AGENCES

CHAMPIGNY

FERRARI

SCENARIO L. FERRARI

JANV

Mise en scène de Jérôme KILTY - Décor de Charles SEVIGNY

Francis Perrin (Adam). location : 2, place du Châtelet par téléphone : 887.35.39

CHER

Tous les soirs 21 h, sauf dim. et lundi. Matin. dim. à 15 h.

PRIX UNIQUE 20 F

JEAN VILAR-21 H

Allô, ici la terre !

(Play - Light

PHOTOS

Ensemble 2e2m J.-S. ERETON

and Time - Show)

ARTS ET SPECTACLES

Cinéma

VOLANTE»

Le secrétaire d'État à la culture

s'est prononcé pour une politique

« globale, économique et culturelle »

comptes evec la société. Ces adultes

sont laids, difformes, grotesques, tous

fascistes finalement, et le - méchante

fée e est représentée par une

qui fait cause commune avec les

militaires pour seuvegerder ses

Intérêts Un robot et un adolescent

(le conducteur du fameux gâteau

sont les seuls amis des enfants qui

résistent eu reder et eux canons

dans une débacle de tartes à la creme digne de Laurel et Hardy. Ce guignol politique se joue dan

une petite salle du quartier Latin où les rares spectateure se demandent

comment ils doivent le prendre. On

almerait le voir eu milieu d'un public enfantin qui saurait eûrement réagir et

participer à cette énorme contesta

tion balevant les sucreries habituelles

de l'usine Disney. Beaux joueurs,

les parents devralent y envoyer leur

enfants le mercredi, eu lieu de les laisser devant le télévielon...

* Saint-André-des-Arts (v.o.).

un public potentiel de 40 à 50 mil

lions de epectateure susceptibles de

s'ejouter eux 175 millions existents

En préconisant la libéralisation de

prix des pleces - libérelisation qui

devrsit permettre eux exploitants de

rendre, dans certaines circonstances,

leurs prix plus - ettractifs - ; er

mettant en plece un schéma direc-teur de l'exploitation cinémetogra-

phique, M. Michel Guy parie sur

l'evenir et compte récupérer une

pertie des 50 millions de apectateura

Troisième constatation : la volonté

effirmée par le secrétaire d'Etat de

voir le cînéme devenir un egent pri-

vilégié de le vie culturelle. - Le

cinéme est un art et pour moi, c'est

l'essentiel. La créetion en est la

meilleure part et nécessite de ce

fait une ettention particulière. - Ce

eont là des paroles souveni enten-dues, mais que confirment la déci-

sion d'Instituer un - office de le créa-

Ilon cinémetographique • (organism

eux ettribuilons multiples et. à dire

vrai, un peu floues) et plus encore

l'annonce d'une eugmentetion sub-

slantielle de l'avance eur recette.

C'est sur ce demier point que l'exposè de M. Michel Guy a peru

le plus convaincant. Depuis le créa-

tion de l'avance sur recette, les cré

dits elloués à le commission

n'avaient pas verié. Les vollà dou-

blés, en même temps qu'est réfor-

mée (nomination d'un second col-

lège) le procédure d'ettribution. Une

aide à le diffusion et une révision

du statut des salles d'art et d'essal eppareissent également comme des

On ne manquere pas de relever

des lecunes dens l'exposé du secré-taire d'Etat. Notamment en ce qui

concerne les rapports difficilas qui

existent ectuellement entre le cinéme et le tèlévision... Mais, dans l'en-

semble, ca qui nous e été proposé

est positif et sédulsant. Reste à mel-

tre le mechine en marche. L'expé-

rience nous e malheureusement eppris que de l'Intention à la pra-tique, le distance était souvent lon-

que. De commissions en etables rondes e, d'amendements en mises eu point, combien de besux projets

ont été vidés de leur contenu. La prolession cinématographique est une profession divisée. Ce qui con-vient à l'un ne fait pas toujoure

l'affaire de l'eutre. Les choix, les

erbitrages, sont délicats. Nous sou-

haitons que le réalisme, l'optimisme

et la haute idée qu'il se lait du cinéme eident M. Michel Guy à sur-

culturelle du cinéme français.

JACQUES SICLIER.

et font sombrer leurs oppres

Après avoir aurvolé Rome et provogué la panique, une souccupe volante en lorme de géteau se pose sur une colline, dans le faubourg de Trullo. Des gemins, venus rôder là en curieux, découvrent que le soucoupe est blen un gigentesque gâteau qui e laissé tomber, à leur intention, un rocher en chocolet. Parents, professeurs, policiers, militaires et speekere de le télévision refusent cette simple vérité rapportée par une petite fille qui est considérée comme une espionne des Mertiens, et punie. Car le vérité do l'enfance ginstion. Et c'est la lutte ouverte. puis ermée contre tous les enfants qui ne plient ni au pouvoir ni au savoir des grandes personnes.

Ce film Italien de Lino del Fra uteur du scénario de la Villeggiatura, de Merco Leto) est tiré d'un conte de Gianni Rodari. Il se présente nme une fable politique où les edultes seraient vus à travere le regard oritique de l'enfance opprimée par eux. C'est eans nuances dens le caricature, comme si le rés-

Dans une salle blanc et or du

minletère de le rue de Velois (salle

somptueuse, mele à l'acoustique

déplorable), M. Michel Guy, secré-

taire d'Etat à la culture, e réuni le

presse, 22 janvier, pour lui

communiquer les grandes lignes de

sa politique cinématographique.

L'essentiel de cet exposé e été publié, dans nos colonnes, le jour

même (« le Monde des ens et des spectacles - du 23 jenvier).

Vingt-cinq mesures ont été ennon-

cées. Certaines sont originales,

d'eutres étalent depuis longtemps

et très diversifié d'intentions et de

décisions, on peut dégager quelques

idées générales qui semblent devoir

ceraciériser l'action du secrétaire

Ce qui frappe d'ebord est le volonté de M. Michel Guy et de ses

collaborateurs de se montrer réa-

listes. Aucune déclaration de prin-

cipe. Il s'agit de gérar non pas l'Im-

prévisible. Mais une situation donnée.

de porter remède é un certain nom-

bre de faits existents. Une liste de problèmes e été établie. Face à chaque problème une solution est

proposée. La tactique edoptée est

tismes et souplesse sont les mots

La révision de l'actuelle politique

du crédit (politique eberranle, puis-

qu'il errive fréquemment que le quert

du budget d'un film soit ebsorbé par

le coût des eglos), l'emétioration des

l'aménegement de le fiscalité par

ellégement « modulé » de le T.V.A.

(moduletion qui devrait rendre plue

eisée les discussions avec le minis-

tère des finances) sont de bons

En second lieu, M. Michel Guy fait

preuve d'un optimisme modéré. « Le

temps est peut-être revenu, dît-il,

d'une certaine expansion du cinéme

français. - Des études ont prouvé

qu'il existell ectuellement en France

exemples de ce réalisme.

d'ordre de ce train de réformes.

ttendues. De cet ensemble complexe

«Le Triomphe de l'amour» à l'École normale supérieure

L'Ecole normale supérieure est une maison vivante. On y aime le théâtre. On y fait du théâtre. Une compagnie « do ti yourself », le Campagnoi, y présente en ce moment le Triomphe de l'amour, de Marieur.

dans la forêt.

Il ne sait pas que c'est la reine, qui est venue ici pour remettre Agis sur le trône, et dans son lit.

La pièce s'achèvera dans le rire, mais aussi dans la violence. L'armée occupera la forêt, las jardins.

Le philosophe et la sœu, tous desvi proposition de la company de la contrata del la contrata de l



INSCRIPTION 4, rue de l'Orient PARIS 182 17h 19h

12, rue Git le cœur (6°) (DAN. 80.25)

Théâtre

de Marivaux.
C'est une pièce merveilleuse.
Vous y voyez un philosophe qui
s'est retiré à la campagne avec
sa sœur. Lui est très méta-

sa sœur. Lui est très métaphysique, et elle a perdu les clans
vifs de la jeunesse.

Dans le calme et l'étude, ils
élèvent un jeune homme, Agis, qui
a été écarté de la succession au
trône (nous sommes en Grèce,
mais la géographie de Marivaux
est baladeuse; fi métange Naples,
Athènes, Vaugirard, Barcelone,
sans trop culpabiliser). Ce gredin
de sexe est absent du château. Le
philosophe et es sœur sont d'une
chasteté organique. L'air est pur,
le domaine est encercié par la
forêt, Marivaux a toujours aimé se
perdre presque dans les forêts.
Ces petites frayeurs lui donnaient
des idées.
La sœur, plus très jeune, Léon-

des idées.

La sœur, pins très jeune, Léontine, se heurte un matin, sons un
if, à un bien joil garçon. Il s'appelle Phocion. Le domestique nonchalant et le jardinier alcoolique
u'ont pas su l'empêcher de franchir le mur du parc. Par le verbe
et par les mains, super-frôleuses,
Phocion assaille Léontine, qui découvre que jusqu'ici d'agréables
émois lui manquaient.
Elle va se calmer un peu, dans

émois ini manqualent.

Elle va se caimer un peu, dans sa chambre. Phocion filane dans une autre ailée, y rencontre Agis, le jeune élève du philosophe. Il l'assaille aussi, et Agis trouve que l'amitié entre garçons, quand elle brûle si fort, a des charmes.

Averti par son jardinier qu'il se passe dehors trop de nouveautés, le philosophe survient. Phocion lui ôte ses lunettes et caresse son front si lourd. Nouvelle idylle, à laquelle le philosophe se laisse d'autant plus vite aller qu'il a tout de suite reconnu en Phocion une femme qu'il a vue se promener quelques jours plus tôt dans la forèt.

Il ne sait pas que c'est la reine,

deux amoureux fous de cet homme qui u'en est pas un, se retrou-veront seuls, sans espoir. Hs entreprendront peut-être de gué-rir le jardinier.

STUDIO GIT LE CŒUR



Dans une cave de l'Ecole nor-male, les philosophes du Cam-pagnol ont placé un bean décor une forêt de vrais sapins avec un chemin de ronde en bois sur lequel il fait bon courir, faire l'amour à la belle étoile, somnoler. Cinq musiciens jouant une grave musique heideggarienne, mais sensuelle. Les costumes de Jean-Claude Barriera éclairent intel-ligemment l'action.

sensuelle. Les costimes de Jean
Claude Barriera éclairent intelligemment-l'action:

Marie-Françoise Audolient est
une Léontine terriblement attachante. Marc Bergman, un philosophe bisarre-Peut-eire Louise
Mailliard donne-t-eile de Phocion
une interprétation trop hyperthyroldienne.

Le spectacle souffre de ce que
la conception d'ensemble n'est pas
à le hauteur des inventions du
décor, de la musique des costumes. Il faitt toulours prendre
blen garde, avec Marivaux, de ne
pas se laisser reconvir par les
artifices apparents de l'intrigue.
C'est vrai, tout court frès vite,
tout est entrelacé et divers. Mais
un univers de pulsions puriondés
est là juste sous l'épiderme, out
juste dessous C'est là qu'il faut
se tenir pour que cette possie
fantastique respire sa dépide. Si
l'on est vaincu par les apparences,
on us présente au public que du
Marivaux scolaire, machinal C'est
ce qui arrive iél, après un départ
qui promettait mieux. qui promettait mieux....

MICHEL COURNOT. * Eccle normale superieure, 45, rae d Ulm, 21 h.

VERSION ORIGINALE PUBLICIS MATIGNON ARLEQUIN . BOUL'MICH' PLAZA PARAMOUNT-MAILLOT

"HARRY &TONTO"

"FORMIDABLEMENT TONIQUE - NE MANQUEZ CE FILM A AUCUN PRIX" • R.T.L. •

"PAUL MAZURSKY A BEAUCOUP DE TALENT * FRANCE SOIR .

"HARRY EST PLEIN DE VIE, DE GAIETÉ, D'OPTIMISME" · LE CANARD ENCHAINE ·

TRÈS BEAU FILM. EN VÉRITÉ : • EUROPE 1 • ./

"CETTE ÉPOPÉE DOUCE-AMÈRE AU STYLEPLEIN D'HUMOUR" · L'EXPRESS ·



PLEYEL, Mardi 28 janv., 18 h. 30 et 21 h. Dim. 2 févr., 14 h. 30. Nouv. séances CRÉATURES

CONNAISSANCE DU MONDE

PLEYEL - Dernière séance dimanche 26 janvier à 14 b. 30

Bectt et film JEAN-CLAUDE BERRIER

Une fascinante aventure dans le Grand Nord Américain – La vie des Esquimaux chasseurs de balcines, des Trappeurs, des Indiens – Le paradis des bèbès phoques, morses, bœnís musqués, castors, etc.

ASKA SPLENDEUR SAUVAGE

DU FOND DES MERS

JACOUES STEVENS

Oscar de la Mer 1970

Il était une fois

Vif, spirituel, sons cessa ponetué d'un point d'ironie, voici l'un des meilleurs films soviétiques de ces dernières onoées.

Une jolie rémaire. (G.J. L'EXPRESS).



un merle chanteur

Commencez la nouvelle année dans la bonne humeur !

le retour du grand blond

LE PARIS/BERLITZ/CLUNY PALACE/GAUMONT SUO WEPLER PATHE/MONTPARNASSE PATHE P*éri*phérie : Cyrano versailles/8eile epine Thiais/Velizy/Clu8 Maisons-Alfort GAMMA ARGENTEUIL /ARIEL RUEIL /ARTEL ROSNY / LES FLANADES SARCELLES

Vincent, François, Paul et les autres ...

MARIGNAN II / ST-LAZARE PASQUIER / MONTPARNASSE PATHE ATHENA / ROYAL PASSY / MONTREAL / PALAIS AVRON



CONCORDE PATHE / FRANCE ELYSEES / MAXEVILLE / GAUMONT SUO MONTPARNASSE PATHE / ST-LAZARE PASQUER / LE DIDERUT / HAUTEFELINLE
Périphérie : PARLY 2 / MÉLIES MUNTREM / LIBRAUM

- 27:32

parties and to the Christian and the Christian a Distinct the President of the Control of the Contro Mart Fifth

enblight of the entre of the second of the s

promited to the Confidence of 20 2 5 5 5.5 at 22 2 45 1 All oruns die Color debers de hanteeur DITER IN THE PROPERTY. Admitton, Propose Managements I Concert and At the State of the State

LINE tilline marquie, ich sem Same moine de treite sin m moine de dis-buil ana

Bemark, Gran All the court d'amour 12 Control d'article Days
12 Control de d'Allerantées
2 de 3 control de campo

H LES LOLP. (E/P. VAL) BE WOLLD THE BANGO The Living States of the Control of

The state of the s The Discourse of the Control of the Property of a probability of a probabili

STATE OF THE MINE IN STREET, SANS Colored Appropriate that the state of the st

Principles La Britis (Principles

(Fig. 1) Sec. 19 (1) Adding.

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

Ddeon, 20 h. 30 : En r'venant de l'expo. Challlot (Théatre de la Bensissance), 20 h. 20 : les Caprices de Marianne. Théatre de la Ville, 18 h. 30 : V(cto-ria de Los Angeles : 20 h. 30 : la Création du monde et autres bismess.

Théatra de l'Est parisien, 20 h. Cinéma. — Petit TEP, 28 h. 30 Libre parcours variétés.

Les autres salles

Anteine, 20 h. 30 : le Tube. Athènée, 21 h. : la Polle de Chaillot. Bjothéitre, 20 h. 30 : Macbeth; 21 h. 30 : les Chaises (études pour mariementes) 21 h. 30: les Chaises (études pour mariomettes).

Bouffes du Nord. 20 h. 30: les Iks Cartoucherie de Vincennes, Aquartum, 20 h. 30: Tu ne voleras point.

Com é d le des Champs - Elysées, 20 h. 30: Colombe
Cour des Miracies, 20 h. 30: Soldats; 22 h. 30: V comme Vian.

Deux-Fortes, 20 h. 30: Lo Testre de le Carriera.

Ecole nommale supérieure, 21 h.: le Triompho de l'amour.

Edouard-VII, 21 h.: la Mamms.

Egymnase, 20 h. 30: Cher menseur.

Hôbertot, 21 h.: Raymond Devos.

Huchette, 29 h. 45: la Cantairioe chauve; la Legot.

chauve; (a Leçon. Interelub, 20 h. 30 ; les Dames de Intereinb, 20 h. 30 ; les Dames de poésie ; la Maiuresse.
La Bruyère, 20 h. 45 . Dr Hero.
Le Lucernaire, 20 h. 30 : Buffet-Bouteurs ; 22 h : les Larbius ;
24 h . Pleisir des deux.
Madeleine, 20 h. 30 : Christmas.
Mathurins, 21 h. 'le Péril bleu ou Méflez-vous des autobus Michel, 21 h. 16 : Duos sur canapé.
Michedière, 21 h. : les Diablogues.
Moderne, 21 h. : le Pique-Nique de Claretta.
Mentparaesse, 21 h. : Medame Marguerite.

guerite.

Mouritetard, 20 h. 30 ; Macioma,
clowns; 22 h ; Soirée Saravah,
Nouvelle Comédie, 21 h ; le Prince Nonverse travesti.
CEUVre, 21 h.: la Banda à glouton,
Paleis-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux
folles.
Pialsance, 20 h. 30 : Vie et mort d'une concierge. Poche - Montparnasse, 20 h. 45 : le Fremler

Porto-Saint-Martin, 30 h. 30 | Good bye Mr Freud; 23 h. : l'Apologue.

Récamier, 20 h. 30 : Budd.

Renaissance : voir Chalilot (salles subventiounées)

Saint-André-des-Aris, 21 h. | De

Saint-André-des-Arts, Zi h. ; De l'air.
Studio-Théatre, 21 h. ; les Vontres brûlés ou la Vie sereine
Tertre, 30 h. 30 ; la Chose blanche; 22 h. 30 ; is Chansou d'un gars qu'a mai tourné.
Théatre d'art. 20 h. ; la Femme de Socrate; Zi h. 15 ; le Derder Empereur.
Théatre de la Cité internationale, la Galerie, 21 h. ; Oreste —
Le Jardin. 21 h. Mary Faith Roads. — La Resserte, 21 h. ; Comédie imaginaire; Chansons
vécues. Vecues.

Théatre de Oix-Heures, 26 h. : (es Autres (Jean Bois).

Théatre Essulon, 20 h. 30 : Victor ou les Enfants eu pouvoir. — Salle U., 22 h. 30 : Voyage autour de ma marmita que posite saile. 20 h.:
Trèâtre Oblique, posite saile. 20 h.:
Grinim, contea. — Grando saile,
21 h.: Tous les Don Juan.
Trèâtre d'Orsay, 20 h. 30 : Harold et
Manda. — Petit Orsay, 20 h. 30 :
les Emigrés
Trèâtre Paris-Nord. 20 h. 43 : l'île
de la zaleou.

Les théâtres de banliene

Her Baltimore.

Versalles, Théâtre Montanzier, 21 h.: Saile Ployel, 21 h.: V. Bellas, piano

Vendredi 24 janvier

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »

704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34 (De 11 heures à 21 heures, saul les dimanches et jours tériés.)

Incennes, Théâtre Danie(- Soranc, 21 h. : Hamlet; 21 h. : la Station Champbaudet

Les cafés-théâtres

Au Bee fin, 18 h. 30 : Chair pour Narnistuspiash ; 20 h. 45 : Dormir debout ; 21 h. 30 : 183 Amours de Jacques le Pataliste ; 23 h. 1 Baby debout; 21 h. 3°; see amount of salitar.

Au Vral Chic parisien, 20 h. 15;
Sainte Jeanne du Largac; 22 h. 15;
Fh. Val et F. Font.

Bar du Marais, 22 h.; Tu ne veux rien de bien méchant.
Café d'édgar, 20 h. 45; Chorus débile; 22 h. 30; F. Féchin.
Caté de la Gare, 20 h. Just a awest dream; 21 h.; les Semelles de la unit.
Café-Théâtre des Amandiers, 21 h.; Un et nu.
Café-Théâtre de Neully, 21 h. 15; la Falsta.
Café-Théâtre de Neully, 21 h. 15; la Falsta.
Café-Théâtre de Pôdeon, 20 h.; la Coilection; 21 h.; Euis clos; 22 h. 30; Femmes parallèles; 23 h. 20; Quand)'seral grande, j'seral paranolaque.
Le Fanzi. 21 h.; Mr. Barnett; 22 b. 45 Bélire à deux
Le Jour-de-Fête, 22 h.; P. Aledo; 23 h.; Eux aussi sont secs; 24 h.; Antant en emporte le vin.
Petit Casino, 71 h. 15; la Rentrée de Greta Garbo dans Fhédre; 22 b. 45; l'Arfaire du clip de la reine d'Angleterre
Le Fétria, 24 h.; Choco, ca va. eterre Pëtrin, 24 h. : Choco, ça va, corase.

Pixza du Marais, 20 h. 30 : Evariste;
22 h. 30 : Henri Gougaud.
Sálénite, salle I. 20 h. 30 : Prévert;
22 h. : la Jacaselèra. — Salle II.
21 h. : Match à la uoc: 22 h. 30 :
Sálénite old d'espiona
Spiendid, 21 h. 30 : Comme un vieux
moteur dans un arbre à viande.

Les chansonniers

Cavean de la République, 21 h. : De toute raçou, li nous reste le cheval. Deux-Anes, 21 h. : Au nom do pèce

Le music-hall

Alcazat, 23 h. Paris-Broadway Bobino, 20 h. 30 : Serge et Stephane Paria.
Lide, 22 h. et 0 h. 45 Grand jeu.
Mayel, 16 b 15 et 21 h 15 Q nu.
Diympia, 21 h. 15 : Michel Sardou.
Paiats des congrès. 21 h. Serga Palais des sports, 20 h. 30 : Alan

Les comédies musicales Châtelet, 20 h. 30 : Valoes de Vicune.

Nouvean Carré, 21 h.: Lyonesse. New Bine Grass Connection. Association protestante de liaison universitaire, 20 h. 45 : Lionel Rocheman Théaire Paris-North as it is Voraces de la raison.

Théaire Présent, 20 b 30 : les Voraces ou Tragédie à l'Elysée.

Ou Tragédie à l'Elysée.

Théaire 13, 21 h. : Frédéric Baptiste.

Théaire 341, 21 h. : Pétichiste.

Tragédie, 22 h. : Xâhââ.

Variétés, 20 h. 45 : l'Alboum de Zonc.

Théaire de la Cité internationale,

21 h. : Mary Faith Roads.

Les concerts

Boulogne, T. B. B., 20 h. 30: (a Guérite de la Ville, 16 h. 30: Victoria de Los Angeles, cantaktice (Crance Los Angeles, canta

cinémas

Los films marquès (*) sont interdits esz moins de treise ans, (*) aux moins de dix-huit ans. La cinémathéque

Chailiot, 15 h.: la Fleur d'amour, de D.W. Griffith; Scarlet Days, de D.W. Griffith; 18 h. 30 : la Petite Marchande d'allumettes; On purge bébé; la Partie de cam-pague, de J. Renoir; 20 h. 30 : Tristana, de L. Bunuel.

Les exclusivités

ANNA ET LES LOUPS (ESD. v.O.)

(**): Quitotte, 5* (833-35-40)
APPORTEZ-MOI LA TETE D'ALFREDO GARCIA (A. v.L) (**):
CADT. 2* (508-11-60).

AU LONG DR LA RIVERE FANGO
(Pr.): LA CLE, 5* (337-90-90);
Bilboquet, 6* (223-47-231: U.G.C.Marbeur, 6* (223-47-19): Btudio
Raspall, 14* (328-38-95).

LE CHAUD LAPIN (Pr.): Montparnase 23, 4* (544-14-27): Dominique, 7* (551-04-55)
CHINATOWN (A. v.O.) (**): Collsèc, 5* (352-29-45); Mayfair, 16* (52527-06): Cluny-Palace, 5* (03307-70): v.i.: Français, 9* (77033-28): Caravalle, 15* (337-50-72);
Montparnase-Pathé, 14* (32865-13): Gaumont-Couvention, 15* (62863-13): Gaumont-Couvention, 15* (62864-67): Faurette, 13* (331-60-74).

LA CITE DD SOLEIL (12, v.o.):
Le Marais, 4* (278-47-86), de
15 h. 30 à 20 h. 40 compris.

LES CONTES DEMORAUX (Pr.) Les Contres descenting (606-52-23): Moramade, 4 v.o.):

LES CONTRES DESCRIBERAL (Pr.)

(**): C(Inoche de Seint-Germain, 5 (603-10-82).

LES DIEUX ET LES MORTS (Brés., v.o.): Ciné-Hailes-Positil. 1 v. (236-41-62): Mistail, 14 (734-40.): Ciné-Hailes-Positil. 1 v. (236-41-62): Mistail, 14 (734-40.): Ciné-Hailes-Positil. 1 v. (236-41-62): Mistail, 14 (734-40.): Ciné-Hailes-Positil. 1 v. (236-41-62): Mistail, 14 (734-41-62): Mistail, 14 (734-41-62

EMMANUELLE (Pr.) (**): Edo-Opéra, 9° (742-82-54): Triompha, 5° (225-45-76): Paramount-Mont-partiasse. 14° (326-32-17): Máry, 12° (522-56-54): Ordener, 12° (607-(7-02): Paramount-Maillot, 17° (738-24-24). FENDER L'INDIEN (A., v.o.): Ac-tion-Christine 5° (325-85-78). LES FILLES DE KA-MA-EE (Jap., v.o) (**): Esudio Galande, 5° (633-72-71): Montparnasso-

(933-72-71)
LA GIFLE (Pr.): MontparnassePathé, 14° (325-65-13); Diderot,
13° (343-19-28); Gammont-Sud.14°
(331-51-16); Hautefuille, 5° (52378-33); Saint-Lezare-Pasquier, 5°
(327-35-43); Maxéville, 9° (77072-67); France-Liyaéea, 5° (22519-73); Concorde, 8° (339-52-84).
LE GRAND OCEAN (Pr.): Publiols-Défense (LA Défense-Puteaux)
(768-29-34); Paramount-Gafté, 14°
(226-99-34).

BARRY AND TONTO (A. v.o.):
BOU! Mich, 5° (033-48-29): Publicis-Matignon, 8° (369-31-67); Arbequin, 8° (548-62-25): First, 8° (973-74-55). (973-74-55).

L'HOMME AU FISTOLET D'OR (A., V.O.): Publicis-Saint-Germain. 5 (222-72-80): Publicis-Champs-E-lysées. 8° (720-78-23): v.f.: Pérsmount-Opéra, 8° (973-34-77): Max-Linder 9° (770-40-04): Lux-Bastills. 12° (243-79-17): Paramount-Gobelins. 12° (262-22-17): Paramount-Gobelins. 12° (707-12-23): Grand-Pavois, 15° (531-44-58): Paramount-Gridain, 14° (580-62-26): Moulin-Rouge, 12° (685-52-26)

L'HOMME DU CLAN (A., v.o.):

IL ETAIT UNE FOIS UN MERLE CHANTEUE (Sov. v.o.) : Studio Logos, 5° (033-26-42) : Pagode, 7° (561-13-15). IMPOSSIBLE PAS FRANÇAIS (Fr.) : George-V. 2* (225-41-45) : Capri, 2* (503-11-69).

(503-11-89).

LA JEUNE FILLE ASSASSINES
(Pr.) (**): UGC-Odéon, 6* (325-71-03): UGC-Marbeut, 7* (225-47-19): Liberté, 12* (333-01-59).

LE LOUP DES STEFFES (Fr.-Suis-All, v. angl.): UGC-Odéon, 5* (325-71-08); La Glef, 6* (337-50-90). MAI 68 (Pr.) : Dragon, 4 (548-54-74).

MARIAGE (Pr.): Biarrita, 8 (359-42-33); Marivaux, 2 (742-53-96); Bonsparts, 8 (325-12-12); UGC-Odéon, 6 (325-71-65); Parsy, 16 (288-22-34); Parsynount - Maillot, 17 (758-34-24). MECANICA NATIONAL (Mez., v.o.); Studio de l'Etolle, 17 (380-19-93). LE MILEU DU MONDE (Suis.); Quintette, 5 (033-35-40).

CHINESTE, 5 (632-53).

LES MONGOLS (Ira. v.o.): Studio
Git-le-Occur, 6 (326-80-25).

ON N'ENGRAISSE FAS LES COCHONS A L'EAU CLAIRE (Can.):
Le Marais, 4 (278-47-85). PADLO H. CALDD (Rt., v.o.) | Gan-mont - Champs - Hysées, 3° (359-04-67) ; v.f. ; Impérial, 2° (742-72-52) ; Gammont Elvs-Gauchs, 6° (548-26-36).

PARADE (Fr.) : Hautefenille, 8 (633-76-30).
MES PETITES AMOUREUSES (Fr.) :
Quartier-Latin, 5- (328-84-65); 14Juillet, 11- (760-51-13).

Les films nouveaux

SCENES DE LA VIE CONJUGALE,

SCENES DE LA VIE CDNJUGALR, film stadols d'I. Burgman. — V.O.: Biarritz, 8° (358-42-33), Vendôme, 2° (373-91-32), La Clef. 5° (337-90-80), U.G.C.-Oción, 8° (325-71-88); V.I.: U.G.C.-Marbeut, 8° (225-71-88); V.I.: U.G.C.-Marbeut, 8° (225-71-81), Gaumont-Madeleine, 8° (171-56-63), Olichy-Fathé, 18° (322-37-41), Magic-Convention, 15° (828-20-32), Les Nations, 12° (343-04-67), Blenvanue - Montpartasse, 18° (544-25-62), CEST PAS PARCE QU'ON A RIEN A DIRE QU'IL FAUT FERBIRE SA GUEULZ, film francis de J. Besnard, avec B Eller. — Paramount-Opéra, 9° (973-34-37), Paramount-Dadis, 18° (321-36-86), Capit. 2° (973-34-37), Paramount-Oriéans, 14° (506-34-56), Galarie, 13° (331-76-86), Capit. 2° (508-11-69), Maine Rivo-Gaucha, 14° (506-59), Les Images, 18° (522-47-94), Publicis Boff-tel, 15° (821-69-84), Paramount-Orieans, 18° (821-68), Paramount-Orieans, 18° (821-45), Paramount-Orieans, 18° (821-45), Paramount-Orieans, 18° (826-69-84), Paramount-Orieans, 18° (806-84-35).

LA SOUPE FROIDE, film francats de Robert Pouret, avec Christine Laurent, Byivia Milhand et Julian Negulesco — Elysécs-Lincoin, 8° (328-36-41), Quintette, 3° (033-35-40), Gaumont-Opéra, 8° (773-42-86), Cilchy-Pathé, 18° (222-37-41), Gaumont-Opéra, 8° (773-42-86), Cilchy-Pathé, 18° (222-37-41), Gaumont-Opéra, 8° (773-42-86), Cilchy-Pathé, 18° (222-37-41), Gaumont-Gambetts, 20° (781-42-86), Cilchy-Pathé, 18° (222-37-41), LE GHETTO EXPERIMENTAL,

Clichy-Pathé. 18° (322-37-41).
Gaumont-Gambetts. 20° (18702-74).
LE GHETTO EXPERIMENTAL.
Him français de J.-M. Carré
et A. Schmedes. — Le Marsis,
4° (278-47-86)
DOSSIER DDESSA, film angloallegrand de R. Neame, sve:
Gaumont-Ambassade. 5° (38919-06). Danfou, 6° (338-08-18);
v.f.: Gaumont-Richelleu, 1°
(232-35-70). Clichy-Pathé. 18°
(322-37-11). Montparmasse-33.
8° (544-14-27). Gaumont-Sud,
14° (331-31-16) a partir du 29,
Gaumont-Resquet, 1° (531-4411). Gaumont-Cambetts, 20°
(797-95-22).
DU SANG POUR DRACULA, film
sméricain d'Andy Warhol. —
V.o. Contegue, 8° (339-92-86).
St-Germain Studie, 5° (033-4272); v.f.: Gaumont-Lumièra,
9° (770-84-84). MontparmassePathé. 18° (232-53-12). ChehyPathé. 18° (232-53-12). ChehyPathé. 18° (232-53-12). Cambronne. 15° (734-2-96). Gaumont-Sud, 14° (331-51-16). Les
Nations. 12° (343-04-67).

PINE NAECISSUS (A., v.o.) (**): Ciné Halles, 2* (228-71-72); Jean-Renoir, 9* (874-40-75).

PINE NABCISSUS (A. v.o.) (**);
Ciné Halles ? (236-17-72); JeanRencir, % (874-40-75).

LE RETDUR DU GRAND BLOND
(Pr.) Paris. % (359-35-39);
Wepler, 18* (287-50-70); Berlitz, %
(742-60-33); Cinny-Palace, 5* (331167-76); Moutparnasse - Pathé, 14*
(236-35-15).

EOBIN DES BOIS (A. v.i); Rex. 2*
(236-35-35). Terminal - Foch, 18*
(704 49-33); Is Royale, 8* (26882-66)

147 EN FERIL (A., v.o.); ElyséesCinéma, 3* (223-37-90); v.f.;
Rex. 2* (226-83-85); Heiner, 9*
(770-11-24); Botonde, 6* (63363-22); Minut, 18* (228-98-75)

SERIEUX COMME LE PLAISIR
(Pr.) : Elysées-Isnooln, 8* (33933-14); Madeleine, 8* (672-56-03);
Moutparnasse-32, 6* (544-14-27);
Benni-Germain-Village, 6* (53387-39); Cammont-Convention, 18*
(228-42-7).

LE SHERIF EST EN FRIBON 1A.
v.o.) : Hysées-Lincoin, 8* (33936-14); Saint-Germain-Huchette, 5*
(233-87-59); P.LM - Saint-Jacques, 14* (583-69-12)

LA SDLITUDE DD CHANTEUR DR
FOND et SI JAVAIS QUATER
DROMADAIRES (Pr.): Studio des
Ursulvince, 5* (633-38-19)

SWEET LOVE (A. v.o.) (**): Hantsfound, 5* (633-75-38); v.f.: Grathorit, 5* (742-82-82); Beala, 10*
(770 40-00)

LA TANTE VOLANTE (IL, v.o.);
Saint-André-des-Aris, 6* (33645-18);

TERREUE SUR LE BRITANNIC (A.,
vo.): Kapolson, 17* (380-41-65);
Magic-Convention, 15* (828-20-32).

TEX AVERY FOLLIES SUPER SHOW (A. V.O.): Cinoche-Szint-Germain, 6* (633-10-52).

UNE PARTIE DE PLAISIR (Fr.): Normandie, 8* (353-41-13); U.G.C.-Marten, 8* (353-41-13); U.G.C.-Marten, 8* (353-47-19); Cinémonde - Opéra, 9* (770-01-90); Sindio - Médicis, 5* (533-35-97).

Bienvenne-Montparnase, 18* (544-15-02); Cilchy - Pathé, 18* (523-37-41); Combronne, 15* (744-42-95); Marti, 18* (283-98-78); Léberté, 12* (343-01-59).

(343-01-59).

UN VRAI CRIME D'AMOUR (IL,
v.o.): Studio Alpha, 5* (033-39-67);

(v.f.): Omnia, 2* (221-38-36).

VINCENT, FRANÇOIS, PAUL. ET
LES AUTRES (Ft.): MontparnassePathá, 14* (326-65-13); Saint-Lapure-Paquier, 5* (327-35-43); Tempure, 5* (322-94-56); Athena, 12*
(343-07-45); Marignan, 5* (35682-82).

92-52) LE VOYAGE D'AMELIE (Fr.) : Studio de le Harpe, 5° (033-34-58) ; 14-Juli-let, 11° (700-51-18).

1st, 11° (700-51-18).

ZIG ZIG (Fr.): Mercury, 8° (225-73-90); ABC, 2° (236-53-94); Mentage 23, 6° (544-14-27); Quintatte, 5° (033-25-40); Gaumont-Couvention, 15° (528-42-27); Fauvette, 13° (331-58-83); Victor-Rugo, 16° (727-49-75); Gaumont-Gambets, 20° (797-02-74).

Les grandes reprises

ANIMAL CRACKERS (A., v.o.): Stu-dio Bertrand, 7* (783-64-66) svec l'Abonimable Dr Phibes (A., v.o.) BANANA SFLIT (A., v.o.) : Action Christine, 6 (325-25-78). Cocton, 5 (033-47-62).

COCCERT, 5° (USS-67-62).

EN QUATRIÈME VITESSE (A., v.o.):

Olympic, 13° (763-67-42).

LAWRENCE D'ARABUE (A., v.o.):

Kinopanorama, 15° (308-50-50)

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.):

ESCUTIAL, 13° (707-28-04) V., S. et

Dimanche,

Dimanche, LES LOIS DE L'ROSPITALITE (A. v.o.): Patthéon, 5° (033-15-04), Saint-Séverin, 5° (033-58-91), Ely-sécs-Point-Show, 5° (225-67-29), 14-Juillet, 11° (700-51-13). Juillet, 11° (780-51-13).

LA MAISON DES SEPT PECHES (A., v.o.): Mac-Mahon, 17° (380-34-51).

PIERROT LE FOU (Fz.): Cinégas des Champs-Elysées, 3° (359-61-70).

PICKPOCKET (Fr.): In Pagode, 7 (551-12-15). UN TRAMWAY NOMME DESIR (A. v.o.): Grands-Augustins, 6º (633-22-13).

Les festivals

H. BOGART. — V.o. Action La-fayette, 9 (878-80-50) ; le Faucon mattris.

OTTO PREMINGER. — V.O. Action Lafayette, 9° (878-80-50), jeu.; Lafayette, 9° (878-80-50) ; Condamné au sulence. ACTION MUSIC FESTIVAL - V.O. Action-République, 10 (805-51-33) : Deux cents motels.

POP AND BOCK STORY. Artistic-Voltaire, 11° (700-Pink Floyd & Pompél.

PAGNOL. — André Bazin, 13* (237-74-50) : la Fille du puisatjer. DE GODARD A GARREL. — Olym-pic I, 14* (783-57-42) : la Bell-giense. M. MONEOR. — V.O., Ranciagh, 16° (224-14-08).: Bus Stop.
ROBERT WISE. — V.O., Boite & films, 17° (754-51-50); 14 h. : Le jour où la Terre s'arrêta; 16 h. : Le coup de l'escalier; 20 h. : la Maison du diable; 23 h. : Marqué par la haine.

Les séances spéciales LANCELOT DU LAC (Fr.): Le Scine, 5 (325-92-46), à 14 h. 15, 16 h. 15 et 18 h. 15.

LES HAUTES SOLITUDES (Fr.): Marzis, 4 (278-47-85), à 14 h. et 22 h. 30.

LA NUIT DU FANTASTIQUE (v.o.): New-Yorker, 3 (770-53-40), ven. à 24 h.: le Survivant; les Monstres de l'espace; les Damnés; Les soucoupes volantes attequant.

CONVENTION GAUMONT SAINT-LAZARE PASQUIER A partir du 29 : LA FAUVETTE

LES FILMS DU CYPRES

EN DESSIN ANIME LA GENESE

Réalisation PIERRE ALIBERT ACQUES JOURDAM SERNARD MILE Musique
ANDRE CHILL Editions Chappells e

A partir du 31 Janvier Après « le triomphe » de Créteil

CRIME ET CHATIMENT

Mise en scène de

ROBERT HOSSEIN

Le public qui a fait à Reims le succès de « Crime et Châtiment » ne se trompait pas : c'est plus et mienz qu'une illustration, même réussie d'un grand roman : c'est une introduction, une initiation possible à ce roman.

Disons-le joyensement : la version de « Crime et Châtiment » que Robert BOSSEIN présente plait aux spectateurs.

La même impression de sérieux, de qualité se dégage du tratail des comédiens... Louis SKIGNER en juge Porphyre, Virginie BILLETDOUX en Sonia, Hubert DESCHAMPS en Marmeland Avec eux, cette illustration un peu littérale du roman gagne le frémissement, le vibrate qui soudain font qu'un spectacle e décalle » et nous porte.

décoile » et nous porte. François NOURISSIER (Le Figaro).

Visions brèves, sons vrais, méditations, pressentiments. Le théâtre d'HOSSEIN est phénomène de l'âme mais sussi la terre elle-même, prise par DOSTOLEVSKI dans un entier

Le public parisien aura l'occasion de faire connaissau de nos acteurs les plus remarquables, Jacques WEBER. Michel COURNOT (Le Monde).

Les compliments que l'avais faits hier à Bobert HOSSEIN, je peux les refaire aujourd'hui. La précision du travail, sa rigueur, son efficacité sont exemplaires.

Un fort et évident spectacle, bien au point, tout dans l'ance dots, le pittoresque, avec un étonnant décor tournant de Jean MANDAROUX, une direction d'acteurs régiée comme du papier à maique, une troupe qui obéit au doigt et à l'oeil, un souci du détail qui est en soi un moyen dramatique, bref quelque chose qui étonne, surprend. Une imposante finstration.

Pierre MARCABRU (France-Sofr).

Le mérite de Robert HOSSEIN est d'autant plus grand qu'il réussit à nous captiver peu à peu, à forcer toutes nos résis-

Louis SEIGNER, rondeur et sources occupe la scène, la memble, l'investit... En face de lui Jacques Wéber tout pénétré de

menble, l'investit. En face de lui Jacques Wéber tout pénétre de son personnage. Un homme qui brûle, qui se consume... Superbe... Jacques Wéberlell, superbe... Mais la générosité de l'entreprise, le soin avec lequel est montée cette vaste machine, l'efficacité du résultat, indéniable et surtout l'élan, la foi d'HOSSEIN qui se communiquent manifestement à l'ensemble des interprètes, comment ne pas l'inscrire à son crédit une fois de plus ? Auere dans sa sincérité instinctive, il ne change gaère. C'est nous qui finissons par l'accepter tel qu'il est : nature. Une sacrée nature, qui sait parler au vaste public et le garner comme nous. Mais eux, du premier coup. Le premier coup de poing, le premier coup de gueule, le premier coup de foudre.

Matthieu GALEY (Le Quotidien de Paris)

Matthleu GALEY (Le Quotidien de Paris). . Le meilleure mise en scène de Robert HOSSEIN. Un beau-travail de théstre, probe, sans faille.

Plette MARCABRU (Elle). _ Il l'a fait avec sa générosité, sa sincérité, son enthousiasme habituels..., Soigné, léché, travaillé, comme HOSSEIN nous en a

donné Phabitade. Dominique JAMET (L'Aurore).

· Un thoftre de grand professionnel. Georges LERMINIER (Le Parisien).

la foi, la compétence et l'hamilité : avec « Crime et Châtiment », le thésire populaire retrouve ses sources les plus sé

- Pierre BILLARD (Le Point). Crime et Châtiment , c'est un beau specta ellente interprétation de Jacques WEBER et d GNER Buy DUMUR (Le Nouvel Observateur).

THEATRE DE PARIS 15, rue Blanche Tel. 874-20-44

~~~ LOCATION OUVERTE ~~~

### LE MARAIS 20, rue du Temple (4º) Tel: 272.47.86 Metro: Hotel de Ville

Le premier film sur l'Université de Vincennes

## LE GHETTO EXPERIMENTAL OU

L'UNIVERSITE POUR QUOI FAIRE? Un film de

Jean Michel CARRE et Adam SCHMEDES

Saile II • à 15 h 30, 17 h, 18 h 50, 20 h 40 : LA CITÉ DU SOLEIL, de Girmi AMELIO.

● à 14 h et 22 h 30 : LES HAUTES SOLITUDES, de Philippe GARREL.

Salie III e à 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10:

ON N'ENGRAISSE PAS LES COCHONS A

L'EAU CLAIRE, de J.-P. LEFEBYRE.

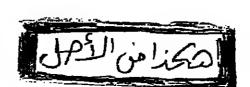
Comédie Française Location : Sallo Richelleu, plese do Théatre Français - 742.27.31. mise en scène Marcel MARECHAL

7

é partir du jendi 22 jenvier

## --VOTRE TÄBLE AUJOURD'HUF

|                                                                  | INDER THOUSENED THE                                                                                                                                                                                        |
|------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| CLUB DES POSTES 551-06-03 *                                      | On B'y mange pas plus mai qu'ailleurs. On n'y boit pas n'importe quoi.<br>Surtout on y pariage des poèmes "Villon, Bimband, Desnos, Aragon, etc.                                                           |
| LA PECHERIE 238-92-11<br>24, rue Pierre-Lescot, 75001            | Vérit restaur de poissons Bouillabaisse Gigot de mer Marée fruits<br>de mer Boinard Botrectte 1/2 Clos La Poussie 70 à 30 P Pisson<br>Dans un spiendide décor des plus beaux aquariums de poissons exotiq. |
| LE SOUFFLE 280-27-19 25, r. de Mont-Thabor, 75001 P. d.          | Langouste Thermidor, Sauté de bosti bourguignon. Médaill veau forest<br>Gigus chevreuil Gd Vaneur. Les Souttiés. Vin Cahors, 56 à 50-2 Vec.                                                                |
| LOUIS-XIV 208-56-56<br>8, bd St-Denis, 7561d F. mar.             | Assistte fruits de mer Gigus de chevreuil. purés de marrom. Airelles.<br>Flat. fromages. Crêpe flambée Gd Maruier. Bourgogne. 70 à 100 F. Vênc.                                                            |
| AU RAYON 797-87-40 F. dim. soir<br>229, rue des Pyrénées, 75020. | Spéc vietnam chin et pour la 1" fois à PARIS, cambodg, et thalland<br>Assistie impériale spéciale. Demoissiles du Mékong. 35 à 45 F. Vc.                                                                   |
| LE LAGOON 306-41-28<br>125, rue de Sévres, 75006.                | Exceptionnel à Paris Restaurant, piscine, bar, cadre excelque, 4 Grands<br>Chefs: France, Inde, Asie, Antilies, et leurs spécialités. 59 P. VSc.                                                           |
| LE MERCURE GALANT 742-82-98<br>15, rue des Petits-Champs, 75001  | Fore de cauard trais maison Sacalope de saumon au Noilly. Carré<br>agneau aux barbes. Promages, Mullefauilles Mercure. Café 80 F VSpc.                                                                     |
| · Ambiance musicale on orchestre                                 | * Spectacle en scirée                                                                                                                                                                                      |



6,00 30,00

35,02 17,21

DEMANDES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI REPRESENTAT.: Demandes 15,00 Offres

30,00 Offres d'Emploi "Placards Encadrés" mum 15 lignes de hauteur 36.00

## ANNONCES CLASSEES

**IMMOBILIER** Achat - Vente - Location 24,00 28,02 AUTOS - BATEAUX 22,09 25,68 PROPOSITIONS COMMERC. OCCASIONS

RETAINS SOCIETE 60.00 - 70.05 22,00 25,68

ETUDES PEALISATIONS

 $-\infty^{-12}$ 

REMIEURS

MANE BU SUN

AFRIQUE COMENTALE

CANCEL OF THE STATE OF THE STAT

EDEURS (TRICES)

PULL THE STATE OF THE STATE OF

The second second

NOTES OF STREET 

State No. 1 100 E.

MURE GENERAL

· · h ent

a Di

RESPI

Adres.

50

0.1

DE

gardination of the control of the co

of the feet of the control of the co

F

Here's an array of the second of the second

A AVADE A GOL MAR SALES AND SALES AN

Barrier Southern

ONTRME 1 1922

THE STATE OF THE

MELV CHARL HISTORY

MGENIEUR S DE CHANTIER

MECTEUR

CONFIRME

COME CADRE

MAMIQUE

COMPTABLE

CIDE BYKCTISE

BILL CANAL S

MOE OU CADRE

Carried Section 1

**∄**[

Saleto.

The state of the s

DEPLOITATION

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi



## roussel-uclaf

DIVISION PHARMACEUTIQUE INTERNATIONALE

## THIOLDA HU

au DIRECTEUR RÉGIONAL POUR LE FROCHE ET LE MOYEN-ORIENT (résidence BEYROUTE)

De formation supérieure, le tituleire aurs pour mission, sous la responsabilité du Directent Régional, de promouvoir, sur le secteur considéré, les spécialités du Groupe.

specialités du Carolipe. Une expérience de quelques années dans le domaine de la promotion pharmaceutique est requise.

### UN ASSISTANT

pour l'exportation directe (PARIS)

Battaché an Directeur de l'Exportation directe en lielson avec les directions régionales (Froche et Moyen-Orient et Sud-Est asietique essentiellement). Il sera plus particulièrement chargé de réaliser le suivi des questions administratives et de promotion des secteurs concernés. Quelques déplacements de courte durée à l'étranger sont à prévoir.

Cette offre s'adresse à un JEUNE DIFLOME D'ETUDES SUPERJEURES COMMERCIALES on à un candidat possédant une expérience aufitsante de le branche et des marchés considérés.

### ANGLAIS INDISPENSABLE POUR LES DEUX POSTES PROPOSÉS

Adr. Jettre men, avec CV., photo et prétentions à 34, rue Balard, 75015 PARIS, qui transmettra.

COMPUTER SCIENCES INTERNATIONAL FRANCE S.A.

Filiale du premier groupe mondial de services informatiques RECHERCHE

## UN COMMERCIAL DE HAUTE VOLEE

Dont l'objectif sera dans un premier temps d'assister sa direction commerciale dans la recherche et la régociation de contrats à haut niveau dans des secteurs économiques

Profil souhaité : Formation supérieure, grande habitude des contacts à baut niveau, solide expérience commerciale en informatique d'un minimum de trois années.

Envoyer curriculum vitae à CSIF, 15, rue de la Baume - 75008 PARIS

SOCIETE ELECTRONIQUE BANLIEUE QUEST

## INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

POSITION 3
AM, ESP, ENST
POUR DIRIGER
GROUPE ETUDES SYSTEME HARDWARE

Salaire ennuel 100.000 P Adresser C.V. détaillé, C.G.P., 25, rue Cavendish, 75019 PARIS, qui transmettra.

chef des ventes

pour lui confier la responsabilité du management d'un de ses réseaux de visite médicale (10 responsables régionaux, 70 délégués médicaux).

des qualités de meneurs d'hommes,
 une formation supérieure,

- Une expérience de 8 à 10 années dans

Le lieu d'activité se situe à RIOM (63).

Adr. C.V. manuscrit, photo et prétentions à :

Groupe R.E.T.I.

Direccion des Relacions Humaines
19, route de Marsat — 63201 RIOM

**NOUS DEMANDONS:** 

l'industrie pharmaceutique.

IMPORTANTE SOCIETE D'ENGINEERING. CHIMIQUE ET PETROCHIMIQUE recherche

## DIRECTEUR **DE CHANTIER**

TRES EXPERIMENTE

Pour conduite d'un très important chantier en extrême orient. Connaissance anglais indispensable

Adres. C.V. dét. et prétent, à nº2091 SPERAR 12, rue J. Jaurès 92807 PUTEAUX qui transm.

BSN Gervais-Danone recherche pour son

Département Gervais-Danone France un responsable de Laboratoire Recherches. Il aura pour mission de porter assistance

aux ingénieurs produits pour la résolu-tion de problèmes d'ordre scientifique liés à la mise au point et au développement de produits nouveaux. Il devra ainsi ponvoir rendre disponibles les moyens d'infermation scientifiques, d'instrumentation et de compétences humaines néces-saires à la résolution des problèmes de recherche du Département.

Ce posté est à pourvoir au Plessis-Robinson (92).

Il interesse un ingénieur de formation Agro, ENSIAA, ou un universitaire, ayant, impérativement, de solides connaissances eu biochimie alimentaire et une expe-rience d'au moins 3 ans dans le Centre de Recherche d'un organisme public ou d'une société privée.

Adressez votre candidature avec c.v. détaillé, sons la référence E 01 à Etienne Huchet BSN Gervais-Danone 126/130 rue Jules Guesde 92302 Levallois-Perret

bsn. gervais danone

GROUPE BANCAIRE

pour les Agence de son réseau com en region PARISIENNE

**JEINES** DIPLOMÉS

\*formation supérieure : HEC-ESSEC E.S.C. PARIS. destinés à assumer des responsabilités de direction decentralisée. Écrire avec C.V. et photo à

> crédit universel Direction des Agences de PARIS 51, bd des Dames - 13242 Cédex 1

## directeur régional

PARIS et REGION PARISIENNE

doit dominer parfaitement les problèmes de ormation (méthodes audio-visuelles soubaitées), Animation et de Relations Médicales sur Paris et Région Parisienne, il devra pouvoir prouver son fficacité et sa réussité.

Envoyez lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo récente sous référence 288/Msēlor 72, rue Anatole-Fra 92300 Levallois-Per

Région Parisienne Importante Société française de vente directe, recherche:

## ASSISTANT DU DIRECTEUR d'un département en expansion

H.E.C. - E.S.C. ou équivalent

NOUS EXIGEONS :
— expérience de la conduite des hommes.

NOUS DEMANDONS:

— 10 ans de pratique dans les domaines:

• Administration des ventes,

• Organisation.

• Contrôle de gestion.

NOUS SOUHAITONS :
— des connaissances d'informatique. REMUNERATION ELEVEE

Adresser C.V. avec photo sous nº 89.446, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opérs, PARIS-1ºº q. tr.



## THOMSON-CSF

Département AVIONIQUE GÉNÉRALE

 Pour ses Laboratoires d'Études : DES INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

Grandes Ecoles (E.S.E., E.N.S.T., E.N.S.A.E., etc.) quelques années d'expérience ou débutants Pour son Service Productiou :

DES INGÉNIEURS **MÉCANICIENS** 

(A. et M., I.C.A.M., E.C.A.M., etc.) Ecrire avec C.V. + photo à J.-G. BARTHELEMY, 52, rue Guynemer. — 92130 Issy-les-Moulinesux.

SOCIÈTÉ NATIONALE DES POUDRES ET EXPLOSIFS TRADUCTEUR (RICE) **TECHNIQUE** 

LANGUES :

• Anglais et Espagnol,
• on Anglais et Portugais, Expérience indispensable dans la traduction tech-nique pour les matérials de l'industrie chimique ou papetière.

Adresser C.V. et prétentions sous nº 12.331, 12, qual Henri-IV, 75004 PARIS.

IMPORTANTE SOCIETE T.P.
IMPLANTEE EN AFRIQUE CENTRALE
francophone recherche

## ADJOINT DE DIRECTION

Formation niveau expertise comptable: - Expérience T.P. et bûtiment chligatoire ; Très forte personnalité ayant habitude com-mandement.

Ecrire avec C.V. et photo à F.F.4. 65, rue de la Victoire, 75009 PARIS.

حكذا بن الماصل

## emplois régionaux

**GROUPE R.E.T.I.** (Recherche Expansion Therapeutique (Recherche Expansion Thérapeutique Internationale)

Internationale) recherche faire face à son développen

## charge be produits senior

national et international

(DOCTEUR EN MEDECINE)

**NOUS PROPOSONS:** 

La responsabilité, sous l'autorité du Directeur du Marketing Médical, du développement clinique et promotionnel de plusieurs produits du Groupe et de l'information des réseaux de Visite Médicale.

**NOUS DEMANDONS:** - une expérience de 3 à S années dans

l'industrie pharmaceutique, -- une bonne connaissance de la langue Le lieu d'activité se situe à RIOM (63).

Prévoir déplacements fréquents en France et missions ponctuelles à l'étranger. Adr. C.V. manuscrit, photo et prétentions à :

GROUPE R.E.T.I.

Direction des Relations Humaines
19, route de Marsat — 63201 RIOM

DIRECTEUR RÉGIONAL

Une des premières sociétés de travail temporaire de Paris et de la Région Parisienne recherche, dans le cadre de son expansion sur le plan national,

UN DIRECTEUR D'AGENCE

pnur Lyon et sa région

Sous l'autorité du Directeur Commercial, il sera responsable de la pénérration et de la vente des services de personnel administratif et industriel sur son secteur. Il dirigera et animers une équipe de responsables d'exploitation chargés du recrutement du personnel, de son affectution, et de la gestion des contrats. Sa mission essentielle consistera à développer et à gérer le portefeuille clients pour l'ensemble des produits.

Le candidat recherché, de formation supérieure, technique de préférence, eurs une expérience industrielle, le goût de la pratique de la vente et de la gestion commerciale, un tempérament affirmé de « gagneur ». Originaire de Lyon, il devis être introduit dans le milleu dirigeant des Sociétés industrielles RHONE-ALPES.

r

Les conditions de rémunération comportent un fixe et un intéressement calculés en fonction des résultats.

Adr. candidetures manuscrites avec C.V. et photo à PUBLI-DIRECT, 41, bd de Strasbourg, 75010 PARIS, sous référence n° 2007, qui transmettra.

CADRE

de formation supérieure ayant expérieuce bancaire et administrative confir-mée pour poste adjoint Directour agence principale. Ecr. HAVAS GRENOBLE Nº 45373

BANOUE PRIVÉE SUD-EST

NIVEAU pour secteurs
1) EST-NORO
2) BRETAGNE-AQUITAINE BRUYNZEEL

2 YENDEURS

pour seconder son Président e assurer la responsabilité des fonctions compilables, adminis tratives et financières. Ce poste convient à hme de 30 ens min.

PE TRES BON NIVEAU pour son déserrément ETAGE-RES et MOBIL-IER BOIS BLANC commaissant de préférence éseau de distribution meubles et erandes surfeces. De préférence résidant lars les régions concernées, élém. A M. Gilbert COHEN. 969-83-00 - 85-00 - 87-00.

Rémunération de Yordre de 50.000 F/sn. Le poste est à lenir dans une egréable ville du Mid

Réponse à toute candidature. Adr. C.V. manuscril el référ, nº 7,810, • le Monde « Publicile 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9

confirmée pour établissement hospitalier Possibilité logement célibataire. Avnotages socieux, restaurant.

emploir fémininr

Adresser C.V., photo et prétentions à : M. CERVENKA - LA MUSE, 27023 EVREUX CEDEX.

Moyenne entreprise recherch

COLLABORATEUR

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

offres d'emploi IMPORTANTE SOCIETE

D'ETUDES **ET REALISATIONS** 

IRAN ngénieur diplômé Granda Ecola. 2A : er Oirecteur Jocal.

AFRIQUE DU SUD

AFRIQUE

d'expression Françoise : Jeune Ingénieur diplômé Bétiment T.P., notions TCE

ENQUETEURS (TRICES) Frigori Cora (I M(ES)
Tälchon. expérience esence
resseisn. ccieux souhait.
Se prés. SCRL France. 14. r. de
Laoires, 94. 5° ét. (51-Lazare).
Société d'investissements
RAMOBILIE RS-à\*
Fillaie importants groupe
bancaire, recherche
lagénieur 30 a. min. expér.
Ténlistion băllments industriels
et bureaux férudes projets
suivis de chantiers,
coordination). - 2.

.Ecr. ev. C.V. men., prétent. ph. à INDIMO, 25, r. d'Artois-8

GROUPEMENT DEXPERTS COMPTABLES SECRETAIRE GENERAL Poste à créer, candidat possédant :

Niv. d'étud, complables sup Figs. années d'expérience. Ambits parté et écrit, Animation et coordination

Revue écon, spéc marine marchande, rech. per sil. Permen, chânde, rech. per sil. Permen, Peris, J. H., 25 a. min., déta, colité, amilia, b. Instruct. second., colité, anglais lu courant, obtia, arti, ayr évulé quest, transport. 35t. hriór. candid, sérieux et havailleur. Env. let, man. av. CV. et rét. à SPIMEC. 190, bd. Haussmann, 73008 PARIS, q. I. STE OMERA recherche POUR AFRIQUE NOIRE INCENIEUR

Rech. or mages, populaire région parisienne UIRECTEUR

THOMSON OF

11 1.2

and the Martin

THE PERSONS ASSESSED.

· ·

41777

HANDER S CONFIRME JEUNE CADRE

BYNAMIQUE COMPTABLE

GROUPE BANCAIRE (quartier St-Lazare) necherche pour SERVICE ETRANGER GRADE on CADRE

SCr. gy, C.V., photo, prétent. 2 38.645 Contesse Publicité. 2 4 do l'Opéra, Paris-ler, 4.1.

important Cabinat INGENIEURS-CONSEILS after situation TRES INTERESSANTE &

RESPONSABLE
PERSONNEL et
MATERIEL
(effectif 90 personnes dont
plus de 40 cadres).

il sara résendu à toute lettre man accompag. C.V. dét. adr. à B.E.O. tréf. 6.105) 3, rue de B.E.O. Téhéran. 75005 PARIS.

Me Miromesnii - Urst - Benque rech, Gradé classe V et VI CHEF D'EXPLOITATION lens, espagnole et anglaise souti. 266-32-98 -- 265-59-90 offres d'emploi offres d'emploi

offres d'emploi

INGENIEUR

Ayt une Irès bonne expérience des méthodes PERT, pour sulv d'un projet important de constructione d'installatione

Facilités de trensport, Aveni, sock. Adr. C.V. dét. el prét. de D'ffice Netional d'étyles et de recherates aérospatiales, 29. av. de la Givision-Lectera. 92320 CHATILLON.

SERVICE PUBLIC

INGENIEUR

SYSTEME

Libre rapidement Oiplome 7 cycle, Ecole Ingenieur

Envoyer C.V. HAVAS CONTACT 156. bd Heussmann, 7508, PARIS, sous ret, 55701

ENTREPR. NETTOYAGE

COLLABORATEUR

im. 35 a., au courant de lession pr seconder directi Ecrira : nº 506 PUBLI-INDUSTRIE

37, av. de Charlebourg, 07250 LA GARENNE-COLOMBES, q.t.

LE BON MARCHE

PERSONNEL AUXILIAIRE

VENDEURS

VENDEUSES

5'adr. eu Bureau du Personnel. 5, rue de Babvione - Paria (7'1 9 h 15 à 12 h et 14 h 20 à 16 h 30.

emplois féminins

er SUR PARC MONCEAU

em, Nurse ou Gouvernente
spérim, de préférence relain
rançais pour s'occuper d'un
ouveau-né et d'un enlant de

quartier ETOILE

STENODACTYLO

BILINGUE

IMPORTANT CONSTRUCTEUR

organise un STAGE destiné à former des

ingénieurs technico-commerciaux

INGENIEURS INFORMATICIENS

(GRANDES ECOLES, UNIVERSITE...)

mos ingénieurs commerciaux au cours de leurs négociations.

Envoyer lettre de candidature manuscrite et photo

ENTREPRISE T. P. POUR BANLIEUE SUD ATTACHE

RECTION ADMINISTRATIVE

tl est demandé ; Une formation supérieure type Sciences Eco ou Supérieure de commerce ; Une expérience des problè-mes turidiques au sein d'une entraprise T, P,

Ecrire à S. T. O., 11, rue Géricautt, 75016 PARIS CHAPELLE

recherche 1º Pour sa OlRECTION

DARBLAY

INCENTEUR DREAMSATION

Pour SERVICE TECHNIQUE

INGENIEUR D'ENTRETIEN Minimum 39 ans, avent détà orouvé dans les élu-des, les méthodes et l'entrellen sa valeur humaine, technolosique et de gestion,

Ces postes, situés dans la résion parisienne, ne peuvent convenir qu'à ingénieurs de tormaillen A.M., i.C.A.M., H.E.I. de hauf niveau. Ils sont susceptibles d'ouvrir une carrière intéressante.

Adres. C.V. et lettre manuscrit à Direction du Personnel, CHAPELLE DARBLAY, B.P. n° 36, 76800 Salni-Etienne-du-Rouvray.

LIBRAIRIE LYON RESPONSABLES VENTES 1) Litt. sén. sciences humaines, copér. profess. Indispens. ; 21 Lift. enfant treva men.. pédes. expér. profess. Indisp. ; 3) Grevues, encadr. besux arts, décor. Intér.

Travail dans équipe dynamique, très bon niveau demandue, situetton stable, bon salaire, facilité logeneni.

logement.
Adres, candidatures DECITRE,
S, avenue des Célestins, LYON.

IMPORTANTE SOCIETE MINIERE D'AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE

recherche pour son Centre de Formation ANIMATEUR

Poste conviendrait à Ingénieur débutant type ENSAM - KCAM - ECAM ou technicles confirmé BTS - ENP - ENI officier mécanicien Marine, ayent si possible exercé responsabilité d'encadrement en contretten électromécanique au développement matériel ou procédés nouveaux. MISSION : définition, arganisation, coordination et contrôle de l'ensemble des oblectifs et des programmes de formation au Centre et dans les services. Animation d'une équipe de dix collaborateurs.

Conditions d'implantation matérielle et déographique de tout premier drite. Envoyer curriculum vitaprésentions, références, à nº 8.852, PUBLIPRESS, 31. boul de Bonne-Nouvelle 75962 Paris Cadox 12

Importante Société recherche
HOMME SEUL Bonne tormat. Almant contact
Misphoniques. Pour situation
d'avenir. Négocs international
corse cras. Ect. à no 9,005.
PUBLICITES REUNIES
112, boul. Voltaire. 75011 Paris.

d'ORDINATEURS

Ce stage rémunére s'adresse à des

débutants

à l'issue de cette formation théorique suivie de stages pratiques, ils seront charges d'assister :

sous référence 13.308 à :

An.p.m amongs a top as the ground sees a neutry sessing

Une des premières entreprises mondiales d'Ingé-nierle, du secteur « réalisations d'usines ciets en main », nous a chargés de rechercher pour L'AFRI-QUE DU NORD ;

Directeur de travaux (REF. 2553) Le poste roucerne l'inganisation, la programmation et le contrôle de plusieurs chantiers importants. Le candidat recherché est up ingénieur d'une profonde espérieure de la direction d'opérations très importantes, il doit être âgé de 40 aus minimum.

Chefs de chantiers (BEF, 75534)

Le Boate, directement rattaché au Directeur des Travaux, comporte la responsabilité du fonctionne-ment d'importants chantiers, l'organisation des moyens humains et matériels et le contrôle de l'avancement des travaux.

Les personnes recherchées not le niveau de techni-ciens aupérieurs, aloss qu'une protonde expérience de la direction de chantiers; ils ont 35 ans mini-mun.

Les intéressés sont priés d'envoyer leur curriculum vitae détaillé, photo et prétentions, en rappelant le numéro de référence correspondant à : O.R.B.I.S. 28, avenue Franklin-Roosevelt, 75008 PARIS, qui transmettra. Aucune information nominative ne sera transmiss à l'entreprise sans l'accord des candidais.

> SOCIÉTÉ MARITIME recherche

COMPTABLE H. 2° ÉCHELON

 pour assister chef comptable;
 minimum 30 ans;
 formatinn BTS ou D.E.C.S.;
 5 sus minimum d'expérience en camptabilité générale et abalytique;
 bonne connaissance en fiscalité. Beffrences exigies.

Adresser C.V. détaillé s/réf. 1791 à P. LICHAU S.A., 10, rue Louvois, 75063 Paris Cedez 02 qui transm. Il sera répondu à toutes candidatures. Comment of the contract of the second of the

CONSTRUCTEUR D'APPAREILS DE LEVAGE Province region NORD-OUEST, recherche pour ses

Services Etudes et Projets 1) UN INGÉNIEUR

A.M., E.N.S.M. ou équivalent Minimum 30 aus

Qualités recherchée:

— Goût pour les études de mécanique et résistance des matériaux;

— Esprit de synthèse et de simplification. 2) DEUX PROJETEURS I on II

Ayant expérience constructions soudées et mécanique pour postes dans BURRAU D'ETUDES EXECUTION Pour ces trois postes isugue étrangère appréciée.

Ecr. avec C.V. et prétentions à Nº 88.840 CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris 1ºr. qui tr.

A.G.D.E.

(Assistance à la Gestion et à la Direction des Entreprises)

• Pour participer activement, en France, à des opérations de redressement d'Entreprises industrielles, nous recherchous:

INGÉNIEURS DE PRODUCTION (MECANIQUE PREFERENCE)

37 à 28 ans minim, connaissant les problèmes de — Méthodes, analyse et mesure de travall; — Comptabilité at Gestion industrielles, ordon nancement ; Rémunération

nancement;

— Eémunération et intéressement,
et ayant déjà contribué personnellement à des opérations réussies de réorganisation d'ateliera.

• Le caractère, le bon sens, la pratique et la disponibilité importent plus que le diplôme et les connaissances théoriques.

Ecrire avec curriculum vitae et phota à : AGDE, 3, rue du Faubourg-St-Hanoré, 75008 PARIS.

Mons prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIEES » de vouleir bles indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de várifier l'adresse, selon qu'il s'agit de « Manda Publicité » ou d'one ogence.

Entrep. étrangere ch. pour son siège paristen CHEF OE VENTE, Attem, indisp. conn. prod. chimiques et pétroliers, 30 e. min. Ecr. av. C.V. menusc, nº T Gottós, Résie-Presse, 85 bis. rue Réeumur, Paris-2e.

SON DIRECTEUR DE L'INFORMATIQUE

Connaiss, approfond, en sestior commerciale, technique, dyna misme et psychologie humeine recommandés,

IMPORTANT GROUPE

JURISTE

Ahaché à directian administra-tive, expérience dans secteur immobilier souhaitable, sour ; MONTAGE PROGRAMMES D'INVESTISSEMENTS ( contrats préliminaires, ectes authential, bays commerciaux) TRAITEMENT DES DOSSIERS CONTENTIEUX Adr. C.V. manuscril avec prélentions : CEOEXIM, 50, av. Champs-Elysées - 75008 PARIS.

représentation offres 👑 SOCIETE SUISSE

labriquam des machines et installations POUR LE MARCHE DU VERRE PLAT recruta

UN INGÉNIEUR DES VENTES

our le représentation exclusive n FRANCE de son matérie Déplacements tréquents à envisager

Capable da diriger un petit groupe de collaborateurs Notre préférence sera donné

FRANÇAIS/ALLEMANO de l'ALLEMANO OFFRONS : bon salaire et voiture

Veuillez faire parvenir un C.V. complei sous nº 19,468 Conlesse publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex VI qui trans.

IMPORT. GROUPE TEXTILE recherane pour diffusion collection prél-à-porter féminin 517LE JEUNE JEUNES REPRESENTANTS **EXCLUSIES** 

pour sacleurs : pour sacteurs :

Nord et Est ;
Ouest et Sud-Ouest ;
Ouest et Sud-Ouest ;
Ouest et Sud-Est ;
Ouest et Sud-Ouest ;
Ouest is sud-

proposit. comm. capitaux PROPRIETAIRE château dans pare 2 he à 2 km centre ville lavec fouta personne pouvan lui propos. Ecr. O 6758 agence Haves BOROEAUX.
Fabricant, eb personnes dispos.

607-23-41.

Haves BOROEAUX.
Fabricant, etc. personnes dispes.
capitx. Pr olact, ds material
PARA-MEGICAL Inedit, Marge
benef, importante, Ecr. Nº 2t
Publimax, 36, av. Hoche, Paris-9

Publimax, 26, av. Hoche. Paris & MPORTATEUR DISTRIBUT.

EXCLUS, MATERIEL PROFESS. Interess. les Industries de services. Possèd, son réseau commerc., son serv. technique et des asences région. Dispos, à Paris 300 us locativ et entres. En S.A. chiltre d'ef. to millions, Etudierreil Ités proposil, de cess. Possèb. crèd. Ecr. ORBIS-D.E., 28, av. Fr.-Rossevelt, Paris. Serions Intéress. par achal de fonderie, Reprise ou participation, Rég. Paris. Ecrire sous le nº 506. Geutron Publicié, 14, rue Clauzei - 7500? PARIS.

IMPORTANTE SOCIETE

nouncearne et o'un entant or 1 ans. Temps plein, logée, nourrie, Rét. exibres. Très pos salaire. Se prisenter ou tél. de 9 h. à 12 h., Mme MICHEL CCT, 2, bd Magenta, Paris-10r. Tél.: 203-71-88. CDLLABORATRICE Pour misonnabilités direction CDLLABORATRICE
Pour risponsabilités direction
boutique lingerie et croisière
Sér, référ, exig, Ecrire ou té
MARIE MARTINE, 50, 19 Sain
Honoré, Tél.; 265-68-22. rès expérimenté, connaissan CAP II, IBM 370-DOS-VS,

Adr. C.V., mamuscrit, photo et prétent, nº 6,838, Publ. LICHAU, 10, rue de Louvois, 75063 Paris Gedex 02, qui transmettra.

français - anglais Sténo anglaise pas Indisp.

SECRETAIRE BILINGUE ANGLAIS Siéno 2 langues Connaiss, expagnol appréciées

Couple de Bans Vendeurs éloquents et accrocheurs pr Foires-Expo, Permis exigé Empl, durable, bien payé é capable, Ecrire M. Joubert, v, r. Michelel, #4200 lury.

représent 'demande

J. H., 24 a., b. présent, possed. voit. ch sif d'evenir ds sect commerc Libre le le evrit 75. J. Christephe. 4. r. du Canal, 91169 LONGJUMEAU.

- cours et lecons ENGLISH-CONVERS., COMM.

Priy. your resid, exp. Amer. Tél. 254-96-79, 9-12, effer 18 30. Expert-compteble staglaire nne cours comptebilite dro économie. Tél. : 738-59-71,

occasions TIMBRES-POSTE ACHETE

BEAUX LIVRES
Achat comptent à domicile
Cours MER. 26-73

Restauration de fableaux pastals, dessins par spécialiste. Achat pour collection internal, Rech. beaux méubles anciens, atc. LETOURNEUR, 28, bd Res-pall, Paris-7-. Tél. : LIT. 97-32. MAISON GORVITZ-FAVRE recherche beeux obiets qualité, mobil. de salon, tustres, bronz., vitrines, sèces, porcel., ergenl., 200, av. de Gautio Neulliy-sur-Seine SAB. 87-76

sports loisirs

VALLEE DE LA LOIRE VACANCES 1975
Réservez dès autourd'hui votre house-boat pour explorer les manifiques ceneux da la vatiée de la Loire, Brochure en Franç.-Aoolaie sur demande à « Loire Lines », Marseilte-les-Aubigny.

, Marseite-les-SEJOURS AU SOLEIL Tunisie Inter salson : 7 jours : 650 F. Beléarès Inter salson : 7 jours 650 F. Tél. 285-38-72. Lic. A 620. demandes d'emploi

CADRE QUARANTAINE Références morales

RESPONSABILITÉS FRANCE OU ÉTRANGER. Ecrire Nº 2.229, s le Monde » Publietté, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS.

Dans service social ENTREPRISE Diplômée d'ETAT, S ans expérience. Serieuses références (hôpital + clinique).

Libre dans un mole. Ecr. nº 6.541, · ir Monde's Publ., 5, r. des Italiens, 75427 Paris 1991.

Libéré O.M. - Français, allemand et angiels soriant 1 E.C.S. Strasbourg, dévire être affecté au rervice MARKETING de Société cherchant à créer ou développer activité en ALSACE.

Earlic Nº 2 290, a le Monde » Publicité. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS, qui transmotara.

dierail toules proposit. Ecr. Benatil Raynald. 29. Squere Nard. 95509 GONESSE. ou obt. 985 - 15 - 12. Mme Benatti. J.H. 25 ans. dée. abligat, milit., bac + licente drait, anolat., ch. situation active commerc, ou industr. Vowagerait. Excel. refer, el moralile. Iamille, très travalitur. Ecr. Otiler Château, a. rue Osubigny, 7507 Peris, 227-87-41.

Cadre 39 a., ade exper, sérance immobil, (capropriéé et localiti rech. poste simil, ou étod. Ites propos. Peut se thérer imméd. Tél. 589-28-75 enfre 10 ct 13 h. Ecr., n° 4.69, s le Monde » Pub. 5, r, des lialiens, 75427 Paris-P. S. r. des Italiens, 75-27 Paris-Pr.
INGENIEUR Aris et Menutectures, architecle naval cantirmé
sous-marins, ptates-formes océanoicele, cherene porte à responsabilités province de préférence
ou Paris, Logemeni assuré, —
Ecr. nº T 44.099. Régle-Presse,
B5 bis, rue Reaumur,
PARIS (21, qui transmettra,

JEUNE FEMME 30 ANS experience direction cilnique et club hôtel 300 lits cherche emploi ou pérance toutes collectivités dx = les iles Wallis et Futuna». Libre de suite. Ecrire nº 52.011 P. A. S. V. P., 37, rue Général-Fay, 75008 Paris,

Secrét, dacivi, corresp., brevet supér. ¿C ans, ch. emploi région parisienne ou banlièue proche domicile. Ecrire Mile Mauricotie PIEROET, ¿d., rue Arisidé-Briand, LEVALLOIS - PERRET,

Ecrire m E 6.249, HAVAS, 31002 TOULDUSE CEOEX.

JEUNE INGENNEUR 28 ans, crilbat, Ecole nat, suo, de méc, da Nantes, après sejour deux ans au BRESIL, cherche emploi de prét, lechnico-commerc, dans industrie bien équipements, travaux publics, pétrole, société d'empineering, France ou étranper. Anglais, espagnol, portugats courant. Ecr. Havas Pau, D 122.913, q.t. 5, r. des Italiens, 75427 Paris Pr.

FEMME 28 ans. Interprete traductrice Irilingue russe et alternand technique, expé-rience professionnelle. Libre fin leavier. Ecrire HAWAS LYDN, 5.549. Ecrire HAVAS LYON, 5.59,
H. OUARANTAINE: seul, libre immédialement, très bonne présentetion, culture générale, sens de l'organisalian, très bon rédacteur, susceptible rocyclage ambials-alternand.

Juriste de formalion (O.E.S.) droit public, longue pratique droit privé devant tribunaux, aimant les contacts humains, libre voyager partaui.

Espril puvert et très bonnes notions:

— Palitique:

- Palitique :

Pailique; Economie; Littérature, langue française; Enseignement et actions so-ciale et sonitaire; Histoire, géographie, rellgians ; Hölellerle, restauration, tourisme.
Connaissance approtondie
des problèmes Irançais
en dénéral.
Eludierali toute proposition

situation stable.
Ecrire sous nº 100.083.
AGENCE HAVAS,
68090 MULHOUSE CEOEX. 68070 MULHOUSE CEDEX.

J. H. 28 ans, dipl. école supér.
lournalisme, havies études sociales, ilc. socialosie, ch. sil. elable.
Eludie toute propositian. Ecrire
n° T 63.974. REG4E - PRESSE,
35 bls., rue Réaumur, PARIS-2°.
DESSINATEUR éperple atomique el lusées recherche amploi
a Pétranger. Ecrire à HAVAS
CANNES, 9502/06.

DESSINATEUR énergie atomique el lusées recherche emploi o.E.C.S. Cert. Sirp. Orsenis. el destino. Niveau Expert, 46 ans. CAHMES, 9502/06.

UR G E N T
NIGEN IEUR début, rech. emploi Paris, proche bani. 2,500 F min. Ecr. n° 15.178, Hevas Bayonne.

VOUS qui cherchez à vous implanter ou à prendre de l'expansion EN AFRIQUE

JEUNE HOMME 39 ANS
Résidant à l'étranger
ambitieux, dynamique, poussé par la voionté de
réussir.
Sens : de la responsabilité et de l'organisation.
Ayant : contact bumain facile, connaissance du
MAGERTEB. Notions: écnomique eo AFRIQUE, MARKETING, science de la vente, psychologie humaine, longue expérience commerciale.

> DIRECTEUR FINANCIER ET ADMINISTRATIF

diplôme en Finances et Gestion Administrative (Business Administration) Licencië pour cause conjoncture économique. Quadrilingus : français, anglais, arabe et persan. Cherche poste région parisienne ou pour missions an Moyen-Orient. J.-P. Ziadé, 32, rue de Garches, 93420 Vaucres Tél. : 970-15-94,

GRANDE EXPERIENCE JURIDIQUE NOTARIALE foncière. Célibataire. Prêt à voyager, eberche situation

JEUNE FEMME, 25 aus, recherche poste

INFIRMIÈRE

Jeune Ingénieur Commercial

Jeune homme 21 ans. lib. O.M. Analyste Programmeur 3 ans expér. Bae meths élém. COBOL - ANS, NOTIONS GAP-2

5. r. des tistiens, 75427 Paris-9-.
33 a., attaché de direction dans sié 1.P. au Moy-Orieni. Conn. marchu el sulvi trava contanta, recrui, personn, sestion empo, ch. poste reso, de sia moy. Imp. Ecr. nº 2:73. « le Monde » Pub. S. r. des Italiens, 75427 Paris-9-.

OIRECTEUR TECHNIQUE AOMINISTRATIF ET CCIAL pendani 19 ens de petite entre-prise industricile menulserie isottermique ch. sil. responsabil. Paris au banileue, Tci, 637-9-83.

Paris au banileue, Tel, 647-89-83, J.H. 29 ans, fib, O.M., O.E.S. droil privé, 2 a. exp. prof. assurance ch. erracl, autra br. d'activ. Ecr., nv. 2,170, a la Monde » Pub., 5.-r., des Italiens, 75427 Paris-P. J. F. 30 ans, SECRET-ASSISTANTE, billingue, sténo franc-englais, plenning, rédection, habilude conlects hauts niveaux, copér. U.S.A., références, libré es suits. cherche situation en

3, F. 26 ens rech, collaboration secrétarial commercial import-export (ansials, allemand). Ois-ponible 10 mars 75, 15 MOTTE, 26, rue Sponlini, PARIS (181).

met 10 ans d'expérience MARKETING

à voire disposition Concepteur Maquettiste

PUBLICITE 25 ans. Exp. 4 a., studia et as. bon sens graphisme et eréalion (P.L.V., affiches, stand., packaging...). Chorcha emplot

BORDEAUX AQUITAINE ORECTEUR COMMERCIAL
15 a. exp. 9d meg. gest. ech.
ventes excel, contacts hum.
Introduil dans région, cherche
direction apence sur Bordeaux
pu simit. Etud. butes propos.
Ecr. 0 21766 Hevas Bordeaux.

ECOLOGISTE

J.H. 25 a., cêl., deg. D.M., doct. 3° C., ch. empl. rés. Indif. Ecc. ROBIN VEUVES, 41150 ONZAIN. GEOLOGUE-MINERALOG. 27 ens. Grande exper. rayons X, synthèses, soécial, minerais da terres rares. Exper, dans lobo nord-améric. — Téléphon, leudi 606-01-08 f13 hres à 16 hres 1 fa hres perso, fue Cleude-Monet, 93 SAINT-OUEN.

H., 30 ens, expert complable, non inscril à l'ordre, 6 ens d'expér., ch. place dans imple ontrest, où cab. d'expert-compl. Ecrire nº 64.30°, PUBLIFRESS, 1. bd Bonne-Nouvelle Paris-2\*. CADRE COMPTABILITE

Ecrire pour éventuel contact à Mile GODET, 167, rue du Temple, 75003, PARIS, qui transm.

(CONTROLLER)

INGÉNIEURS Assister Ulrecemble
Diriger un ensemble
Ingénieurs et Techniciene
en bureau d'études.
Conseiller Chargés

7 316

1 Table 1

K. C. T.

Marine Care

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

TER

THE PROPERTY.

M. & A. ...

-

STATES TO marie .

GOTTON:

\*\*

1 4 de ....

**唯华** 

Ineenleur diplômé ayent expérience confirmée en gudes techniques bátiments hospitallers pour conduire et animer équipe insenieurs et Techniciens, 18 ans expérience dans spécialité.

OCCIDENTALE

Adressor C.V. détail, et préte à HAVAS CONTACT,

Recrytons 1 personne av. sér, rétér, permis VL, encaissem, clients et travaux administrat, divers. Conviend, retraité admin. Tél.: 270-95-50.

pt. à INDIMO, 25, r. d'Artois-de Fondation Royaumont cherche callaborateur (trice) sténo-dectyte possédant volture pour secrétariat direction bibliathèque, recherches, toomes notions comptabilité, résidant préférence rés. Nord Paris. Tál. BLIM, 525-24-07, 156 hr à 12 h. 15 h. à 16 h.

Larges responsabil compren

Per evec C.V. détellé menusc et prétent, sous n° 10.805 à PDI 39, rue de l'Arcede, Paris-8°, qui transm.

CHEF OF CHANTIER
avant super. Inclottal. cf
mise en route materiels
radios electric. - Ecrira ou tel
OMERA. 49, rue F. Berthood.
55 ARGENTEUIL. - 961-32-40

Sér, ref. exisées. Dynamique. Libre rapidement. Ecr. ev. C.V., photo, prétentions sal., n° 9,001 Publications. REUNIES. III. bd. Voltaire. 75011 Paris. Sét d'Import-Export de textiles. Martielles. Sil. 2022.

caenaissent pariatiement :
Réglementation des chandé
Pratique courante toutes
opérations, principalement
financières,
Libre rapidement

ETOILE

DE FORMATION

Libérés des obligations militaires

nos clients pour l'utilisation de nos matériels.

35,02

17,21 35,02

**DEMANDES D'EMPLO** 30,00 OFFRES D'EMPLOI REPRESENTAT. : Demandes 15,00 30.00 Offres Offres d'Emploi "Placards Encadres" minimum 15 lignes de hauteur 36,00

## ANNONCES CLASSEES

HAMOBILIER -Achat - Vente - Location -24,00 28,02 AUTOS -- BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. 22,00 25,68 60,00, 70,05 CAPITAUX 22.00 - 25.68

gagger angly commission between the

## L'immobilier

## exclu/ivité/

Sous ce titre, nos lecteurs trouveront régulièrement dans les rubriques immobilières de nos pages d'annonces clossées des offres exclusives destinées à rendre plus efficaces leurs recherches. Pendant quarante-huit heures (deux parutions), ces propositions de vente ou de locotion sont publiées uniquement par Le Monde

### appartements vente

RUE OES SAINTS - PERES

14e Près PARC MONTSOURIS
imm. 69, Cd living + 3 ch.,
154 == + terrasse av., chb. 90 m;
+ studia serv. + 2 boxes. Prix
except. 780,000 F, - \$22-13-69.

80 pr. ELYSEES - CHARMAN' 4 P., 85 == , partait ETAT Prix 510.000 F. 522-57-38,

Region parisienne

Province

ASNIERES, imm. neuf, 2 pièces lout conti + parking, 187.000 F. KLIDXSON LAB, 13-09,

appartem.

achat

immeubles

PLACEMENT SUR
et GARANTI
MURS DE BOUTTQUE
emplacement exceptionnel

(près) Bon-Marché restaurant Excellent rapport, révision 7-7.

ST-CHARLES-COIFFURE

Plus de bail, bon rapport, Vide si petite indermité. GIRPA PROPRIETAIRE ; Tél, : 325-19-17 + 54-78.

propriétés

PRESBYTERE

Oise Narmande 30 km Paris, ca-ract. Entr., séi, av. cheminée. cuis., 5 ch., w.-c., depend., yar., chauf. cent. Terr. 2500 \*\* avec vestiges de châtead lort. Pris. :

cuis equip., lard. Vis. sam.-dim, 1781 CHAPET. 60, Grande-Rue.

LOURMARIN SUO-LUBERDN
TERRAIN b. silvé moité boisé
laissement simplifie permetrain
2 constructions à vendre I qui
lots de 3.000 == Eau, alectricité,
Bon placement, 20 F le == .
Possibilité de crédit.
As. CATIER, 84400 LAURIS T 46,

EXCEPTIONNEL

25 KM PARIS PAR A. I Sortie SURVILLIERS

68 F LE M2 H. T.

Terrain à bàtir, tagade 20 m, viabilité - Urbent - A saistr. DEVIQ 60, av. Joffra Gol, av. Joffra Téléphone : 457-12-02 +

CROISSY VILLAGE

Beau TERRAN 800 m2.
see taçade, entierement viabilisé
AGENCE de la TERRASSE
Le Vésinet - 976-05-90

terrains

<u>Paris</u>

18º - Mº PIGALLE oin de bruil, charmant ételier priste, 45 = . D'habitation frès préable ou BDN PLACEMENT. Tél.: CABINET OAUCNEZ

IIº PRES BANO, DE FRANCE STANOING ORIGINAL 10 STUDIDS el 2 PIECES chambres en losgia duplex. Grand contort, ransements ècoration et aménagement lux. Prix étudiés et lustifiés. GIRPA 325-56-78 - 99-99,

XV CN. MICHEL par vendeur, studio, terrassa, 10° el vue, im. neur, Tel. : 57-67-69, aar, 19 h. Ge Beau 2 p. ent., cuis., balos, uc. 42 m², Pr 125.000. Cred, KIJOXSON LAB. 13-09 XVr propr. vd b. 2 p., neul, 75 265,000 F. Tél, 256-61-61, p. 5172, 255,000 F. Tél. 254-ét-ét. p. 5172, XVIr SPONTINI, appart, ad side 210 = 7, récept., é ch. + 2 serv., aer., poss, prof. libérale, Prix: 1.100,000 F. Téléph.: 603-01-61, 74, RUE RÀYNOUARO BEL APPT FAMILIAL Récept. + 4 cb. + limperie, 2 bs. ét. élev., 2 ch. serv., cft. VENOREDI de 14 h. à 17 h. Alexia de det l'emp. «VenoreDi de 14 h. à 17 h.

Alesia ds pet, imm. a/impasse calme, sol poliaire, vd en bloc ou séparém, 2 appls 3 p. 65 m² cfi, poss. duplex. Priz l'un : 270,000 F. l'autre 230,000 F. Jeu-dl, vend, 19-21 h. Tél. \$33-06-27. PORTE OE LA CHAPELLE wopriétaire vand de imm. p. de , plusiaure 2 pièces, cuis., w.-c. rix sacrifié. Téléph. : 324-32-16. 49, RUE CLAUDE BERNARD Paris - 5°, immeuble P. de T., 4 pièces, contort, Jéléphone 707-44-01 (après 18 beures.) 50 2 PIECES, entrée, cuis., séparés, chaunt, contr., moquette, let, ey, rue Lacédée, Sur place jeudi, vendr., samedi. 520-04-14.

locations

non meublées

PUTEAUX-NANTERRE
(près rond-point Bereères)
Constructeur loue directement
suporbe appart, neuf 3/4 pièces,
9° éfage, vue imprenable,
plein sud-ouest, prozimité
autobus, RER, SNCF, 1.500 F
mens, Tél. BAL, JJ-JJ (h, bur.).

XVI\* résid., 2-4 p., 2-5 p., tél., imm, grand standing du let au 4º étage, Tél. : 553-67-04.

OEFENSE, LUXUEUX 2 pièces culs. équipée, parkg, 3° élage. Vue panoramique, TEL., MOQ. Prix clevé. Tél. ; 704-88-18.

Prix élevé. Tél. : 704-88-18.

XV\* loue 2 p., c., w.-c., tt cti +
th. ind. 1,200 F cc. Vis. 23, rue
des Morillions, icudi à 19 h.

Rue VANEAU b. 5 a., c., s. bns,
2,500 F. Tél. : TUR. 97-81.

193) Begnolei Mo Gallieni
SANS INTERMEDIAIRE
2 p. 66 = ., lov, 744 à 776 F.
5 a. 96 = ., lov, 744 à 776 F.
Charges al Rarkino en sus.
S'Jdresser : Bureou de gérance,
LES PARCS DE LA MOUE,
1 a 13, rue de 18 Noue.
BAGNDLET, Tel. : 858-07-31.

fonds de

commerce

XV\* Pr. de la pte de Versailles bout, tous comm. 30 ==, sous-sol. Tél., loy. ann. 7.000 F. av. petite ropr. 487-60-65, à partir 19 h. 50.

ocaux

commerciaux

Fe ST-MARTIN - Ma Stallagrad 200 m2 au sol + cour. Parking. entrepôl et 3 Burx. Chautf. Tél. En poté. NADE : 80-87-34.

MPORTANTE STE rect. pr.

Usine 1,500/2,000 = 3 court, ou entreph 800/1,200m2. Urg. 807-87-34

Love 15º loc. nt, bien situe, tonc-tiprinel et stand, conv. à 2 me-decins ou dentisies, Téléph. à : M. BENY 704-56-37.

hôtels-partic.

URGENT cause départ 359 ms Boulogne, très résidentiel calme grand jardin, Tél. : 637-14-40.

BOULOGNE Parc des Princes, belle réception, 6 ch., lardin, ger. Partail étal, Tél, é85-27-65.

YVE LUX. N.P. de CARACTERE AV B P. + Service + Garage + jardin. Reft neut. Prix intéress. 508-43-17, pa epr. 15 h : 522-85-13

repr. 437-60-65, à partir 19 h. 30. Vestiges de château iort. Prix : Cse sante, cede bureau centre i 170,000, avec lacil. 25, r. Calais Paris, vente construction indiv. 60 TROISSEREUX. T. 700-4-21. Bon rapport, Px : 70,000 F. M. Gausson, 182, r. Réaumur, 2-. 35 KM par autoroute DUEST Alairon it cfr, reli. 8 pccs, rus, equip. lack Vis. Sam.-dim.

Offre

constructions neuves



### INFORMATION LOGEMENT

Centre Etoile : 525-25-25 Centre Nation: 346-11-74 Centre Maine : 734-17-09 Four your lager on pour luvestir vous propose :

 30.000 appartem, et pavilions neuis à l'achat;
 une document, précise sur chaque programmà;
 un entretien personnelisé avec un spécialiste;
 des conseils juridiques, fiscaux et financiers. SANS AUCUN ENGAGEMENT DE VOTRE PART. Service gratuit de la Compagnie bancaire.



CARRIERES-SUR-SEINE « VIVRE A DEUX »
dans 46 = 1 = H.D. »
Nouvelle formula de 1-2 piece
evec 1 omplac, voil, 167.000 F LIVRAISON MARS 1975 . LE BELVEDERE .

85, av, Gambetta à CHATOU e IU h. à 12 h. et 14 h, à 18 h am., Mardi + Olmanche ap.-m H. LE CLAIR ELT. 69-36.

CHAMPS-ELYSEES II, RUE DE BERR! STUDIOS et 2 P.

6 PIECES, 7 Clare, 168 ELT TRES GRAND STANDING INIEVRE!. Très belle propriéte bourgeoise rénovée avec 9063 cuit., office, saiour, salon, et du res-de-ch.; 4 cnb., 5, by se au 1-7; ceve, grenler, sarabe, desendances, ch. centr., cour, lardin et lerroin d'agrère, avec arbres - Total : 3,500 m. prix: 200,000 F a sais. E. POUILLAT, 27, overnue Victor-Nugo. 3500 OECIZE. 7, 217 ou 4-64. Vallèe de la Seine, 90 km Paris, 9d ierme caract, vaste ontrée, séi., cuis., 5 ch., 9 cm. amén., cave. 1,500 m. ferrain. 95,000 F. av. 15,000 AVIS, 2. r. de Gaulle Sens: 65-99-03 ou 278-02-69. RIX FERMES et DEFINITIFS

villas

PARC DE SCEAUX

LES PLUS BELLES VILLAS de 500,000 à 2,000,000 de francs. Exclus. de Mine MONTARRON ROB. 3486, de 9 h. à 15 h.

LA VARENNE-SAINT-MAUR LA VARENNE - SAINT-MAUR LE PARC VILLAS NEUVES EN FINIT. 4-7 PIECES. Livrals. mars 75. Prix de 550.000 F. E.T.I.S. - 207-12-94

IMMEUBLE STANDING 4 PCES, 72 m2, avec 1 emplace voit. sous-sol, 197.597 F FINITIONS EN COURS
Bur. de vente s/place auv. Is les jaurs de 14 à 19 h. (si mercr.)

6 pCE5, 109 m², avec 2 emplace volt. sous-sol, 272.391 F. P. DOUX 3. av. Grande-Armée

SUCY-EN-BRIE (94)

Maison traditionnelle 5 - T pièces avec garage double - terrain 580 m2.

PRIX FERME ET DÉFINITIF: 325.000 F

Prendre contact avec Mile RADENAC, Tous les jours de 14 b. g 10 h. - Téléph. 430-74-57

### TROCADERO Aux abords des lardins dans une rue de caractère provincial, au Grand calme 6-6. RUE CHARDIN

RESTE : Deux beaux 2 Pièces, 70 m²

Un 2 Pièces et jardin.
PRIX FERMES OE 1974
Livraison 1st trimestre 75
Appartement dernoin, venie su
place, 14-19 h. (2auf dimanche)
Tél.: 507-30-20 et 622-16-08.

N. LE CLAIR . ALM. 13-72

villas

boxes-autos

EXCELLENT PLACEMENT

A VENDRE

sous import, centre commercial lascens.) 45 boxes fermés et 48 parkings converts. Ensemble ou séparément. Restabilité de 8 % l'an. J.L. SICNA 267-38-24 et 25.

DRPI: BES-64-40,
ST-ANDRE-DES-ARTS, Imm.
17"- Ravalé
Appt sumpt, 75 m2, Sal., récapt,
Gée ch. Bs. Tél. 350,000, S-64-5-80
DPERA - PALAIS - ROYAL
4 P. P. 104 m2, 5' 6t, ss. asc.
Prix: 320,000 F. — 779-40-60,
MONTPARNASSE B. stud. rot.
104, w.c. 165,000, — 261-5-27.
DIEDES IMBRES. 1055-1016 CHATOU 5 PIECES impecc. Installers sur rue et cour. Salon, s. â m., 3 ch., 2 bas, fins. Cufs., office, chauffage central, 130 m². Solell, Tél. : 744-29-19. R.E.R. - OUEST

12 MINUTES ETGILE

ISS P. Soleil, Tel.: 784-89-19.

SOLFERNO 785-39-19
LUX. dupl.

131 m2 + terrasses, dernier
élage imm. en construction.

M° BONNE-NOUVELLE

35 STUDIOS sé const
1DEAL POUR PLACEMENT.
Le propriétaire. — DID. 77-15.

VIIE ANGLE RUE CLER
et RUE ST-DOMINIOUE
1 pour 1 con11, 7 él. SOLEIL
6 statio cuis. S. bains, w.c.
Etet nect. — 522-61-81. PORTE DOREE Standing, 4 Pièces, lout contort, 735.000 F, gros crédit, 345-86-41, GARE OU NORD Pour investisseur avisé studio, tout confort, 63.000 F. 345-86-81.

Studio comprenant balcon, télé-phone, eur rue calme, près du FRONT DE SEINE ET CNAMP-DE-MARS. Immeuble neof - habitabla fin juin 1975. Visite sur placa ce lour 45, PUE DU THEATRE. 3 partir de 14 heures. BON MARCHE

PARIS (15°)

irom., 2 P., cuis., wc. Prix ressant. Vendredi, 14-17 h. 7, RUE CNOMEL SUR LA SEINE VUE SUR TOUT PARIS PENTNOUSE EXCEPTIONNEL TERRASSE. JAROIN D'NIVER, bolseries, 260 m², 2 ch., 2 beins ch. de service. Exclusivité th. de service. Exclusivité

ILE SAINT-LOUIS VUE SUR SEINE FRANK ARTNUR. — 924-07-69. Region porisienne

LEVALLOIS, Près Mo, b. S P., 108 m. 2 asc., s/verd., imm. réct. ALGRAIN, 185-00-39, 89-54.

8° - AV. HOCHE Immesble neut, grand standing, très beau 2 P., 55 =: + balcon. COSEMIIC. — Tél.: 772-19-91.

## appartements vente

## COURBEVOIE

Résidence Villebois-Mareuil DU STUDIO ou 6 PIÈCES BALCONS - TERRASSES - JARDINS A PARTIR 3.300 F/M2

Sur place : 28, me Franklin, du mardi au samedi, de 14 h. 30 à 19 heures COSEMIIC: 772-19-91

BUTTES-CHAUMONT, imm. 69, side, 2 P., 50 m² + herras, 25 m², dera. 61996, vice paneramique : 260.000 F. FONCIAL : 266-32-35. 260.000 F. PONCIAL: 264-32-35.
ALESIA, 5 P., 120 m², H cñ, tél.,
park. 60.000 F. - POR. 03-82.
3 BIS. PL. de la SORBONNE:
r ds. STUD., H cft, entièrem.
équipé, chff. imm.: 115.000 F;
be dt. 2 P., kitch., bns. entièr.
équipé : 25.000 F. Sur piaco,
vendredi, 14 à 17 h. 532-04-16. avec 2 P. on loggia, cft, calma, charme, 475.000 F. LAB. St.12 URGT, XVe - Me Velontaires

LEVALLDIS (AP), raviss. Bv. + chire es 50 m², récest, toet chefort, 155,000 F. ODE. 73-37. 100 m. 161., balcon. - 399-49-34.
F.-FAURE. Irom. stdg. 6 étase.
ascers., situal. exceptionn. stdp.
2/4 P. pari. état, balcon. bris,
we, chiff. cal. culs., vide-ord.;
340.000 av. 70.000 ACO. 15. av.
Moulin, Paris-ldr. - BLO. 19-81.
Mo CRIMEE. 2 affairus rares,
stud. 25 m.; culs. am. h. irom.
72, 1 m. étage s/rue, 99.000 F;
irom. superbe, 2 P. ctt, 5 ét.,
dble expos. 130.000 F. C.F.T.,
104, rue de Flandre. 817-85-84.
JACOB. Ds N.P. 18- s., duplex,
5 ét., 118 m.; Ev. 50 m², 2 ch.,
cft, prires, chemiche. 742-244.
MARAIS. - Beau living, culsine control, 155,000 F. ODE: 73-37.

Mª SCEAUX - ROBINSON

Mª SCEAUX - ROBINSON

Vacto Iliv. belic. 3 edsa chbres.

2 bs, ceis. edf., red. petit limita.

ric., pd sédez, noyé ds verduré,

box compris. 36.00. 469-446.

L'HAY-LES-ROSES. MAGNIF.

3 PCES. TOUT CFT. CALME,

partire, 217,000 F. ROB. 89-67. VERSAILLES (BO OU ROII : beau iv. + 6 chbres, it conff + 2 9ar., thi., sde terrasse, imm. recent : 750,000 F. 242-48-01. MARAIS, - Beau living, cuisi at sames, de 14 a 17 meure.

LA VARENNE - PRES R.ER.
Appt excaptionnel 145 m3, 561.
dole, 3 ch., 2 bns, 5° ét., terras,
200 m2 verdure, vue, 2 grands
boxes, - Téléphene 1 567-22-81.
VERSAILLES. Charmant 3 PléCES, R.de-C., 57 m2 de verdure.
Téléphone : 954-84-87, équip., wc, bas, téléphone, par fait étal, 170.000 F. MEO, 99-80 Jail et al. 170.00 F. MED. 79-68.

15. pràs Convention, Immeuble rénové, sur rue et cour-jardin.
1-2-3 Plàces occupés, wc. dépendences. Tél. : 627-34-63. P. 26.

1XF. PROPRIETAIRE VEND ;
STUDIOS et DUPLEX, sal ch.
Visite, vendredi - Samedi, 14 à 18 h., 4, rue Duperré. 277-62-23.

X)I- - PROCHE MARAIS

PARLY-2 resid. grand stands: appl 149 mb, 4/5 P., salon 50 ms + loss, 22 ms, S. à M. + loss. 2 chbres av, chacune S. de B., Ds spiend, imm, renové 100 % asc. v.o., chif, centr., interph. Propriétaire vend directement so STUDIOS GRANO CONFOR Equipements 2 cibres av. chacune 5, de B., wc. dressing, inc., cuia., off., iard. clos de 70 m² + arbres. cave, 2 park. Prix 610,00 F. Aprix 17 houres as : 460-3540.

SCFAUX PLEIN CIEL - Apc.
250,000 F. — Thi. : ODE, 73-X7, et aménagements recherchés. HABITATION OU PLACEMENT SELECTIONNE. GIRPA : 325-99-9 - 56-78. PASTEUR. — Immeuble P. de T., geniii 4 Pièces. — MARTIN, docteur en droit, Tél. 742-99-99, 24, RUE GE VERNEUIL.

FONTAINEBLEAU

FONTAINEBLEAU

Soarc En bordure foret
Centre colal Foods

PIECES dep. 51,000 F c

LF & 22,75: EXCEPT. - MARLY-LE-ROI OANS CADRE OF VERDURE Tr. bel APPART. 120 ms. Nv. dble, 2 ch., sal. bns., ff cft., Mº COMMERCE. 2 Poes, cols., entrée, WC, brs, chauff, centr., penderies, b. Inum, p. de ;, rav. DRPI : 825-60-40. PROMOT, MANOBIL 976-07-04.

Région OUEST

TRESPOND : 78-34-9.

Sur cotesu dominant la Seine et Neufly, dans immauble neuf : piein Sud, DUPLEX S Pièces + Sde terratse, 2 park, sous-doi, possible ch. de serv. Zl. 43, rue de Courceiles, Tél. WAG, 62-94.

Région OUEST Neauphic-le-Château Os tr. b. hard, arb, de 3,000 m maison style moderne, ilv. C 50 = 2 + terrasse, culs. Scurp bar. tollette; [cr. 4 chbres at chacune tollette, S da B. ling. état imp. Prix 650,000 f Après 17 heures av : 468-354

locations meublées Offre

Châtillon-s/Basneox, loueral à étudiante chambre dans appt. Ecr. à 2.287, « le Monde » Pub., 5. r. des liatiens, 7507 Paris-P.

locations. non meublees

1)]]70 te Muette. Imm. receni, sél.+chambre, cuis., s. de bs., 1.200 F + charges · 225-36-37. courbevole, près sare. B. 3 p. H ctt, 850 F + ch. OPE. 53-46

16° - TROCADERO 45-07, rue Vineuse Imm. neuf, grand standing Studia, park., 1.050 F + I P., tél., park., 1.440 F + I errasse 1117 = 1. Sur place ca lour 14 h. à 18 h S.P.E.I. ALM. 55-11.

### constructions neuves

AU PIED DE LA BUTTE II. RUE CAULAINCOURT 1) STUDIOS A PARTIR: ISS.000 F
2) III ne reste DU'UN SEUI
3 PCES evec terrass. 40 m2
3 PCES appr angle, 360.000 F
EMPLACEM. EXCEPTIONNEI
PROFINA — 742-7475

Pelil Immeuble de grand stande du studio au 6 plèces/duples UN PLACEMENT SUR. Prix fermes et définitifs. LACHAL S.A. - 033-61-67. METRO JULES-JOFFRIN

METRO JULES-JOFFRIN 61, ros du Poteas, Paris-IF, TRES BEL IMMÉUB. S/JARD. STORIGOS 2, 3, 4 et 5 piècas, ENTIER. TERMINES et EQUIP. PRIX FERMES. \$/ol. lundi 14 h. 30 è 19 h., mdi, vdi, sam., 10-12 h. 30 et 14-19 h. BU ANJOU 09-99

### bureaux bureaux

59-65, rue de Courcelles 3, gyenue Hoche, Paris-8". 2.400 m2

Location bureaux grande classe PARKINGS - RESTAURANT - TELEPHONES COSEMIIC: 772-19-91 71, QUAI NATIONAL - 92506 PUTRAUK/DET

CONCORDE A louer 1 burg.

tr. agrieb., env. 50 m², ref. nfs.,
aménosés. Rez-da-chaussée, 2
lig. téf. 5 postes. chauff. indiv.,
ch. nul., 1 perios., nouv. bail
79.000 F mens. Cess. de bail
79.000 F lustif. Lib. repidement.
Tálichons: 250-74-24.

PARIS - PORTE DE PANTIH
EXCEPTIONNEL.
A LOUER AVEC. 10 LIGNES
TEL. LOCAL COMMERCIAL ET
BUREAUX, REZ-DE-CHAUSSEE
BUREAUX, REZ-DE-CHAUSSEE AV. FRIEDLAND Miris. rez-ch.
4 P.J. 155 ms., ch. serv. Cees.
bail: 70.00s. Env. 7.2500 mms.
+ chers. Encies. 765-22-40.

BUREAUX 25 -PAS-DE-PORTE
TIES SURF. FOUS QUART.
MAILLOS + 290-65-55. 522-19-10

Spécialions bereitst dep. 1961

A vend'e ball commercial
186 m2 + dépend. + park.
Locaux ref. m/. Tél. - 9 postes.
Tél. SECAU 272-16-75 NEDILLY
Plaire lose I ou plus, bureaux
mmeuble neut. Tél.: 758-12-40. SEILS D'ENTREPRISES EXCEPTIONNEL offre bursau de standing secrétariat bilingue Bureaux de la Colline-de-S; Cloud. A loner 3 lots de 105, 150 et 170 au Téléphone : 648-08-77.

fonds de commerce

BOCIETE DESIRE ACQUERIE DIRECTEMENT

(PARTS) - Emplacement 1° ordre;
- Berette journalière 10.000 F minim. Discretion absolue garantie Ecrire Nº 686 143 REGIE-PRESSE 85 bis, rue Réanmur, PARIS-2-, qui transmettra

Rech. Imm. vides 7- arrd; oo përiphërie 62 et 2-2.890 M2 dëveloopës.

achat

Ch., Paris, 3/4 P., même sans conft, quert, lodif. OPE, 49-96.

locaux

commerciaux PARIS-12\*, cède bail com-cial pour commerces fout-branches, matériels électri

usines

A vendre 23 km. sud PARIS,

ocaux libres en propriété pour noustries classées ? 8. ou intrepôts. Acc. tous comions et arkings. Force, chauti., 161:

B) GRAND HALL

A) LABORATORES, etc.

metall. Haut. 8 m. Surf. 2.130=3, depend. 684 =: Prix 1.500.008 F.

C) ATELIERS

A CHAUMENY Expert

94, r. St-Lazare, Tél. 874-22-98.

pavillons

Avec vue impren. s/val Marne, belle propriété récertle, 6 P., 3 bs. 2 wc. lét. 5/1.875 m² terrain. Pr rend.-vous : 283-34-11.

A vendre. 77-Dammarie-les-Lys. Pavilion comprenant : entrés, sélour. salon, s. de beins, culs. aménagée, wc, bureau ; 1° éta. 2 chb., petit salon, cabinet toiletto, grenier aménageab., Cave. parapa sur 1.700 m² de ferrain. - Tétéshone : 437-25-39.

CNENEVIERES-M. Sect. rech. sub. bav. récent, vaste living. 3 chb., bs. wc. ch. cent., culs. buand., cave. ger., 400 m² idin. Prix 333.000 F. TIC. 766-14-52.

Meudon. 561. S. è m., 4 ch., C.,

Mendon. 561. S. à m., 4 ch., c., conff. lardin. 279.900 F. 023-57-48.

· villas

PARC DE SCEAUX
Belle VIIIa grand hell, récept.
boroau, cuis., étage : S chbres.
bains + cub. toll, s/sol, garage,
sel. de leux, lard, 918 #1. Prix
1.293.000, 1446pt, 353-66-72.

MAREIL - MARLY Résid.

Jaire villa sur 550 =:, fr. belk vue. séi., s. à mang., 4-5 chb. par. ss-sol ,ft conft. 520.00 f VUE URGENCR. FRANCE PRO MOTION IMMOBIL. 976-07-04

MARNES-LA-COQUETTE

Bordare pare Saist-Cloud,
chermante maison de style
dans nid de verdure,
situation exceptionnelle.
Récoption double, 5 chb., bs., troutes
lacilités d'agrandir. - KATZ,
pare Garches - 970-33-33.

viagers

CLAMART, VIAGER LIBRE set. 2 ch., cuis. If cfr., gar. 78,000 cpl. + 900 F rente mens. sur 1 léte 68 ars. 627-57-40.

I bite 68 arts. 627-57-61.

IRDE A is campasne, près FONTAINEBLEAU idéal pour week-end pa 7° 8-9 57 UDIO teut confort, SERVICE 40.00 + 1.900 F/m. 1 lête 73 a. F. CRUZ S.A. — 245-68-90 E, CRUZ S.A. — 245-68-90 2, rue La Boérie

MONTARGIS (C.O.R.ET)

MONTARGIS (C.O.R.ET)

2 Et. RESTAUR. + BAR. Gonds

pass. Pl. acriv. Cède fonds seul,

DO trairs et fonds.

Crédit vendeur poss. - 40-25-28. Faire offre au 735-67-66. 11, RUE DE L'AMIRAL-D'ESTAING appartem.

Entre place Etalle et l'éna mar, de sa home est, terminé Livraison imméd, clès en main VISITE SUR PLACE handl au vend., de 11 à 17 h.,

65 km OUEST, Rav. chamblers, at 8v.+4 ch., 45 ham. pr. fores, 400,000 F. — ODE. 73-37.

terrains

propriétés am in Capitassandt, ife tell Ds village provençal, 25 km, su Avignon, A wire, 1r. ode maiso anc., pariali éfai, 20 p., pur niv, plus vastes greaters ami randerabituturol in disabuil 14 mienta los entidos é

. 18 KM. MONTELIBAR
Nord (A-7). Particular vend,
ursent, ancien prieurs pleine
campasne, 6 piècus (2 volifes),
wc, s. d'esus, dépendances, habitable sans travaux, 190,00 F.
Tél. pour visiter (78) 25-68-46,
12 beurss à 15 beures: L Chirac : il faul l'élan qui

12 heores à 15 heores;
Prox. sud CARCASSONNE Supprophé sortem, élevasse, possib,
autierne, mais, rusticu, REF, Ns,
2 P., cft, cuits, 4 beites remises,
6 ha., terrain, Pritz 300,00 F,
Avis; 25, r. Ramon, Carcassonne,
16iéphone: 25-03-9 to 22P-03-0.
For LYONS Poté NORMANDE
Gd 'séi, do m2,
poutres; chemin, cuita, é. cir, s.
d'eau, mais, amis, id., 1,706 m2,
Nbx; arbres, Pr. 280,000. Cab,
BLONDEAU-LEBLANC 2, fe
Cappeville, GISORS, T.E.; 200,
C.F. ton OUEST, Ray, chasmière. leux reprises, M. Chire suigno, morcredi 12 jan to les requesations es pa a Bruxelles sur to a tricples pour la cem ≈ 1975-1976 sont - tre

sensors old trongstribe with fractional bridge entry of the control of the sensors of the sensors of the control of the sensors of the sensor

Limours, près d'ursat, sect.
résid., magnir, terr. à bâtir.
Toutes superficies. 526-11-60.
Propr. vd lerr. bolsé à BOISSY.
ST-LEGER, 1,100 ps., 30 m de laçade. Px 310,00 F. crédit pos.
Pour tous renselsment. 578-70-59.
Terr. industrieis et terr. pour centres commerciaux. 5331-77.
Propr. vd terr. à bâtir. site privideale, rés. anontroret.
L'AMAURY, 761: 526-11-60.
Entre Dourdan et Remboullet, à The Relations of the pro-balling of the increase public theoretistic and finition the predictor of recently the devices of the reserve the devices of the reserve the product of the public that the product of the public that the public of t L'AMAURY, Tét. 535-11-60.
Enire Dourden et Remboullet, à
ST-ARNOULT-EM-YVELINES,
Sud-Ouest de Perts, propr. de
terr. à bênir prox. Autoroute
Paris-Chartres. 879-70-58.

Société T. P. recherche
région Nord-Est
ou Sud-Est PARIS
TERRAIN NU
1.500 à 5.000 m² locat. de pré,
pr inst. dépôt. Rcr. N° di 330
NAVAS CONTACT, 166, bd
Naussmann, PARIS-89.

135 km. Paris, Autoroute Sudentre Montarols et Gien,
BEAU BOIS 4.000 m²
magnifiques pins et chânds, 98in de l'apri constit en rece

MANDENT L'ARRET MORTATIONS DE VINC dendre correspondants

meantitues pins et chânes, pa-rentie constructible, eau, élect., iéi., façade sur route 50 mètres. Prix total : 35.00 F. ROCNET, 5, rue du Longeard. 4500 Montergis. (15-36) 85-15-67. Disposons pour la vente The correspondent of the corre HOUSTRIELS Importants et très bien placés sur 4 commannes. Direction Nord Paris 35 km. Ecrire REGIE-PRESSE nº 6.125. 85 bis. rue Réaumur. 75002 PARIS.

- A VENDRE BEAU TERRAIN Arbres fruitiers. 65 km Treport.
Blen situé. Très calme. I 200 m.
sare (lie. Parts-Beauv, Aumale.)
Ecr. nº 6.851 « te Monde - Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Parts-P.

TERRAINS

suisse prend freiner les leger redress

ger great 1 or plan Mark the second erticett if de de la company Court Printing in the la Re the state of the s and the state of they are it being or the straight

The same with the same gene partorially ministed E se de l'impression ingreredi 10 1500 americ and & Cares -250 Pares autorem. & Mac 44 7 7 49 Harres Miller of revel affice the free BOOLLAR A PARIS

AGRIC

are the dispersits on a mental to the dispersite of the dispersite of the dispersion is beigne die L'ampinion passions of the transfer bearing

B AIGHEBONZ DR WILD!

district to the state of The second of th

The transfer data un

**4 1** 

or gran man

重 有线控制器 经净点

サ じしん

er water to

CAFE

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

Société Nationale des Industries Textiles « Sonitex »

AVIS O'APPEL O'OFFRES INTERNATIONAL La Société Nationale des Industries Textiles lance un

appel d'offres international pour la réalisation d'un projet

3 TISSAGES FINISSAGE LAINE CAPACITÉ TOTALE

28.000.000 METRES/LINEAIRES

La remise des affres aura lieu, au plus tard, le

Les cahiers des charges pourront être retirés des la

SONITEX - Division Projets et Réalisations, 5, rue

Les affres seront remises à la même date indiquée, et

## LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

## LES QUESTIONS MONÉTAIRES

## La Suisse prend de sévères mesures La nouvelle commission au logement étudiera

## Lèger redressement du dollar

Une grande nervosité régnait jeudi matin sur les marchés de changes. Le dollar, qui avait très fortement baissé mercredi — son const était revenu à son plus bas niveau historique à Zurich et à son plus bas niveau depuis l'automne 1973 à Paris, — s'est légèrement de la tendance restait très houréés.

son pius dus la tendance restait très heurtée. Les fructuations de cours ont été très importantes. Ainsi à Zurich, Les fructuations de cours ont été très importantes. Ainsi à Zurich, où le recul du dollar semble avoir été accentué par le dénouement d'opérations engagées par le financier italien M. Sindona, aujourd'hui poursuivi pour banqueroute frauduleuse, le cours de la devise amélicaine, après être remonté jnsqu'à 2,57 francs suisses, est revenu à 2,51 francs suisses en fin de matinée. Un phénomène semblable a été observé à Paris, où la pièce dollar, après avoir atteint 4,33 F, est retombée jusqu'à 4,31 F (contre 4,30 F mercredi).

Les cours de l'or, en revanche, ont peu varié. A Londres, le cours de l'onca variait jeudi matin entre 174,5 et 176 dollars (contre 175,5 dollars mercredi).

Le Banque nationale suisse a été contrainte d'intervenir mercredi lorsque la devise américeine e cessé le soull de 2,50 france suisses, e'inscrivant même à 2,49 francs suisses. ant ce nouvel afflux de devises

LE DOLLAR A PARIS

 L'intérêt négstif prélevé sur les fonds étrangers entrant en Suisse, qui était de 3 % par trimestre depuis le 20 novembre 1974, est porté à 10 % (soit 40 % par an) ;

 La rémunération sous quelque forme que ce solt des capitaux étrangers dàjà entrés en Sulasa est Interdite. Les bons de caisse à terme ou les bons hypothécaires détenue par des non-résidents ne seront pas renouvelés à leur expiration :

 Lorsque le Banque nationale suisse sera abligée d'Intervenir pour soutenir le dallar, les banques helvé tiques recevront la contrepartie en trancs suleses, dans un compte bloquè non rémunéré :

 Les banques sulsses ne pourront plus prendre de position de change. Cheque soir, à la clôture des marchés, leurs evoirs en devise étrangères devront équilibrer exacts ment le totsi de leurs engagement en devises. La direction de le Banque nationale eulsse e ainsi rétabli evec effet immédiat une mesure pandue le 16 octobre 1972. Ceci rend très délicale toute spéculation les cambistes belvétiques.

Dans une brève cantérence de presse, le directeur général de la Benque nationale suisse e indiqué que l'on se trouvait eu premier stada de l'escalede dans la défense du franc suisse. Si le tenue du dollar par rapport eu franc suisse ne s'eméllorait pas, les eutorités helvétiques pourraient mettre en plece un double marché des chenges.

## CONSTRUCTION

pour freiner les entrées de capitaux eles moyens d'accroître l'efficacité économique et sociale des aides de l'État » -

écrit M. Giscard d'Estaing à M. Raymond Barre

Dans une lettre qu'il e adressée à M. Raymond Barre le 22 jan-vier pour lui demander officielle-ment de présider la commission chargée de « réexaminer dans son charged de a reesammer dans son ensemble la politique du lage-ment » (le Monde du 22 janvier). M. Giscard d'Estaing précise ainsi les tâches qu'il lui assigne : « Situant ses travaux dans le cadre d'une réflexion générale sur les modes d'habiter répondant fuix assignique dispresse des sur les modes à haouer repondant aux aspirations diverses des Français, cette commission étu-diera notamment les moyens d'accroître l'efficacité économi-

Sans ettendre les conclusions de le commission Barre, dont le rapport devra être téposé avant le 1<sup>st</sup> décembre. M. Jacques Bar-rot, secrétaire d'Etat au logement, a précisé la mercredi 22 janvier, au cours d'une conférence de presse, les axes de son action dans les mois qui viennent :

1) HABITAT ANCIEN : II s'agit de permetire eux propriétaires bailleurs de bénéficier de prêts complémentaires à ceux de l'Agence nationale pour l'amélio-ration de l'habitat (ANAH) tout



SYNDICATS

que et sociale des aides de l'Etat, de simplifier et d'assouplir les circuits et les procédures de financement, de moderniser et financement, de moderniser et de décloisonner les structures de production et de gestion. Elle examinera également les conditions dans lesquelles pourrait intervenir une décentralisation des responsabilités en matière d'habitat.

d'habitat.

» Les réflexions de la commission ne se limiteront pas aux problèmes de la construction neuve mais porteront également sur une meilleure utilisation du pare existant. Elles tiendront compte de la liaison à établir entre la politique du logement et celle de l'urbanisme.

en avitant des hausses da layer en avitant des hausses da layer trop importantes;
2) INFORMATION: a Naus voulons créer, a indiqué le secrétaire d'Etat, une association nationale qui mettra notamment au point une déontologie de l'information sur le logement et qui aura des antennes locales. Il faut éviter une prolifération de centres d'information pas toujours désintéressés. »

3) PARTICIPATION : « La communauté « locataire » pro-« priétaire » doit pouvoir, selon M. Barrot, s'intéresser à la gestion de ses. intéréles communs, par exemple paur faire des économies d'énergie. A cet effet, des expé-riences seront lancées. »

LES SYNDICATS

ESTIMENT INSUFFISANTES

LES NOUVELLES PROPOSITIONS

DE LA R.A.T.P.

### (PUBLICITE) REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Abane-Ramdone - 4º étage - ALGER.

12 avril 1975, à 12 heures.

parution de cette annonce à:

à la même adresse,

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

Société Nationale des Industries Textiles « Sonitex »

## AVIS D'APPEL O'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Nationale des Industries Textiles lance un appel d'offres international pour la réalisation d'un projet

### TISSAGE FINISSAGE SOIERIES

La remise des affres aura lieu, au plus tard, le 15 mars 1975, à 12 heures.

Les cahiers des charges pourrant être retirés dès la parution de cette annonce à: SONITEX - Division Projets et Réalisations, 5, rue

Les affres seront remises à la même date indiquée, et à la même adresse.

(PUBLICITE) RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Abane-Ramdone - 4' étage - ALGER.

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

Société Nationale des Industries Textiles « Sonitex »

## AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Nationale des Industries Textiles lance un appel d'affres international pour la réalisation d'un prajet

## FILATURE TISSAGE COTON 15.000.000 M2

La remise des offres aura lieu, au plus tard, le 15 mars 1975, à 12 heures. Les cahiers des charges pourrant être retirés dès la

parutian de cette annonce à: SONITEX - Division Projets et Réalisations, 5, rue Abane-Ramdane - 4° étage - ALGER.

Les offres seront remises à la même date indiquée, et à la même adresse.

## AGRICULTURE

## M. Chirac : il faut redonner à l'Europe l'élan qui lui fait défaut

qui risque de bouleverser son éco-

destiné à relentir les entrées de

e le gouvernement de Berne a

le, en fin d'eprès-midi, de ren-

considérablement la dispositif

An cours d'un diner suque! Il avait convié les dirigeants des quaire principales organisations agricoles, le chef dn gouvernement à indiqué que l'ambiance des discussions était manvaise en réferi da l'incompatibilité entre la position allemande sur la niveau des prix et la volonté française d'obtenir une revalorisation plus innortante, nobamment des proimputante, notamment des pro-ductions animales. Cela laisse pla-ner une incertitude sur l'impor-tance que prendront les mesures nationales de soutien du revenu que le gouvernement e'est engagé

Clevents. Le premier ministre avait déjà fait état de ces difficultés dans le courant de l'après-midi en rece-

LES VIGNERONS DU MIDI

DEMANDENT L'ARRÊT

DES IMPORTATIONS DE VINS

(De notre correspondant.)

A deux reprises, M. Chirac e souligne, marcredi 22 janvier, que les négociations engricule commune n, établi par les chambres d'agriculture (le Monde du 23 janvier).

An cours d'un diner auquel il swait convié les dirigeants des lustire principales organisations spricules, le chef du gouvernement à indiqué que l'ambiance les discussions était manvaise en position allemande sur la niveau les prix et la volonté française l'obtanir une revalorisation plus apportante, notamment des pronchisma animales. Cela laisse placer une incertitude sur l'importante de developpement.

a S'il est une chase dont les dirigeants agricoles peuvent être surs, e conclu le chef du gouvernement, c'est que la France continuera son effort pour la réalisation de la construction européenne. » « Mais, a-t-il reconnu, il est nécessaire de redonner à l'Europe l'élan qui semble actuellement lui faire défaut. »

### LE COMITÉ DE GUERET MANIFESTERA LE 3 FÉVRIER

Réuni à Li magas, mercredi 22 janvier, le bureau du comité de Guéret, qui groupe les repré-sentants des organisations syndi-cales et professionnelles agricoies de dix-huit départements du Cen-tre, invite les organisations agri-coles de chaque département à constituer des délégations qui se rendront, le lundi 3 février, à leurs préfectures afin de faire connaître officiellement eux pour-voirs publics à la veille de la deuxièma phase des négociations de Bruxelles, l'ensemble de ses revendications qu'il vient de for-muler. En aucum cas, estima le comité de Guéret, les perspectives de mo-

Montpellier. — Les vignerons du Midi ont manifesté, mercredi 22 janvier, sans incidents, dans les ports du golfe du Lion, de Marseille à Port - Vendres. Dans ces deux dernières villes, ainsi qu'à Sète et à Port-la-Nouvelle. Ils ont été regus par les directions des douanes. Les vignerons veulent contrôler les entrées de vins en provenance du Maghreb, d'Italie ou de Grèce.

Les viticulteurs estiment que les réglements communautaires en matière viticole sont violés, notamment dans les ports italiens, ab, disent-lls, sont « naturalisés » des vins en provenance de pays n'appartenant pas eu Marché commun. Des barrages de courte durée ont été dressés à l'entrée de Port-la-Nouvelle, sont la vole ferrée et sur la mote partenale ne 2 à hauteur En aucun cas, estima le comité de Guéret, les perspectives de modification des prix à l'ordre du jour, pas plus que « les promesses démagogiques juties par le gouvernement » ne sont de nature à rattraper la dégradation du revenu paysan qui, pour les régions d'élevage, « se situe bien au-delà des chiffres afficiellement donnés. Cetta délérioration est la conséquence de la néfaste politique du gouvernement ».

### LA C.G.T. ET LA C.F.D.T. RELANCENT LEUR CAMPAGNE POUR LES QUARANTE HEURES ET LA RETRAITE A SOIXANTE ANS

L'augmentation des salaires, la réduction de la durée du travail et la retraite à soixante ans sont les revendications que viennent de relancer les dirigeants de la C.G.T. et de la C.F.D.T. réunis le 22 jan-viar. En même temps, ils poursuivior. En meme Erings, ils poursui-vront leur campagne pour le droit eu travail. Les syndicalistes de-mandent eu CNPF, une négo-ciation sur le retour aux quarante heures at l'abaissement du seuil da la retraite.

Dans un communiqué commun, Dans un communque commun, les deux centrales « protestent contre la prétention du C.N.P.F. de bloquer le pouvoir d'achat des salaires dans le secteur privé au niveau de l'indice officiel des

M. Edmond Maire a déclaré M. Edmond Maire a déclaré qu'il éragissait, pour les confédérations, « de soulenir les revendications des secteurs public et nationalisé » dont il estime que la gouvernement veut bioquer le pouvoir d'achat.

Selon M. Georges Séguy, « d'importantes discussions se déroulent dans ces secteurs, mais elles ne sauraient résoudre en aucun cas la progression du pouvoir d'achat que réclament les travailleurs. L'emploi ne cesse de se dé-

Les négociations sur les salaires semblent evoir légérement pro-gressé au terme de la quatrièma réunion tenue, le 22 janvier, à la R.A.T.P. Les propositions anté-rieures sur la garantia du pou-voir d'achat comportalent une augmentation provisionnallo des salaires de 1 % au 1º jenvier, autant en a vrll. 0,75 % an 1º juillot et eutant en octobre, avec un ajustement trimestriel.

La direction a offert d'avancer les mesures prévues eu second semestre, si le hausse officielle des prix dépassait 1 % par mois. La progression de pouvoir d'achat résulterait da l'attribution de quatre points uniformes (environ 35 F), le la juillet, à laquelle s'ajouterait un complément calcule d'après la progression du trafic de la Règia (kilomètres et nombre de voyageurs). Le crédit affecté aux mesures catégorielles passerait da 0,30 à 0,40 % de la masse salariale.

Les syndicats ont estimé ces mesures très insuffisantes. Pro-chaine réunion le 29 janvier.

## Dans les Deux-Sèvres

## LA C.G.C. S'OPPOSE A LA LIQUIDATION D'UNE ENTREPRISE

(De notre correspondant.)

Niort. — Le tribunal de Bressuire (Deux-Sévres) a prononcé la liquidation des biens de l'entreprise Guéry à Mauléon ifabrique de tanks de réfrigération è lait). Cette firme employait l'année demière cent quatre-vingting personnes: îl en restait encore cent quarante-quatre iorsque les dernières lettres de licenciement ont été envoyées, îl y e quelques semaines. quelques semaines.

Mercredi 22 janvier, les cadres (C.G.C.) de l'entreprise Guéry ont déclaré qu ils faisalent apposition an jugement du tribunal : « Il jaut jaira redévaurer l'ustre sous une forme juridique quelconque, par exemple en gerance libre. Un

fonds de redémarrage de 1 mil-lion de francs permettrait ensuite d'obtenir un prêt de 2 millions auprès des banquiers. Il est impé-ratif que l'entreprise redémarre dès février car l'activité laitière a un caractère irès soisonnier. Ce démarrage est possible

démarrage est possible. »

Les membres de la section syndicale C.F.D.T. ont exprimé leur méllance à l'adresse de l'initia-tiva des cadres: « Comment les travailleurs pourfaient-ils avoir conjiance dans le redémarrage de l'usine avec à sa tête les mêmes personnes qui l'ont amenée à la faillite?

Le tribunal da Bressuire examinera le 4 févriar l'intervention de la C.G.C.

## RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DU TRAVAIL ET DES AFFAIRES SOCIALES DIRECTION DE LA FORMATION

## AVIS O'APPEL O'OFFRES INTERNATIONAL

OP. : nº 59.11,1.00.25.65

DCE/E a. 10/74

Ua avis d'appel d'affres international est lancé pour le fourniture et l'installation d'équipements pédagogiques et toc formatian professionnella de Blida.

Lot 2 - Menuiserie - Ebénisterie

Lot 3 - Tournage - Fraisage Lot 4 - Plomberia - Chauffaga Lot 5 - Sarrureria - Charpento Lot 6 - Outiliaga divers.

Les dossiers peuvent être consultés ou retirés au slège de la Direction de la Formation de Ministère du Travail et des Affeires Sociales, Service Equipement, 19, rue Khelifa Boukhalfa, ALGER.

Les affres devrout parvenir sous double enveloppe, l'enveloppe extérieure devra porter la mention « appel d'affres international » Equipement du C.F.P.A. de Blida, à ne pas ouvrir, à l'adresse sus-indiquée 45 jours à dater de la parution de cet avis dans la presse, le cachet de la poste d'expédition faisant foi,

Les soumissionnaires sont engagés par leurs offres pendant le délai réglementaire de 90 jours.

# A Narbonna quelques bouteilles de vin d'Algèrie, trouvées dans un supermarché, ont été brisées.

Nouvelle, sur la voie ferrée et sur la route nationale no 9, à hauteur

## ECONOMIQUE

## Le conseil interministériel sur l'avenir pla P

## LE PROGRAMME NUCLÉAIRE DE L'E.D.F.

intérêt, s'imagine, à passer de cel état de subordination à une situation où le ticencieur et le licencie deviendraient des

— Qui ne souhaiterait devenir majeur ? C'est le sens de la négo-

majeur ? C'est le sens de la nego-clation, actuellement en cours, avec noire principal licencieur américain. Westinghouse, et qui pourrait nous permettre, le jour venn, de contribuer parallélement au développement de cetts fillère de réacteurs. Voilà ce qu'est pour moi une politique de francise.

partenaires ?

pannes.

(Suite de la première page.) » Mais, pour les veines profondes comme en France, sa contribution à la satisfaction de nos besoins en energie passe pour l'avenir par sa gazeification ou sa liquefaction in situ. Et ll y a des années que l'on y songe, sans y

quantités limitées - grâce au jeu de processus biologiques et chimiques ? Ne faudrait-il pas mieux. pour l'avenir, consacrer ses forces à tenter de tirer directement parti

Les centrales nucléaires les moins chères du monde - A vaincre sans peril, puis-

que sans concurrents, le « nuque sans concurrents, te « nu-clèatre » triompherait donc sans gloire! Mois non sans problème... Y recourir mainte-nant d'une Jaçon massive napelle une accelération très sensible du programme de construction de centrales nu-clèatres.

### Une dépendance technologique ?

ertiane aisance, entreprendre les efforts qui permettraient n la longue d'échapper n la situation de dependance technologique dans laquelle nous nous sommes ploces en optant pour des flüères de centrales ctrangeres?

 Dépendance technologique ?
La licence, il faut bien le com-La icence, il faut men le com-prendre, n'a en elle-même guêre d'importance dans un pays comme la France, où le niveau des connaissances est dejà très élevé. La redevance ne représente d'all-leurs que 1 % du prix de la centrale, dont un tlers pour la licence proprement dite et deux llers nour l'assistance technique. lleence proprement dite et deux tlers pour l'assistance technique. La licence apporte sans doute la conception du réacteur, mais, aujourd'hui, n'importe quelle équipe compétente peut inventer un réacteur de ce type. L'essentiel de ce que nous fournit le licencieur, j'est l'arréspence accumulés dans c'est l'arréspence accumulés dans et le licence de la companie de c'est l'expérience accumulée dans ses réalisations antérieures, les essais qu'il a faits, les difficultés pratiques qu'il a surmontées, les tours de main qu'il a mis au point — et tout cela, c'est autant

point — et tout cela, c'est autant de temps, d'argent et de fiabilité de gagné Cela implique-t-il que nous soyons en état de dépen-dance technologique? » Imaginez qu'il y alt soudain embargo sur les connaissances qui nous sont ainsi transmises des Etats-Unis. La situation n'au-rait tien de désegrée? rait rien de désespèré : nous copierions ce que nous faisons dejà, et, compte tenu du potentiel du C.E.A., compte tenn aussi de l'effort d'assimilation dejà fait par l'industrie et par E.D.F., nous

LA BOURSE

**AUX OBJETS** 

RARES

LES VERRES de NOS GRANOS-MERES

3, marché Biron 93400 ST-OUEN

Verres enciens 1830-1930 TOUS LES REASSORTIMENTS Services de cristal tout style

Tél. 255-72-29

ACHAT - J. Paul DUMAS - VENTE

e. r. A.-Comte. LYQN-2° T. 37-11-18

Marqueterle - Bois dorés XVIIIº s. LE TRIBULUM

IMPORTATEUR - Vend directement

Meubles - Objets populeiras d'Es-

pagne et Angleterre. Stock import. portes, voleis, défenses - 62, RUE

ST-DENIS, PARIS - Tél : 236-01-01

POTERIE DE LA COLOMBE

Polerie de grès rustique

15, rue d'Argenson (8") · 265-25-92 AIME MOREL ANTIQUITES

53, r. Bonaparte, PARIS, 033-41-15 Meubles englals. Specialité de colfres et commodes de bateaux.

TOUT LE BOIS DORÉ

Conecles, gleces, meubles, boiserie J.-A. BROCHARG

Merché Biron, sland 14 - ST-OLIEN

et 31, r. des Cloys, Peris - 606-09-22 VENTE AU COMMERCE

COMPAGNIE DES MERS DU SUD

Poteries paysannes enciennes Nord-Saharlennes

et Haut-Atlas Merocalz

3, rue des Précheurs, PARIS (1°7)

DOCUMENTS HISTORIQUES

Objets de collection

DENISE DEBRAY

130, marché Biron, SAINT-OUEN

Pour toutes annonces de profes-sionnels ou de particuliers dans cette rubrique, tél. 742-68-31.

olfres et commodes de bateaux. Armés, Opalines, Objets de marine et scientifiques.

» Au surplus, qu'est-ce que le charbon, ou le petrole, si ce n'est de l'energie solaire stockée — en

les marges benéficiatres... La France passe pour nuoir les centrales nucléaires le meilleur marché au monde... Je ne contesteral pas que

sans gloire! Mais non sans problème... Y recourir maintenant d'une façon massive nppelle une accelération très sensible du programme de construction de centrales nucleatres...

— Nous avons à escalader une falaise, mais la pente que nous nous préparions de toute manlère à gravir était dejà forte... Après et pe par an, on envisagealt des le courant de 1973 d'en lancer trois ou quatre en 1974, quatre on cinq en 1975, pour en arriver rapidement au rythme annuel de six Et l'on s'y préparait.

» Alors, en lancer six en 1974 et sept en 1975, en renonçant aux huit dernières tranches classiques que nous avions prévues, ce n'est quand même pas une révolution!

— Après le plan de charge,

dents ? Si nous publions un com-muniqué chaque fois qu'il s'en produit dans nos centrales au fuel avec un même degré de « gravité » que ceux dont on parle tant pour les Etats-Unis, tous les journaux ne suffiraient pas à en rendre compte! D'ailleurs, la disponibi-lité des centrales nucléaires américaines est actuellement supérieure à celle des centrales classiques. - Mnis commeni, sans une eritaine aisance, entreprendre s'ejorts qui permettraient la longue d'echapper n la tiunion de dependance techologique dans laquelle nous cous sommes plocés en optant la propions un modèle purement national.

- Il y nurait quand meme

### Trouver l'argent

produits pêtroliers. Après cette mise à niveau, si l'on admet qu'au lieu de s'inscrire, comme c'est l'usage, avec un retrait de l'ordre de 2 % par rapport à la hausse générale des prix, nos tarifs épousent exactement de 1976 à 1978 le mouvement de hausse, alors nous serions à même d'autofinancer notre programme aux environs des deux tiers, ce qui est tont à fait raisonnable.

3 Une autre façon d'aborder le - D'nutres estiment à l'inperse que les principales diffi-cultés nuxquelles se heurte le recours à l'energie nucléaire ne sont plus de nature industrielle ou technique, ninis financiere. L'investissement à effectuer ne vous paraît pas démesuré?

— Il est vrai qu'à puissance égale une centrale nucléaire représente un investissement plus élevé — 60 % de plus — qu'une centrale conventionnelle. Mais une centrale hydro-électrique est encore plus chère... Au moment où nos plus chères sannt les colts leur des plus chère... Au moment où nos charges seront les plus lourdes, nous aurons à mobiliser environ 4 % de l'épargne nationale, alors qu'à la fin des années 50 nous en accaparions 5 à 6 % pour mener à blen l'équipement hydro-électrique du pays. Alors, un effort important? Certes, Mais pas démesuré.

- Il fnudra bien trouver I'nrgent.

rendre compte de la dimension du problème est d'examiner ce que serait une politique tarifaire qui permettrait de le résoudre. Admettons d'abord que la révision des tarifs au le janvier de cette année ait reflété l'accroissement des coûts. Elle aurait été alors de 15 % environ — contre 9 % dans les faits...—, et se serait rajoutée à celle pratiquée en 1974, qui fut de l'ordre de 20 %, Ajoutons-y 5 % pour l'antofinancement — soit un total en un an très inférendre compte de la dimension du solt un total en un an très infé-rieur quand même à celui des

## — S'il y a effectivement des retards dans ce réajustement, nous scrons amenés à demander à notre actionnaire unique, l'Etat, de contribuer au financement de l'opération, par le moyen de dota-tions en capital on par la conversion de certains des emprunts qu'il nous a consentis dans le

Une vague de malentendus - Mais vous nvez à combni-tre sur un autre front. L'E.D.F., dirnit-on, n fuit le pari que le lancement d'un voste prouncement d'un voste pro-gramme de centrales nucléai-res ne proroquerait pas de reactions de la part de l'opi-nion publique. Et ce pari, il n'est pas cartais n'est pas certain qu'il nil été

gagné...

— Ces réactions ont, il est vial un certain écho. Elles touchent des gens de bonne foi, à qui l'on voudrait pouvoir mieux expliquer ce qu'il en est. Et c'est blen difficile. À quoi, en effet, nous trouvons-nous confrontés ? A une vague de malentendus, de fausses nouvelles, parfois même d'informations absurdes qu'il est d'autant plus difficile d'arrêter qu'on nous cousidère comme luce qu'on nous considère comme juge qu'on nous considere comme juge et pertie. C'est quand même oublier qu'E.D.F. est un service public. Et puis, songez aux nombreux services qui, dans les ministères, controlent cette politique de développement de l'énergie nucléaire, et, notamment, le ministère de la santé aut au pértie. tère de la santé, qui a un vérita-ble droit de veto. Imagine-t-on un

raisonnable.

• Une autre façon d'aborder la question est d'évaluer le rapport des investissements au chiffre d'affaires. Pour les investissements : de l'ordre de 80 milliards de francs (francs constants 1974)

pour six ans; pour le chiffre d'affaires : 25 milliards environ en 1975 et de l'ordre de 35 milliards en 1960. C'est beaucoup, certes, mais ce n'est pas hors de proportion dans une branche d'activité où il est courant d'investir, selon les pays, de 40 à 50 % du chiffre d'affaires.

— En d'autres termes

En d'autres termes,

Tojustement sera d'autant plus difficile à effectuer que la lutte contre l'inflation retar-derait un réajustement normal

vaste complot contre la sante et la vie des Français ? — Donc, n vos yeux, le dos-sier nucléaire est bon ? — Bien sûr. îl n'a pas que des aspects positifs, mais il est bon, et il y a tout intérêt à le montrer en posant les vrais problèmes, à leur vraie dimension. C'est pourquol, j'al toujours été personnellement devorable à l'ouverture d'un pour favorable à l'ouverture d'un nou-veau débat devant le Parlement. — Ce qui inquête suriont les Français à l'heure actuelle,

des tarifs?

c'est l'échauffement des eoux... Une remarque d'abord : ce n'est pas nous mais les pouvoirs publics qui fixent les limites de cet échauffement. De toute façon. il n'est pas dans nos intentions de bouleverser l'équilibre écolo-

- А се рторов, оп а ри — A ce propos, on a pu historie que « les centrales de » l'EDF, gaspillent 70 % de » leur énergie » et qu'il conviendrait d'en construire qui solent « moins nuisantes et » plus productives ». Pratique-ment històt que de ne metre ment, pluiot que de ne me!'-e

moi une politique de « francisa-tion ». Mais entreprendre, en Prance. l'étude d'une nouvelle technologie, dout l'emploi reste-rait confiné à l'Hexagone tant que nous n'aurions pn faire nos preuves? euves?

— Certains affirment cependani que l'E.D.F. construit des centrales qui ne sont encore que des prototypes ou qui s'inspirent de modèles américains, où les pannes s'ajoutent aux converses. pannes...

— Des prototypes ? Il est vrai que le modèle strict de ce que nous construisons a pris du retard aux États-Unis, d'ailleurs pour des raisons qui ne sont pas techniques. Mais une dizaine de centrales du même type, de la même taille que celles que nous réalisons, fonctionnent déjà, et c'est l'essentiel. Car. pour ce qui est du a modèle », il faut savoir que, de toute façon, nous devons tout redessiner pour nous adapter aux normes françaises. Les incidents ? Si nous publions un communique chaque fois qu'il s'en produite à la chaudière.

> » Mais il faut bien voir que de s Mais Il faut bien voir que de telles centrales à chaleur, st elles ne sont pas mammouths, ne se-ront pas souris non plus. Il leur faut une grosse clientèle, ce qui implique un réseau de chauffage urbain. Un tel réseau peut être économique dans les pays froids, à Stockhoim on à Helsinid; Il ne l'ast, certainement mas à Cassel'est certainement pas à Casa-blanca. Entre les deux, ça se dis-

— Parce qu'en nous èloigne de plus en plus des villes — nos premières centrales étaient vrai-ment aux portes de Paris, mais nous ne demandons pas mieux que d'y revenir. D'autre part, parce que ce genre de sointion exige un important résean de

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EUROPEVISES

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

Société Nationale des Industries Textiles « Sanitex »

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Nationale des industries Textiles lance un

appel d'affres international pour la réalisation d'un projet

FILATURE TEINTURE COTON 5.000 TONNES

La remise des offres oura lieu, au plus tard, le

Les cahiers des charges pourront être retirés des la

SONITEX - Division Projets et Réalisations, 5, rue

Les offres seront remises à la même date indiquée, et

15 mars 1975, à 12 heures.

parution de cette annonce à:

ò la même odresse.

Abane-Ramdane - 4" ètage - ALGER.

» mouths », il faudrait cher-cher à tirer le meilleur profit de l'énergie nucléaire et pour cela réaliser aussi des centrales plus petites et optimisées en vue de la production de

odpeur.\_ - Gaspiller, c'est une facon de — Gaspiller, c'est une façon de parier i La chaleur n'a pas de valeur en soi, tout dépend de sa température : vous pouvez engloutir des quantités énormes de calories à 30 °C sans jamais faire cuire un œuf; à 180 °C, il n'en fant pas beaucoup.

> Nous produisons dans nos chaudières de la chaleur à hante température — qui vaut très cher — et nous restituons de la chaleur à basse température, dont on a en quelque sorie vidé le po-

ten a basse temperature, dont on a en qualque sonte vidé le po-tentiel et qui ne vaut plus rien. Tout l'effort des techniciens consiste précisément, pour une centrale électrique, à extraire le maximum d'énergie de la chaleur produite à la chaudier

produite à la chaudère.

Mais on peut aussi songer à tirer moins d'énergie électrique de cette chaleur, donc à réduire le rendement de la centrale, pour restituer, en contrepartic, de la chaleur à température plus élevée qui deviendrait ntilisable. C'est le principe de la centrale mixte. Comme la chaleur, à la différence de l'électricité, ne peut se transporter que sur quelques kilomètres, cela exige que de telles centrales soient placées près des utilisateurs, près des villes s'il s'agit de chauffage. D'antre part, si l'on ne veut pas gaspiller, il faut que les besoins de chaleur soient parallèles anx besoins d'électricité, hiver comme été, jour comme mit, à travers les années. Cette deuxième condition n'étant que très rarement vérifiée. n'étant que très rarement vérifiée, on en vient vite à l'idée de donner la priorité à la chaleur, dans la conception de la centrale, en considérant l'électricité comme un sous-produit; mais la partie élec-trique de la centrale est mai uti-lisée, et ça cnûte cher.

» Renoncer alors à produire de s Ranoncer alors a produite de l'électricité, en concevant des réacteurs nucléaires très frustes qui ne produiralent que de la chaleur ? Pourquoi pas ?

» Et si l'on veut vraiment se payer des réseaux de chanffage urbain, il y a aussi une solution très simple : placer quelques-unes de nos centrales — il n'en faut pas beancoup — près de ces très grandes villes, avec des réfri-gérants atmosphériques, et surdi-mensionner un peu la chandière mensionner un peu la chandière nucléaire par rapport à la partie électrique. On disposerait ainsi de vapeur bon marché, en quan-tité aussi importante qu'il le faut. et la proximité de la ville nous éviterait quelques lignes de trans-port électrique, ce qui serait avan-tageux pour tous le monde.

— Pourquoi n'a-t-on pas envisagé ce genre de solu-

chanifage urbain, très coûteux sous nos latitudes. — Mais, au plan des prin-cipes, pous ne considérez pas qu'il soit en dehors de la pocatin (d'EDF, de produire

de la chaleur? — Non, pourquoi ? Nous avons longtemps alimenté le chauffage urbain de Paris et aussi des

» Mais le bilan économique de ces opérations s'est souvent avéré décevant. Et il faut bien, quand même, s'occuper de l'aspect éco-nomique des choses : l'énergie

\_\_\_\_\_

in the second se

le pétrole repri gla consommatic

The Party of the Court

in a noner

100 000

145

129

173.0

Attitude of STATES STATES

والإواد فكروانا وال

91.91)! - 1.11.11.11712.1

" """""

.... firefet

. . j...r

. . teiriri. tibs was fe

1 1000 1000 1 PROGRAMME. # 10 PM 1

. | [44]

:17

— Tout se passe cependant comme si la politique de PEDF. consistant à stimuler à tout prix la consommation de courant et à l'assurer ainsi une position priollégiée. Tout électrique, tout nucléaire...

position privilégiée. Tout électrique, tout nucléaire...

— Il faut resituer ce slogan,
fâcheux dans son contexte. Dés la
fin 70, au moment où nous discutions de notre « contrat de programme » avec les pouvoirs publica,
on se préoccupait de la part
excessive que le pétrole était
appelé à prendre dans l'approvisionnement énergétique de la
France. Et nous avons reçu mission — dès cette époque — de
développer les ventes d'électricité
pour préparer la substitution de
l'électrinité nucléaire au pétrole
dans l'accroissement de la demande d'énergie.

» Pour la clientèle domestique,
le principal marché à conquérir
était celni du chauffage des
logements. L'électricité y souffrait
d'un préjugé de coût très défavorable, et il a fallu développer
une action commerciale intense
pour promouvoir l'idée du logement antièrement alimenté à
l'électricité. D'où le slogan « tout
électrique », qui visait hien évidemment la maison, et non la
France, ce qui est été stupide.
Pour marquer que ce logement
tout électrique était appelé à être
alimenté à partir de centrales
nucléaires et non de centrales à
fuel, on y a ajonté « tont
ucléaires et non la maison, qui se
voit affublé de cette devise devenue totalitaire et impérialiste —
ce qui est tout à fait désastreux. nue totalitaire et impérialiste -ce qui est tout à fait désastrem

 — Il demeure que vos objectifs à long terms sont npparus bien ambitieux.

— Pour nous, il n'a jamais été question de pousser au gaspillage mais de développer la place de l'électricité nucléaire dans le tobal de la consommation d'énergie, afin de réduire aussi vite que possible la part des énergies importées.

importées.

2 Quant aux objectifs, je me réfère pour l'an 2000 à une consommation par tête d'habitant de 10 tonnes d'équivalent-charbon. Moins que n'en absorbent dėja les Amèricains i Ce n'est quand mėme pas une prevision qui implique une croissance

— Et la part de l'électricité? - Comptons, en l'an 2000, que la France aura 65 à 70 millions d'habitants. Il lui faudra donc 650 à 700 millions de tonnes d'équivalent-charbon, contre 380 actuellement. D'où un accroisse-ment de l'ordre de 400 millions ment de l'ordre de 400 millions de tonnes. Admettons même que le souci actuel d'économiser, non pas l'énergie — elle est abondante — mais les dollars, suscite des idées nouveiles qui ramènent ce besoin supplémentaire à 300 mil-lions de tonnes. Où les trouver? L'électronneléaire pourrait ré-

n'est pas le seul hien à économiser; il y a aussi le béton,
l'acier, le travail, tout ce qui
constitue le coût. Choisir une
bonne solution, c'est arbitrer
entre des raretes parmi lesqueiles, d'allieur, les smontés de
l'environnement re trouvent
aujourd'hui une place justifiée
il peut être hori de « gaspiller »
l'anergie du physicien pour ne
pas gaspiller celle des houmes.
A travers tous les artifices comptablés, et quelles que soient les
modes changeantes du
mement, c'est bien la, quand
même le fond de la question.

### Le « tout électrique »...

pondre en l'an 2000 à environ 50 % de la demande totale d'énergie, contre 22 % actuellement et environ 35 % se 1965. Ce sont les penspectives, d'ailleurs, qui sont envisagées par les Communautés européennes.

— Et c'est dans cette perspectives que vous démandes à mettre en che autrer sent « tranches » nucleures par an?

— Disons que noire demande s'meerit dans est penspectives, mais ne l'exige pas. Pour les prochaines années, l'objectif est de réchire la consommation de fuel d'E. D. F. de redescendre d'un maximum qui pourrait atteindre 40 millions de tonnes d'équivalent-charbon en 1990 à une disaine en 1985. A cette échéance l'enjeu c'est la réduction de notre dépendance énergétique, l'allégement de la balance commerciale. Et finalement, malgré toutes les dispositions prises pour assurer la sûreté des réseteurs et ménager l'environnement, pour pas cher i »

Propos recuellis par NICOLAS VICHNEY.

environnement, pour pas cher l »

## **CONJONCTURE**

Selon la Banque de France

### LES CHEFS D'ENTREPRISE SONT NETTEMENT MOINS INQUIETS

Le climat des affaires est nette-ment moins pessimiste qu'à l'au-tonne. La Banque de France écrit dans sa demière analyse de conjoneture :

« Les chejs d'entreprise se sont montrés, un début de janvier, nettement moins inquiets que lors de la précédente enquête. Us ont été sensibles, semble-i-il, tant aux résultats obtenus sur les marchés extérieurs (déjicit de la balance des paiements injérieur aux prévisions, conclusion de contrats au Proche-Drient) qu'à une certaine évolution en France qui s'est traevolution en France qui s'est tra-duite pur l'atténuation des conflits sociaux, uns décélération de la hausse des prix, l'annonce de me-sures en faveur du bâtiment. Tout

sures en faveur du bâtiment. Tout en restunt très prudents, ils s'accordent, sauf exception, à penser que la situation ne devrait plus puère se dégrader. »

En ce qui concerne les prix, la Banque de France écrit.

« Le manque yénéral de fermeté de la demande a conduit les acheteurs, tant sur le marché intérieur qu'à l'étranger, à débatire nuec vigueur les prix demandés en fassant jouer la concurrence. C'est ainsi que, afin de ne pas perdre des marchés, les fournisseurs sont de plus en plus contraints d'accorder des rabaiss ou des ristournes par rapport aux barèmes officiels, et d'accepter un allongement des et d'accepter un allongement des délais de règlement, »

## Faits et chiffres

M. CLAUDE ESTIER, membre de secrétariat de partiscelliste pose, mercredi 22 janvier, à TF 1, trois questions au président de la Ré-

LA SOCIETE JANGOT-SO-NEBEC REUNIES (J.S.R.).
 entreprise lyonnaise du bâti-ment et des travaux publics, qui emploie nn milier de sala-riés, vient de déposer son bilan.

• MANIFESTATION A PARIS DU PERSONNEL DE L'USINE CLL DE TOULOUSE — Plus de quatre centa salariés de la Compagnie internationale pour l'informatique (C.L.), organi-sent, vendredi 24 janvier, une « montée sur Paris » par train spécial. Ils ont demandé à être recus par le ministre de l'in-dustrie et de la recberche.

publique: — Quelle est la hausse des prix en 1974? Quel est le chifre des cho-meurs? Quel est ceiui des fail-lites?

• PLUSTEURS FIRMES JAPO-NAISES ont ouvert des negociations avec Téhéran pour enlever à un gronpement français le projet d'électrifica-tion du réseau ferroviaire

tient son diner onnuel de Réunion Plénière le JEUDI 6 FÉVRIER 1975, à 20 beures

Sous la Présidence de

M. Mourice PEROUSE, Directeur Général de la Caisse des Dépôts et Consignations Le Jonkheer Emile Van LENNEP, Secrétaire Général

« Les Perspectives économiques octuelles »

Pour les inscriptions, s'adresser eu Secréteriat administratif : 20, rue Trellhard, 75008 PARIS - Téléphone : 266-33-50.

(PDBLICITE) LA CHAMBRE NATIONALE DES CONSEILLERS FINANCIERS

dans les Salons de l'Hôtel George-V, à Paris

de l'O.C.D.E., fera la communication d'usage sur le thème :

de:

erreit phi and the paster an integration appendix 5

l. offre nette majorité plus important des acceptation

distributed resident

L'offre regu samedi pi

- Phy sequille die 22 tangripp The second secon

in the state of the same

12 25-19 -

The state of the state of

The second

A service . . .

The same of the sa

A THE PARTY

25 - 77-

 $\mathcal{P}_{\mathcal{P}}(\mathcal{P}_{\mathcal{P}}(\mathcal{P}_{\mathcal{P}}(\mathcal{P}_{\mathcal{P}}(\mathcal{P}_{\mathcal{P}}(\mathcal{P}_{\mathcal{P}}(\mathcal{P}_{\mathcal{P}}(\mathcal{P}_{\mathcal{P}}(\mathcal{P}_{\mathcal{P}}(\mathcal{P}_{\mathcal{P}}(\mathcal{P}))))))))))))))))))))))$ 

The said the said of the said

entre de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l

### (PUBLICATE)

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE SOCIÉTE NATIONALE SONATRACH

## DIRECTION TRANSPORT CONSTRUCTION D'UNE BASE D'ENTRETIEN

LA SONATRACH - DIRECTION TRANSPORT lonce un appel d'affres pour la construction d'une base

Tél. : 60-06-07 — 60-00-09

devrant parvenir à la SONATRACH avant le 12 mars 1975 à 16 heures, délai de riqueur.

## La fixation des tarifs sera-t-elle moins incohérente? A LAGHOUAT

d'entretien à LAGHOUAT comprenant :

- 7 magasin de 1,200 m2. • 1 otelier de 1.400 m2.
- 9 1 garage de 900 m2.
- 1 bâtiment administratif de 3.200 m2.

Les sociétés ou entreprises intéressées pourront consulter au retirer les dassiers à partir du 23 janvier 1975 à la SONATRACH - Direction Transport, Departement Etudes - 10, rue du Sahara - Hydra - ALGER

Les affres accompagnées des références et des pièces fiscales exigées par la réglementation en vigueur

## Le pétrole représente les deux tiers de la consommation énergétique française

|             | 197                    | 3    | OBJECTIP 1985      |        |  |
|-------------|------------------------|------|--------------------|--------|--|
|             | Millions<br>de tep [1] | 5    | Millions<br>de tep | ~      |  |
| harbon      | 30,6                   | 17~  | 23.3               | 3,0    |  |
| etrole      | 117                    | 86.5 | 98                 | 41,3   |  |
| 325 225     | 15.4                   | 8,8  | 36.6               | . 15.5 |  |
| Electricità | 12,8                   | 7,3  | 79,3               | 33.4   |  |
| TOTAL       | 175,9                  | 100  | 237.2              | 100    |  |

N.B. — La délération générale à l'énergle est en train de calculer les chiffres pour 1974; fes incidences sont les suivantes : augmentation de l'électricité, diminution du pé-

(Sutte de la première page.)

On aurait abouti à des hausses différenciées, variables selon les

Le tarif haute tension, qui était au départ de 6 centimes, aurait été majoré de 3,35 centiroes, soit une augmentation de plus de 50 %; la moyenne tension (10 centimes avant la crise) aurait été augmentée de 33 %; et la hasse tension (21 centimes avant la crise) de 15 % environ. Or, non seulement la hausse moyenne des tarifs n'a pas compensé l'augmentation des prix du fuel, mais

tation des prix du fuel, mais encore la modulation choisie a consisté à augmenter à peu près

dun même pourcentage tous les tarifs.

taris.
L'erreur a été commise le 2 mars 1974, lorsqu'une hausse de 14,5 % a été appliquée uniformément aux tarifs haute et moyenne

tension et. à queiques nuances près, aux tarifs basse tension. Il en est résulté des hausses en

Le tarif haute tension, qui était

(1) Tonne equivalent ortrole trole, constance du charbon (grace aux importations) et du enz. Le totat aurait diminué de 2,5 % par rapport à 1973,

de la politique énergétique

Quand le problème est posé aux responsables gouverneroentaux, ils répondent à peu près en ces termes: « Comment roulez-rous que nous obtenions des industriels qu'ils respectent teurs engagements en matière de priz si d'un seut coup nous augmentoms de 50 % les tarifs qu'ils paient pour l'électricité? »

valeur absolue très différentes selon les tarifs: 0.3 centime pour la haute tension, 1.4 centime pour la moyenne tension, 3 centimes environ pour la basse tension.

En agissant ainsi, les autorités raisonnaient implicitement comme si tous les coûts d'E.D.F. avaient augmenté. Par la suite, on a sesayé de corricer cette erreur. essayé de corriger cette erreur.
mais on est encore, sujourd'hui,
lein de l'avoir annulée. Comme
la hauto et la moyenne tension sont surtout utilisées par les entreprises, un cadeau de 400 à 500 millons de francs 2 été fait. par ce biais, aux industriels en 1974. Il s'ajoute à la «subvention de droit commun » provenant de la sous-évaluation générale des

Fail

chir

Ces arguments appellent plusieurs reponses :

1) Une politique de « petits

1) Une politique de a petits paquels » n'excuse pas les differenciations par produits qui sont intercenves. Les pétrollers, qui sont à la frontière du public et du privé id'un côté les groupes d'Etat, de l'autre les fliales des très pulssantes sociétés internationales), ont obtenu plus facilement satisfaction que l'E.G.P. ou les Charbonnages de France, par le biais des tarifs de ces deux entreprises publiques, un transfert de ressources à été opèré au profit de l'industrie privés. Selon la formule consacrée, on « sociolise » les pertes pour « priratiser » les les pertes pour e priratiser a les

2) La politique des e petils paété paré en quelque sorte par les
atfifsateurs de basse tension (en
gros, les particuliers), puisque des e petils et par les
celle-cl a été relotizement plus
augmentée qu'elle n'aurait du
l'être.

Dans l'incohérence générale, on
observe donc une certaine cohérence, celle qu'une propagande
simplificatrice appelle les

2) La politique des e petils paquets » est peul-ètre plus inflatouniste qui consisternit
ordinater plus inflatouniste qui consisternit
ordinater d'un seul coup fous les
prix. Une hausse du tarif conforme à la verité des prix n'est
forme à la verité des prix n'est
d'energie étant evidemment les
pau contraire soulenir qu'un tarif
plus touchés! Le contrepartie de
cette déterioration se traduit par
relatives des différents produits
relatives des différents produits
relatives des différents produits
relatives des déteriore a des degrés
d'energie étant evidemment les
plus touchés! Le contrepartie de
cette déterioration se traduit par
relatives des différents produits
relatives des différents produits
relatives des différents produits
relatives des différents produits
relatives des déteriores des deteriores des déteriores a des degrés
d'energie étant evidemment les
plus touchés! Le contrepartie de
cette déterioration se traduit par
relatives des différents produits
relatives des déteriores des déteriores des deteriores des déteriores des déteriores des déteriores des déteriores des déteriores des déteriores des deteriores des des deriss
d'induities que ne peuvent reledurité d 21 La politique des e petils

a cadeaux aux trusts». Elle est d'autant plus troublante que les mesures autoritaires de contin-gentemeot pour le fuel ont. jus-qu'à maintenant, touché les parti-cullers et non les industriels. Quand le problème est posé aux responsebles gouvernesser tous its

LA VIE ÉCONOMIQUE

les choix individuels et collectifs en fonction de l'intérêt général. Bans doute les incidences sociales éventuelles devraient-elles alors étre compensées par une authentique politique des revenus Mais après tant d'erreurs commises au nom de l'équité il devrait être admis qu'on ne fait pas de bonne politique sociale avec de faux prix et de fausses factures.

31 La politique des « petits paquets » présente, en outre, l'inconvenient de laisser entendre aux industriels comme aux particuliers que la hausse qui vient d'être décidée n'est pas la dernière ; qui rement dit on inclie tes uns et les autres à anticiper de nouvelles hausses Or, ce genre d'anticipation joue un rôle important dans le processus inflationniste.

4) Les retards pris dans les hausses tonfaires — avec les gaspillages qu'ils entrainent, du fait de la mouvaise allocation des ressources — ne sont jomais rattrapés. Plus ils s'accumutent, plus il est difficile de rétablir la vérité des prix.

On admet depuls au moins cinq Ce qui revient a dire que la seule justification de l'action gouvernementale dans ce domaine est que l'Etat « doit donner l'exemple » dans la lutte contre l'inflation Sans doute ne perd-il pas de vue l'objectif de la cohérence tarifaire : mais il prètend y parvenir par « petits paquets », le cboc d'un réajustement global et instantané étant jugé par avance insupportable

des prix.

On admet depuls su moins cinq on admet depuis au moins cinq ans que le gaz est sous-payé en France. Les reajustements récents ont tout juste permis de ne pas aggraver les distorsions. D'où un risque permanent de rupture d'approvisionnergent à cause de l'insuffisance de l'offre. Ajoutons que dans un eliroat inflationniste la détérioration des relations entre tarifs publics et prix prives est évidemment encore plus

ropide.

Si Le choc d'un reojustement en une seule jois serait-il tellement « insupportable »? Les hausses rapides de produits petroliers n'ont pas, semble-t-il, bouleverse l'activité économique. Un réajustement brutal des

Un reajustement brutal des tarifs aurait au demeurant l'avantage de mettre en question les structures économiques de la France et la répartition des pouvoirs qu'elles organisent. Imaginoss qu'un tel réajustement soit opèré. De deux choses l'une : ou bien pour conserver leurs marges de profit constantes (le raisonnement est valable que ces marges soient positives, négatives ou nullest, les industriels augmentent ou autrement dit, on incite les uns et autrement dit, on incite les uns et tique politique des revenus. Mais. bien, pour conserver leurs marges conséqueoce; ou bien il ne le peuvent pas. — Dans le premier cas, c'est

— Dans le premier cas c'est le consommateur final qui supporte toute la majoration des coûts de l'énergie : mas à tous les stade de la productico et de la consommation, les « décideurs » disposant pour leurs choix d'investissement et de consommation d'un paramètre exact pour évaluer l'apperde pen à paut l'inserga que l'énergie; pen à peu l'usage que l'on fait de l'energie se modifie. le reste des structures restant in-

ques et financiers, surplus qui peut être récupère par le coosom-mateur ou par le contribuable. Ce peut être l'occasion d'une nou-velle «donne» dans le jeu économique, d'une modification fon-damentale des structures, d'une répartition différente des pou-

voirs.

Dans l'état actuel des rapports de forces économiques, le gouvernement ne pouvait pas envisager le second cas; il lui restait le premier, avec ses risques de dérapages non contrôles. On trouve peut-être lei le revers de l'avontage des controls de repersame tage des contrats de programme. engagements réciproques entre te gouvernement et l'industriel. Si le premier rompt le contrat, par le premier rompt le contrat, par exemple en augmentant de façon intempertive les tarils energétiques. l'industriel peut s'estimer en droit de reprendre sa liberté. Rétablir la vérité des prix dans un seul secteur, c'est courir le risque de tout faire s'écrouler. Le danger de dérapage général des prix ayant paru trop important, le gouvernement a renoncé a la première formule pour se railier première formule, pour se rallie

première formule, pour se rallier aux e petits paquets.

Le conseil ceutral de planification de la fin du mois, consacré à l'énergie, reprendra-t-il le problème, en acceptant d'examiner l'autre hypothèse? Ce serait la moindre des choses A moins que le gouvernement ne veuille démontrer que malgré so volonté de «changement » sa politique de « changement » sa politique tarifaire reste inspirée par un conservatisme de crainte devant l'.nflation.

PHILIPPE SIMONNOT.

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

EUROPE Nº 1 - IMAGES ET SON

Le conseil d'administration qui s'est rétuil le 20 jaqvier 1975 à examiné les comptes de l'exerciec clos le 30 septembre 1974 Le béoélice oct de la Sociéte mère Europe qu' 1 - Images et Sou s'élève à 23 278 478 francs avant contribution exceptionnelle de 18 % contre 27.786 781 francs paur l'exercice précédeu. Après can tri but la cacceptionnelle qu' s'élève à 1.524,007 trancs, le bénérice net disposible de l'exercice 1973-1974 s'établit à 21.754,471 franca. Le conseil proposera à l'assemblée générale qui se réunira le 25 mars 1975 de l'arr le dividende global à 20 millions de francs, soit 20,00 F par action tidentique à l'année derofère!

Pour les actionnaires de statut fiscal français, ce dividende subira une retieque au titre du precompte de 0,78 F ramemant le dividende net à 19,24 F auquel sera attaché un avoir fiscat e 9,62 F Le revenu

(PUBLICITE) REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

## SOCIÉTÉ NATIONALE

## DES INDUSTRIES CHIMIQUES APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La SNIC (Société Nationale des Industries Chimiques) lance un Appel d'Offres International pour l'étude et la réalisation d'une unité, « Clés en main », de produits d'entretien domestiques,

Les faurnisseurs au sociétés intéressés par cette affaire peuvent consulter ou retirer le « Cahier des Charges » auprès de la

SNIC, Département Engineering et Développement, 29, rue Didouche-Mourad - ALGER - Tel. 63-04-27 à 25 · à partir de la parutian dans la presse

du présent Appel d'Offres.

# **VOTRE INDUSTRIE**

« Comment aborder la communication industrielle en 1975?»

Tel est le thème des « ille Journées d'Études de lo Publicité et du marketing industriels » organisées car l'A.F.P.I. (Association Françoise de la Publicité Industrielle) Durant 2 jours, l'A.F.P.I. et d'éminents professionnels du markeling industriel trançais et européen répondrant à tous les problèmes que pose la crise actuelle aux annon ceurs, ogences, suoports et outres partenoires de la publicité industrielle.

- Exposés, ateliers de travoil en aetits groupes. déjeuners-débors .
- Prajection de films et d'audiovisuels Industriels;
- 300 m2 d'exposition sur la publicité et le marketing industriels.

Tous les suiets y seront abordés, débattus et troilés, camme en témoigne le programme des deux journées d'études :

- Les forces et les faiblesses da l'Industrie française dans le contexte économique octuel :
- Reconversion ou diversification d'entreprises et Image
- de morque :
- Les Relations Publiques en milleu industriel; L'élaboration d'un budget de communication, en
- Les aides à la gramation de l'Industria sur les marchés extérieurs .
- Politique de communication Internationale : centra-lisée ou décentralisée .
- La coordination des campagnes multinationales, etc. Demandez vite votre dossier d'inscription en nous télèphonant ou en nous renvoyant le coupon-réponse lattention, nombre de particioants limitél.

### IIIes JOURNÉES D'ÉTUDES DE LA PUBLICITÉ ET DU MARKETING INDUSTRIELS Les 4, 5 février 75, Hôtel SOFITEL-SEVRES, 2, r. Gragnot, 75015 Paris

Association Française de la Publicité Industrielle 30, rue d'Astorg, 75008 PARIS

|                                            |                                         |                                         |                 |               | Œ |
|--------------------------------------------|-----------------------------------------|-----------------------------------------|-----------------|---------------|---|
| Je sule intéressé par vo<br>d'inscription. | s IIIºa loumões                         | d'Etndes, veui                          | iliez m'envoyer | votre dossler | 1 |
| d'inscription.<br>M./Mare/Mile:            | •••••                                   |                                         |                 | V             |   |
| Société :                                  |                                         |                                         |                 | ····· 👗       |   |
| Adresse :                                  | • • • • • • • • • • • • • • • • • • • • | , - • • • • • • • • • • • • • • • • • • | •••••••         | ס סס          |   |
|                                            |                                         |                                         | •••••••         | •-••          |   |
| 161 -                                      |                                         |                                         |                 |               | 1 |

(AVIS FINANCIER)

## **AUX ACTIONNAIRES** D'UNION CORPORATION LIMITED

(« Union Corporation »)

L'offre de GFSA a déjà été acceptée par des détenteurs non engagés d'une nette majorité d'actions Union Corporation. Les actionnaires institutionnels les plus importants ont accepté l'offre. Pour que l'offre réussisse, il est nécessaire que des acceptations supplémentaires soient reçues de détenteurs d'une minorité d'actions restant en circulation.

## ACCEPTEZ L'OFFRE **GFSA**

L'offre deviendra caduque si un nombre suffisant d'acceptations n'est pas reçu samedi prochain, 25 janvier 1975, au plus tard.

- Une coquille typographique rendait incompréhensible le texte publié dans nos éditions du 22 janvier 1975.

## LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

## Intervention publique et économie contractuelle

(Suite de la première poge.)

L'intrusion de ce troisième pouvoir, diffus, anarchique, inssisissable, que ne modère aucune regie du ieu, annonce-t-eile la fin de la démocratie libérale ? A l'évidence. oui, si le gouvernement ne doit trouver d'autre riposte que sa propre violence et la suspension des libertés dont l'expression la plus achevée est le droit d'opposition sur le plan politique et le droit de grève sur le plan social.

La seule voie demeurant ouverte est celle qui épanouit l'individu et lui enlève le sentiment d'être manipulé injustement : l'approfondissement de ses libertés. l'extension de ses responsabilités. Le code des libertés dolt d'abord protèger les domaines dans lesquels l'individu peut exercer ses droits contre les emprises des institutions collectives ou les menaces nées du progrès technique : informatique. ques. Il doit aussi l'étendre par l'élimination de tout ce qui subsiste encore d'oppressif — on d'inutilement répressif — dans la pratique de notre drolt, quand ce n'est pas notre droit lui-même. La justice, par sa lenteur, son coût, les conditions de son fonctionnement, n'est à la disposition que des plus riches : en outre, elle n'assure pas suffisamment le respect des droits individuels : est-il acceptable ou'un homme reste cinq ans en prison sans être

Pour développer les responsabilités, il faut organiser la communication et la négociation permanentes des forces économiques et sociales, soit entre elles, soit avec le pouvoir, sans compromettre pour autant l'unité nècessaire de l'action publique. La negociation n'est pas le laxisme ni a plus forte raison l'anarchie : elle est le fait d'une autorité qui garde toujours la possibilité de trancher en dernier ressort. Même face à des syndicats qui se poseot avant tout comme force de contestation, la concertation permanente conduit à une certaine forme de coopération, d'autant plus efficace qu'elle n'est pas reconnue. La tâche, certes, est difficile : elle exige que le pou-voir soit décentralisé, que sa responsabilité solt plus partagée. son exercice moins souverain.

La décentralisation repose sur le

communes, départements, régions, notamment dans l'entreprise -En rapprochant la décision publi- non seulement pour être informés. que de ceux à qui elle s'applique, et en les faisant participer à son élaboration, elle est à la fois un facteur d'efficacité et de développement de la liberté. Elle présente cependant des risques qu'il ne faut pas se dissimuler : anarchie, incohérence, mauvaise décision. Ils peuvent être atténués par l'existence, au nivenu local, d'une juridiction independante qui contrôle la gestion des collectivités et les sanctionne. Le partage du pouvoir résulte

de l'évolution croissante de la société vers le pluralisme : au conflit simple, soutigné par Marx, entre la classe possédante et la classe exploitée, s'est substituée une compétition entre pluralité de

sible sur le front de l'économie ? La l'ampleur des difficultés et des contradictions semble ne permettre de livrer qu'un combat de retardement. Le système libéral. reposant sur le marché et la sante de l'Etat et du développement du secteur public. Peut-li cependant survivre, à la fois aux exigences sociales et aux crises qui l'assaillent ?

Les adlsciplines qu'im-

plique l'économie de marché sont moins bien acceptées ou moins efficientes. L'isolement de l'économie, considérée comme une fin en soi, devient un artifice : elle doit prendre en compte d'autres finalités, qui sont étrangères à sa loi, et qui brisent la est celle des syn log:que du système. Mais les pas économique. préoccupations sociales, bumaines, culturelles, et tout ce qui est exige au nom de la qualité de la vie, ne cadrent pas forcement avec la recherche de la rentabilité et du profit : un nombre croissant d'activités, allant du logement et des équipements collectifs à l'industrie lourde, ne peuvent être assurées par le marché. D'autres le sont, qui ne sont pas souhaitables : alnsi, enconragée par la lol du profit. la por-nographie envahit le cinéma. La culture et la qualité de la vie y gagnent-elies?

Bien plus, iorsqu'il fonctionne principe que l'imagination ne peut sans entrave, le marché n'assume vivre à son arrêt ou, simplement, le travail, le loisir, de façon à

différents centres de décision consultés, mais aussi pour être associés au contrôle des décisions, au moins de celles qui les concernent.

Un exercice moins absolu du pouvoir politique résulte de la renaissance de ce troisième pouvoir et de l'acceptation de la part de l'Etat de négocier evec lui, Ainsi, le gouvernement est-il amené à traiter d'égal à égal avec des gronpements privés que traditionnellement, il dominatt en les ignorant. Tel est bien le sens de la politique contractuelle. Si, dans ce dialogue, l'Etat n'est pas toujours le plus fort, il faut l'accepter. Tel est le prix de la démocratie, Pour la preserver, il faut approfondir, non limiter la liberté l

La même tentative est-elle pos- plus correctement sa fonction. Les grandes entreprises, echappant plus ou moins aux lois de la concurrence, s'érigent en empires indépendants, dont le consommateur devient un suiet. Que dire de leur puissance et de propriété privée des moyens de leur autonomie lorsqu'elles sont production, est déjà fortement multinationales? L'accumulation tempéré par l'intervention crois- du profit y échappe pratiquement à tout contrôle, le gaspillage peut en résulter. Pourtant, on observe depnis quelques années - notamment eux Etats-Unis une baisse de la rentabilité de leur capital. Elle résulte d'abord du relachement de l'effort et du laxisme dans la gestion, du fait de la situation de monopole dans laquelle elles se trouvent. Elle découle aussi de la pression sociale ; la seule loi, en effet, à

> Si cette évolution devait se poursuivre, le dépérissement du système serait amorce dans la mesure où le financement des investissements essentiels ne pourrait être assuré oue par des nationalisations ou, pour le moins, un financement public.

laquelle elles dolvent se soumettre

est celle des syndicats, qui n'est

· L'afflux de chocs nouveaux et simultanés (crises de l'environnement, du pétrole, du systéme monétaire) compromet la croissance; un système basé aur la fuite en avant et l'endettement généralisé, nécessaires pour assurer le plein-emploi, peut-il sur-

malheureux, même ai on les emmalheureux, meme ai on les empêche d'être des misérables. Il lors qu'elle répond à des besoins créatrice des individus et des n'arcête pas pour autant l'infiation, mal commun de toutes les par la groupes socio-puréessionnels que et des nouvement uniforme et économies occidentales, dont on l'exigence d'un statut social; répétitif d'une économie admipeut se demander si elle n'est pas un réflexe de défense pour masquer la perte de rentabilité des investissements néceasaires . L'impression d'instabilité ressentie par la population suscite alors une inquiétude et un malaise qu'amplifie le spectacle des inégalités sociales. L'expansions en faisant des victimes an même temps que des privilégiés, creuse un fossé de plus en plus grand entre les Français. Ceux-ci, grâce au fantastiqua appareil d'infor-mation dont ils bénéficient, peu-

gent trop : le lien communautaire

Telles sont les failles de notre économie que la gauche dénonce sous le nom de crise du capitalisme. Il en est pourtant de plus graves, dont elle parle moins parce qu'elles sont communes à toutes les sociétés industrielles, qu'elles soient socialistes on capltalistes, et qua nul n'en connaît aujourd'hui la solution. D'un côté, le naufrage des valeurs traditionnelles — famille. patrie, religion — prive l'bomme de ses raisons traditionnelles de vivre; celui-cl n'a plus d'antre aspira-tion que la ruée sur les objets matériels, qui ne le comblent que le temps de les désirer, mais dont la consommation le satisfait de moins en moins ; d'un autre côté, dans notre société industrielle. le travail de l'homme, appauvri par l'envahissement de l'automatisation et de l'ordinateur. après avoir perdn sa valeur rédemptrice, est moins attrayant. Comment un homme, ne pouvant aspirer qu'à ce qui le rend insatisfait, obligé de fournir un travall qu'il n'aime pas, ne serait-il pas malheureux et poussé à la

Ainsi, la crise économique donblée d'une crise de société échappe au débat dans lequel la gauche veut enfermer le pays : c'est la forme même du progrès qui est remise en cause. La collectivisation n'apporte rien dans ce débat : l'issue est davantage du côté de la liberté. Aménager différemment le temps, l'espace,

révolte?

étre dans l'Etat-Providence ; elle groupes socio-professionnels. Ils son ralentissement ? Le chômage, allèger les contraintes ; éliminer croissement des produits et l'éco-signifie le transfert des initiatives doivent être représentés dans les vers les collectivités territoriales : différents centres de décision — quence immédiate, faisant des celui de l'homme robotisé ; frei- antant de modifications qui rener la course aux nbjets, des posent davantage sur la capacité partager harmonieusement les nistrative dépourvue par nature. partager marintaire entre l'ac- d'imagination.

> accrue da l'Etat : développement des secteurs non lucratifs, dont le logement, les équipements collectifs, la culture, donnent un bon exemple; mise, en quelque sorte, du profit sous condition, sa réalisation devant être liée à celle des objectifs fixés par le Plan. vent en mesurer l'ampieur. Les Au niveau national, s'impose intérêts entre les individus diver-

une atratégie qui détermine des choix cohérents entre eux, sus-ceptibles de répondre aux impé-ratifs de la collectivité : emploi. exportation, un minimum d'in-dépendance économique. Ainsi, le Pian doit fixer quelles activités dolvent être poussées ou réduites, que lles reconversions opérées. L'emploi, dont on veut de plus en plus qu'il existe dans la stabilité, exige une planification des investissements et, particulièrement, des implantations d'activités sur le territoire national ou à l'étranger : un minimum d'équilibre doit être assuré entre les régions ; les entreprises doi-vent être empêchées da créer trop d'emplois à l'étranger. L'importence de l'exportation dans notre vie nationale, le volume des operations qu'elle concerne, comparé à la dimension da nos entreprises, mettent en cause, non seulement leur volonté, mais leur capacité de répondre spontanément à ce devoir.

lève sans doute des contradictions an niveau des entreprises. Une nouvelle éthique s'impose à leurs dirigeants, qui place l'exportation meté dans son principe.

Face au défi que lui lancent aujourd'hui les hommes et la nature, notre système économique doit évoluer : renforcer la planification, l'économie contractuelle, le , secteur non lucratif, telle est la meilleure façon de concilier la liberté des initiatives et les orientation du Plan. Telle est en tout cas la scule alternative à la solu-

tique, qui comporte plus d'incon-

vénients que d'avantages. Elle est dans le renforcement de l'écono-

mie contractuelle : les entreprises

a'engagent non seulement à res-

pecter certains prix, mais à attein-

partie, lenr assurent la finance-

an niveau du gonvernement pour

conduire l'économie du pays sans avoir à s'en emparer : la pano-plia de l'intervention publique

que cela est possible, le gouverne-

ment gagne en efficacité. Le plus important pour lui est de disposer

grace au budget d'une masse fi-

aux investissements l'orientation

at le volume souhaitables ; il doit

seulement veiller à ce que l'argent

grace au buoget du mancière suffisante pour donner

s'enrichit chaque année de nou-veaux raffinements : en préférant la carotte au bâton, chaque fois

dre certains objectifs en matière d'emploi, de salaires, d'exporta-tion et d'organisation du travail.

Les pouvoirs publics, en contre-

ment des investissments néces-saires à cet effet.

Les moyens ne manquent pas n nivean du gouvernement pour onduire l'économie du pays sans

- - - -

12 JANVIER

Bien oriento sais plus rejectif

100 miles

Carte School

e teno

(۱) الشرار (1) الشرار

وي موراوردن العبد عمرورد

- 10.75

10 pm

NURSE DE PAI

1.74

1,147514

VAU

- Ab --

FT,ERCE TO SERVE AND SERVE

Berger. Carerer

n contra a de la contra del contra de la contra del contra de la contra del contra del contra de la contra del contra de la contra del contra

The drift is removed the phone of the term of the contract of

TALLURS

-4

Pro-21. Propp. 1 Cochi

..... ....... COMY

Certes, la solution de ces pro- et l'emploi sur le même plan que blemes passe par une intervention la rentabilité, sinon avant elle, et la rentabilité, sinco avant elle, et concilie dans leurs décisions les objectifs d'un pian social et d'un plan économique. En s'en inspi-rant, ils risque de rencontrer des difficultés graves pour le finan-cement de leurs investissements. Pourtant, la solution n'est pas, comme le préconise la gauche, dans la nationalisation systèma-

Répondre à ces exigences sou-

public ne solt pas donné sans contrepartie. La vieille règle « do. ut des » doit être appliquée avec souplesse, mais respectée avec fer-

tion que propose la gauche. Ella permettrait notamment d'éviter duit le socialisme marxiste : 131 ...

— L'étatisation progressive par 112 ...

a nationalisation systématique ...

la nationalisation systématique des entreprises, et la centralisation abusive des décisions qui, pratiquées à l'excès, entraînent la pratiquées à l'exrès, entrament de confusion du pouvoir politique et du pouvoir économique ; le tota-litarisme, alors, n'est pas loin, litarisme, alors, n'est pas loin, même s'il n'est pas communiste ; — Le nivellement excessif des

rémunérations qui, dans tous les ave libéraux où il est applique entraîne la fuite des cerveaux et des capitaux, incite à la paresse et à l'anarchie ; encadrer le prefit n'est pas l'éliminer, pas plus que resserrer l'éventail des traitements ne consiste à le fermer; en allant dans cette voic, on s'exposerait alors aux maux dont souffrent les économies étatistes, dont la médiocrité de la gestion implique un grand gaspillage des ressources, et una baisse du niveau de vie de la collectivité ;

— Le rationnement généralisé du travail, de l'épargne, de la consommation, qui serait la scule réponse que pourrait donner une économie bureaucratique an sousemploi et à la pénurie.

S'agit-il de corriger les inègalités? L'action publique doit alors a'exercer sur deux fronts : l'élimination de la pauvreté par la garantie d'un minimum de ressources décent à chacun : chesse dont il faut freiner l'accumulation indéfinie par les particuliers. Dans cet esprit, un aménagement du droit urbain doit intervenir tendant à éliminer un enrichissement sans cause, afin que le développement des villes cesse de se faire dans l'injustice et l'incohérence.

S'agit-il enfin de transformer le travail, son environnement, son contenu ? De transformer les re-lations sociales, humaines ? De faire apparaître un nouveau style de vie aménageant de façon plus harmonieuse le temps de l'homme. l'espace de la nature? La reponse est dans le jaillissement des initiatives, non dans l'assujettissement à un règlement ou à une institution. Si, comme l'affirme Malraux, notre civilisation, chancelante pour s'être abandonnée à la technique et à la science, ne peut se reprendre qu'en réinventant une morale, la parole est à l'individu non à l'Etat. Si, comme le soutient IIlich, l'homme ne a'épanouit qu'en retrouvant le sens de la création. de la responsabilité et de la convivialité, le chemin est celui de la liberté, non de la

ALBIN CHALANDON.



• • • LE MONDE — 24 janvier 1975 — Page 33

Cours Dergier

précéd, cours

VALEURS Cours Dernier Précéd. Cours Dernier précéd.

he follows the same

Mary Andrews State of the Control of

near age

 $(\Delta_{i}, \Delta_{i}) = (\lambda_{i}, \dots, \lambda_{i}) = (\lambda_{i}, \dots, \lambda_{i})$ 

Professional Control of the Control

And the state of t

the state of the s The way was the figure of the conmany the second State of the state

日本的の中で、「ATTACHES TO THE TO T

Mary Comments of the Comments

September 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 - 1981 -

Transfer on the second of the

State of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state of the state The state of the s

Maria de la deservación de la companya de la compan

Man Charles Street

make the same of the same of Apr 50. - ...

अप्रेजित्यामा । । PE ST FRANKLING

Both by the second

Professional Laboration The beginning **後華 美 、 カ** 。 。 。 。 R. Brickson Lawrence

e contractuelle

- 517

## LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS | COURS | DOPTRIES | VALEURS |

## PARIS 22 JANVIER

## Bien orienté mais plus sélectif

Les valeurs françaises ont en Les vaucurs françaises ont en-core été recherchées en cette cette de liquidation, qui com-monçaient au cours de cette séance par la réponse des primes. peance pat la reponse des primes.

Des achais se sont vortes sur la construction électrique (C.G.E. CIT Alcalel, Thomson, C.S.F.), sur les travaux publics (Aliziliaire d'entreprises, Bolluques, et sur une serie de vedetles (Michelin, Poclain, Carrejour, Radar etc.), Les acheteurs étrangers, et parmuleux des Allemands, se sont manifestés derech

eux des Allemands, se sont manitestes derech

Mais le volume des transactions

a diminué et le compartiment du
marché apporaissait plus irrégutier après les premiers cours, les
gains acquis n'étant pas toujours
maintenus. Depuis un mois certaines hausses atteignent 30 % et
même 40 % : de quoi faire réfléchir Les ventes bénéticiaires
continuent donc, mais elles sont
bien absorbées, à la surprise chaque tour rénouvelse, des boursiers
qui n'ont pas cru à la reprise au
moment où elle s'est déclenchée.

Avance de La Hénin, Eurafrance, Paternelle S.A., La Redoute, Signaux, C.B., Industries,
Bellom, Compagnie des eaux,
AD.G., BIC.

La rente 7 % 1973 a continué à
monter, battant ses records à
118 F.

Le loyer de l'argent sur le morché monétaire a baissé de 118 %,

## LONDRES

Ferme Stimulé par le hausse de Wall Street, le marché poursuit son avance jeudi à l'ouverture. Permeté des industrielles, des assurances, des pétroles et des fonds d'Etat, irré-guierité des mines d'or. GR (ouverture) Collars . 174 contre 175 58

VALEURŞ 22 1 23 I War Loan 3 1-2 % Onochamps Orifich Petroleum Shell Vickers Impener Chourical Courtauts INDICES QUOTIDIENS

(INSER Base 700 · 31 dec 1974.)

## PALEURS | Cours | France | Cours | Cours | France | Cours | Cours | France | Cours | France | Cours | Cours | France | Cours | Cours | France | Cours | Cours

BOURSE DE PARIS - 22 JANVIER - COMPTANT

## NEW YORK Redressement

| VALEURS | pricid. | Cours | VALEURS | pricid. | Cours | VALEURS | pricid. | Cours | Redressement

Après un recul initial, les cours se sont asset fortement redressés mercredi à Wall Street. Le mouvement de heusse s'élant accéléré durant les deux dernières heures de transactions, l'indice des industrièles s'est finalement établi à 852,81 evec un gain de 10.71 points. L'activité s'est légèrement accrue ; 15,33 millians de titres ont changé de moins contre 14,73 millians la veille.

Une fois encore, le phénomène d'antiripation a joué. En l'occurrence, plus personne sur le marché ne doute que le Congrès accepte les réduction d'impòt proposées par le president Ford. La réaction des opérateurs, des qu'eut été connue l'intention du secrétaire au Trécondent ford la réaction des opérateurs, des qu'eut été connue l'intention du secrétaire au Trécondent prêcis du plan de relance conomique, en témaigne. L'anire élèment moteur de la haisse des taux d'intérés. L'estaux secueilement pratiqués sur le pepler commercial laissant expérie. L'estaux et utellement pratiqués sur le pepler commercial laissant expérie. L'estaux et utellement pratiqués sur le pepler commercial plaissant expérie. L'estaux et utellement pratiqués sur le pepler commercial plaissant expérie. L'estaux et utellement pratiqués sur le pepler commercial plaissant expérie. L'estaux et utellement pratiqués sur le pepler commercial plaissant expérie. L'estaux et utellement pratiqués sur le pepler commercial plaissant expérie. L'estaux et utellement pratiqués sur le pepler commercial plaissant expérie. L'estaux et utellement pratiqués sur le pepler commercial plaissant expérie. L'estaux et utellement pratiqués sur le pepler commercial plaissant expérie. L'estaux et utellement pratiqués sur le pepler commercial plaissant expérie. L'estaux et utellement product de la balance de la balance

| The control of Property of the Control of the Control of Property of the Control of the Control of Property of the Control of t

Prem. cours

|     | 561         | 4,30 % 7973              |                    | 515              | 524<br>1645                 | 523 IO          | 490         | Cie Ele Esus<br>Electro-Mâc  | 588<br>185 50    | 599 ·            | 598<br>197     | 595 ·         | 141 -      |
|-----|-------------|--------------------------|--------------------|------------------|-----------------------------|-----------------|-------------|------------------------------|------------------|------------------|----------------|---------------|------------|
|     | 180         | C.M.E. 3 %               | 1044               | 1145             |                             | 1045            | 173         | Eng. Matra                   | 192 50           | 194 50           | 194            | 194 EQ        | [          |
|     | 215         | Atmost Dcc               | 254 50             | 255              | 255                         | 253 50          | 137<br>55   | ESSO B.A.F                   | 59 80            |                  | 58 60          |               |            |
|     | 230         | Ny Liquide               | 320                | 321 89           | 32B<br>66 45                | 320<br>57       | 117<br>230  | Eurafrence<br>Europe Nr 1    | 145 60<br>264    | 274 50           |                |               | 120        |
|     | 45          | Als Part HOU<br>Assisses | 55 <b>50</b> 79 80 |                  |                             | 79 30           | [ ~-        | Europe is .                  |                  | 200              | !              |               | ≐5         |
|     | 2.          | Anter P All              | 26 38              | 25               | 25                          | 25 56           |             | -                            |                  |                  |                | 201           | 135<br>97  |
|     | 226         | Spaperst far             | 268                | 276              | 273                         | 278 50          | 199         | Fra. Paris P.B.              | 28]<br>146 56    | 203              | 204<br>1-77 50 | 147 18        | 186        |
|     | 342         | A QUISSING .             | 403                | 409              | 409 50<br>74 10             | 408 .<br>73.85  | 51          | Fin Un. Eur                  | 57 50            | 59 95            |                | 10 70         | 370        |
|     | 71          | — (cartif.)              | 73 85              | 74 30<br>  156   | 166                         | . 152 80        | 51          | Franscioet                   | 58 50            | 53               | 53             | 52            | 150        |
|     | 152         | Arjem Prion              | 172                | 192              | 198 98                      | 190             | 80          | Fr Petroles                  | 91 10            | 92 46            | 91             | 91 40         | 50<br>130  |
|     | 127         | Auxil, Mavig.            | 192 50             | 192 50           | 192 50                      | 192 50          | 20          | — (Certific.)                | 21 60            | 21 95            | 21 95          | 22            | 256        |
|     |             |                          |                    | į i              |                             |                 | 1           |                              | 1                | 1                |                |               | 71         |
|     |             | Bancfires.               | 25                 | 85 90            | 85 98                       | 85              | 81          | Saleries Lat.                | 84 20            | 50 50            |                | 83 90         | 50         |
|     | 128         | Bail-Equip.              | 195                | 132              | 132                         | 134             | 83          | Gio d'entr.                  | 101 30           | 100 10<br>147 00 |                | 102<br>147 60 | 255<br>87  |
|     | 142         | Eati-terest.             | 650                | 151 50           | 149 50                      |                 | 108         | Gie Fahderie<br>Générale Gco | 145 50           | 182              | 182 58         | 178           | •"         |
|     | 148         | B.C.2                    | 157 50             | 158              | 150 80                      |                 | 167         | S. 7ra. Mars.                | 1 161 10         | 150.30           |                |               |            |
| ٠.  | - 73        | Sure HV.                 | 95                 | 95 50<br>135 20  |                             |                 | 380         | Cayenna Cas                  |                  | 528              | 528            | 515           |            |
|     | 123         | Beguin-Say               | 135                | 655              | 65                          | 655             |             |                              |                  | 1.               |                |               | 90<br>89   |
|     | 300         | Denygues                 | 452                | 450              | 457 50                      | 470             |             | Hacnetta                     | 156 50           | 153              | 152            | 151           | 56         |
|     |             | B.S.NC.D.                | 423                | 430              | 428 50                      | 430             | 147<br>328  | Hutch, Mapa                  | 228 50           | 227 50           | 227 50         | 225           | 56<br>57   |
| - 1 |             |                          | 1                  |                  |                             |                 | 630         | last Merieto                 |                  | 680              | 678            | 680           | 188        |
| - 1 | :           | 1                        |                    | 1                | í                           |                 | 345         | J. Borel Int.                | 460              | 484              | 460 50<br>88   | 464<br>27     | 105<br>250 |
|     | 1400        | Carreting                | 1724               |                  |                             | 1830 .          | 72          | Jeumont Ind.                 | 84<br>55 50      | 86 SU            | 65             | 84 20         | 82         |
|     | 1000        |                          | 1194               | 1199             | 1123                        | 1310            | 62<br>53    | Michel-Cur                   | 64               | 63 90            | 63 10          | 64 50         | 225        |
| - 1 | 140         | C.D.C                    | 171                | 174              | 179<br>  14 <sub>7</sub> 90 | 171 .<br>142 ID | 33          | - Clear                      |                  |                  |                |               | 380        |
| - 1 |             | Cetalate                 | 144                | 144 50<br>194 10 | 194 10                      | 196             | 192         | Lab Berros                   | 243              | 249              | 248            | 250<br>165    |            |
| - 1 | 210         | Char Resp.               | 154                | 71 10            | 71 10                       | 71 10           | 135         | Lafarge.                     | 184 98           | 196<br>229       | 195            | 229           | 235        |
| -   | 200         | Chiera                   | 213                | 21               | 214                         | 216 10          | 23 x<br>300 | - lopji'i                    | 342              | 349              | 549            | 345 10        | 25         |
| - 1 | 73          | Chim Nott.               | 95                 | 95 29            | 96 20<br>85 49              | 96 20<br>85 50  | 1440        | Legrand                      | 164B             | 1528             |                | 1910          | 160        |
|     | 67          | Cim Franc                | 85                 | კი 50<br>(II     | 111                         | 150 50          | 132         | Locabail.                    | 156 46           | 150              | 149 30         | 150<br>147    | 330<br>112 |
| - 1 | 114         | C.1 ) Alcatel            | 19 <b>9</b> 50     | 1260             | 1285                        | 1265            | 110         | Locatrance                   | 146 50<br>206 50 | 149 50<br>203    | 282 90         |               | 480        |
|     | JÖ 19<br>20 | Citreen .                | 729 66             |                  | 29 55                       |                 | 188         | 1 guisetts<br>1.*Orkal .     | 205 50           | 290              | £95            | 054           | 235        |
|     | 40          |                          |                    |                  | IFA CA                      | IDE EA          |             |                              |                  |                  |                |               |            |

de la orievaté du délai qui bous est exparti pour us dos dernières éditions, des erreurs peusent ura Elles sont corrigées le leadertain dans la di

| Bégnip-Say             | 135       | 135 7          | ni 135 7          | 0 134          | 380  | Cayenna Sas.               | 475            | 528        | 528         | 515        | 90         | Fourpey          |
|------------------------|-----------|----------------|-------------------|----------------|------|----------------------------|----------------|------------|-------------|------------|------------|------------------|
| Bic                    | 642       | 655            | 65                | 655            | 1    |                            |                | 1          |             |            | 89         | P.M. LE          |
| Ourygues               | 462       | 450            | 457 8             | 0 470<br>0 430 | 142  | Bacnette                   | 156 50         | 153        | 152         | 151        | 56<br>57   | Pressta          |
| 3.5.NC.O.              | 425       | 430            | 420 0             | 191 734        | 328  | Hutch, Mapa                | 228 50         |            | 227 50      |            |            | Presses          |
|                        |           |                |                   | 1              | 630  | lest. Merieta              | 875            | 680        | 678         | 680        | 188        | Pretaba          |
|                        |           | 1              | í                 | !              | 345  | J. Borel Int.              | 460            | 464        | 460 50      |            | 105        | Pricel           |
|                        |           | 1819           | 1310              | 1830 .         | 72   | Jeumont Ind.               | 84             | 86 \$0     |             | 87         | 250        | Primaga          |
| CHIRP                  | 1784      | 1133           | 1133              | 1210           | 62   | Kap Sie Th                 | 55 50          | 66         | 65          | 84 20      | 82         | Radar S          |
| Cases                  | 1194      | (74            | 1 179             | 177            | 53   | Kieber-CnL                 | 64             | 63 90      | 63 10       | 64 50      | 225<br>380 | #202 S           |
| C.D.C                  | 171       | 144 5          |                   |                |      |                            | l              |            | 248 .       | 250        | 380        | - '              |
| Cetalate<br>Char Ress. | 144       |                | 0 194 I           |                | 192  | Lab Bellos                 | 243            | 249        | 196         | 165        |            | 1                |
|                        | 194       |                | 71 i              |                | 135  | Lafargo                    | 184 98         | 166        | 229         | 229        | 235        | Radiete          |
| Cagy -Comun<br>Cavers  | 72        | 21             | 214               | . 216 39       | 23,  | - lop1 7                   | 229            | 229<br>349 | 549         | 345 10     | 85         | Daffig.          |
| Chim Nott.             | 213<br>95 | 95 2           | n: 96 2           | 0, 96 20       | 300  | La Hemin                   | 342            | 1528       |             | 11910      | 160        | Batt. St         |
| Cim Franc              | 85        |                | 0: 85 4           | 85 50          | 1440 | Legrans                    | 1648<br>156 48 |            | 151         | 150        | 330        | Begonte          |
|                        |           | l tiii T       | . 111             | 150 50         | 132  | Locabail.                  | 146 50         |            |             |            | ł iiż      | B bone-F         |
| C.L ? Alcatel          |           | 1260           | 1285              | 1265           | 110  | Locatrance                 | 206 50         |            | 282 90      |            | 480        | Ricard .         |
| Citresa .              | 29 66     |                | E 29 5            | 5 29 50        | 188  | 1 onind#8                  | 200 50         | 290        | 195         | 054        | 235        | Rouss.           |
| Ctup siediter          | 127       | 189            |                   | 0 185 50       | 675  | L'Oreal .                  | 2838           | 2840       | 2845        | 1280 i     | 485        | Roe Imp          |
| C.M Industr            | 315       | 227            | 8:5               | 3 9            | 2770 | — ghi cost.<br>Lrona, Eaux | 380            | 384        | 364         | 365        |            | 1                |
| Coffmer.               | 185 50    |                |                   | 0) 163 10      | 300  | LTOIR. EAST                | 300            |            |             |            | İ          |                  |
| Cuffmat                | SE 50     | 66 9           | gi ~66 5          | o∐ 65          |      | 1                          | l              | 1          |             |            |            |                  |
|                        |           |                |                   | 1              | 28   | Mach. Bull.                | l 91.40        | 51 40      |             |            |            |                  |
|                        | i         | 1              | !                 | 389 90         | 510  | Mais. Phénix               | 790            | 820        | 807         | 820        | 87         | Sacilor.         |
| C++ Bancarre           | 384 20    |                | 283               |                | 150  | Mar Firming                | 132 50         | 131 50     | 131 50      |            | 263        | Sageni.          |
| C.C.E                  | 257       |                | a 313             | 312            | 59   | Mar Ch. Reu                | 94 50          | 53         | 53          | 52 30      | 91         | Saint-Gr         |
| C Entrept              | 142       |                | 0! 142            |                | 1370 | Mat 18lbgb                 | 1714           | 1795       | 1780        | 1709       | 580<br>125 | S.A.7.<br>Soptom |
| Cat -Feacher           | 123 60    |                | <u> </u>          |                | 35   | M.E.C.L                    | 43             | 40 10      | 41          | 41 .       | 115        | Saunier          |
| Cr Coop. fr            | 125       |                | 0 126 i           | 1 150          | 122  | Met. Norm.                 | 124 88         | 125        | 125         | 122 70     | 150        | Schoeld          |
| - 14g1")               | 150       | 158            |                   | g 38 70        | 530  | Michello B.                | 773            | 900        | 797         | 795        | 60         | SCOA.            |
| Cred Food              | 33+       | 335            |                   | 146 48         | 435  | - ablie.                   | 453            | 458        | 455         | 458        | 99         | Sefimes          |
| C. F HATOL             | 144 90    |                | g 145<br>si 112 5 | 1              | 400  | Most-Hen.                  | 550            | 654        | 550         | 550        | 1 100      | Seletion         |
| Cred, political        | 113       |                | 8: 112 5<br>318 5 |                | 171  | Mootinez .                 | 248            | 258 .      | 249.        | 249<br>485 | 275        | Z.A.S.           |
| Gred. plat.            | 389       | : 3 <u>1</u> 0 | . 95              | 93 50          | 435  | Mumm.                      | 483            | 502        | 500         | 455        | 235        | Sign. E.         |
| C ROCK G.P.            |           | 5.             | 171               | 178            |      |                            | 1              | 1          |             |            | 102        | Simo             |
| Crapsel-Labe           | : 163 30  | [7]            | [46]              | 0 48 80        | 1    | Į                          | i              | 1          | 245         | 241        | l '7î      | S.I.M.N.         |
| C.S.F.                 | 144       | 1350           | ; [4B ]           | n: 140 on      | 208  | NAL INVEST.                | 242            | 245        | 240<br>82 . | 81 20      | 1220       | Sk Ross          |
|                        | Ι.        | i              | Ι.                | 1              | 13   | Nickel.                    | 82 50          | 52         | 54 90       |            | 74         | Soceran          |
|                        |           |                | n 74              | 71 70          | 98   | Nobel-Bazet.               | 92             | 94         | 35 10       |            | 365        | Sommer           |
| D.S.A                  | 78        | 73 1           | V:                | 163            | 28   | Nortl                      | 80 28          | 30 30      |             |            | 150        | SUEZ             |
| Secola M. F            | 162 10    | 163 8          | g; 164            | 1 193          | 1 27 | Named Cat.                 | 109 80         | 10 40      | 111         | 115        | 100        | deft             |

YALEUN!

| <u> </u>                                                                                                                                                 | <u>, , ,</u>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |                                                                                                           | <del></del>                                                                                             | · — —                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |                                                                                           |                                                                                                                              | <u></u>                                                                                             |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | _                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | ·                                                                                                                                                                                                              |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 1                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 166 75 168 125 50 175 126 50 175 126 50 175 127 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128                                                                  | 75<br>125 35<br>131 68 60<br>125 48<br>250 50 2<br>439 9<br>51 15<br>166 2<br>244 69 50<br>110 398 50 3                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |                                                                                                           | 159 20<br>73 80<br>125 50<br>63 50<br>124 40<br>279 430<br>117 40<br>104 30<br>104 30<br>104 30         | 205 2alcs-Ltt 180 7.8.7 705 Tel. Etec 480 74. Etic 50 Terres R, 109 Thomson 130 U.1.5 130 U.1.5 131 U.1.5 128 (U.7.4 128 (U.7.4 128 (U.7.4 129 Vallaries 590 Vallaries 590 Voiprix. 200 Amer. 1e 21 Ong. Am. 225 Angold 245 Angold 256 Angold 257 Angold                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       |                                                                                           | 0 150<br>0 140 95<br>140 95<br>183<br>0 52<br>9 95<br>115<br>141 50<br>638<br>650<br>0 200 80<br>20 55<br>193 50<br>0 262 20 | 510 10<br>182 90;<br>52<br>95<br>115<br>141 50<br>638<br>559<br>200 50;<br>20 55;<br>194            | 51<br>54<br>55<br>112<br>70<br>141<br>50<br>642<br>650<br>204<br>70<br>20 50<br>193<br>50<br>250                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              | 105<br>770<br>81<br>50<br>155<br>357<br>350<br>5<br>400<br>97<br>166<br>210<br>205                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | Gen. Electric Gen. Motors Getfinide Harm. Go. Hoechst Akti Imp. Chem. Impariat Oil. I.B. M. Intermickel I.I.T. Hoob. Oil Co. Nestis Norsk Hydro Olivetti Petrofina Pris Brand Golimbs E Randfoot. Band. Seles. | 199 90 38 90 223 56 14 58 110 110 110 110 110 110 110 110 110 11                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               | 05 40 110<br>92 609<br>102 70<br>50 70<br>50 70<br>50 47<br>50 4490<br>50 135<br>5 10 8<br>444 58 41<br>80 20 132<br>181<br>50 . 181<br>50 . 181 | 50 157 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 50 19 |
| 51 10<br>52 92<br>65 107 20<br>107 20<br>107 20<br>107 20<br>107 20<br>107 20<br>107 20<br>108 111<br>108 111<br>109 109 109 109 109 109 109 109 109 109 | 97<br>98<br>77<br>197<br>197<br>247<br>85<br>10<br>319<br>339<br>20<br>5<br>112<br>98<br>1<br>112<br>98<br>1<br>112<br>98<br>1<br>1<br>1<br>1<br>1<br>1<br>1<br>1<br>1<br>1<br>1<br>1<br>1<br>1<br>1<br>1<br>1<br>1                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  | 29 50<br>129 50<br>129 50<br>12 50<br>12 50<br>13 50<br>15 50<br>17 50                                    | 186<br>355<br>180<br>460                                                                                | 285 8. Ottoms 225 88.5 (Alc 160 8ayer. 125 8ayfer. 10 Charler 119 Chase Ma 380 C.F. Pr. C. 11 0e 0eers 225 Dome Miz 415 Dupfent. M 500 East. Ked 71 East Rand 1210 Eriessoo. 167 Ford-Mut 163 Pree State 9. : Ettert: C. : gas                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 | 248 2 706 1 9 5 1 9 5 1 9 5 1 9 5 1 9 5 1 9 5 1 9 5 1 9 5 1 9 5 1 9 5 1 9 5 1 9 5 1 9 1 9 | 0 248 290 50 105 39 0 9 25 142 361 5 12 05 0 376 5 76 5 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19                               | 901<br>12 10<br>100 50<br>374<br>275<br>60<br>209<br>291<br>163 10<br>142 50<br>441 LIE             | 107<br>9 25<br>142 50<br>563 12<br>05<br>193 382<br>279<br>90 10<br>207 34<br>282 60<br>155<br>1543 10                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | roit del                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                       | Royal Ostch. Bis Tinto Zis St-Heissa. Schlombergo Shell 7r (S.). Blemeas A.E. Sony Tanganyikn Uniter Corp. U. Mrs. 1/10 West Oriet West Oeep West Hold. Eamble Cop. Bass Fermes Stebe. — Lors ss & enloser     | 9 40<br>145 00<br>15 50<br>428 50<br>428 50<br>18 30<br>167<br>17<br>147<br>19 68<br>19 9 9                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | 48 . 149<br>22 50 419<br>18 25 50 424<br>22 49 22<br>10 45 10<br>50 50 155<br>51 150<br>51 150<br>46 20 246<br>113<br>157<br>9 85 3                                                                                                                                                                                                                                                                          | 50   158   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15 80   15  |
| 90 460 460 471 10 164 10 167 90 16 167 90 16 104 104 104 104 104 104 104 104 104 104                                                                     | 89 - 4<br>119 80 1<br>485 40 1<br>125 25 1<br>100 50 50 1<br>100 50 50 1<br>100 50 50 1<br>100 5 | \$9<br>164<br>17 50<br>84 80<br>26 20<br>26 20<br>88<br>51<br>08 50<br>113<br>80<br>113<br>74<br>76<br>80 | 89<br>465<br>119<br>159<br>124 50<br>124 50<br>184 78<br>50 50<br>105<br>107<br>285<br>102<br>74<br>508 | Extra-Juns (5 1) Canade (5 can. 5 lieunague (100 Belgique (100 france 1100 lieunague (100 france-Breatague (100 lieunague (100 | CIEL 77                                                                                   | COORS<br>préc.<br>4 843<br>4 332                                                                                             | GES  COURS 22:1  4 310 4 950 184 993 77 650 7 997 18 200 8 972 8 972 17 750 177 500 177 500 177 500 | COUNT PES BILL COLOR | ge 3 gre 3 gre 3 gre 3 gre 5 g | MARCH MONNAIES ET  Or fin date e  Br fin (bile r  Piece français  Piece français  Piece suisse  Usero tatine  Souverain  Piece de 20  Piece do 50  Piece do 50  Piece do 50  Piece do 10 d                     | DEVISES  DEV | 25485<br>25610<br>272 88<br>199 50<br>258 50<br>245<br>248 80<br>1298<br>520<br>471                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | 25125 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215 25215                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |

| COTE DES C                                                                                                                                                                                                                                                       | CHAN                                                    | GES_                                                                                                                 |                                                                                               | MARCHÉ LIBRE DE L'OR |                                                                            |                                                                                                          |  |  |  |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------|----------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------|--|--|--|
| MARCHE OFFICIEL                                                                                                                                                                                                                                                  |                                                         |                                                                                                                      | échange<br>88 gré I gré<br>extre Camques                                                      |                      | egurs<br>gréc.                                                             | COURS<br>22/1                                                                                            |  |  |  |
| Etata-Usis (S 1)  Catade (S cap. 7)  Silemagne (100 BM)  Silemagne (100 BM)  Balgique (100 tr.4  Banessark (180 tr.4)  Espagam (700 pes.)  Grando-Bretagne (£ 7)  Italie (100 Mrss)  Korvege (180 km.)  Pays-Bas (700 ft.)  Pays-Bas (700 tr.)  Suisse (190 kr.) | 7 770<br>10 272<br>8 674<br>86 600<br>177 925<br>17 798 | 4 310<br>4 950<br>184 200<br>12 903<br>77 650<br>7 997<br>19 200<br>9 972<br>85 320<br>177 500<br>107 500<br>172 700 | 4 325<br>4 325<br>195 26<br>19 78 763<br>10 29<br>10 29<br>8 65<br>176 50<br>107 50<br>177 50 |                      | 25510<br>272 89<br>199 50<br>256 50<br>245<br>248 80<br>1200<br>820<br>471 | 25125<br>259 10<br>197 80<br>250 40<br>242<br>247 50<br>1191 22<br>514 20<br>465 50<br>1009 50<br>240 ff |  |  |  |

précéd, cours

# Le Monde

## UN JOUR DANS LE MONDE

- \_ LIECHTENSTEIN: « Ua bonhear exigu » (II), par Jego-Cloude Guillebaud.
- 3. AMÉRIQUES BRÉSIL : le général Geisel paroît décidé à paursuivre lo
- 4. PROCHE-ORIENT elon un officier israélien, Foth ourait obandonné des bastions doos le Sud-Liban
- CAMBODGE : deux bateaux chorgés de munitions ont réuss a otteiodre Phnom-Penh.
- 4-5. AFRIQUE La diplomotie oméricaine continue de subir des revers en
- 6-7. POLITIQUE Avont le congrès de parti rodicol : M. Servan-Schreiber
- en postura\_difficile. Centre damocrate veu relancer le Mouvement réfor
- 8. JUSTICE
- 175° onniversaire : « Poorquoi un Conseil d'État? », par Georges Vedel.
- 9. ÉDÜCATION
- Le projet de corte oniversi-
- Les élections universitoires à Toolouse : on recours er Conseil d'État du S.G.E.N. Les élections sont annulées dans six U.E.R. de Noncy.
- 9. L'ATTENTAT D'ORLY La palice éprouve des diffi-
- cultés croissantes à contrôle les groupuscules dissidents de l'O.L.P.

## 10. AUTOMOBILE

11. EQUIPEMENT ET RÉGIONS RÉGION PARISIENNE : 14 ministère de l'intérleur précise ses intentions sur les institu-

## LE MONDE DES LIVRES

Pages 13 à 20. Le feuilleton de B. Poirot-Delpech : « le Voyage è Naucrails », de Jacques Al-mira. — Kérouac, le vaga-bood. — L'épopée des « Cris-

- teros s. LITTERATURE ET CRITI-QUE : Trois poètes de Belgique. LETTRES AMERICAINES : Joves Carol Oates.
- Joyce Carol Oates. ETUDE : Marz et ses bêri-
- LE COURRIER DE L'HIS-TOIRE : Rudolf Hess dans LE PROCHE - ORIENT A
  TRAVERS LES LIVRES :
  Compreodre Nasser.
  - NOUVELLE : Uo texte d'Al-
  - RUGBY : lo nouvelle équipe

## de France.

23 à 25. ARTS ET SPECTACLES - CINEMA : le secrétaire d'État ò lo culture s'est prononce pour une palitique « globale,

économique et culturelle «. — THÉATRE : le Triomphe de l'omour à Normole Sup'. 29 à 31. LA VIE ÉCONOMIQUE

## ET SOCIALE SYNDICATS: lo C.G.T. et lo

C.F.D.T. relancent leur campagne pour les quarante heures et lo retraite à soixante ons

## 🛪 z Louer une voiture. " peut être avantageux chez Europear, 645.21.25:

### LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (22)

Andodoes classées (26 à 28); Bulletin d'enneigement (21); Carnet (12); Aujourd'hui (21); «Journal officiel» (21); Lote-rie natioonie (21); Météorologie (21); Mots erolsés (21); Finan-ces (33).

Le numéro du . Monde « daté 23 janvier 1975 a étó tiré à 562 939 exemplaires.

## YVONNE

DE BREMOND D'ARS achèle pour collectionneurs: tous beaux meubles anciens tapisseries tableaux de maitres, 20, Fg St-HONORE, PARIS St 265.11.03

CDEF

### AVANT LE SOMMET FRANÇO-ALLEMAND DE PARIS

## La principale condition américaine à la conférence énergétique est remplie, estiment Paris et Bonn

Boon - Tondis que le president de la République francaise et le chancelier fédéral allemand d'entretenaient à versaire du traité fraocoallemand crace ou satellite Symphonie, construit par les deux pays, MM. Gonscher et Sauvagnargues, ministres des affaires etrangères, ont préparé le mercredi 22 janvier le sommet - entre MM. Schmidt et Giscard d'Estaing, qui aura lieu les 3 et 4 février à Paris.

Au cours de le conférence de presse qui e sulvi les entretiane. l'Intérêt des journalietes s'est eurtout concentré sur le problème des accorde consuleires é conclure entre les alliés de la République fédérale d'Allemagne el le République dèmocratique allemende, problème qui, pense-t-on de source Irancaise, n'a d'ailleura pas été diecuté entre les minietres. M. Seuvagnergues a Indique è le presse que des négociations ellelent evoir lieu à ce sujet entre la Frence el le R.D.A. et que Pene evei déjà été saisi d'un projel d'eccord. - C'est un problème délicst -, e reconnu le minieire irençale, car i exisie une divergence entre la loi londsmentale de l'Allemegne lédérale el le droit international. . L'Allemagne doit être considérée dens son ensemble -, a-t-il ejouté, et la France - ne fere rien qui aille à l'encontre de sa responsabilité en teni que puissence victorieuse =. (1)

Dans les milieux proches du ministère ouest-allemend des affaires elrangeres, on pense qua le point de vue de Bonn s'est Irouvé rentorcé per les déclarations du ministre Irençais. Bonn estime que le treité londemental signé en 1972, entre

Au cours d'une conversation

par satellite

De notre correspondont l'Allemagne fédérele et la R.D.A., einsi que la reconnelse tionale de l'Allemagne de l'Est. n'ont pas créé un droit nouveau. Il e'en tient è la - loi fondamentale - selon lequelle il existe une seule nationalité mende. Les Finlandaie comme les Autrichlens viennent d'adopter une qu'il existe deux Etats allemands, il existe une nationalité de le R.F.A. et une netionalité de la R.D.A. et ce n'est pes aux pays tiers de tran-

### Pas de divergences fondamentales

Les deux minieires des affaires étrangères oni donné, mercredi, une image ressurante des reletione francoindes. Our tous les grands eujels, les deux gouvernements sereiant londamentelement d'eccord. mème s'il aubeiste qualques divergances sur les modalités d'eppli-

MM. Sauvegnarquee el Genscher oni Insisté eur le rôle essentiel joué par ls cooperation franco-allemende dene le politique d'unification europé le meinlien de l'ellience atlantique, les reletions euro-américaines et la polltique de détente. Les deux mlnistres soni lombés d'eccord pour eslimer que le conférence préparatoire à la conférence triletèrele des concommeteurs et des producteurs de pétrole pouveit se tenir comme eccords realisés à Weshington sur les mecanismes de soliderilé financière entre los grande pays indus-Iriels et l'eccord sur le « fonde Kissingor », Allemends el Frençais consi-

### MM. GISCARD D'ESTAING ET SCHMIDT CÉLÈBRENT LA COOPÉRATION ENTRE LES DEUX PAYS

MM. Giscard d'Estaing el Schmidt se soni entrelanus, mercredi eprèsmidi 22 Janvier, par l'Intermédiaire du satellite de communications francoellemand Symphonie. La conversation evail devant lui, sur un écran de télévision, l'image de l'eutre.

- Il y e dens le monde beaucoup de réunions « au sommai », à déclaré M. Giscard d'Estaing, il y a beaucoup de pays qui ont une collaboration anire eux, mais c'esi sans doute entre la France et l'Allemegne que cette coopération est la plus régulière et is mieux organisèe. Il y e eu depuis douze ans vingt réunions eu sommei - franco-ellemandes. et eu liau de voir noire coopération se réduire peu à peu evec le temps, elle s'est renjorcée et développée dens de nouvesux domeines. -

M. Schmidt e effirme : « Nous n avons jemels eu l'intention d'edopter une attitude perticulière dans le cedre de la Communauté européenne. Nous nous sommes seulement apercu que ses progrès dépendent essentiel lement des bons rapports entre le France et l'Allemegne.

M. Giscard d'Estaing a évoqué, d'autre part, le siluation écono-mique : - J'ei l'Ir pression que nous pouvans envisager des parspectives plus ressurentes pour 1975 ., e-t-il décisré. Pule il s conclu, en allemand : . Nous avons tous les deux ure grande mission commune à accomplir : l'Europe. Nous savons is collaboration de nos deux

Le safellite de télécommonications franco-aliemand Symphonie a été lance te 19 décembre 1974 ez est statiognaire par 11,5 degrés de longifude ouest ou-dessus de l'Equa-reor. Mals mis enr orbite ovec trois ans de retard. Symphonie, avec ses trois ceuts voles téléphoniques, esz dechniquement dépassé par rapport à certains satellites Intelsat, qui en offrent elnq mille. L'expérience franco-aliemande, soos cette forme, o'aora done pas de lendemaia.]

### 1,5 MILLION DE TONNES DE PÉTROLE SOVIÉTIQUE POUR B.P.-FRANCE

La filiale française des pétroles BP (British Petroleum) a conclu un contrat avec l'Union soviétique portant sur 1.5 million de tonnes portant sur 1.5 million de tonnes. Le contrat est conclu pour un an à partir du 1<sup>st</sup> avril 1975. Mais on espère qu'il pourra être renouvelé. Un contrat semblabla avait été conclu il y a deux ans et avait porté sur 2 millions de tonnes. Il

n'avait pas été renouvelé en 1974. De même 500 000 tonnes de pêtrole soviétique seraient ilvrées au contingent inférieur à ceux des années d'avant la crise.

Les conditions de prix ne sont pas connues, mais il semble que le marché international s'étant dé-tendu, l'U.R.S.S. se soit montrée moins exigeante sur ce point que l'an dernier.

### SIX ANCIENS ADMINISTRATEURS DE CODER SONT CONDAMNÉS A VERSER 500 000 FRANCS AU SYNDIC DE FAILLITE.

Six anciens administrateurs de la société des établissements Coder de Marseille ont été condamnés à payer solidairement au syndic de feillite la somme de 500 000 francs par le tribunal de commerce de Marseille, qui a rendu son juge-ment mercredi 22 janvier.

Dens les attendus de son juge-ment, le tribunal de Marseille sou-ligne « l'honnéteté et l'honorabilité ane souraient être tenus responsables de l'insulfisance de l'actif,
qui o été chiffré d 3 millions de
froncs ». Toutefois, le tribunal, en
les condannant, a voulu sanctionner leur absence de contrôle
de la gestion du président-directur général de l'époque, M. Jean
Vaillant. C'est après son dècès, en
juin 1970, que le déséquilibre
financter des établissements Coder
était apparu au grand jour.

(Publicate) -

Cette action en justice avait été déclenchée à la suite du dépôt de bilan de la société, le 10 septembre 1970. La société Titan-Frangeco ayant accepté d'exploiter cette entreprise, la juridiction commerciale marseillaise avait ac-cepté de suspendre les pour-suites. Depuis, la société a connu hien des vicissitudes.

des membres du conseil d'adminis-tration de la société Coder». Ils « ne souraient être tenus respon-

## N POZZ

10, Bd Gouvion-St Cyr, 75017/Paris

Essais de la gamme complète 75 Importants ateliers specialises 754.91.64 - 754.91.65 - 755.62.29

préaleble posée par les Américains e un dialogue entre producteurs e consommateure était remplie MM. Sauvagnargues et Gens espèrent qu'un accord evec Londres sera repidement trouvé afin que le Communauté sache enfin à quoi s'en tenir eur la participation des Britanoione que l'on pourrait retirer de le problème des prix agricoles ne constitue pas un sujet do friction entre Bonn et Perts. M. Genscher

dérent que le principale conditio

cependant précisé que la Républiqui lédérele étail décidée è maintenir principe de l'unité des prix dans le marché commun agricole, où ce qu'il en reste. Le dossier de l'sugme tion des prix est renvoyé eux deux chefs de gouvernement. On ne peu qu'espérer que leurs conversations à ce sujet ne débouchent pae sur mème - malentendu -, qu'eu mole de septembre dernisr. DANIEL VERNET.

11) Les secords, dits de Bonn et Paris (23 septembre 1954), réservent aux quatre puissances victorieuses (Etats-Unis, Prance, Grande - Bretagne et U.R.S.S.) la responsabilit de l'Allemagne dans son engamble.

### Avec cinquante ans de retard LES ÉTATS-UNIS SIGNENT LA CONVENTION DE GENÈVE

SUR LES GAZ TOXIQUES Geaève (UPI). — Les Etats-Unis oot signé mercredi 2º janvier ta coaventioa de Genève interdisant l'usage des gaz toxiques comme arme de guerre. Ils s'étaient jusqu'i préseot refusés à adhérer à ce texte qu'ils evalent propose il y a cio

quante ans. Présenté alors au Sénaz américain par le président Coolidge, ce dernier le retira ensuite en reison de l'oppostion du service de guerre chimique de l'armée, des réserves de l'iodostrie chimique et do mécootentement d'un certain ogmbre de sénateurs devant un texte négocié par l'admi-

Congrès. En 1976, le président Nixoo soumi à ocoveno ce texte au Congrès, mais en spécifiant que les défoliants et les gaz utilisés pour le maintien de l'ordre par les forces de police seralent exclus de soc champ d'ap-plication. La commission sénatoriale des affaires étrangères refusa de

nistration sans consultation di

suivre M. Nixon. Le 10 décembre 1974, l'administratico Ford regvoya une convelle fois le texte à la commission, dans la le texte à la commission, dans la même tersion que M. Nixon, mais en precisant que les Ktats-Unis renooceraient par décision unitatérale à utiliser les premiers les défoliants

et les gaz lacrimogènes.

[Les défoliants ont été largement utilisés su Vietnam par l'armée américaine Ce qui o donné lieu é maintes reprises à de violeotes dé-occiations de la part de Haoof et des pays lui accordant leur soutien. Aox Etate-Unis même, de vives polémiques ont opposé aux partisans de cette mesure ceux qui en cootestaiest l'atilité et qui soulignaient soo caractère inhumain. L'emploi massif des défoliants e co effet rompu, de façoa parfois irréversible, l'équilibre écologique de régions estitères du Vietnam et porté une très grave atteinte à leurs ressources slimeataires.]

## Sachez vendre MIEUX ET PLUS



Cela s'apprend chez Dale Carnegie POUR vous, pour vos vendeurs, une méthode originale, 100 % pratique, est proposée par

## le Cours de Vente Dale Carnegie

Cet entrainement vous permettra d'accroître en trois mois votre pouvoir de persuasion, votre efficacité, et, par conséquent, votr chiffre d'affaires.

Une conférence d'information gratuite — où d'anciens participants diront pourquoi, comment et de combien leurs ventes ont progressé

## Vendredi 24 janv., 19 h Maison des Centraux, 8, rue Jean-Goujon, Paris (8°). Renseignements, G. Weyne, tel.: 954-81-96 et 62-32.

M. at Mme Giscard d'Estaing ont dine meteredi soir 22 januler chez un artisan encadreur, M. Cucchiarini, rue Malar, dans le septième arrondissement de Paris. Le président de la République metiait ainsi à exécution, pour la première lois, sa promesse, faite le 31 décembre dernier, d'aller « diner périodiquement dans des familles françaises de toutes conditions ». Le diner réunissait douse personnes : outre le chef de l'Etat et son épouse. M. et Mine Cuchiarini avaient convie leur fils, étudiant en droit de vingt et un ens, et quelques anis : M. Gauthier, mêtreur en couvertures, qu'accompa-gnaient sa semme et son fils, M. Chevin, contrematire imprimeur, et son épouse. M. Pillet, kinésithérapeute, et son épouse. M. Cucchia-rini, qui tient boutique rue du Dragon (6°), avait rencontré récem-ment M. Giscard d'Estaing, pour lequel il se fait plusieurs travaix. c'est la raison, dit-on à l'Elysée, pour laquelle û a été choisi.

Une équipe d'I.T. I devait être regus à défeuner par
M. et Mme Cuochiarni ce jeudi, et les hôtes du président de la

UN DINER RUE MALAR

M. Giscard d'Estaing dans une famille trançaise

## « Moi, je trouve ca tormidable...»

«Le président de la République était assis là, son épouse était rint à qui M. Giscard d'Estaing l'el. On n'arrive pas tout à fait à le aroute » explique Mme Cucchia-rint, qui a requ mercredt soir à diner « Met Mme Giscard d'Estaing. Elle ajouts : « Que le chet de l'Etat vienne de temps ent emps diner chez des Franças, moi, je trouve ça formidable... » Devant une bibliothèque bien garnie, où voisinent Arsène Lupin, des ltores d'art et les Mémoires de ici... On n'arrive pas tout à lait à le croûre », explique Mme Cucchiarini, qui a recu mercredi soir à diner M. et Mme Giscard d'Estang. Elle ajoute : « Que le chef de l'Etat vienne de temps en temps diner chez des Français. moi, je trouve ça formidable... »

Devant une bibliothèque: bien garnie, où voisinent Arsène Lupin, des livres d'art et les Mémoires de des livres d'art et les Mémoires de guerre du général de Gaulle, elle reçoit les journalistes autour de la table qui a servi aux agapes présidentielles, et qui n'est pas encore desservie. Des bouteilles de saint-émilion, mais aussi d'eau

minérale...
« Et. précise encore
Mme Cucchiarini, le président de
la République na pas du tont
fumé; mais il a mangé d'assez

bon applitt. s

If y avait de quoi: Phôtesse a servi, après le champagne et de lapéritif. un potage au cresson et à la crème, un bar en mous-

et à la crème, un bar en mous-seline, puis une côte de bœuf avec une fardinuère de légumes. « L'atmosphère était très déten-due, afoute Mme Cucchiarini. On a envie d'écouter le président, et il parle très facilement, avec bean-coup de présence, mais il écoute aussi beancoup, » Elle-même, entre ses allées et venues à la cuisine pour le ser-

venues à la cuisine pour le service des plats, a bavardé avec Mme Ciscard d'Estaing; on a parlé natalité mais aussi voyages. Avec le président, on a abordé d'autres sujets : les difficultés des artisans, les éboueurs, l'affaire d'Orly Mais « nous ne l'avons pas importuné avec nos problèmes personnels. Il en a assez comme cela avec ceux de tous les Français. Et puis il y a tellement plus malheureux que nous...» malheureux que nous... »
Depuis trois semaines environ

● Grève d'enseignants à l'uni-versité de Saint-Etienne. — Les cinq enseignants praticiena (quatre avocats et un expert comptable) de l'unité d'enseigne-ment et de recherche de droit de l'université de Saint-Etlenne sont en grève filimitée depuis la semaine dernière. Ils sont mé-contents de leur statut et de leur contents de leur statut et de leur rémunération « ne se montant qu'à 350 F mensuels pour une base de trois heures de cours hebdomadaires, au bout de dix ans d'ancienneté, alors qu'un projesseur agrégé assurant les mêmes cours magistraux, selon les mêmes critères, gagne entre 8 000 et 10 000 F par mois». Par solidarité, les quarante professeurs de l'U'E.R. ont lancé un préavis de grève, d'une durée illimitée, à partir du 2 février, si ce conflit n'était pas règlé dans les prochains jours. — (Corresp.)

La semaine d'action du SNE-Sup. — De nombreuses réunions dans les universités ont marqué le début de la semaine d'action organisée par le Syndicat national de l'enseignement supérieur iaffillé à la Fédération de l'éducation nationale, indique celui-ci dans un communiqué. Plusieurs manifestations sont prévues, notamment à Paris ce leudi vues, notamment à Paris ce jeudi 33 janvier, à 17 heures, en direc-tion du secrétariat d'Etat aux universités Le SNE-Sup demande des négociations sur les carrières des enseignants, un accroissement du budget, et il proteste contre les projets gouvernementaux de réforme de l'enseignement supérieur. La Fédération nationale des syndients automande les syndients automande les syndients automande les syndients automandes syndients automandes les syndi rieur. La Fédération nationale des syndicats autonomes de l'enseignement supérieur, dans un communiqué, appelle les universitaires à ne pas participer aux manifestations: «Les problèmes qui préoccupent légitimement les enseignants, dit-elle dans un communiqué, sont nombreux et graves, mais pas au point de perturber une semaine de travail dans une onnée universitaire déjà trop courie, » TOD COUTES, D

République devaient commenter l'actualité en direct à la télévision.

ficile n'aura pas été de recevoir le couple présidentiel, mais d'affronter le lendenain matin, malgré le débranchement du téléphone, la curiosité des jour-nalistes en attendant celle des

## M. GISCARD D'ESTAING PRONONCE SA SEPTIEME ALLOCUTION

TELEVISÉE

M. Valery Giscard d'Estaing a enregistre, jeudi matin 23 janvier, l'allocution radio 23 junties, tancettum ratio-télévisée qui devait être dif-tusée à 20 heures sur les chaînes de télévision TF 1 et Antenne 2, et à 22 h. 30 sur la chaîne F.R. 3 a Dans les difficultés que nous traver-sons, apait-il déclaré le 26 no-vembre, je sais que vous avez besoin d'explications et, puis-que vous avez besoin d'explications, je viendral vous les apporter tous les mois et, puisque ce sera l'hiver, je vous les apportered au coin du feu pour que vous sachiez qui vous conduit et où vous allez.»

En dehors de ses deux réunions de presse et de son émission avec quatre journa-listes a En direct de l'Elysée's, le 20 décembre, le chet de l'Etat a prononcé six allocu-tions radiotélévisées depuis son élection. La dernière, le SI décembre, était consucrée aux vœux traditionnels de Nouvel An.

## Vivre à **l'autrichienne** au Vorarlberg

Vivre à l'Autrichienne, c'est vivre on familie, c'est vivre eportivement, c'est vivre sai-nement, c'est vivre joyeusement. Au cœur du Vorarlberg, peysage de rêve, de mon-tagnes et de forêts, découvrez l'art de vivre une semaine à Damüls: 8 jours, logement chez l'hebitant, Paris/Paria,

## GRANDES VACANCES 1, rue du Louvre, Paris 1er 260.34.35

e partir de 547 F

Pour recevoir notre brochure vacances en Autriche, ren-voyez ce bon après l'avoir rempil à GRANDES VACAN-CES.

Adresse .....

## LEVILLAGE SUISSE

Antiquités - Décoration - Curiosités

Plus de 100 marchands Ouvert tous les jours de 10 à 19 heures même le dimanche - sauf mardi et mercradi

78, Avenue de Suffren et 54, Avenue de la Motte Piquet PARIS XV

Les État-L delly cents missi à courte pe LINE PAGE

. -- <u>. --</u> --

MUFTIN DE L'ETRAJ

Le Congrè américair

et le Vietna

call ships laces sur le Vielnette A Sa benttelnes et ungeinn int documents to aire the party of the party eren quu mane mi delections the lo perio and loaneter ac prolific super et dans le fielse meter au laut merten Swarer La varete die ges on republicatu. A Wast 1's president Fred # 48 gearter ou Countre Sugrate. entelegateuterie. selliens de duttare paul in de quelque 200

Phoens Printe. gracer in sit reports with T da Sad en 1357. 4 la 1 problem gar Washing spring de Ngo Winh to geleinmat, the accounts gus ber er gennabiliten

in palemeinen . erferet gent & 2 197 M Thien a tout peque le li f.P. mente immerutati in tetatite de sales out Stall Puter de Annuel einer eines bein & ge Il par us progresant a the next tier to a design mart gefratigenette . werte. wiene d meme place man Parke ign en fait für Beign, milk plers man divis family pluffers utilize some municipal ta ungel der f ammittente gen ikerniferiel." ant leure rentere d'apelleure ar is imistense torce, form mel de consecute. matei Stage Core micer les site

bie finnerte enpe Bet rense Parcard .. po wheat more count comme In morte de repander. personal la laciante tim the division of the case ant les plus duren section make in require would writing the catholicues competes distinct of the state of the state of ALCO PURE

image de la alliation publi Medicade in reprine de 1 2 deselle d'adleure pers Sjour" In tiens sais, le if de satten mit tire de a dolg, lotteres par le time I. C. R. P., qui avai Metho committee and boat tare as remine d'hounne me femes du Nord, a. A the 1971. Attenuen 98'1 Dit describers & Paders if he should have jungani a dans mousing generager que contre que begin the mount time forces of et a provoquer finalethe true planties ira Anna

a sa pied the mar. en consuleza**sion ioc** A hithlighbilliant of the dent la chuir de Physicmie fre hunt rite mit mit gase 'attribute was tarmen de de la conc. M. Point de des restets destines à picou el anticitt y avantat.

ge gehenen. fes tempere of materials I like house. the property of the page of th de dene miner emire a fainduper length and sufficience by being the control of the control position in laccord the learning distribution in laccord the laccord distribution in laccord the laccord distribution in lacco Beffell tite table ont the Being de li ii 1; constitues ind que alli feite al a fante. Spelle feite feit

pi quit in the six

Part an folg the strategy of the first the strategy of the str